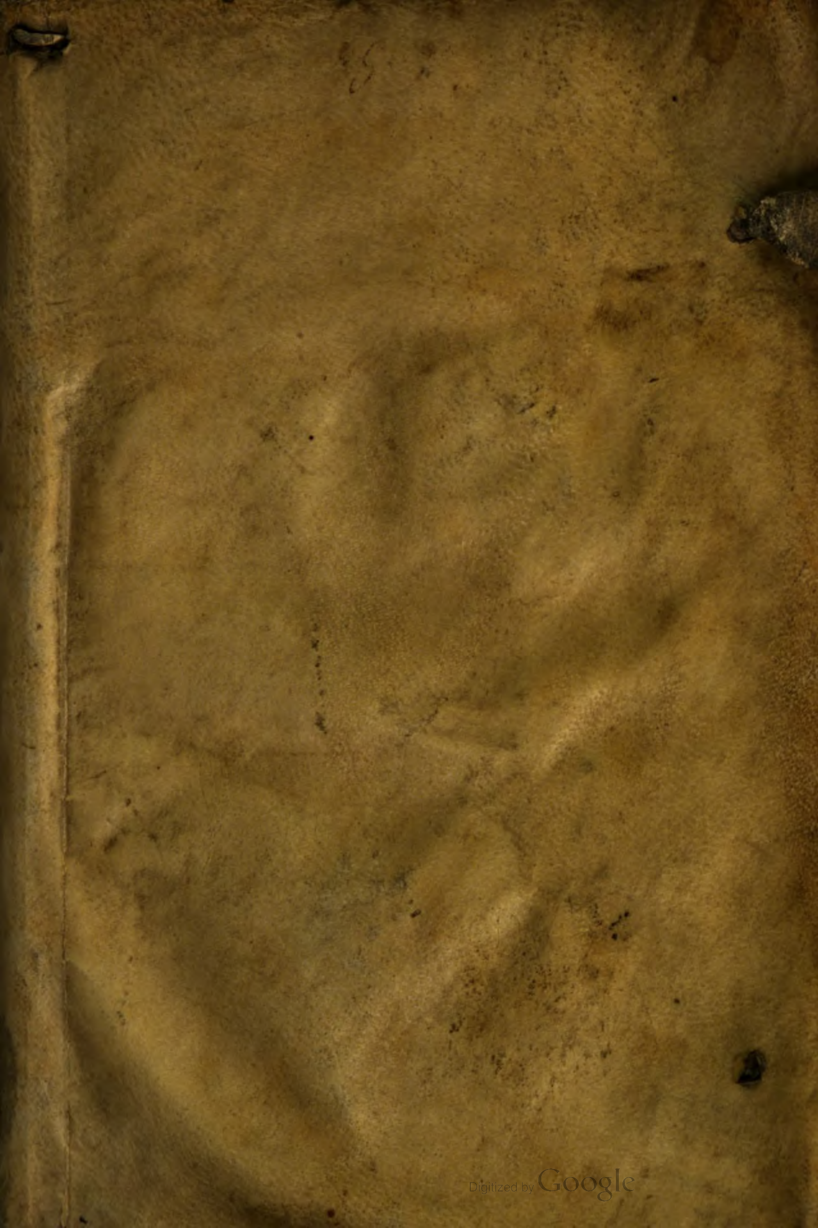
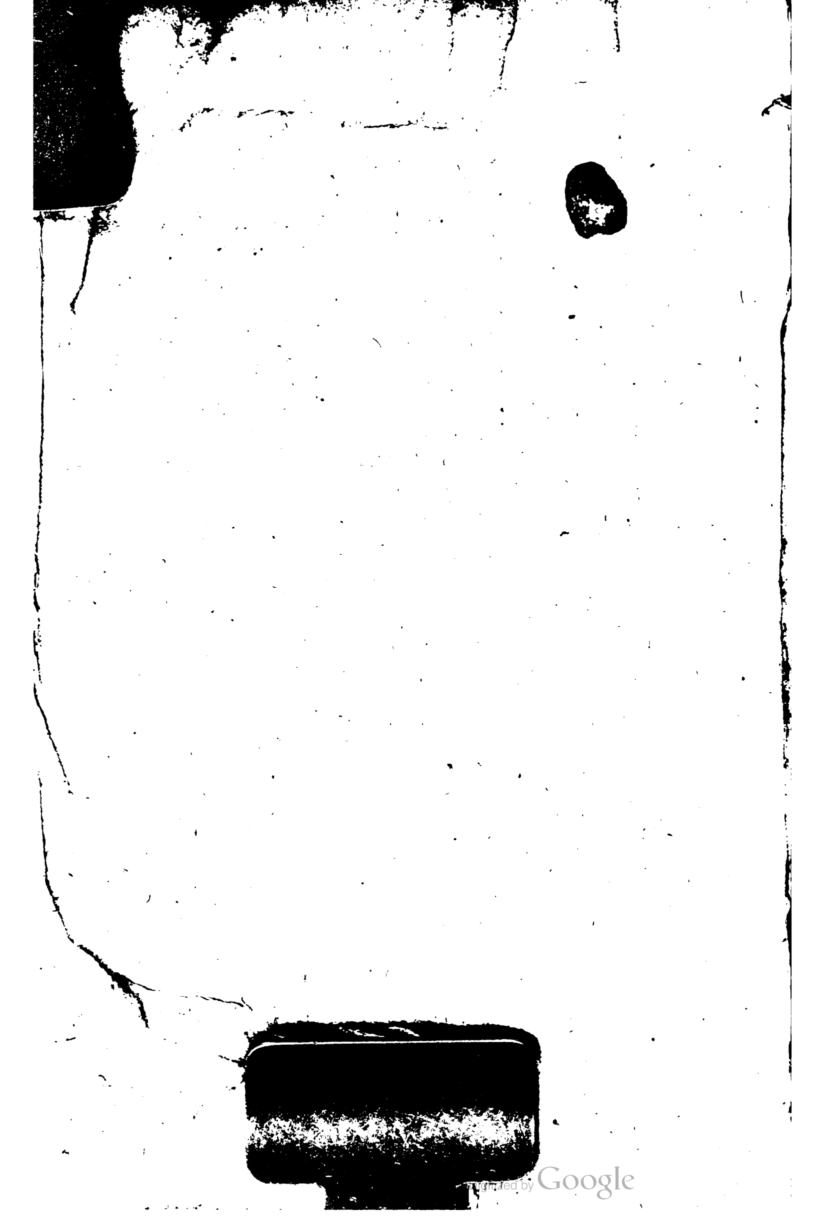




HISTOIRE DE LOVYS VNZIESME, ROY DE FRANCE;

ET DES CHOSES MEMORAbles aduenuës de son Regne, depuis l'an 1460. iusques à 1483.

AVTREMENT DICTE la Chronique SCANDALEVSE.

Escrite par vn Greffier de l'Hostel de ville DE PARIS.



IMPRIMEE,

Sur le vray Original, M. DC. XI.

AV LECTEVR.



MY LECTEVR, Ie te donne ceste Chronique en sa pureté, tant pour le langage que pour l'Histoire: Ie l'ay conferé sur diuers Manuscrits dignes de foy: ce que tu recognoistras aysément par la lecture d'icelle. Elle n'a besoin de recommandation, les faicts qu'elle traicte luy donnent son passe port, tu y trouueras assez dequoy contenter ton esprit, & remercier celuy qui a mis la peine de te la donner, non à moitié comme du Haillan, & quelques autres ont faict, mais entiere & sans alteration: Portant sur le front la verité. A Dieu.


BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1894



LOVYS VNSIESME ROY DE FRANCE.



LES CHRONIQVES DV TRES-CHRESTIEN ET Tres-Victorieux Louys de Valois, feu Roy de France (que Dieu absolue) Vnziesme de ce nom.

AVECQVES PLVSIEVRS AVTRES aduentures aduenuës tant en ce Royaulme de France, comme és pays voisins, iusques en l'an mil quatre cens quatre vingts & trois inclusiuement.



L'HONNEVR & loüange de Dieu nostre doulx Saulueur & Redempteur, & de la Benoiste, Glorieuse Vierge & pucelle Marie, sans le moyen desquels nulles bonnes œuures ou operations ne peuuent estre conduictes. Et pour ce aussi

que plusieurs Roys, Princes, Comtes, Barons, Prelats, nobles hommes, gens d'Eglise, & autre populace ; se sont souuent delectez & delectent à ouyr & escouter des histoires merueilleuses, & choses aduenuës en diuers lieux, tant de ce Royaulme que d'aultres Royaumes Chrestiens. Au trentecinquiesme an de mon aage me delectay en lieu passer temps & descheuer oysiueté à escripre & faire memoire de plusieurs choses aduenuës au Royaulme de France & aultres Royaulmes voisins, ainsi qu'il m'en est peu souuenir. Et mesmement depuis l'an mil quatre cens soixante, que regnoit à Roy de France Charles septiesme de ce nom, iusques au trepas du Roy Louys vnziesme de ce nom, fils dudit Roy Charles, qui fut le penultiesme iour du mois d'Aoust, l'an mil quatre cēs quatre vingts & trois, combien que ie ne vueille ne n'entens point les choses cy apres escriptes estre appellees dictes ou nommées Chroniques, pour ce que à moy n'appartient, & que pour ce faire n'ay pas esté ordonné & ne m'a esté permis : Mais seulement pour donner aucun petit passe-temps aux lisans, regardans, ou escoutās icelles. En leur priant humblement excuser & suppleyer à mon ignorance, & addresser ce que y seroit mal mis, ou escript : car plusieurs

desdites choses & merueilles sont aduenuës en tant de diuersitez & façons estranges, que moult penible chose auroit esté à moy, ou aultre, de bien au vray & au long escripre la verité des choses aduenuës durant ledit temps.

Et premierement, touchant le faict & vtilité de la terre durant ladicte annee mil quatre cens soixante. Au regard & en tant que touche le terroüer & finaige du Royaulme de France, il y creut compectamment de blez, qui furent bons & de garde, & n'en fut point vendu au plus chier temps de ladicte annee que vingt-quatre sols parisis le septier: mais il n'y creust que biẽ peu de fruict. Et au faict des vignes il y eut bien peu de vin, & par special en l'Isle de France, comme d'vn muy de vin pour chascũ arpent, mais il fut bien bon: & se vendit chier le vin creu és bons terroüers d'entour Paris, comme de dix & vnze escus chacun muy.

En ce temps fut faicte iustice & grande execution audit lieu de Paris, de plusieurs poures & indigentes creatures, comme de larrons, sacrileges, pipeurs, & crocheteurs. Et pour lesdits cas plusieurs en furent batus au cul de la charrecte pour leurs ieunes âges & premier meffaict: Et les aultres pour leur mauuaise coustume & perseuerãce furẽt pẽdus & estranglez au gibet de Paris, nommé Montigny, nouuelle

creé & estably pour la grand vieillesse, ruyné & decadence du precedent & ancien gibet nommé Montfaulcon.

Audit temps fut fait mourir & enfouye toute viue audit lieu de Paris vne femme nommée Perrette Mauger, pour occasion de ce que ladicte Perrette auoit fait & commis plusieurs larrecins, & en ce faisant par long temps cõtinué, & aussi fauourisé & recellé plusieurs larrons, qui aussi faisoient & commectoient plusieurs & diuers larrecins audit lieu de Paris, lesquells larrecins pour lesdits larrons vendoit & distribuoit, & l'argẽt que de ce elle recepuoit en bailloit & deliuroit ausdits larrons leur portion, & pour elle en retenoit son butin. Pour lesquels cas & autres par elle confessez fut cõdamnee par sentẽce dõnee du Preuost de Paris nommé Messire Robert Destouteuille Cheualier, à souffrir mort & estre enfouye toute viue deuant le gibet, & tous ses biens acquis & confisquez au Roy: de laquelle sentence & iugement elle appella formellement en la Cour de Parlement, pour reuerence duquel appel fut differé à executer. Et apres que par ladicte Court le procez d'icelle eut esté veu & visité, fut dit par Arrest d'icelle, & en confermant ladicte sentẽce, que ladicte Perrette auoit mal appellé & l'amanderoit, & que ladicte sentẽce

feroit executee: ce qui fut dit à icelle Perrette, laquelle declaira lors qu'elle estoit grosse, parquoy fut de rechief differé de l'executer. Et fut faict visiter par ventrieres & matrosnes, qui rapporterẽt à Iustice qu'elle n'estoit point grosse. Et incontinent ledit rapport fait fut enuoyee executer aux champs deuant ledit gibet, par Henry Cousin executeur de la haulte Iustice audit lieu de Paris.

MERVEILLES ADVENVES AV ROYAVLme d'Angleterre en ladicte annee.

EN ce temps passe la mer en Angleterre vn Legat de Rome, Legat de par le Pape, qui illec prescha le peuple du pays. Et par especial en la ville de Londres, maistresse ville dudit Royaulme, là où il fist plusieurs remonstrances aux habitans dudit lieu, & aultres d'enuiron, contre & au preiudice du Roy Henry d'Angleterre, lesquelles remonstrances le Cardinal d'Yorth qui accompagnoit ledit Legat apres ladicte exposition par luy exposée en leur langage. Et tantost apres ladicte exposition faite, ledit peuple qui estoit assez de legiere creãce se esmeut pour faire guerre al-

lencontre dudit Roy Henry de Lancastre & de la Royne sa femme, fille du Roy René de Cecille & de Iherusalem, & du Prince de Galle leur fils. Et print ledit populaire pour leur Capitaine le Comte de Vvarvuich, qui estoit Capitaine de Calais, pour & au lieu de Richard Duc d'Yorth, qui vouloit & pretendoit a estre Roy dudit Royaulme, qui maintenoit à luy duyre & compecter ledit Royaume d'Angleterre, cõme prouchain heritier de la lignee & du costé du Roy Richard. Et peu de tẽps apres ledit Duc d Yorth qui auoit apres luy grãd nõbre de populaires en armes, se misrent aux champs & vindrent en vn parc où estoit illec ledit Roy Henry auec plusieurs Ducs, Princes, & aultres Seigneurs, aussi tous en armes. Et auquel parc y auoit huit entrees, qui estoient gardees par huit Barons dudit Royaulme, qui tous estoient traistres audit Roy Henry. Lesquels huit Barons quant ils sceurent venir le Duc d'Yorth deuers ledit parc, le laisserẽt entrer en icelluy auec le Comte de Vvarvuich & autres, qui vĩdrẽt tout droit où estoit ledit Roy Henry, lesquels ils prindrent & saisirent. Et incontinent ce fait, vindrent tuer plusieurs Princes & aultres grãds Seigneurs de son sang qui estoient autour de luy. Et ces choses faictes ledit Comte de Vvarvich print ledit Henry

& l'amena tout droit en la ville de Londres, & portoit l'espee nuë ledit Henry comme son Connestable. Et quand icelluy Roy Henry de Lancastre fut audit lieu de Londres, il le mena tout droit deuant la Tour dudit Londres, dedãs laquelle Tour estoient quatre Barrons dudit pays pour ledit Henry. Ausquels ledit Henry & Vvarvich parlerent par belles paroles, les tirerent hors de la Tour, apres ce qu'ils leur prosmirent qu'ils ne auroient nul mal de leurs personnes, & qu'ils les asseuroiẽt: lesquels soubs vmbre de leursdictes promesses yssirent hors de ladicte Tour. Et ainsi qu'on menoit lesdits quatre Barons apres ledit Henry & Vvarvich, plusieurs de ladicte ville de Londres s'esmurent & vindrent tuer l'vn desdits quatre Barons, nommé le seigneur Descalles, & luy baillerent plusieurs coups orbes. Et le lendemain ils firent escarteller lesdits aultres Barons deuant ladicte Tour de Londres, nonobstant lesdictes promesses ainsi à eux faictes. Et s'y fie qui vouldra.

Audit temps aduint en la Cité de Paris vn grant debat entre les gens & Officiers du Roy en sa Chambre des Aides à Paris, & vn des bedeaux de l'Vniuersité d'icelle Ville, pour vn exploict fait par icelluy Bedeau à l'encõtre de deux Cõseilliers de ladicte Chãbre des Aydes,

pour lequel exploict ledit Bedeau fut cõstitué prisonnier en la Conciergerie du Palais Royal audit lieu de Paris. Dont ceulx de ladicte Vniuersité furent moult desplaisans: & pour le rauoir firent cessations en ladicte Ville, de preschier, lire, & estudier. Et apres furent appointez, & fut restably & demourerent contens.

Audit temps aduint à Paris aussi, qu'vn nommé Anthoine le Bastard de Bourgongne vint & entra en ladicte ville de Paris en habit mescognu, & n'y seiourna que vn iour & vne nuit & puis s'en retourna. Et quant il fut sceu qu'il estoit ainsi venu en ladicte ville, plusieurs Officiers du Roy & gens de façon d'icelle, furent fort imaginatifs cõment ne pourquoy il estoit ainsi venu que dit est. Et de ladicte venuë en furent portees les nouuelles au Roy par aucũs qui en parlerent à la charge de ladicte Ville, qui n'y auoient aucune coulpe. Et pour ceste cause & a grant haste le Roy enuoya audit lieu de Paris son Mareschal seigneur de Loheac, & Maistre Iehan Bureau Thresorier de France, pour pourueoir & donner prouision audit donné à entendre. Et affin que le Roy n'eust aucune imagination que ceulx de ladicte ville de Paris eussent aucune coulpe ou charge à ladicte venuë, luy fut enuoyé de par ladicte Ville vne Ambaxade, ou estoient Maistre Ie-

han de Lolive Docteur en Theologie & Chancelier de l'Eglise de Paris, Nicolas de Louuiers, sire Iehan Clerebourg general maistre des Monnoyes, sire Iehan Luilier Cler de ladicte Ville, Iacques Rebours Procureur d'icelle, Iehan Volant Marchant, & aultres: tous lesquels le Roy receupt benignement. Et apres leur propos fait seruant à leur excusation fut le Roy tres content d'eulx, & leur fist bonne & gracieuse responce, & s'en retournerent ioyeusement à Paris dont ils estoient partis.

En ce temps Messire Robert Destouteuille Cheualier, qui estoit Preuost de Paris, fut mis & constitué prisonnier en la Bastille sainct Anthoine à Paris. Et depuis au Louure par l'ordonnance desdits seigneurs de Loheac, maistre Iehan Bureau, pour aucunes iniustices ou abus qu'on luy mettoit sus, qu'il faisoit en exerçant sondit office, dont de ce ne fust point attaint. Et lors par maistre Iehan Aduin Conseiller lay en la Court de Parlement, furent faits plusieurs exploicts en l'ostel dudit Destouteuille: comme de chercher boistes, coffres, & aultres lieux, pour sçauoir se on y trouueroit nulles lettres, & fist plusieurs rudesses audit hostel à Dame Ambroise de Lore femme dudit Destouteuille, qui estoit moult saige,

noble & honneste Dame, Dieu de ses exploicts les vueille pugnir: car il le a bien desseruy.

En ladite annee furent les riuieres de Seine & Marne moult grandes, tellement que en vne nuit ladicte riuiere de Marne creust & deuint si grande à l'enuiron de sainct Mor des Fossez, comme de la haulteur d'vng homme, & fist plusieurs grands dommages en diuers lieux. Et entre les aultres dommages ladicte riuiere vint si grāde à vn villaige nōmé Claye, & en vn hostel illec estant qui est à l'Euesque de Meaulx, qu'elle en emporta toute la massonnerie du deuant dudit hostel, ou il auoit deux belles tours nouuellemēt basties: dedans lesquelles y auoit de belles chambres bien nattees, voires bien garnies de lict, tapisseries, & autres choses qui tout en emporta ladicte riuiere. En ce temps aduint en Normādie que le corps de l'Eglise de Fescamp, par malle fortūe & feu d'auenture qui vint de la mer deuers les Marches de Cornoualle se bouta au clochier d'icelle Abbaye, qui fut tout brulé & ars, & furent les cloches d'icelle Abbaye toutes fonduës & mises en vne masse, qui fut moult grant pitié en ladicte Abbaye.

Audit temps furent grandes nouuelles par tout le Royaulme de France & en aultres lieux d'vne ieune fille de l'aage de dixhuict ans

ou enuirõ, qui estoit en la ville du Mãs, laquelle fist plusieurs folies & grandes merueilles, & disoit que le diable la tourmentoit, & sailloit en l'air, crioit & escumoit, & faisoit moult d'aultres merueilles, en abusant plusieurs personnes qui l'aloient voir: mais en fin on trouua que ce n'estoit que tout abus, & qu'elle estoit vne meschante folle, & faisoit lesdictes folies & diableries par lenonrtement, conduicte & moyen d'aucuns des officiers de l'Euesque dudit lieu du Mans, qui la maintenoient & en faisoiẽt tout ce que bon leur sembloit, & qui ausdites folies faire l'auoient ainsi duicte.

Audit tẽps aduint de rechief audit Royaulme d'Angleterre apres que la desconfiteure deuãt dite ait esté faite par le Compte de VVarviche, que le Duc de Sõmerset cousin dudit Roy Henry d'Angleterre, accõpaigné de plusieurs aultres ieunes Seigneurs parés & heritiers des aultres Princes & Seigneurs qui estoiẽt, & auoiẽt esté tuez a la prise dudit Roy Henry de Lanclastre, firent de grãs amas de gẽs d'armes & vindrent tenir les champs à l'encontre dudit Duc d'Yorth, & tãt firẽt qu'ils le vindrẽt trouuer en vn champ luy & sa cõpaignie, qui furẽt tuez. Et audit champ nõmé les plaines S. Albõs fut tué ledit Duc d'Yort, apres qu'il eut esté tué luy couperent la teste laquelle ils mirẽt au bout d'vne

lance. Et au tour d'icelle teste luy mirent vne Couronne de feurre, en figure de Couronne Royalle, en derision de ce qu'il se vouloit faire Roy dudit Royaulme. Et auecques luy moururẽt audit champ bien six vingts Barons, Cheualiers, Escuyers, & gens de nom dudit Royaulme, & grant nombre d'aultres gens de guerre, que bien on estimoit de neuf à dix mil combatans.

Et le mercredy tiers iour de Febvrier audit an mil quatre cens soixante, furent leuës & publiees à Roüen & en diuers aultres de la Duché de Normendie és lieux publicques & à son de trompe, lettres patentes du Roy, Par lesquelles il declairoit sõ plaisir estre tel, que par tout ledit pays de Normendie & les ports de mer d'icelluy, feussent laissez paisiblemẽt descẽdre to⁹ Anglois & Anglesches, dê quelque estat qu'ils fussent, & en tel habit que leur sembleroit, tenans & adurans le party du Roy Henry d'Angleterre & de la Royne sa femme, sans aucun saufconduit auoir de luy, & de les laisser conuerser par tout son Royaulme.

Et l'an mil quatre cens soixante & vn au mois de Iuillet, aduint que le Roy Charles fut malade au Chasteau de Meum sus Yeure, d'vne maladie qui luy fut incurable, dont & de laquel-

le maladie il ala de vie à trespas audit lieu de Meum, le mecredy vingt-deuxiesme iour dudit mois de Iuillet, feste de la Benoiste Magdaleine, entre vne & deux heures apres midy dudit iour, dont fut grant pitié & dommage. Au Royaulme des Cieulx puisse estre l'ame de luy en bon repos: Car quant il viuoit c'estoit vng moult saige & vaillant Seigneur, & qui laissa son Royaulme bien vny & en bonne iustice & tranquilité.

Et incontinent apres ladicte mort, & qu'elle fut manifestee, la pluspart des Officiers dudit lieu de Paris & plusieurs aultres du Royaulme s'en partirent & alerent au pays de Henault & de Picardie par deuers Monsieur le Daulphin, qui illec estoit auec Monsieur le Duc de Bourgongne. Lequel Monseigneur le Daulphin par le deces de son feu pere venoit à la Couronne, pour sçauoir de luy quel estoit son plaisir & comment ils se auroient à gouuerner soubs luy, & pour estre de luy confermez en leurs Offices. Auquel lieu apres icelle mort fist plusieurs Officiers en sa Chambre des Comptes à Paris, & aultres. Et entre aultres y fist & crea Maistre Pierre L'orfeure seigneur Dermenonuille, & Nicolas de Louuiers, Conseilliers en ladicte Chambre, & Maistre Iehan Baillet Maistre des Requestes

& Rapporteur en sa Chancellerie. Et y conferma en icelle Chambre Messire Symon Charles, qui aussi se fist porter audit pays en vne litiere, & les aultres Officiers requerans estre confermez furent renuoyez à Paris, pour illec attendre la venuë du Roy.

Et le vingt-quatriesme iour de Iuillet audit an soixante & vn, Maistre Ethienne Cheualier qui auoit esté Tresorier des finances dudit feu Roy Charles, & lequel il auoit nommé vng des executeurs de son testament, & aussi Maistre Dreux Bude Audiencier de la Chancellerie de France, se partirent de la ville de Paris pour aler au corps dudit deffunct audit lieu de Meum : mais le seigneur d'Aigreuille Capitaine de Montargis par le pourchas d'vng Gentilhomme nommé Vuaste de Morpedon, furent arrestez audit lieu de Montargis lesdits Cheualier & Bude, & illec furent vne espace de tẽps. Et iusques à ce que le Roy les enuoya faire deliurer, eulx & leurs biens, & depuis furent par luy entretenus en leurs Offices de Tresorier & Audiencier.

Et est assauoir que le ieudy vingt-troisiesme iour de Iuillet audit an soixante & vn, qui fut le landemain de ladicte mort enuiron heure de nuit, fut veuë au Ciel courir bien fort vne tres-longue comete qui iettoit en l'air

grant resplendisseur & grande clarté, tellement qu'il sembloit que tout Paris feust feu & en flambe, Dieu l'en vueille bien preseruer.

Et le ieudy 6. iour d'Aoust quatre cens soixante & vng, le corps dudit deffunct arriua & fut amené reposer en l'Eglise de nostre Dame des Champs hors Paris, où il fut amené dudit lieu de Meum. Et le landemain fut alé querir audit lieu, & apporté à Paris en moult grande & belle conduicte, ordonnance & reuerence qui fut faicte audit corps, comme bien le valoit: C'est assauoir du Clergié, des nobles personnes, Officiers, Bourgeois & populaire. Et y auoit pour luminaire porté deuant ledit corps deux cens torches de quatre liures de cire chacune piece, toutes armoyees en double aux armes de France, & estoient portees par deux cens poures personnes, tous reuestus de robes & chapperons de dueil. Et estoit ledit corps porté en vne litiere par les Henouars de Paris. Laquelle litiere estoit couuerte & assemblee d'vng moult riche drap d'or qui bien pouuoit valoir mille ou douze cens escus d'or. Et dessus ladicte litiere estoit la portraicture faite dudit deffunct Roy Charles, reuestu d'vne bel habit Royal, vne Couronne en la teste, & en l'vne

de ses mains tenoit vng sceptre, & en l'autre le baston Royal. Et en ce estat fut porté en la grant Eglise nostre Dame de Paris : Et deuant aloyent tous les Crieurs de corps de ladicte ville, pareillement vestus de dueil, & armoyez deuant & derriere desdictes armes de France. Et apres eulx estoient portees deuant icelle litiere lesdictes deux cens torches, ainsi armoyees en double que dit est. Et apres icelle litiere aloyent faisans le dueil Messeigneurs les Ducs d'Orleans, Conte d'Angolesme, freres ; les Contes d'Eu & de Dunois, Messire Iehan Iouuenelle* des Voisins Cheualier Chancellier de France, & le grant Escuyer, tous reuestus de dueil & montez à cheual. Et puis apres icelle litiere aloyent à pied deux à deux tous les Officiers de l'Ostel dudit deffunct, aussi tous vestus de dueil angoisseux, lesquels il faisoit moult piteux veoir : Et de la grãt tristesse & courroux que on leur veoit porter pour la mort de leurdit Maistre, furent grans pleurs & lamentations faictes parmy toute ladicte ville. Et aussi y auoit au ioingnement de la dicte litiere six des Paiges dudit deffunct, housez & esperonnez sus six coursiers tous vestus & couuers de veloux noir, & lesdits Paiges audit habit de dueil. Et Dieu scait le douloureux & pituel dueil qu'ils faisoiẽt pour

leurdit

leurdit Maiſtre. Et diſoit on lors que l'vng deſdits Paiges auoit eſté par quatre iours entiers ſans boire & ſans menger, pour cauſe de ladicte mort: Et le landemain qui fut le vendredy ſeptieſme iour d'Aouſt audit an ſoixante & vn, ledit corps d'iceluy deffunct fuſt tiré hors de ladicte Egliſe de noſtre Dame de Paris enuirō trois heures apres midy, & mené & accompagné, comme deuant eſt dit, en l'Egliſe ſainct Denis en France, & là il fut inhumé & y giſt: noſtre Dieu ait mercy de ſon ame. Et vers la fin dudit mois d'Aouſt noſtre ſouuerain ſeigneur le Roy de France Loys, lors eſtant Daulphin de Viennois & aiſné fils dudit deffunct ſuccedà à ladicte Couronne, fut ſacré Roy à Reims par l'Archeueſque Iouuenel, auquel lieu il fut moult noblement accompagné par la plus part des Seigneurs de nom de ſon Royaulme en moult grāt & notable nombre.

Et le dernier iour dudit mois d'Aouſt il partiſt d'vng hoſtel eſtant aux faulxbourgs de la porte ſainct Honnoré, nommé les Porcherons appartenant à Meſſire Iehan Bureau, qui fut fait Cheualier audit ſacre à Reims, pour venir faire ſon entree en ſa bonne ville de Paris. Au deuant de laquelle entree yſſirent hors de la ville tous les eſtats d'icelle, & par belle ordre, pour illec trouuer le Roy & luy faire la

reuerence & bien viengnant. En laquelle as-
asemblee estoit l'Euesque de Paris nommé
Chartier, l'Vniuersité, la Court de Parlement,
Preuost de Paris, Chambre des Comptes &
tous Officiers, le Preuost des Marchans & Es-
cheuins tous vestus de damas fourrees de belles
martres. Et lesquels Preuost des Marchans &
Escheuins vindrent aux champs rencontrer &
faire la reuerence au Roy, & proposa deuãt luy
pour ladicte ville ledit Preuost des Marchans
nommé Maistre Henry de Liures qui luy bail-
la & presenta les clefs de la porte sainct Denis,
par ou il fist sadicte entree. Et ce fait chacun
se tira a part : & au mesme lieu le Roy fist ce
iour grant nombre de Cheualiers. Et en
venant le Roy par ladicte porte sainct Denis,
il trouua prés de l'Eglise de sainct Ladre vn
Herault monté à cheual reuestu des armes de
ladicte ville qui estoit nommé Loyal Cueur,
qui de par ladicte ville luy presenta cinq Da-
mes richement aournees ; lesquelles estoient
mõtees sur cinq cheuaulx de pris, & estoit chas-
cun cheual couuert & habillé de riches cou-
uertures toutes aux armes d'icelle ville : Les-
quelles Dames & chacune par ordre auoient
tous personnages tout compillez à la signifi-
cation de cinq lettres faisans Paris, qui toutes
parlerent au Roy ainsi que ordõné leur estoit.

Et en icelle entree faisant le Roy, estoit moult noblement accompagné de tous les grans Princes & nobles seigneurs de son Royaulme, comme de Messeigneurs les Ducs d'Orleans, de Bourgongne, de Bourbon, & de Cleues, le Comte de Charrolois fils vnicque dudit Duc de Bourgongne, des Contes d'Angoulesme, de sainct Pol, & de Dunois, & aultres plusieurs Contes, Barons, Cheualiers, Capitaines, & aultres Gentils hommes de grant façon, qui pour honeur luy faire en ladicte entree auoient de moult belles & riches housseures dont leurs cheuaulx estoient de diuerses sortes & façons, & estoient les vns d'icelles de fin drap d'or, fourrees de martres sebelines, les aultres de veloux fourrees de pennes d'ermines, de drap de damas, d'orfeurerie, & chargees de grosses capanes d'argent, blanches & dorees, qui auoient cousté moult grant finance, & si y auoit sur lesdits cheuaulx & couuertures de beaux ieunes enfans Paiges, & bien richement vestus. Et sur leurs espaulles auoient de belles escharpes branlans sur les cropes desdits cheuaulx, qui faisoient moult bel & plaisant veoir.

Et à l'entree que fist le Roy à ladicte ville

de Paris par ladicte porte sainct Denis il trouua vne moult belle nef en figure d'argent, portee par hault contre la maçonnerie de ladicte porte dessus le pont leuis d'icelle, en signifiance des armes de ladicte ville, dedans laquelle nef estoient les trois Estats, & aux Chasteaulx de deuãt & derriere d'icelle nef estoiẽt Iustice & Equite, qui auoiẽt persõnages pour ce à eulx ordonnez, & à la hune du mast de la nef qui estoit en façon d'vn lis, yssoit vng Roy habillé en habit Royal que deux Anges conduisoient.

Et vng peu auant dedans ladicte ville estoiẽt à la fontaine du Ponceau hommes & hommes sauuaiges, qui se combattoient & faisoient plusieurs contenances : & si y auoit encores trois belles filles faisans personnaiges de Seraines toutes nues, & leur veoit on le beau tetin droit separé, rond & dur, qui estoit chose bien plaisante, & disoient de petits motets & bergerettes. Et prés d'eulx ioüoient plusieurs bas instrumens qui rendoient de grandes melodies. Et pour bien raffreschir les entrans en ladicte ville y auoit diuers conduits en ladicte fontaine gettent laict, vin, & ypocras, dont chacun buuoit qui vouloit : & vng peu au dessoubs dudit Ponceau à l'endroit de la Trinité, y auoit vne passion par personnaiges ; & sans parler

Dieu estendu en la Croix, & les deux larrons à dextre & à senestre. Et plus auant à la porte aux Paintres auoit aultres personnaiges moult richement habillez. Et à la fontaine saint Innocēt y auoit aussi personnaiges de chasseurs, qui accueillirent vne bische illec estant: qui faisoient moult grant bruit de chiens & de trompes de chasses. Et à la boucherie de Paris y auoit eschauffaulx figurez à la bastille de Dieppe. Et quant le Roy passa il se liura illec merueilleux assault de gens du Roy à l'entour des Anglois estans dedans ladicte bastille, qui furent prins & gaignez, & eurent tous les gorges couppees. Et contre la porte de Chastellet y auoit de moult beaulx personnages. Et oultre ledit Chastellet sur le pont aux changes y auoit aultres personaiges, estoit tout tendu par dessus: & à l'heure que le Roy passa on laissa voler parmy ledit pont plus de deux cens douzaines d'oyseaulx de diuerses sortes & façons, que les oyselleurs de Paris laisserent aler, comme ils sont tenus de ce faire: pourcequ'ils ont sur ledit pont lieu & place à iour de feste pour vendre lesdits oyseaulx. Et par tous les lieux en ladicte ville par où le Roy passa celle iournee, estoit tout tendu au long des rues bien notablement; ainsi s'en ala faire son oraison en l'Eglise nostre Dame de Paris, & puis s'en

retourna souper en son Palais Royal à Paris, en la grand salle d'iceluy : lequel souper fut moult bel & plantureux, & coucha celle nuit audit Palais. Et le landemain premier iour de Septembre audit an soixante & vn, il se deslogea dudit Palais, & s'en ala loger en son Hostel des Tournelles prés la Bastille de sainct Anthoine, où il seiourna, depuis par aucun temps. Et là il fist & ordonna plusieurs choses touchant les affaires de son Royaulme, & illec fit plusieurs ordonnances, & desapointa les plus grans & principaulx Officiers de son dit Royaulme. Comme le Chancelier Iuuenel, le Mareschal, l'Admiral, le premier president de Parlement, le Preuost de Paris, & plusieurs aultres.

Et en leurs lieux y en mist d'aultres tous nouueaulx. Pareillement aussi desapointa plusieurs Maistres des Requestes, Secretaires, Conseilliers & Clers des Comptes, de la Cour de Parlement, des Generaulx des Aydes, de la Chambre du Thresor, des Generaulx des Monnoyes & aultres. Et en leurs lieux y en mist nouueaulx.

Et le tiers iour de Septembre mil quatre cens soixante & vn, le Roy auecques les Seigneurs & aucuns Gentils-hommes de sa maison soupperent en l'ostel de Maistre

Guillaume de Corbie lors Conseillier en a Court de Parlement. Et celle nuit le Roy le fist & crea premier President du Daulphiné: & là y furent plusieurs Damoiselles & honnestes bourgeoises dudit lieu de Paris. Et en ce temps le Roy estant audit lieu de Paris, fist de grandes, honnestes & bonnes chieres en diuers lieux & hostels de Paris.

Et si aduint en ce temps audit lieu de Paris, que vne belle ieune femme nommee Iehanne du Bois, femme d'vn Notaire de Paris, se partit & absenta hors de la maison de sondit mary & s'en ala où bon luy sembla. Et apres son dit mary bien conseillé de ses principaulx amis la reprint,&se cõtint de là en auant auecques sõ dit mary biẽ& hõnestemẽt.

En l'annee mil quatre cens soixante & deux ensuiuant, ne suruindrent gueres de nouuelletes qui feussent de grant memoire, pourquoy n'en est icy faicte aucune mention. Et au regard de l'annee ensuiuant qui quatre cens soixante trois, pareillement que dit est: ne suruint riens que doye estre mis en grant memoire: mais l'hyuer fut court sans estre froit, & fut l'esté long. Il creust en ladicte annee assez de vin & assez bon. Et au regard des autres biens de terre n'en fut pas grant habondance.

En l'an 1464. à vn iour de mardy quinziesme iour de May le Roy vint & arriua en la ville de Paris, qui venoit de Nogent-le Roy, où illec la Royne s'estoit deliurée d'vne belle fille. Et ce iour il souppa en l'ostel de Maistre Charles d'Orgemont seigneur de Mery, & puis s'en partit audit mois de May de ladicte ville de Paris pour aler és marches de Picardie, cuidant illec trouuer les Ambassades du Roy Edouart d'Angleterre, que on luy auoit dit qu'ils y deuoient venir par deuers luy, qui n'y vindrent point. Et à ceste cause s'en partit dudit pays de Picardie & s'en ala à Roüen & aultres lieux de Normendie. Aduint que vng Balenier fut prins sur mer és marches de Hollande, dedans lequel estoit auecques aultres vng nommé le Bastard de Rubempré, lequel Balenier & ceulx que dedans estoient furent prins tous prisonniers par les nauires de Flandres: Et apres ladite prise faicte plusieurs Picards & Flamans disoient & publioient que dedans iceluy le Roy les auoit enuoyez pour prendre prisonnier Monseigneur de Charrolois, dont il n'estoit riens.

En ce temps le Roy qui estoit en Normendie s'en partit pour retourner audit lieu de Nogent. Et puis de là s'en ala à Tours, Chinô, & de là à Poictiers. Auquel lieu de Poictiers

ala & fut par deuers luy vne Ambassade de Paris luy requerir aucunes franchises pour ladicte ville, dōt riēs ou que peu ne leur accorda, sinon que l'impositiō forainе n'auroit pl⁹ de cours en ladicte ville qui n'estoit pas grāt chose: mais ils n'en ioüyrēt point nonobstāt leurdit dō, pour ce que les gēs des Cōptes à qui leurs lettres s'adressoiēt, ne leur voulurēt bailler d'icelles leur expedition. Et aussi furent deuers le Roy audit lieu de Poictiers les Ambassadeurs du Duc de Bretaigne, qui par luy furent oys sur aucuns articles qu'ils luy exposerent, touchant le fait du Roy & dudit Duc: Lesquels articles ou la plus part d'iceulx furent par le Roy accordez, & en iceulx articles accordāt lesdits Ambassadeurs promisrent de faire venir ledit Duc de Bretaigne audit Poictiers ou ailleurs, pour cōfermer iceulx articles accordez. Et à tant se departirent dudit lieu de Poictiers lesdits Ambassadeurs, faignans eulx retourner audit pays de Bretaigne: mais ils firent tout le contraire, comme cy apres sera dit: car ils partirent dudit Poictiers à vng iour de Samedy, & ce iour ne firent que quatre lieuës, & illec demourerent iusques au lundy ensuiuant que Monsieur le Duc de Berry frere du Roy s'en partit aussi dudit lieu de Poictiers, & vint iusques ausdits Ambassadeurs qui le recueillirent & l'en em-

menerẽt audit pays de Bretaigne à bien grant haste & diligence, pour peur que le Roy n'en eust nouuelles & qu'ils fussent suiuis. Et desia estoit audit pays alé pardeuers icelluy Duc Monseigneur le Comte de Dunoys: Et si s'en allerent audit pays de Bretaigne apres ledict partement aucuns particuliers par deuers mondit seigneur de Berry.

Et tantost apres ledit partemẽt ainsi fait que dit est, Monseigneur le Duc de Bourbon porta guerre au Roy & à ses pays, & print toutes les finances qui estoient au Roy estãs en ces pays & si y fist prendre & arrester le seigneur de Crussol, qui estoit fort familier du Roy. Et lequel seigneur de Crussol passoit lors par les pays de mondit seigneur de Bourbon, menant auecques soy femme & plusieurs de ses biens, tous lesquels furent en arrest en la ville de Cosne en Bourbonnois.

Et apres les choses dessusdictes furent aussi arrestez prisõniers en la ville de Molins, le seigneur de Traynel parauãt Chancelier de Frãce, & maistre Pierre Doriolle General des finances du Roy, lesquels furent longuement detenus en arrest en la ville de Molins: Et puis par mondit seigneur le Duc furent deliurez, & s'en retournerent par deuers le Roy.

Et le Dimãche 12. iour de Mars audit an 464.

apres ledit partemẽt de Mõseigneur de Berry dudit lieu de Poictiers, Anthoine de Chabannes Compte de Dampmartin, qui estoit cõstitué prisonnier en la Bastille sainct Anthoine s'en partit & eschappa dudit lieu & s'en alla en Berry & en Bourbonnois : où illec il fut recueilly par les gens de mesdits seigneurs de Bourbon & Berry. Et pour occasion dudit eschapement en furent plusieurs constituez prisonniers.

Et le mercredy ensuiuant quinziesme iour du mois, Messire Charles de Melun, Lieutenãt du Roy, Maistre Iehan Balue Esleu Euesque d'Eureux, & Maistre Iehan le Preuost Notaire & Secretaire du Roy, vindrent & arriuerent à Paris en l'ostel de la ville, où illec fut faicte lecture d'aucuns articles dont le Roy leur auoit baillé charge. Et apres ladicte lecture ainsi faicte, furent faictes en l'ostel de ladicte ville plusieurs belles Ordonnances pour la tuicion, garde, & seureté d'icelle ville, comme de faire guet & de garder les portes d'icelle, & les aultres fermer & murer : & mettre les chesnes de fer des rues de ladite ville en estat, pour seruir quant mestier en seroit : & plusieurs aultres qui longues seroient à escripre, que ie passe cy pour cause de briefueté.

En ce temps furent prins par inuentoire &

mis en la main du Roy, tous & chacun les biẽs de Pierre Morin trouuez, & estans à Paris, pour-ce que ledit Morin qui estoit Tresorier de Mõ-sieur de Berry tenoit pour ledit seigneur con-tre le Roy, la Ville & Tour de Bourges: & à ceste cause le Roy donna l'Office de Huissier du Thresor qui estoit audit Morin, à vng nom-mé Iacques Testeclere.

Et apres le partement dudit Dampmartin, il trouua facon & moyen de prendre & auoir sur Gieffroy Cueur, fils de feu Iacques Cueur, les places de sainct Forgeau & sainct Morice, où il print ledit Gieffroy à son prisonnier, & auecques aussi print tous les biens qu'il auoit esdits lieux.

Et apres ces choses le Roy s'en tire deuers Angiers & le pont de See, pour sçauoir le vou-loir de ceulx qui ainsi s'estoient mauuaisement de luy departis & alez audit pays de Bretaigne. Et auoit le Roy auecques luy pour le accom-paigner, le Roy de Cecille & Monseigneur du Maine: Et si le suiuirent plusieurs gens de guerre de son Royaulme, & en grant nom-bre, qu'on estimoit estre de vingt à trente mil combatans. Et apres que le Roy eut ainsi esté illec vne espasse de temps, voyant qu'il n'y faisoit gueres s'en ala & tira au pays de Berry vers Yssouldun, Viarron, le bourg de Dreux,

& aultres places enuiron: & mena auecques luy grant quantité de ses gens de guerre & de son artillerie, & laissa lesdits Roys de Cecille & seigñr du Maine bien accompagnez de gens de guerre, pour garder & deffendre que lesdits de Bretaigne n'entrassent en Normãdie ne en aultres lieux de ce Royaulme, pour le dommaiger.

Et quant le Roy fut ainsi venu audit païs de Berry que dit est, il seiourna illec vng peu de temps, & puis s'en partit pour aller au païs de Bourbonnois: & laissa la ville de Bourges sans y aller, pource qu'il y auoit grant garnison dedans ladicte ville, dont estoit conducteur & Capitaine Monseigneur le Bastard de Bourbon pour mondit seigneur de Berry: & vint entrer audit païs de Bourbonnois, où illec enuiron le iour de l'Ascension nostre Seigneur, la Ville & Chastel de sainct Amant Lalier fut prinse d'assault, & peu de temps apres luy fut renduë la Ville & Chastel de Muolçon par composition, dedans laquelle estoient Iacques de Bourdon & trente cincq lances, qui s'en alerent eulx & leurs biens saufs, & iurerent que iamais ne s'armeroient contre le Roy.

Et la veille dudit iour d'Ascension Nostre Seigneur arriuerent à Paris Monseigneur le

Chancelier Trainel, Maistre Estienne Cheualier, Nicolas de Louuiers, Maistre Iehan de Molins: par lesquels le Roy escripuoit à ses bõs bourgeois, manans & habitans de Paris, en les mercians de leurs bons vouloirs & loyautez, en les priant & enhortant de bien en mieux continuer: Et par iceux leur mandoit qu'il leur enuoyeroit la Royne pour acoucher à Paris, comme à la ville du monde que plus il aimoit.

Et le Ieudy penultiesme iour de May l'an mil quatre cens soixante cinq, aduint que à vng moulin qui est par delà Moret en Gastinois, nommé le moulin basset, en vne hostellerie illec estant se vindrent loger Iehan de la Hure marchãt de la ville de Sẽs, vng sien nepueu & aultres en sa compagnie: & en ladite hostellerie enuiron minuit vindrent de trente à quarante hommes à cheual tous en armes, qui estoient venus desdits lieux de sainct Maurice & sainct Forgeau, qui emmenerent prisonniers esdits lieux lesdits de la Hure & ceulx de sadite compagnie, ensemble tous leurs biens & bagues; & audit temps le Roy ordonna de rompre & abbatre les ponts de Chamois, & Beaumont sur Oise, & aultres.

Et le Ieudy 6. iour de Iuing audit an 1465. aduint à Paris en la rue S. Denis deuãt la barbe d'or; que vng ancien homme Bonnetier nom-

mé Iean Marceau, se pendit & estrangla en sa maison, & fut le corps trouué mort: Si fut despendu & apporté au Chastellet de Paris, pour estre illec visité, & apres ladite visitation faite fut enuoyé & porté pédre ledit corps au gibet de Paris. Et en ce mesme iour y eut vng laboureur demourant à Clignencourt nommé Iehan Petit; qui couppa la gorge à sa femme.

En ce temps le bastard de Bourgongne & le Mareschal de Bourgongne accompaignez de grant quantité de gens de guerre de la compagnie dudit Monseigneur de Charrolois, commencerent à courir sus aux villes & subiects du Roy par port d'armes, & vindrent prendre sus le Roy Roye & Montdidier. Et lors Monseigneur le Conte de Neuers & Ioachin Rouault Mareschal de France, & estans pour le Roy dedans la ville de Peronne a tout bien quatre mil combatans, se retrayerent à Noyon & à Compiengne: & laisserent audit lieu de Peronne pour la garde d'icelle: des nobles de France, & cinq cens francs archiers.

Et le Dimenche vnziesme iour dudit mois de Iuing fut faite à Paris vne moult belle & notable procession generalle, où furent portees moult de sainctes reliques, & entre aultres sainctes choses furent portees les chasses de Madame saincte Geneuiefue & sainct Marcel:

Et par belle ordonnance vindrent en la grant Eglise de Paris, où illec fut chantee vne haulte Messe de nostre Dame. Et illec prescha au peuple Maistre de Loliue Docteur en Theologie, qui declaira que ladicte assemblee & congregacion se faisoit pour la santé & bonne prosperité du Roy, & aussi de la Royne & du fruict qui estoit autour d'elle, & pour la paix & bõne vnion estre mise entre le Roy & les Princes, & pour les biens de terre.

Audit temps le Roy estant en Bourbonnois s'en tira à sainct Poursain, auquel lieu Madame la Duchesse de Bourbonnois & d'Auuergne sa sœur s'en ala pour parler à luy, comme desplaisãte du discord qu'elle veoit estre entre le Roy son frere & Monseigneur de Bourbon son mary. Et pour y cuider trouuer bon moyen, ce qui ne se peut faire lors : & cependant ledit Monseigneur le Duc vuida hors de Moulins, & s'en ala à Rion.

Audit temps fut ordonné en l'ostel de la ville de Paris, que les portes de sainct Martin, Montmatre, le Temple, sainct Germain Desprez, sainct Victor, & sainct Michel, seroient toutes murees, & qu'on feroit guet de nuit dessus les murs d'icelle ville.

Audit temps fut enuoyé mettre le siege deuant sainct Morisse, tenu & occupé par l'adueu dudit

dudit Comte de Dampmartin : A tenir lequel siege y estoit le Bailly de Sens nommé Messire Charles de Meleun, & plusieurs gens de commune auecques luy. Et encores y fut de rechief enuoyé Anthoine Bailly de Meleun, qui y mena auecques luy aucuns Archiers & Arbalestriers dudit lieu de Paris: & tantost apres que ledit de Meleun & iceux Archers & arbalestriers furent ainsi arriuez deuant ladicte place, ceux dudit sainct Morise se rendirent par composition, & baillerent ladicte place.

Audit temps aussi aduint que vng nommé maistre Louys de Tilliers, Notaire & Secretaire du Roy & Tresorier de Carcassonne & Grenetier de Selles en Berry, qui estoit seruiteur de Messire Anthoine de Chasteauneuf, Seigneur du Lau, fut tué par malle-fortune d'vn archer qui essayoit vn arc duquel il tiroit vne flesche contre vn huys qui estoit deuant luy que à l'heure ledit maistre Louys ouuroit, & luy vint passer la flesche tout au trauers du corps: & incontinent s'en alla jetter dessus vne couchette estant en la chambre : dessus laquelle il rendit l'ame à Dieu incontinent apresr.

Et le iour sainct Iean Baptiste, vingt-quatriesme iour de Iuin, aucuns qui se bai-

gnoient à leurs plaisances en la riuiere de Seine par malle fortune se noyerent : & pour cause de ce fut crié par les carrefours de Paris, que de là en auant nul ne fust si hardy de soy aler plus baigner en ladicte riuiere : & que chascun teint de iour deuant son huys vng seau d'eauë, sur peine de prison & de soixante souls parisis d'amende.

Et le landemain vingt-quatriesme iour dudict mois de Iuing, fut ordonné en ladicte ville de Paris, que toutes les chesnes des ruës de ladicte ville seroient abbatuës & laissees gesir sur terre, és lieux où elles sont ordonnees, pour estre toutes prestes, & regarder où il y auroit faulte pour les amender & y pouruoir à les trouuer toutes prestes quant besoing en seroit : ce qui fut fait. Et si fut aussi ordonné & enioingt à vn chascun de ladicte ville qu'ils se armassent, & eussent prouision d'armeures chascun selon son estat, pour la garde de ladicte ville, & pour estre tous prests quant mestier en seroit. Et ce par cedulles enuoyees de par ladicte ville à vn chascun particulier.

Audit temps tous Bourguignons, Picards, & autres nations de l'obeyssance & sous la conduite dudit monseigneur de Charrolois, marcherent tant en France qu'ils vindrent

& arriuerent iusques à Ponts saincte Maixance, qu'ils trouuerent moyen d'auoir, & que vng nommé Madre qui en estoit Capitaine pour maistre Pierre L'orfeure, seigneur Dermenonuille, leur bailla par composition & argent qu'il en print dudict seigneur de Charrolois. Et à ceste cause vindrent & passerent parmy l'Isle de France, qui par les dessusdicts fut fort dommaigé: nonobstant qu'ils disoient par tout où ils passoient qu'ils venoient pour affranchir le pays de France, & pour le bienpublicq.

Et incontinent apres ledict passaige fait audict Ponts saincte Maixance, lesdicts Bourguignons eurent la place de Beaulieu, qui longuement auoit esté tenuë contre iceulx Bourguignons par aucuns de la charge & compaignie de Iouachain Rouault, qui s'en alerent par composition eux & leurs biens saufs.

Et lesdicts Bourguignons ainsi venus en ladicte Isle de France, s'espandirent en diuers lieux en icelle, & y prindrent Dampmartin, Nantouillet, Villemomblé, & aultres menuës places. Et puis à Laigny sur Marne, où ils firent plusieurs exploicts, comme de ardre & brusler tous les papiers qu'ils trouuerent sur le fait des Aydes, & ordonnerēt

en ladite ville que tout y seroit franc : & si ordonnerent que le sel qui estoit au grenier dudit lieu pour le Roy, fust baillé & distribué à tous ceux qui en voudroient auoir, en payant le droit du marchand seulement.

Et le Dimanche dernier iour dudit mois de Iuin audit an soixante & cinq, Iouachin Roüault Mareschal de France, a tout cent & dix lances, vindrent & arriuerent en la ville de Paris pour la garde d'icelle, combien qu'il n'en estoit gueres de mestier : car les habitans d'icelle qui tous estoient bien vnis & loyaulx au Roy, estoient assez souffisans pour la garde d'icelle ville.

Audit temps le Roy qui estoit au païs de Bourbonnois mist le siege deuant Rion en Auuergne, dedans laquelle y estoient monseigneur le Duc de Bourbon, le Duc de Nemours, le Comte d'Armignac, le Seigneur d'Albert, & autres. Et auoit le Roy deuant ladicte ville la plus belle & noble armée que oncques fut guere veuë : car il auoit de bonnes gens de guerre & de grant façon, 24. mil homme combatans.

Et apres que ledit siege eut esté ainsi mis deuant ladite ville de Rion, & voyant à Paris que lesdits Bourguignons approuchoient de ladicte ville, fut ordonné & estably en icelle

ville de Paris vn grant guet à cheual, qui aloit toutes les nuits sur les murs & en ladicte ville, depuis l'heure de minuit iusques au iour apparant: Pour la conduicte duquel guet y auoit Capitaines ordonnez par icelle ville par chacune nuit, de gens de façon d'icelle. Auquel guet estoient ordinairement de huict vingt à deux cens cheuaux ou mieulx.

Et le lundy second iour de Iuillet audit an, maistre Iehan Balue Euesque d'Eureux fist le guet de nuit parmy ladicte ville, & mena auecques luy la compagnie dudit Iouachain, auecques clairons, trompettes & autres instrumens, sonans par les rues & sur les murs, qui n'estoit pas accoustumé de faire à gens de guet.

Et le mercredy quatriesme iour dudit mois de Iuillet audit an soixante cinq, le Roy estant deuant ledit lieu de Rion escripuit à messire Charles de Meleun son Lieutenant audit Paris, audit Iouachain & ausdits habitans de Paris, par sire Charles de Charlay son Cheualier de guet audict lieu de Paris, par lesquelles lettres le Roy mercioit moult fort lesdits habitans de paris de leurs bonnes loyaultez, en les priant & exhortant de tousiours y continuer & perseuerer, & que dedans quinze iours ensuiuans luy & toute son armée se

roit à Paris: Et si leur mandoit de bouche par ledict de Charlay certain accord qu'il auoit fait auec lesdicts Ducs de Bourbon & Nemours, & les sires d'Armignac & d'Albret. Et comment en faisant ledict accord chascun d'eulx auoit promis au Roy de bien & loyaulment le seruir, & de viure & mourir pour luy. Et par lesdits appointemens iceulx seigneurs de Bourbon & aultres dessus nommez, promectoient de faire tout deuoir, de faire faire la paix au Roy par les aultres seigneurs auecques eulx aliez contre luy. Et que pour ce faire seroient enuoyez de par lesdits quatre seigneurs certains Ambassadeurs deuers le Roy à Paris, dedans le iour & feste de my-Aoust ensuiuant, pour traicter ladicte paix. Et que ou lesdits aultres seigneurs auec eulx aliez contre luy ne vouldrent entendre à icelle paix, ils prosmirent & iurerent que d'oresnauant a iamais ils ne s'armeroient contre le Roy, & qu'ils viuroient & mourroient pour luy & son Royaume. Et fut tout ce que dit est ainsi promis par lesdits quatre seigneurs, au lieu de Moissiat prés dudict Rion. Et pour plus ample promesse ils s'en obligerent és mains de deux Notaires Apostoires, voulans & accordans estre incontinent excommuniez se par eulx, ou l'vng d'eulx estoit fait le

contraire : & pour les nouuelles dessusdictes fut ordonné & deliberé que le vendredy ensuiuant en seroient faictes processions generales en l'Eglise de saincte Katherine du Val des Escholiers à Paris, laquelle y fut faicte bien honneste & solempnelle, & y prescha ledit iour maistre Iehan Pain & Chair Docteur en Theologie.

Et le mercredy fut publié & fait à sçauoir par les carrefours de Paris, que en chascun hostel d'icelle ville y eut vne lanterne & vne chandelle ardente dedans durant la nuit, que chascun mesnaige qui auroit chien l'enfermast en sa maison, & sur peine de la hart.

Et le vendredy ensuiuant la compagnie, ou la plusspart desdits Bourguignons vindrent & arriuerent à sainct Denis en France, eulx loger illec. Et ce iour venoit à Paris trente cheuaux de maree, dont lesdits Bourguignons en prindrent les vingt & deux, les aultres huit cheuaux se sauuerent & vindrent à Paris. Et bien tost apres que lesdits Bourguignons eurent esté ainsi arriuez audit lieu de S. Denis, partie d'eux s'en alerent deuant le pont de S. Cloud pour le cuider auoir, ce qu'ils ne peurẽt pour cette fois, & a tant s'en retournerent.

Et le Dimenche septiesme iour de Iuillet audit an soixante-cinq, lesdits Bourguignons

vindrent voulster deuant Paris & n'y gaignerent riens, sinon qu'il en y eut aucun d'eux tuez de l'artillerie, estant dessus les murs d'icelle ville, & puis s'en retournerent audit lieu de sainct Denis.

Et le lundy ensuiuant huictiesme iour dudit mois de Iuillet, lesdits Bourguignons vindrent de rechief deuant Paris, & deslogerent tous dudit sainct Denis, & en amenerent auec eulx toute leur artillerie. Et pour grande cautelle & subtilité enuoyerent auant qu'ils se monstrassent quatre de leurs Heraulx aux portiers de la porte sainct Denis, de laquelle estoient Commissaires & Capitaines pour le iour, maistre Pierre L'orfeure, seigneur Dermenouille, & maistre Iehan de Pompaincourt seigneur de Cercelles, & vindrent lesdits quatre Heraulx demander des viures pour leur ost, & aussi que on leur donnast passaige parmy ladicte ville, & dirent que se on leur bailloit ledit passaige & lesdits viures qu'ils entreroient dedans ladicte ville au deshonneur & grande confusion d'icelle ville.

Et ainsi que on escoutoit lesdits quatre Heraulx sur les choses dessusdictes, & auant que on eust peu auoir loisir de leur rendre aucune responce, lesdits Bourguignons cuidans prendre à despourueu les habitans de ladicte

ville, & mesmement ceulx qui gardoient la-dicte porte de Sainct Denis, vindrent à grant faueur grosse compagnie & armee passer iusques à sainct Ladre & plus auant, cuidans gaigner les barrieres qui aux faulx bourg de ladicte ville deuant ladicte porte auoient esté faictes, & venir iusques à ladicte porte & dedãs ladicte ville, en iettant par eulx canons, serpentines, & aultres traicts: A quoy leur fut moult asprement & vaillamment resisté par les bourgois de Paris, & autres illec de par ladicte ville, & aussi par les gens de Iouachin & de luy mesmes qui s'y vindrent trouuer. Et y eut lors desdits Bourguignõs tuez & naurez: & puis s'en retournerent aux chãps sans aultre chose faire; & se mirent en bataille deuant ladite ville; & lors y eut beau hurtibilis de canons vulgaires, serpentines coulevrines, & aultre trait qui leur fut enuoyé de ladicte ville, & dont y eut aucuns de tuez & naurez. Et durant ladite escarmouche y eut vng paillart sergent à verge du Chastellet de Paris nommé Casin Chollet, qui en courant fort eschauffé par plusieurs des rues de paris crioit à haulte voix ces mots, Boutez vous tous dans vos maisons & fermez vos huits, car les Bourguignons sont entrez dedans la ville. Et à cause de l'effroy qu'il fist y eut plusieurs femmes grosses

en accoucherent auant terme & d'aultres en moururent & perdirent leur entendement.

Le Mardy ensuiuant ne fut riens fait deuant Paris, sinon que le Comte de sainct Paul qui estoit audit lieu de sainct Denis auecques ledit Seigneur de Charrolois se partit dudit lieu de sainct Denis, auecques aucuns Picards & Bourguignons estant audit lieu de sainct Denis, pour s'en aller au pont sainct Cloud, & pour le prendre & auoir, ce qu'il ne peust pour ce iour : Et le mercredy ensuiuant fut menee audit de sainct Paul certaine quantité d'artillerie duditseigneur de Charrolois, comme de cinquante à soixante chariots. Et ce mesme iour aucuns de la compagnie de messire Pierre de Brezé yssirent hors de Paris pour aler à leur auenture dessus lesdits Bourguignons, qui ainsi aloient audit sainct Cloud: desquels Bourguignons en fut par eux tué deux, & en fut prins cinq : dont l'vng d'iceulx fut fort nauré, & tellement que tout le deuant de son visaige luy fut abatu d'vn coup d'espee, & luy pendoit le visaige à sa peau sur sa poitrine : Et par iceulx Bourguignons fut prins vng Archier seruiteur de Messire Iehan Noyer Cheualier de la compagnie dudit Brezé. Et ledit iour de Mercredy enuiron six heures de

huit lesdits Bourguignons baillerent vne escarmouche terrible & merueilleuse au bouleuart dudit saint Cloud, qui fort espouuanta ceulx de dedans qui le tenoient pour le Roy: tellement qu'ils prindrent composition de rendre ledit pont à l'heure presente: ce qu'ils firent & s'en reuindrent à Paris, eulx & leurs biens saufs: & si promisrent de liurer & bailler lesdits cinq Bourguignons prins ledit iour. Et pour ce faire demourerent pour ostages Iacques le Maire bourgeois de Paris, qui estoit Capitaine dudit sainct Cloud. & vng homme d'armes de la compagnie dudit de Breze, estant audit pont de sainct Cloud.

Et le Vendredy ensuiuant fut tenu en l'Ostel de la ville de Paris vn grand Conseil, pour deliberer & sçauoir quelle responce seroit rendue ausdits Bourguignons sur ce qu'ils auoient requis que de ladicte ville feussent enuoyez aucuns deleguez par icelle ville, par deuers ledit seigneur de Charrollois pour leur estre dit par eulx de bouche & en secret, les causes pour lesquelles ils estoient ainsi venus en armes audit pays de France. A quoy fut conclud que on feroit sçauoir audit de Charrolois qu'il enuoyast bon sauf conduit à Paris, pour ceux qui seroient ordõnez estre enuoyez par deuers

luy : & ce fait on y enuoyeroit gens pour les ouyr & escouter tout ce qu'ils vousdroient dire, pour au surplus le faire assauoir au Roy qui estoit prés de Orleans, ou à son Conseil estant audit lieu de Paris, pour leur faire telle responsé qu'il seroit aduisé de faire : Et ce mesme iour vindrent à la porte sainct Honoré enuiron cinq heures du soir deux Heraulx de par ledit Seigneur de Charrolois, pour auoir la responce de ce que dit est : Ausquels fut dit comme deuant est dit, & que ledit de Charrolois approuchast en aucun lieu orés prés Paris & enuoyast ledit sauf conduit & que on yroit à luy pour l'escouter, & aultre chose n'eurent. Et apres ces choses ils requirent auoir pour argent du papier & perchemin auec de l'encre, dont il leur fut baillé : & si demanderent à auoir du succre & aultres drogueries pour aucuns Gentil-hommes qui estoient malades en leur Ost, dont on leur fit reffus, qui s'en tindrent à bien mal contens de ceulx de ladicte ville. Et à tant s'en retournerent iceux deux Heraulx.

¶ Et le Dimenche ensuiuant quatorziesme iour dudit mois de Iuillet audit an soixante & quinze, arriuerent à Paris bien matin Monseigneur de la Borde & Messire Guillaume Coulinot, qui apporterent lettres de par le Roy

aux Bourgois, manans & habitans de ladicte ville, par la teneur desquelles le Roy les mercioit comme deuant de leurs bons vouloirs qu'ils auoient enuers luy, & de la bonne & grande resistence qu'ils auoient faicte à l'encontre desdits Bourguignons. Et qu'ils voulsissent adiouster foy ausdits de la Borde & Cousinot de tout ce qu'ils leur diroient de par luy. Laquelle credence estoit en effet que le Roy les mercioit moult de fois de leurs grandes loyaultez, & si leur prioit oultre de tousiours de bien en mieulx continuer. Et que dedans le mardy ensuiuant il seroit à Paris, comme au lieu du monde que plus il desiroit estre, pour donner remede, & prouision par tout, & qu'il aimeroit mieulx auoir perdu la moitié de son Royaume que mal ne inconuenient venist en ladicte ville, où possible luy feroit de y pourueoir. Aussi dit & pria ledit Cousinot de par le Roy, que ceulx de Paris pourueussent au logis des gens d'armes & de traict que le Roy auoit & menoit auecques luy : & aussi de mettre pris raisonnable sur les viures. A quoy luy fut respondu par maistre Henry de Liure Preuost des Marchans, que aussi fero[it] on.

Et le lundy ensuiuant cesdits Bourguignons qui estoient deslogez dudit sainct Cloud,

s'en alerent loger à Montlehery, eulx & toute leur artillerie, cuidans aler eulx ioindre auec les Compaignies des Ducs de Berry & de Bretaigne, le Comte du Dunois, & aultres qui s'en venoient audit de Charrolois. Et de ce en furent portees les nouuelles au Roy qui estoit deça Orleans pour s'en venir à Paris: Lequel & à toute diligence vint & arriua le mardy matin sixiesme iour dudit mois de Iuillet à Chastres soubs ledit Montlehery. Et d'illec sans soy reffraischir ou que bien peu, & sans attendre toute sa compaignie qui estoit pour gens à cheual la plus belle & mieulx en point que oncques auoit esté veuë parauant, pour autant de gens qu'il y auoit. Se vint frapper & bouter dedans l'armee desdits Bourguignons, & illec à l'aborder y eust fait des plus beaulx faits d'armes que iamais furent veus pour vng peu de gens: car aussi c'estoit tous nobles hommes, vaillans & de grant eslite, qui tellement besongnerent que le Roy gaigna & mist en fuite toute l'auangarde desdits Bourguignons; & y eust d'iceulx Bourguignons à ladicte rencontre grant quantité de morts & pris. Et d'icelle desconfiture en vint incontinent le bruit à Paris de laquelle ville en yssit aux champs plus de trente mil personnes, partie desquels s'en alerent à cheual à l'escart, & trouuerent

moult desdits Bourguignons qui furent prins & desconfis par eulx & aussi de ceulx des villaiges d'autour d'icelle ville, comme de Vanues, Yssi, Sevre, sainct Cloud, Suresnes, & autres lieux: En ce faisant fut gaigné bien grand butin sur lesdits Bourguignons, tant en chariots, bahus, malles, boittes, que aultrement: & tant y perdirent lesdits Bourguignons que on disoit lors que leur perte en toutes choses montoit plus de deux cens mille escus d'or. Et apres que ladicte auangarde eust esté ainsi desconfite, le Roy non content de ce, mais cuidant tousiours perseuerer & auoir le bout d'iceulx Bourguignons, & sans soy refreschir ne prendre aucun repos, ne luy ne ses gens, se rebouta luy, sa garde, & enuiron quatre cens lances de sa compaignie dedans lesdits Bourguignons, qui s'estoient fort raliez par le moyen dudit Comte de sainct Paul, qui moult bien seruist ledit de Charrolois celle iournee: lesquels Bourguignons recueillirent vigoureusement le Roy & sadicte compaignie, car ils s'estoient serrez en bataille & par ordre, & leur artillerie apprestee, de laquelle ils greuerent fort les gens du Roy, & en tuerent plusieurs gens de bien, & aussi de ceulx de la garde du Roy qui moult vaillamment

se porterent & seruirent bien le Roy, qui eust illec beaucoup affaire, & en grand dangier par diuerses fois de sa personne, car il n'auoit que vng peu de gens, & sans artillerie: Et tellement y fut oppressé le Roy qui tousiours estoit des premiers dedans, qu'il ne sçauoit que faire. Et posé ores qu'il n'auoit n'auoit que vng peu de gens, si maintenoient plusieurs, que s'il eust eu d'auantage cinq cens francs archiers à pié pour illec expedier les Bourguignons, qui illec furent iettez par terre qui apres se releuoient, qu'il eust mis en telle subiection iceulx Bouiguignons, que iamais n'eust esté memoire d'iceulx en armees. Ledit seigneur de Charrolois y perdit toute sa garde. Et aussi fist le Roy beaucoup de la sienne. Et fut tellement suiuy ledit de Charrolois que par deux fois fut prins par Geuffroy de S. Belin & Gilbert de Grassay, & puis fut rescoux. Et durant ladite iournee y eust grant occision de hommes & de cheuaulx, dont plusieurs en furent tuez par les ribaulx pietons du costé dudit de Bourgongne, qui de picques & aultres ferremens les tuoient, & y mourut de gens de nobles maisons de costé & d'aultre.

Et apres que tout fut fait on trouua que audit champ y estoient morts trois mil six cens hommes, Dieu en ait les armes. Et vers la nuit les

Escossois

Escossois de la garde du Roy, voyans & considerans le grant dangier où le Roy estoit & la grant perte de leurs gens: aussi que lesdits Bourguignons poursuiuoient fort & asprement, prindrent le Roy qui moult estoit las & afflict, & qui n'auoit cesse de combattre & faire grans armes toute la iournee, sans boire & sans manger, & le menerent dedans le Chasteau dudit Montlehery. Et pource que plusieurs gens de l'armee du Roy n'auoient point veu qu'il eust ainsi esté mené audit Montlehery & ne le sçauoient où trouuer, cuidoient qu'il feust mort ou pris, & à ceste cause la plus-part d'iceulx se mirent en fuite: Et lors Monseigneur du Maine, Monsieur l'Admiral de Montaulban, le seigneur de la Barde & aultres Capitaines qui bien auoient de sept à huict cens lances se retrahirent, & s'en alerent & habandonnerent ainsi le Roy. Et ladicte iournee nul des dessusdits ny frapppa vng seul coup, & à ces moyens le champ demoura audists Bourguignons, & en icelle rencontre au nombre des mors y furent trouuez de gens de façon & de bonnes maisons: C'est assauoir Messire Pierre de Brezé Cheualier Senechal de Normendie, Geuffroy de sainct Belin dit la Hyre, Bailly de Chaumont, Floquet Bailly d'Eureux, & plusieurs aul-

tres Cheualiers & Escuyers de nom de la compagnie du Roy: Et aussi de la compagnie desdits Bourguignons y en eut beaucoup de morts, & de pris plus que de ceulx du Roy. Et apres que le Roy eust esté vng peu reffreschy audit Chasteau de Montlehery, fust mené & conduit d'illec iusques en la ville de Corbueil, où il y sejourna iusques au Ieudy ensuiuant dix huictiesme iour dudit mois de Iuillet qui arriua sur le tard en sa ville de Paris: & souppa cedit iour en l'ostel de son Lieutenant general Messire Charles de Melun, & auecques luy y soupperent aussi plusieurs seigneurs damoiselles, & bourgoises: auquel lieu il recita son auanture tout ainsi aduenuë audit Montlehery. Et en ce faisant dist & declaira de moult beaulx mots & piteux, dequoy tous & toutes plorerent bien largement. Et si dist plus que au plaisir de Dieu le Lundy ensuiuant il retourneroit de rechief à l'encontre de ses ennemis, & qu'il mourroit en la poursuite, ou que brief en auroit le bout, dont il ne se fist riens: pource qu'il fut conseillé pour le mieulx du contraire, auecques ce qu'il fut laschement seruy de ses gens de guerre & ne tint point à luy, car il estoit assez & trop vaillant.

Et le Vendredy ensuiuant dix-neufiesme

dudit mois de Iuillet audit an soixante cinq, vng Gentilhomme nommé Laurens de Mory prés de Mictry en France, qui auoit esté constitué prisonnier en la Bastille sainct Anthoine, pour occasion de ce qu'il auoit fauorisé lesdits Bourguignons, & les auoit induits & menez en diuers lieux, en plusieurs maisons assises en diuers villaiges d'entour Paris appartenans à aulcuns bourgois dudit lieu de Paris, pour icelles maisons pillier & prendre les biens desdits bourgois de Paris. Et que en ce faisant auec plusieurs larrecins fut fait son procez sur lesdits cas audit lieu de la Bastille, par aucuns Commissaires à ce faire ordonnez. Par lesquelles fut dit & declairé audit de Mory qu'il estoit crimineulx de crime de leze Maiesté, & comme telle condempnerent à estre escartellé és Halles de Paris, & ses biens & heritaiges acquis & confisquez au Roy, dont & dequoy il appella en la Court de Parlement: par reuerence duquel appel fut differé d'estre executé pour ledit iour: Et le samedy ensuiuant par la Cour de Parlement fut vuidé ledit appel, en corrigant icelluy fust dit par Arrest de ladicte Court que ledit Laurens de Mory seroit pendu & estranglé au gibet de Paris. Et fust executé cedit iour.

Et cedit iour de samedy l'Euesque de Paris,

nommé Maistre Guillaume Chartier & aultres Conseillers & gens d'Eglise de ladicte ville, furent deuers le Roy en son hostel des Tournelles. Et là fut proposé deuant luy par ledit Euesque & dictes de moult belles paroles qui toutes tendoient affin que le Roy conduisist delà en auant toutes ses affaires par bon conseil, ce que le Roy accorda. Et fut lors ordonné que delà en auant iroient au Conseil ordinaire : c'est assauoir six Conseilliers bourgeois de ladicte ville, six aultres Conseilliers de la Court de Parlement, & six Clercs prins en l'Vniuersité de Paris. Et aussi pource que le Roy vit qu'il auoit moult d'ennemis en son Royaulme, mist en deliberation de trouuer des gens de guerre auecques ceulx que desia il auoit, & aussi combien on en trouueroit à Paris. Et à ceste cause fut ordonné que tous ceulx de Paris seroient prins par escrit & par dixenes, pour en prendre de chascune dixene, dix hommes, mais il ne s'en fist riens.

Et au moyen de la venuë du Roy à Paris, il conuient que plusieurs gens de guerre qui le suiuoient feussent logez és villaiges d'autour Paris & de Brie, & aultres lieux voisins, lesquels gasterent & desconfirent tous lesdits villaiges, & prindrent de fait & sans

riens payer tous viures qu'ils y trouuerent, & aultres choses qui appartenoient tant aux habitans desdits villaiges que d'aultres demourans à Paris: Et aussi quant le Roy se trouua à Paris il se trouua fort chargé des gens de guerre, pour lesquels payer de leursdits gaiges & souldees, luy conuint finer de grans sommes de deniers: car il ne recepuoit riens d'aucunes villes sur lesquelles lesdits gaiges estoient assignez, qui estoient tenuës & vsurpees par aucuns Princes qui ne vouloient riens souffrir estre cueilly dudit payement en leur pays, fut contraint de faire emprunt d'argent sur plusieurs Officiers & aultres de la ville de Paris, ausquels de par luy fut demandé argent à prester, dequoy ils furent reffusans, au moins de si grant somme que on leur demandoit. Et pour leur reffus à aucuns d'eulx fut dit & declaré de par le Roy que de luy ils estoient priuez de toutes Offices Royaulx, comme à maistre Iehan Cheneteau Greffier de Parlement, Maistre Martin Picard, Conseiller des Comptes, & aultres.

Et le mercredy ensuiuant vingt quatriesme iour de Iuillet audit an soixante cinq, le Roy fist bailler commission au Preuost forain de Senlis pour aler abatre les arches de pont saincte Maixances, pource qu'il estoit grant

bruit que le seigneur de Saueuses auec grand nombre de gens de guerre, venoient audit lieu pour le prendre sus ceulx qui le tenoient pour le Roy. Et ce mesme iour le Roy en auoit donné la Capitainerie à Iehan L'orfeure Chastellain dudit lieu, & luy donna charge d'aler garder ladicte place, & luy deffendit bië fort que riens n'en feust rompu dudit pont. Et le Vendredy ensuiuant le Roy ordonna qu'il demourroit deux cens lances à Paris, soub la charge & conduicte dudit Bastard d'Armignac Comte de Comminge, de messire Gilles de saint Symon Bailly de Senlis, le sire de la Barde, de Charles des Mares, & dudit messire Charles de Meleun, que le Roy continua Lieutenant pour luy en ladicte ville, à la relation & requeste d'aucunes gens d'Eglise, & des Preuosts des Marchans & Escheuins de ladicte ville.

Et le samedy ensuiuant vingt-septiesme iour dudit mois de Iuillet audit an soixante cinq, nommé Iehan de Bourges qui auoit esté Clerc & seruiteur de Maistre Iehan Berard Conseiller du Roy nostre Sire en sa Court de Parlement, qui auoit esté mis & constitué prisonnier auec Gacion Meriodeau & François Meriodeau son frere, pour occasion de ce qu'ils & aultres, s'estoient tirez de

Paris en Bretaigne par deuers mondit seigneur de Berry, en conspirant contre le Roy: fut icelluy Iehan de Bourges tiré hors de la Bastille, & ledit François Meriodeau. Et par la sentence du Preuost des Mareschaulx furent noyez en la riuiere de Seine par le bourreau de Paris, deuant la tour de Billy: & le mardy ensuiuant vingt-neufiesme iour d'icelluy mois ledit Gacion qui estoit Notaire du Roy au Chastellet de Paris, & pour ledit cas fut pareillement tiré dudit lieu de la Bastille, comme les aultres dessus nommez, & noyé au lieu dessusdit. Et pareillement y fut aussi noyé vng poure ayde à Maçon qui auoit esté enuoyé de Paris à Estampes de par la femme d'vn nommé maistre Odo de Bucy, pour porter lettres audit de Bucy son mary, qui lors estoit Aduocat au Chastellet de Paris, & qui estoit audit lieu d'Estampes auec le frere dudit seigneur de sainct Pol, dont il estoit seruiteur, estant audit Estampes auec les aultres princes & Seigneurs estans contre le Roy, comme dit est. Et lequel ayde à Maçon rapporta responce desdictes lettres à ladicte femme de maistre Odo, qui auoit gaigné par châcun iour qu'il auoit vacqué à aler audit lieu d'Estampes & retourner à Paris, par chascun iour deux sols parisis. Pour lequel cas ledit ayde à Maçon

fut aussi condempné à mourir, & fut noyé au deuant dudit lieu apres les autres dessus nommez. Et le landemain fut fait commandement à icelle femme dudit maistre Odo de vuider hors de la ville de Paris, ce qu'elle fist & s'en ala à sainct Anthoine des champs hors Paris : où depuis tousiours s'est tenuë, iusques à ce que l'appointement fut fait entre le Roy & les Princes & Seigneurs, qui depuis vindrent à sainct Mor, Conflans, & deuant Paris.

Et apres que ladicte rencontre eust esté ainsi faicte audit lieu de Montlehery, lesdits Princes tous ensemble ainsi estans contre le Roy que dit est, furent & demourerent ensemble, se mirent audit lieu d'Estampes & s'y tindrent par l'espace de quinze iours : Et apres se deslogerent & prindrent le chemin par deuers sainct Mathurin de l'Archant, Moret en Gastinois, Prouins, & le païs d'enuiron. Et quant le Roy en eut ouy les nouuelles, il enuoya à Meleun, Monstereau, à Sens, & autres villes d'enuiron, des gens de guerre, & de l'artillerie pour garder lesdits lieux, & pour faire des sallies sur les dessusdits, quant ils verroient leur courage.

Et le samedy tiers iour d'Aoust audit an soixante-cinq, le Roy ayant singulier desir de

faire des biens à la ville de paris & aux habitans d'icelle, remist le quatriesme du vin vendu à detail en ladicte ville au huictiesme : & veult que tous priuillegez peussent iouyr de leurs priuileges, tout ainsi qu'ils auoient fait durant la vie dudit deffunct Roy Charles.

Et en oultre ordonna toutes les impositions qui auoient cours en ladicte ville estre abatuës, hors & excepté les denrées de six fermes venduës en gros en icelle ville : c'est assauoir les fermes de la busche, du pié fourchié, le drap vendu en gros, le poisson de mer. Et ce mesme iour ces choses furent publiées à son de trompe par les carrefours de Paris, en la presence de sire Denis Hesselin Esleu sur le fait des Aydes à Paris : Et incontinent apres ledit cry tout le populaire oyant iceluy, crioient de ioye & de bon vouloir, Noel, Noe. Et en furent faits les feux parmy les ruës de ladicte ville.

Et le Dimenche ensuiuant quart iour d'Aoust, Reuerend Pere en Dieu maistre Iehan Balue fut sacré Euesque d'Eureux en l'Eglise nostre Dame de Paris, & ce mesme iour le Roy souppa en l'ostel de son Tresorier des finances, maistre Estienne Cheualier : & le mardy ensuiuant fut executé és Halles de Paris vng ieune compaignon nommé mai-

ſtre Pierre de Gueroult natif de Leſignen, & illec eſcartellé par la ſentence du preuoſt des Mareſchaulx, pour occaſion de ce qu'il auoit confeſſé eſtre venu de Bretaigne à Paris, & illec enuoyé de l'ordonnance du Duc de Bretaigne pour dire & aduertir le Roy que plusieurs Capitaines, & chefs de guerre de ſon ordonnance & retenuë eſtoient à luy contraires, pour & affin de mette diſſention entre le Roy & leſdits gens de guerre, & auſſi pour accuſer pluſieurs notables perſonnes de Paris de non eſtre à luy feaulx, & auecques ce pour eſpier & regarder quels gens de guerre & puiſſance le Roy auoit pour tout ce que dit eſt, & rapporter auſdits Princes & ſeigneurs au Roy contraires, pour mieulx & plus aiſément executer contre luy leur dampnee entrepriſe. Et pour leſdits cas fut ainſi executé, que dit eſt, ſes biens & heritages au Roy acquis & confiſquez.

Audit temps leſdits Bretons & Bourguignons paſſerent les riuieres de Seine & Yonne, par bateaulx qu'ils trouuerent à Moret en Gaſtinois & ailleurs. Et audit paſſaige faiſant ſe y trouua Salezart & aucuns de la compaignie de Iouachin Rouault pour cuider empeſcher ledit paſſaige, mais ils n'eſtoient que peu de gens & ſans artillerie. Et les ennemis

du Roy en auoient largement, parquoy les conuint recueiller & retraire : & audit passaige fut tué par lesdits Bretons contre lesdits gens du Roy d'vne serpentine, qui d'vn coup emporta le bras d'vn Paige, & apres vint frapper vn gentil-homme nommé Pamabel parent dudit Iouachin Rouault, parmy le petit ventre, & apres en tua trois aultres hommes de guerre.

Et le ieudy ensuiuant huictiesme iour d'Aoust Monseigneur de Pretigny Conseillier du Roy nostre Sire & President en sa Chambre des Comptes à Paris, & Chrystofle Paillart aussi Conseillier dudit seigneur en sadicte Chambre, que le Roy auoit enuoyez par deuers le Duc de Calabre qu'ils trouuerent au pays de l'Auxerrois, pour luy porter lettres de par le Roy, s'en retournerent à Paris par deuers le Roy a toute la responce qu'ils auoient euë dudit de Calabre. Et le samedy ensuiuant dixiesme iour dudit mois le Roy se partist de Paris pour aler à Rouën, Eureulx, & aultre lieux en Normendie, & alla ce iour à Ponthoise : & à son partement de Paris ordonna plusieurs francs archiers qui estoient venus dudit pays de Normendie, & enuiron quatre cens lances des compagnies de feu Floquet, du Conte de Boulongne, de feu Geuffroy de

sainct Belit, du seigneur de Craon & du seigneur de la Barde, estre & demeurer à Paris pour la garde & tuition de ladicte ville.

Et ledit iour du partement du Roy se tint & assembla vn grant conseil en l'hostel de ladicte ville de Paris, & en iceluy tenant vint & arriua audit conseil vng Gentil-homme de par le Roy nommé le seigneur de Buisset qui vint dire à tout le conseil ainsi assemblé, que le Roy leur mandoit de par luy qu'il auoit changé de propos, & que le mardy ensuiuant il seroit de son retour audit lieu de Paris : & au regard desdits francs archiers de Normendie qui estoient des Bailliages de Caën & Alençon, ils furent logez par distribution: c'est assauoir ceulx de Caën qui auoient iacquectes où estoit escript dessus la broderie Caën, furent mis & logez tout dedans l'ostel & pourpris dudit Temple: & les autres dudit Bailliage d'Alençon qui auoient iacquectes où estoit dessus escript aussi de broderie, *Audi partem*: furent logez au quartier dudit Temple, où ils peurent estre logez oultre l'ancienne porte dudit Temple.

En ce temps maistre Iehan Berard Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement, s'en partit & ala audit païs de Bretaigne par deuers mondit seigneur de Berry, pour ce qu'il disoit

qu'on auoit arrestee prisonniere sa femme à Paris, & fait vuider hors de ladicte ville, pource que on la chargoit d'auoir fauorisé mondit seigneur de Berry & aultres ses seruiteurs contre le Roy.

Audit temps publié & crié par les carrefours de Paris , que tous ceux de ladicte ville qui auoient marests aux champs d'icelle ville, feissent coupper & abattre tous les saulx & autres arbres estans en iceulx ; & tout ce dedans deux iours, ou aultrement tous iceulx saulx & aultres arbres estoient habondonnez à ceulx qui les vouldroient abatre. Et ce mesme iour vint & arriua à Paris monsieur le Conte d'Eu, comme Lieutenant du Roy. Et comme tel y fut receu ledit iour qui estoit le treziesme iour d'Aoust mil quatre cens soixante cinq.

Et le mardy ensuiuant quatorziesme iour dudit mois d'Aoust, ledit Casin Chollet dont deuant est parlé, pour les cas dessusdits de auoir crié en courant par les ruës de Paris, boutez vous en vos maisons & fermez vos huis, car les Bouguignons sont dedans Paris. Et qui à cause de ce auoit esté depuis constitué prisonnier par sentence du Preuost de Paris fut condempné à estre batu par les carrefours de ladicte ville, & priué de toutes Offices Roy-

aulx, & estre vng mois encores en prison au pain & à l'eauë. Et fut ainsi mené que dit est battre par lesdits carrefours dedans vng ord, vaillain & paillard tumbereau, dont on venoit de porter la bouë en la voirie. Et en le battant par lesdits carrefours comme dit est, le Roy crioit à haulte voix au bourreau, batez fort & n'espargnez point ce paillard, car il le a bien pis desseruy. Et ce mesme iour arriua à Paris deux cens archiers tous à cheual, dont estoit Capitaine Mignon: tous lesquels estoient assez bien en point, au nombre desquels y auoit plusieurs carnequiers, voulgiers & couleuriniers à main. Et tout derriere icelle compaignie aloyent à cheual huict ribauldes & vng moine noir leur confesseur.

En ce temps messire Charles de Meleun qui auoit esté Lieutenant pour le Roy audit lieu de Paris durant le temps dessusdit fut desappoincté de sa charge, & fut baillee audit seigneur d'Eu, & au lieu dudit estat de Lieutenant le Roy le fist son grant maistre d'hostel, & si luy bailla le bailliage & la Capitainerie d'Eureux & la Capitainerie de Honnefleu.

En ce temps aucuns desdits Bourguignons & Bretons qui s'estoient rafreschis en la ville de Prouins, s'en retournerent à Laigny sur Marne le iour & feste de my-Aoust. Et

le vendredy ensuiuant vindrent loger à Cre-
teil maison sur Seine, Cheeille Sainćte Ba-
pteur, & aultres lieux illec enuiron. Et pour-
cequ'on doubtoit fort lesdits Bourguignons &
Bretons retourner deuant Paris, & qu'il fut
rapporté que maistre Girauld canonier s'estoit
venté de asseoir & assortir de son artillerie à la
voirie deuant la porte sainct Denis & celle de
sainct Anthoine pour fouldroyer aucuns lieux
de ladicte ville, & au long des murs fut ordon-
né ce iour en ladicte ville que chascune person-
ne alast le landemain en ladicte voirie garni
de pics & de pelles, pour ruer & espendre icel-
le voirie, ou ce que on en pourroit faire, &
ainsi fait: mais on ny fist que peu ou neant, &
fut tout laissé Et à ceste cause furent fait dessus
lesdits murs plusieurs tauldis, bouleuers &
tranchees au long desdits murs, pour la seure-
té & deffence de ladicte ville & des habitans
d'icelle, & aussi de ceulx qui se employeroient
à la garde & deffence d'icelle. Et le samedy en-
suiuant plusieurs notables personnes & de di-
uers estats de ladicte ville furent par deuers
mondit seigneur le Conte d'Eu Lieutenant
pour le Roy en ladicte ville, auquel ils firent de
moult belles remõstrances qui cõcluoiẽt qu'il
luy plust pour le biẽ, proffit & vtilité du Roy de
ladicte ville & des subiects d'icelle; & du

Royaume, de aduiser façon & moyen par deuers lesdits seigneurs de Berry, Bourgongne, Bretaigne & aultres deuant nommez, d'auoir auec eulx aucune bonne pacification de paix ou accord à l'honneur du Roy & au soulagement & bien dudit Royaulme : A tous lesquels ledit monsieur d'Eu fist responce telle que le Roy l'auoit mis & laissé à Paris pour y estre son Lieutenant, & en son absence pour donner de tout son pouuoir, prouision à tout ce qui seroit necessaire tant au Roy que au fait dudit Royaulme, & que à ce faire estoit bien tenu & obligé, & que à tout ce que possible luy seroit-il mettroit toute possibilité de pourchasser ledit accord & bonne vnion auec les seigneurs dessusdits, & que si mestier estoit luy mesmes se offroit d'y aler en personne, & plusieurs aultres choses luy fut dit de par mondit seigneur d'Eu & maistre Iehan de Pompaincourt son Conseillier.

Et le lundy ensuiuant lesdits Bretons & Bourguignons & aultres de leur dicte compaignie vindrent deuant le pont de Charanton, auquel lieu ils assirent plusieurs pieces d'artillerie, & d'icelles tirerent aulcuns coups contre la tour dudit pont. Et incontinant ce fait ceux qui auoient la garde dudit pont l'abandonnerent

donnerent & s'en vindrent à Paris, parquoy & qu'ils n'eurent nulle resistence, passerent incontinent par dessus ledit pont auecques leurdicte artillerie. Et ce mesme iour enuiron vespres iceulx Bretons & Bourguignons vindrent voulster pardeuant Paris, & là y eust deux frācs archiers de Caën qui y furent tuez, & aussi y eut aucuns d'iceux Bretons & Bourguignons prins & amenez à Paris: & celle nuit aucuns des dessusdits Bretons & Bourguignons s'alerent loger dedans le parc du bois de Vincennes enuiron de trois à quatre mil hommes. Et le mardy ensuiuant mondit seigneur d'Eu enuoya deuers lesdits seigneurs vng nōmé le seigneur de Rambures pour sçauoir de leur intention & qu'ils vouloient dire. Et le landemain ledit seigneur de Rambures retourna à Paris: mais de ce qu'il fist par deuers lesdits seigneurs en fut peu de bruit, & ce iour vindrent voulster deuant Paris: & aussi yssit aulx champs des gens de guerre de Paris: mais il n'y eust riens fait sinon qu'il y eust vng franc archier d'Alençon qui fust tué par lesdits Bourguignons.

Et le ieudy ensuiuant vingt & deuxiesme iour dudit mois d'Aoust lesdits Bretons & Bourguignons vindrent escarmoucher, & il yssit de Paris plusieurs gens de guerre aux champs, & là y eut vng Breton archier du corps

de monsieur de Berry qui estoit habillié d'vnes brigaedines couuertes de veloux noir à cloux dorez, & en sa teste vn bicoquet garny de boüillons d'argent dorez qui vint frapper vng cheual sur quoy estoit monté vn homme d'armes de l'ordonnance du Roy par les flans & la cuisse, tellement que ledit homme d'armes en s'en retournant à Paris ledit cheual cheut soubs luy tout mort dessoubs les galleries des Tournelles: Et incontinant que ledit Bretón eut ainsi nauré ledit cheual, vint à luy vn archier de la compaignie dudit Monsieur d'Eu, qui le trauersa tout oultre le corps d'vne demie lance, & incontinent cheut à terre tout mort, & fut son cheual amené & habillement prins pour apporter à Paris, & le corps laissé mort en chemise. Et bien tantost apres vint vng Herault à la porte S. Anthoine qui requist auoir ledit corps mort: ce qui luy fut octroyé, & le fist porter à S. Anthoine des champs hors Paris, où illec fut inhumé & son seruice fait.

En cedit iour mondit seigneur de Berry qui estoit logié à Beaulce auecques plusieurs desdits seigneurs de son sang, enuoya ses Heraulx à ladite ville de Paris qui apporterent de par luy quatre lettres, les vnes aux bougeois, manans & habitans d'icelle ville, vnes à l'Vniuersité, les aultres aux gens d'Eglise, & les aul-

tres à la Court de Parlement : Qui contenoient en effect que luy & ceux de son sang auecques luy tous assemblez, estoient illec venus pour tout le bien vniuersel du Royaulme de France, & que par ladicte ville luy feussent enuoyez cinq ou six hommes notables pour ouyr les causes pourquoy luy & ceulx de sondit sang estoient ainsi venus que dit est. En obtemperant ausquelles lettres & pour icelles oyr & escouter furent esleuz & deleguez pour ladicte ville, maistre Iehan Choart Lieutenant Ciuil au Chastellet de Paris, maistre François Hasle Aduocat en Parlement, & Arnault Luillier Changeur de Paris. Pour l'Eglise de Paris maistre Thomas de Courcelles Doyen de Paris, maistre Iehan de Loliue Docteur en Theologie, & maistre Eustache Luillier Aduocat en ladicte Court de Parlement. Et pour ladicte Court de Parlement, maistre Iehan le Boulengier, maistre Iehan le Sellier Archidiacre de Brie, & maistre Iaques Fournier. Et pour l'Vniuersité maistre Iaques Ming lisant pour la faculté des Ars, maistre Iehan Luillier pour Theologie, maistre Iehan de Montigny pour Decret, & maistre Anguerant de Parenti pour Medecin. Tous iceulx nommez dessus estoient menez & conduits par Reuerend Pere en Dieu le deuant nommé

Guillaume Euesque de Paris, qui eut la charge de presenter, mener & conduire tous iceulx nommez.

Ledict iour y eut vn archier du seigneur de la Barde monté à cheual, armé & deliberé d'aller à son auenture, vint à la porte sainct Anthoine: auquel archier le Bastard du Maine qui gardoit la porte sainct Anthoine dist & deffendit qu'il n'y alast point, lequel archier luy respondit que si feroit, & qu'il n'estoit point à luy ne soubs luy: mais estoit audit de la Barde son maistre & Capitaine. Et lors pour son refus ledit Bastard du Maine tira son espee pour frapper icelluy archier, & ledit archier tira aussi la sienne pour se reuencher. Et alors ledit Bastard du Maine cria à ses gens & aultres estans à ladicte porte, courez & prenez ce ribault & le tuez. Et incontinent fut couru sus audit archier, & illec le tuerent tout mort.

Ce iour aussi vint nouuelles que maistre Pierre Doriolle general des Finances du Roy, l'auoit delaissé & s'en estoit alé rendre à monseigneur de Berry. Cedit iour aussi les Ambassadeurs de Paris qui ainsi estoient alez à Beaulce par deuers les seigneurs deuant dits, s'en retournerent à Paris & vindrent arriuer en l'ostel des Tournelles, où ils trouuerent mondit seigneur d'Eu: auquel ils dirent ce qui leur auoit esté dit & popose.

Et le samedy ensuiuant furent tous les dessus nommez Ambassadeurs en l'ostel de ladite ville, ou estoient assemblez plusieurs notables personnes pour oyr ce qu'il leur auoit esté dit par les dessusdits Princes & seigneurs, à quoy ne fut rien conclud pour la matinee : mais fut ordonné que ledit iour apres disner seroient assemblez en ladite ville, l'Vniuersité, l'Eglise, la Court de Parlement, & autres Officiers, & le corps de ladite ville, tous lesquels s'y trouuerent : & conclurent qu'au regard des trois Estats que requeroient estre tenus lesdits Princes & Seigneurs dirent que la requeste estoit iuste.

Et en oultre que paissage leur seroit baillé à Paris, & des viures en les payant, & aussi en baillant par eux bonne caution, que nul mal ou esclandre ne seroit faict par eulx ou leurs gens en ladicte ville ne aux habitans d'icelle, sauf sur tout le bon plaisir du Roy. Et à tant iceulx Ambassadeurs retournerent par deuers lesdits Princes leur dire leurdicte deliberation. Et est assauoir que durant que ledit Conseil fut en ladicte ville à ladicte heure d'apres disner, furent tous les archiers & arbalestiers de Paris en armes deuant ledit hostel, pour garder d'oppresser les oppinans audit Conseil.

Et ledit iour de samedy les gens d'armes de

l'ordonnance du Roy estant en icelle ville, firent leurs monstres au long de ladite ville, & tous marchans les vngs apres les aultres par ordre, ce qui faisoit bien bon veoir. Et premierement alloient les archiers à pié dudit Normendie, & puis les archiers à cheual: & en apres les hommes d'armes des compagnies de mondit seigneur d'Eu, de monseigneur de Craon, de monseigneur de la Barde, & dudit bastard du Maine, & pouuoient bien estre en tout de quatre à cinq cents lances bien en point, sans ceulx de pied, qui bien estoient quinze cents hommes & mieux, Et ce mesme iour le Roy escriuist lettres à ceulx de Paris, par lesquelles leur mandoit qu'il estoit à Chartres auec son oncle monseigneur du Maine a tout bien grand nombre de gents de guerre, & que dedens le Mardy ensuiuant il seroit à Paris.

Et ce mesme iour vint & arriua à Paris l'Admiral de Montaulban, & grant quantité de gens de guerre auecques luy.

Ce iour se deslogea de Beaulce mondit seigneur de Berry pour aller à sainct Denis, & puis s'en retourna audit lieu de Beaulce, pour-ce qu'on luy dist, qu'il seroit beaucoup plus seurement audit lieu de Beaulce, où pres d'illec estoient logez lesdits ennemis, que d'estre seul audit lieu de sainct Denis, & aussi que on luy

alla dire que le Roy venoit & retournoit audit lieu de Paris.

Le Mercredy ensuiuant le Roy retourna à Paris, & amena auecques luy son oncle, monseigneur du Maine, monseigneur de Pantheure & autres, & ramena son artillerie qu'il auoit amenee auec luy, & grant nombre de pionniers qui furent prins & leuez au pays de Normandie, qui tous furent logez à l'ostel du Roy à sainct Pol.

Et de ladicte venuë que fist le Roy en sadite ville de Paris, fut le populaire d'icelle moult fort resioüy en criant à haulte voix par tout où il passoit par ladicte ville, Noel.

Et le lendemain bien matin lesdits Bourguignons & Bretons vindrent bailler vne reuerdie deuant le bouleuert de la Tour de Billy, & auoient auecques eulx trompettes, clerons, hauts menestriers, & aultres instrumens, dont ils faisoient grand bruit. Et illec & deuant la Bastille Sainct Anthoine vindrent faire vng grand bruit & cry, en criant à l'assault & à larme dont chascun fut fort espouuenté, & s'en ala chascun sur les murs & en sa garde.

Et ledit iour vindrent lesdits Bretons & Bourguignons voulster deuant Paris, dessus lesquels yssirent grand nombre de gens de

guerre de l'ordonnance du Roy, & tant par port d'armes que de grosses serpentines du Roy, qui fort tirerent, y eut ce iour plusieurs desdits Bretons & Bourguignons tuez. Et le vendredy ensuiuant vindrent & arriuerent à Paris des farines & aultres vitailles du pays de Normendie. Et entre les aultres choses y fut amené de la ville de Mante deux cheuaulx chargez de pastez d'anguilles de gort, qui furent vendus deuant le Chastellet de Paris en la place à la volaille. Et ce mesme iour apres disner yssirent dehors Paris, Poncet de Riuiere & ceux de sa compagnie, qui bien pouuoient estre de trois à quatre cens cheuaulx, cuidans trouuer lesdits Bretons & Bourguignons, mais point ne s'y trouuerent, & ne fut lors riens fait: Et la nuit les Bourguignons qui estoient logez à la grange aux Merciers s'en deslogerent, pource que l'artillerie du Roy portoit de Paris iusques en ladicte grange: & au desloger abatirent toute la couuerture dudit lieu, & en emporterent tout le preparatif, comme huis, fenestres & aultres bois pour eulx taudir & pour ardoir. Et ce iour le Roy fist dire à cinq des deuant nommez qui auoient esté à Beaulce deuers lesdits Princes, apres la deliberation ainsi faicte que dit est, deuant audit hostel de la ville qu'ils vuidassent hors de la

ville : desquelles cinq personnes les noms ensuiuent: C'est assauoir maistre Iehan Luillier Curé de sainct Germain Lauxerrois, maistre Eustache Luillier, & Arnaud Luillier ses freres, maistre Iehan Choart, & maistre François Hasle Aduocat en Parlement.

Et le samedy ensuiuant dernier iour d'Aoust y eut moult belles saillies faictes par les portes de sainct Anthoine & sainct Denys. Et du costé de ladicte porte sainct Denys y eut vng archier de l'Ostel du Roy tué : & du costé desdits Bretons & Bourguignons en y eut aussi de tuez & naurez.

Et si aduint que vng braue & renommé gentil-homme nommé le seigneur de sainct Quentin fut en ladicte saillie ou escarmouche abbatu de dessus vng bon coursier sus lequel il estoit monté : & apres fut recoux, mais il perdit sondit coursier & deux aultres beaulx cheuaulx. Et du costé de ladicte porte sainct Anthoine ny fut rien fait. Et ce iour le Roy saillit aux champs du costé de son boleuart de la Tour de billy, & illec fist passer au trauers de Seine de l'autre costé, de trois à quatre cens pietons pionniers, qui estoient venus du pays de Normendie pour aller pionner à l'endroit du port à l'Anglois, & deuant Conflans tout deuant où estoit planté le siege desdits Bourgui-

gnons à l'endroit de la riuiere : car on disoit que lesdits Bourguignons auoient intention de faire vng pont pour passer ladicte riuiere. Et audit lieu le Roy ordonna certain nombre de gens de guerre pour garder & deffendre de faire ledit pont & passer ladicte riuiere ; & apres lesdicts piõnniers ainsi passez que dit est, le Roy aussi passa apres eux ladicte riuiere tout à cheual dedans vn bac sans descendre de dessus ledit cheual.

Et le Dimenche ensuiuant premier iour de Septembre lesdits Bourguignons mirent & assirent vn pont pour passer ladicte riuiere audit port à l'Anglois. Et aduint que à l'heure qu'ils auoiẽt deliberé de passer par dessus ledit pont, arriua audit port à l'Anglois certain grant nõbre de francs archiers & autres gens de guerre pour le Roy, qui vindrent asseoir engins au bout dudit pont, dont ils tirerent à l'encontre desdits Bourguignons, & en tuerent : & naurerent, & leur conuint reculer. Et de l'autre costé de la riuiere du costé desdits Bourguignons passa à nage vn Normant, qui ala coupper les chables ordonnez à porter ledit pont, & partant ledit pont s'en ala aual l'eauë. Ce iour aussi fut tiré grant quantité d'artillerie dedans l'ost desdits Bourguignons, pourquoy les conuint reculler plus arriere. Ce iour aussi lesdits Bour-

guignons tirerent de leur artillerie aux gens du Roy estans audit port à l'Anglois, & y eut vn Gentilhomme de Normendie qui eut la teste emportee d'vn coup de serpentine. Aussi vindrent & arriuerent à Paris par deuers le Roy deux Ambassades, l'vne pour le Duc de Nemours, l'autre pour le Conte d'Armignac. Ledit iour aussi fut faicte belle saillie aux champs par messire Charles de Meleun & ceux de leur compaignie qui saillirent tous bien en point pour escarmoucher sus lesdits Bretons & Bourguignons. Et ledit iour aussi arriua à Paris les voulgiers & cranequiners du pays & Duché d'Aniou qui bien pouuoient estre quatre cens hommes qui aussi ledit iour furent menez aux champs pour escarmoucher lesdits Bretons & Bourguignons, & y eut à ceste fois deux archers de l'ordonnance du Roy tuez, vn prins; & les gens du Roy prindrent sept Bourguignons & en tuerent deux. Ledit iour encores fut à Paris à seureté par deuers le Roy le Conte de Sommerset du Royaume d'Angleterre qui estoit de l'ost desdits Bourguignons, & parla au Roy qui estoit en la Bastille sainct Anthoine, assez longuement, & puis luy fut donné à boire & print congé du Roy, qui au partir pource qu'il plouuoit luy donna sa cappe qui estoit de veloux noir.

Et le lundy ensuiuant second iour de Septembre audit an soixante cinq monseigneur du Maine qui estoit logé à Paris deuant l'ostel du Roy, enuoya à monseigneur le Duc de Berry deux muys de vin vermeil, quatre demies queuës de vin de Beaulne, & vng cheual chargé de pommes, de choulx & de raues. Et le mardy ensuiuant furent nõmez & esleus Ambassadeurs pour leur Roy & lesdits Bourguignons, pour communiquer sur leurs differens: C'est assauoir pour le Roy furent esleuz mondit seigneur du Maine, le seigneur de Precigny President des Comptes, & maistre Iehan Dauuet President du Parlement de Thoulouse. Et du costé desdits Princes & seigneurs cõtraires, furent nommez le Duc de Calabre, le Comte de sainct Pol, & le Comte de Dunois: Et ce iour aussi par cas de fortune fut mis & bouté le feu dedans la pouldre à canon qui estoit à la porte du Temple qui en emporta le comble de ladicte porte, & fist descharger huit pieces d'artillerie estans à ladicte porte, qui à ladicte heure estoient toutes chargees. Et incontinent que lesdits seigneurs Ambassadeurs furent esleuz & nommez, pourparlerent ensemble sur l'accord & pacification d'entre eulx, & fut fait treue iusques au ieudy ensuiuant. Pendant laquelle treue ne fut faicte aucune guerre de costé ne

d'autre: mais durant icelle chascun mist peine de sa part de soy fortiffier. Et durant icelle treue y eut plusieurs alees & venuës faictes de costé & d'autre, & iusques audit iour de ieudy que ladicte treue deuoit faillir que mondit seigneur du Maine en retournant de l'ost desdits Bourguignons dist aux portiers de ladicte porte sainct Anthoine qu'ils feissent tous bonnes chieres, & que au plaisir de Dieu auant qu'il feust huict iours lors à aduenir, tous auroient cause de ioye & de crier Noel. Et cedit iour ladicte treue fut continuee iusques au mercredy ensuiuant. Et le vendredy apres furent tous iceulx seigneurs consulter ensemble en la granche aux Merciers, dessoubs vng pauillon pour ceste cause illec ordonné: & cependant lesdits Bretons & Bourguignons en grant nombre comme deux mil ou enuiron, & des plus honnestes venoient en grand pompe eulx monstrer deuant Paris, iusques au fossé de derriere S. Anthoine des champs, Et aussi yssit hors de Paris plusieurs personnes pour les aler veoir & parler à eulx, nonobstant que le Roy l'eust deffendu, & en fut bien mal content, & voyant ces choses fut meu de leur faire iecter plusieurs canons & serpentines qui estoient chargées en la Tour de Billy, & pres d'illec. Et quant lesdits de Paris retournerent en la ville il en fist prendre

les noms de plusieurs par escrit. Et le Dimenche huictiesme iour de Septembre feste de Nostre Dame, le Roy partit de son hostel des Tournelles pour aller en la grant Eglise Nostre Dame : & en y allant passa par l'Eglise de la Magdelene, où illec il se fist frere & compaignon de la grant Confrairie aux bourgois de Paris, & auecques luy s'y mirent l'Euesque d'Eureux & autres. Et le lundy ensuiuant neufiesme iour dudit mois de Septembre, lesdits Bretons & Bourguignons furent és terroüers de Clignencourt, Montmartre, la Courtille & autres vignoble d'entour Paris, prendre & vendengier toute la vendange qui y estoit, iaçoit-ce qu'elle n'estoit point meure, & en firent du vin tel quel pour le boire. Et à ceste cause furent ceulx de Paris contraints de vendenger les autres vignes par tout autour de Paris, qui n'estoient pas à demy meures, & aussi le temps leur fut fort contraire : Et fut la plus meschante annee & poure vignee qui long-temps fut sceuë en France, & l'appelloit on le vin de l'année des Bourguignons.

En ce temps vindrent à Paris plusieurs des nobles de Normendie, pour seruir le Roy en ses guerres : tous lesquels furent logez aux faux-bourgs de Sainct Marcel lez Paris. Entre lesquels en y auoit aucuns particuliers qui firent

moult de maulx de larrecins, & de ce en furent deux reprins par aucuns des bourgois de ladite ville, & qui contre leur gré & voulonté y vouloient entrer.

Et pour le reffus qui leur en fut fait par lesdits bourgois, leur dirent iceulx de Normendie plusieurs iniures & mauuaise parolles, en eulx rebellant à l'encontre d'eulx & en les appelant traistres Bourguignons, & qu'ils mettroient bien en point, & qu'ils n'estoient venus dudit pays de Normendie à Paris, que pour les tuer & piller. Desquelles choses information fut faictes à la plainte de ceulx dudit Pais, qui desdites paroles se sentirent fort iniuriez. Et veuë icelle le principal malfaicteur & prononceur desdictes parolles, fut condempné à faire amendee honnorable deuant l'ostel de ladicte ville au Procureur d'icelle pour toute ladicte ville, teste nuë, dessceint, vne torche au poing, En disant par luy que faulsement & mauuaisement il auoit menty en disant lesdictes parolles: En priant & requerant icelles luy estre remises & pardonnees, & apres eut la langue percee, dont il auoit proferé lesdictes parolles, & ce fait fut banny.

Et le lundy ensuiuant les Bourguignons se vindrent monstrer deuant Paris, entre lesquels y estoit monseigneur de sainct Pol, pour par-

ler, auquel le Roy yssit dehors paris & parlerent ensemble bien deux heures. Et pour s'en retourner seurement le Roy bailla pour luy en hostaigne monseigneur le Conte du Maine, qui demeura en l'ost desdits Bourguignons iusques au retour de mõdit seigneur de sainct Pol: & ce mesme iour le Roy en retournant des champs dist à plusieurs de Paris estans à ladicte porte sainct Anthoïne, que lesdits Bourguignons ne leur donneroient plus tant de peine qu'ils auoient fait, & qu'il en garderoit bien: & lors vng Procureur de Chastellet nommé Pierre Beron luy respondit, Voire Sire: mais ils vendangent nos vignes & mengent nos raisins sans y sçauoir remedier. Et le Roy repliqua qu'il valloit mieux qu'ils vendengeassent lesdictes vignes, & mengeassent lesdits raisins que ce qu'ils venissent dedans Paris prendre leurs tasses & vaillant qu'ils auoient mis & mussez dedans leurs caues & celiers.

Et le vendredy ensuiuant vint & arriua és Halles de Paris deux cens cheualx tous chargez de maree & de toutes manieres & sortes, & y vint aussi plusieurs saulmons, estourgeons, & du harenc frais, en despit & malgré de tous lesdits Bourguignons, Bretons & aultres, ainsi estans deuant Paris, qui auoient menassez ceux de ladicte ville de leur faire mengier leurs

chats

chats & leur rats par famine. Et depuis fut ladicte treue continuee par deux ou trois fois iusques au dix huictiesme iour de Septembre, pendant laquelle lesdits Bretons & Bourguignons se auittaillerent fort en leur ost, à la grant charge & foule du peuple. Et n'est point à doubter que quant le Roy eust voulu dire auant, & qu'il eust esté bien seruy des gens de guerre prenans ses gaiges & souldees, auecques les nobles & peuple de Paris, qui bonne deuotion auoient au sainct: il eust subiugué & mis tous sesdits ennemis en tel estat que iamais ne feussent retournez dont ils estoient partis, pour venir deuant ladicte ville de Paris.

Et ledit iour de mercredy dixhuictiesme iour dudit mois de Septembre, nonobstant le pourparlé lesdits Ambassadeurs de costé & d'aultre, fut tout rompu & perdu le bon espoir que on auoit eu parauant.

Et cedit iour de mercredy fut desemparé le siege que le Roy auoit fait audit port à l'Anglois, auquel siege auoient esté faictes de belles tranchees & boulleuars, tentes & pauillons: & apres ledit desemparement tous les gens de guerre estás audit siege s'en vindrent retraire & loger aux Chartreux prés Paris, de dans lequel lieu des Chartreux furent logez

ſix cens hommes de guerre & leurs cheuaux. Et tellement en fut remply ledit lieu, que les ſainčts hommes Religieux de leans en furent dechaſſez & boutez hors de leurs celles & lieux de deuotion. Et le landemain iour de ieudy leſdits Bretons & Bourguignons paſſerent ladicte riuiere audit port à l'Anglois, & vindrent au point du iour eſcarmoucher leſdits gens de guerre du Roy ainſi logez à ſaint Marcel, les Chartreux, & ſainct Victor, & en y eut de coſté & d'aultre de mors, naurez & pris. Et ce meſme iour ſe fiſt vng grant Conſeil & aſſemblee en la Chambre des Comptes, auquel furent aſſemblez auecques aultres les ſeize Quarteniers d'icelle, les Cinquanteniers, & de chaſcun deſdits Quarteniers ſix hommes notables auec aucuns Conſeilliers de la Court de Parlement, Officiers & aultres. Et illec monſeigneur le Chancellier Moruilliet diſt & expoſa de par le Roy comment il s'eſtoit grandement mis en ſon deuoir, d'auoir offert aux Princes & ſeigneurs qui eſtoient deuant Paris aux demandes qu'ils luy faiſoient pour l'appanaige de mõſeigneur le Duc de Berry, pour lequel ils demandoient auoir la Duché de Guyenne, Poictou, & le pays de Xainctonge, ou de la Duché de Normendie. A quoy leur fut dit & reſpondu par

ledit Conseil ainsi assemblé, que le Roy ne leur pouoit pas bailler ne desmembrer de sa Couronne. Et depuis le Roy leur offirit bailler le païs de Champaigne & Brie, reserué à luy Meaulx, Monstereau & Meleun, pour ledit ampanaige. Et ausdits de Charrolois & autres seigneurs fist de grans offres pour leurs deffrayemens, ce qu'ils ne deuoient point ressuser : mais riens ne voulurent accepter, & demoura tout iusques au vendredy matin ensuiuant : Auquel iour le ieune Seneschal de Normendie yssit hors de Paris à tout bien six cens cheuaulx pour escarmoucher, & soy monstrer deuant les dessusdits.

Et pareillement se monstrerent de l'autre costé de la riuiere grant quantité de gens de guerre deuant lesdits Bourguignons, qui fort tirerent engins celle iournee, dont ils tuerent vng Gentilhomme de Poictou de la compaignie de monseigneur de Panthieure, qui se nommoit Iehan Chanreau seigneur de Pampelie. Et dedens les vignes pres sainct Anthoine des champs, furent prins bien vingt ou vingt-quatre paillars Calabriens & Bourguignons, tous nuds & mal en point, qui tous furent vendus au butin, & en donnoit-on quatre pour vng escu, qui est audit prix six souls six deniers parisis la piece.

Et le samedy ensuiuant au point du iour vn nommé Louys Sorbier, qui estoit à Ponthoise Lieutenant de Iouachin Rouault Mareschal de France, par faulce & mauuaise trahison qu'il fist & conspira cõtre le Roy son souuerain seigneur, bouta dedens ladicte ville les Bretons & aultres ennemis du Roy, & en faisant par luy ladite trahison mist en son appointement que ceulx qui estoient audit lieu de Ponthoise de la compaignie dudit Iouachin qui ne vouldroient demourer, s'en yroient franchement eulx & leurs biens saufs. Et incontinent qu'il eut ainsi baillee ladicte ville de Ponthoise, il s'en partit luy & aucuns de sa compaignie, & alerent deuant Meulanc porter & monstrer l'enseigne dudit Iouachin, affin que ceulx estans audit lieu les boutassent dedens sans en faire difficulté, en cuidant par luy qu'ils n'eussent point encores esté aduertis de sadicte trahison : mais auant qu'il vint ceulx dudit Meulanc estoient bien aduertis d'icelle trahison, & incontinent qu'il fut apperceu par lesdits de Meulanc qui ja estoient en armes dessus les murs, crierent à haulte voix, alez faulx & mauuais traistre, & leur getterent des engins dudit lieu. Et partant fut contraint de soy en retourner audit lieu de Ponthoise à toute sa honte.

Et cedit iour ledit Sorbier escriuit vnes lettres audit Iouachin, par lesquelles luy mandoit qu'il auoit mis & bouté lesdicts Bretons & aultres audit Ponthoise, & qu'il auoit esté conseillé de ainsi le faire pour le mieux, & que de la faulte qu'il auoit faicte, luy & le Roy luy pardonnassent. Et sur la superscription desdites lettres estoit escript. A vous & au Roy. Et ce iour fut faicte saillie de Paris sur lesdits Bretons & Bourguignons, & y eut de prins, naurez & tuez de costé & d'aultre, & si y eut vn cheual de pris qui estoit tout bardé de cuyr boully, qui fut tué d'vng coup de couleuerine que luy baillerent lesdits Bourguignons.

Et le Dimenche ensuiuant au point du iour les dessudits ennemis vindrent faire vng resueil deuant ladicte ville du costé de ladicte porte sainct Anthoine des champs: & pour les faire desplacer leur furent iectez d'icelle ville plusieurs traicts de canons, serpentines, & aultre artillerie d'icelle porte sainct Anthoine & de la Bastille, & aultre chose ny fut faicte. Et le lundy ensuiuant de nuict apparut à ceulx qui faisoient le guet & arriereguet en ladicte ville, vne comecte qui vint des parties dudit ost cheoir dedens les fossez d'icelle ville à l'enuiron de l'ostel d'ardoise, dont plusieurs furēt espouuentez, non sçachans que c'estoit

uvais cuidans que ce eust esté vne fusee ardant, illec iettee & enuoyee par lesdits Bourguignons.

Si en furent portee las nouuelles au Roy en son hostel des Tournelles qui incontinant monta à cheual & s'en ala dessus les murs au droit dudit hostel de ardoise, & y demoura grant espace de temps, & fist assembler tous les Quarteniers de Paris pour aler chascun en sa garde dessus lesdits murs. Et à ceste heure courut bruit que lesdits ennemis ainsi estans deuant Paris s'en aloient & deslogeoient, & que a leurdit partement mettoient peine de bruler & endommager ladicte ville par tout ou possible leur seroit: & fut trouué que de tout ce il n'estoit rien.

Audit temps lesdicts ennemis ainsi logez deuant Paris firent plusieurs ballades, rondeaulx, libelles diffamatoires, & aultres choses pour diffamer aucuns bons seruiteurs estans autour du Roy, afin que à ceste cause le Roy les print en sa mal veillance, & les dechassast de son seruice. En ce temps les gens de guerre de l'ordonnance du Roy estans logez à Paris, y firent de grandes & bonnes chieres. Et en lieu de passe-temps y seduirent plusieurs femmes & filles, qui par leur moyen en debaucherent & deguerpirent leurs me-

naiges & enfans, & les autres ieunes filles seruans leurs maistres & seruices pour suiure iceulx gens de guerre.

Et entre autres y eut vne ieune fille qui estoit fille d'vn Procureur de Chastellet de Paris nommé Eustache Fernicle qui auoit prins habit de damoiselle & grant estat, pource qu'elle auoit fiancé vng nommé le Chien natif de Carentem en Normendie, & seruiteur d'vn nommé le seigneur de saincte Marie dudit pays de Normendie. Laquelle ieune fille pource que ledit le Chien mettoit trop à l'espouser, se acointa d'vn archier de l'ordonnance du Roy, qui auecques luy l'emmena & accorderent leurs vielles ensemble, & en fut couroucé ledit le Chien, & n'y sceut remedier: mais le pere & la mere de ladicte ieune fille tres-mal contens de ce que dit est, s'en alerent faire grans plaintes par deuers le Roy, mais ils n'en eurent aultre chose. Et cedit iour au soir enuiron deux heures de nuit monseigneur l'Euesque d'Eureux Balue fut guetté & accueilly par aucuns ses ennemis en la rue de la barre du bec, & fut fait à l'enuiron de la porte de derriere de feu maistre Bureau Boucher, lesquels chargerent sus luy, & de premiere arriuee vindrent oster & souffler deux torches que on portoit deuant luy, & apres

vindrent audit Baluë qui estoit monté sur vne bonne mule, qui le sauua & gaigna à fuyr : car tous ses gens à l'effroy l'abandonnerent pour paour des horions, & emporta ladicte mule sondit maistre Baluë iusques au cloistre Nostre Dame en son hostel, dont elle estoit partie. Et auant ladicte fuite il eut deux coups d'espee, l'vn au plus hault de ses biens & au milieu de sa couronne, & l'autre en l'vn de ses dois.

Et lesdites gens qui ainsi s'en aloient courans aual la ruë, crioient a l'arme & au meurtre affin que le peuple saillist pour donner secours à leur maistre. Et audit cas le Roy en fut courroucé, & ordonna que on en fist information, & que la chose feust sceuë : mais tout en demeura ainsi sans en sçauoir aultre chose, combien que aucuns disoient depuis que ce auoit fait faire monseigneur de Villiers le boscaige, pour l'amour de ladite Iehanne du Bois dont il estoit moult grandement amoureux.

Celle nuict aucuns Bretons & Bourguignons furent à Seure où ils trouuerent aucuns Escossois de la compaignie Robert de Conychan, lesquels ils tuerent & leur copperent à tous les gorges.

En ce temps vn nommé Alexandre Lorget

natif de Paris, qui estoit homme d'armes de l'ordonnance du Roy nostre Sire, soubs la charge & compagnie du seigneur de la Barde, s'en ala & absenta de Paris pour soy aler rendre à sainct Denys à monseigneur de Berry qui illec estoit, & s'y en ala luy cinquiesme, & auecques luy en emporta toutes ses bagues & sa malle.

Et le lundy ensuiuant vindrent en l'ostel de ladicte ville plusieurs grandes plaintes par aucuns des bourgeois de ladicte ville, de plusieurs mauuaises paroles mal sonnans, que disoient & publioient plusieurs gens de guerre estans en ladicte ville, contre lesdits bourgeois, manans & habitans d'icelle, pour y donner prouision. Et estoient lesdites parolles telles, proferees & dictes par iceulx gens de guerre. Ie regny, Dieu, les biens qui sont à Paris, ne aussi la ville, ne sont point ne appartiennent à ceulx qui y sont demourans ne residens, mais à nous gens de guerre qui y sommes: voulons bien que vous sçachiez que malgré vos visaiges nous porterons les clefs de vos maisons, & vous en bouterons dehors vous & les vostres. Et ce vous en acquerez, nous sommes assez pour estre maistre de vous.

Et ce mesme iour y eut vn fol Normant qui dist à la porte sainct Denis que ceulx de Paris estoient bien fols de penser que leurs chesnes de fer tenduës au trauers de leurs ruës, leur peust valoir alencontre d'eulx. Pour lesquelles parolles ainsi mal sonnans que dit est, fut soubdainement ordonné par aucuns en l'ostel de ladicte ville à qui lesdictes parolles furent ainsi dictes & rapportees, que ceste nuit chascun Quartenier de Paris feroit faire beaux & grans feux par toutes les dizaines de son quartier, & que vng chascun seroit en armes & sur sa garde deuant lesdicts feux. Et si furent ordonnees toutes les chesnes des ruës foraines estre tenduës, ce qui fut fait : & veilla chascun iusques au point du iour. Et ceste mesme nuit fut grant bruit que la Bastille sainct Anthoine fut laissé ouuerte, pour laisser entrer dedens Paris ceulx qui estoient deuant.

Et si trouua l'en ceste nuit aucuns canons prés dudit lieu, dont les chambres estoient encloüez affin qu'ils ne peussent seruir quant mestier en seroit. Et desdits feux & du grant guet qui y fut fait, & ainsi ordonné que dit est, furent lesdits Capitaines qui estoient à Paris moult esbahys, & dont aucuns s'en alerent en la Chambre du Roy en son hostel des

Tournelles, sçauoir à luy se c'estoit de son ordonnance & commandement que lesdits feux & guet estoient ainsi faits & ordonnez, ou de par qui. Lequel dist & respondit que non. Et tout incontinant il manda venir à luy sire Iehan Luillier Clerc de ladicte ville, qui y vint & luy certifia que lesdits feux & guet estoient faits à bonne fin, & de ce asseura le Roy & lesdits Capitaines. Et ce nonobstant ordonna à messire Charles de Meleun qu'il alast en l'ostel de la ville, & par tous les quartiers d'icelle dire que on laissast lesdits feux, & que chascun s'alast coucher, dont riens ne voulsirent faire : mais demourerent ainsi armez iusques au iour, & maintenoient plusieurs depuis que ce fut grace de Dieu, & que si s'en feussent alez & departis ladicte ville estoit perduë & destruicte. Et que lesdits de deuant Paris y fussent entrez par ladicte bastille, & par ce fut demouree ladicte ville destruicte & du tout desolee.

Et le vendredy ensuiuant vindrent à Paris deux poursuiuans, l'vng de Gisors qui vint dire au Roy qu'il enuoyast secours en ladicte ville, & que deuant y auoit bien cinq ou six cens lances, & que dedens icelle ny auoit nulle gens de guerre de par le Roy. Et si n'auoient aussi artillerie, poudres, ne aultres

deffences : & l'autre pourſuiuant eſtoit auſſi enuoyé au Roy de par Hue des Vignes, Eſcuyer homme d'armes de l'ordonnance dudit ſeigneur, ſoubs la charge & compaignie du ſeigneur de la Barde, lequel Hue eſtoit lors à Meulanc, par lequel pourſuiuant eſtoit mandé au Roy que ledit des Vignes auoit ſceu par gens de foy, que les Bretons & aultres auoient entrepris d'entrer à Rouën tout ainſi qu'ils auoient fait à Phonthoiſe, & par dedans le Ciel ou Palais de ladicte ville, affin qu'il y pourueuſt. Et cedit iour de vendredy leſdits Ambaſſadeurs ordonnez de chaſcun coſté diſnerent à ſainct Anthoine des Camps dehors Paris. Et là leur fut enuoyé de par le Roy, pain, vin, poiſſon, & tout ce que meſtier leur eſtoit pour ledit diſner. Et fut illec auſſi porté en vne charrete pluſieurs des comptes rendus en la Chambre des Comptes à Paris, des pays, & villes de Champaigne & Brie : & le ſamedy enſuiuant leſdits Ambaſſadeurs de coſté & d'aultre furent de rechef aſſemblez en deux parties : c'eſt aſſauoir monſieur du Maine & ceulx de ſa compaignie pour la partie du Roy, auec les aultres Princes & Seigneurs, eſtans dehors tous en la granche aux Merciers. Et pour le Roy audit ſainct Anthoine des champs y eſtoient ordonnez maiſtre

Ethienne Cheualier Tresorier de France, maistre Arnault Bouchier, & Crystofle Paillard Conseillier des Comptes. Et les Commissaires de l'autre partie estoient Guillaume de Bische, maistre Pierre Doriolle, maistre Iehan Berart, maistre Iehan Compaing, vn aultre Licencié escumans Latin, & maistre Ythier Marchant, & ce iour ne firent que peu de chose. Cedit iour le Roy receupt lettres de la vefue messire Pierre de Breze, par lesquelles luy mandoit qu'elle auoit fait prendre le seigneur de Broquemont, Capitaine du Palais de Rouën pource qu'elle se souspeçonnoit dudit cas, & qu'il n'eust aucune doubte de ladicte ville de Roüen, du bout du pont du Palais, & des habitans d'icelle, & que tous ils se trouueroient bons & loyaulx enuers luy. Et le Dimenche ensuiuant au point du iour se vindrent rendre au bouleuart de la Tour de Billy sept hommes qui estoient eschappez prisonniers de l'ost desdits Bourguignons, dont il en y auoit quatre facteurs de Marchãs de Orleans, deux autres facteurs de Marchans de Paris, & vng Flament, qui tous auoient esté condempnez à estre pendus par lesdits Bourguignons, pource que depuis leur prinse n'auoit eu personne qui les eut pourchassez. Et rapporterent que le mecredy precedent fut

tiree vne serpentine de la Tour de Billy dedans l'ost desdits Bourguignons, laquelle d'vn seul coup tua sept Bourguignons & en blessa plusieurs. Ce iour apres disner vindrent nouuelles au Roy que Roüen estoit pris par monseigneur le Duc de Bourbon, qui y entra par le Chastel de Roüen du costé des champs. Le vendredy au soir precedent, par le moyen de la vefue messire Pierre de Breze à qui le Roy auoit fait moult de biens, & ou il auoit grant fiance; & conduisoit le fait d'icelle vefue: l'Euesque de Bayeux & ledit maistre Iehan Hebert & aultres : Et au moyen de ladicte prise quant les seigneurs de dehors Paris sceurent icelle, ils donnerent responce au Roy que monseigneur Charles frere du Roy, qui parauant se feust contenté de Champaigne & Brie n'auroit point d'aultre appanaige que de la Duchié de Normendie, laquelle chose le Roy par force & contraincte. Et pource qu'il n'y pouuoit remedier bailla à mondit seigneur Charles pour sondit appanaige ladicte Duché de Normendie, & reprint à luy la Duchié de Berry. Et apres que le Roy eust baillé ladicte de Normendie audit monseigneur Charles, il fut apres contrainct de recompenser tous lesdits Princes & seigneurs de leurs armees & interests qu'ils auoient fait contre

luy, qui touts le butinerent ainsi qu'il s'ensuit: C'est assauoir monsieur de Charrolois eut pour son butin les villes de Peronne, Roye, & Mondidier, pour estre siennes & demourer en perpetuel heritaige. Et si luy laissa aussi le Roy durant le cours de la vie d'icelluy Charrolois les villes & terres qu'il auoit nouuellement degaigees de quatre cens vingt mille escus d'or de monsieur de Bourgongne son pere. Et oultre luy bailla & laissa les Contez de Guynes & de Boulongne sur la mer aussi en perpetuel heritaige. Et apres fut baillee au Duc de Calabre certaine grant somme de deniers & de gens de guerre au Roy, souldoyez à ses despens, pour les exploicter à son plaisir. Et à monsieur de Bourbon fut baillé & laissé sa pension, celle qu'il auoit du temps du Roy trespassé, & les gens de guerre qu'il tenoit audit temps, & assigné du payement à luy deu pour la reste de son mariage, & aultre chose ne eut du Roy. Et au Conte de Dunois fut tot rendu ce qui luy auoit esté osté durant la diuision, & retenu à grant pension. Et au Conte de Dampmartin fut fait de beaulx dons de par le Roy, & restituer en toutes ses terres qu'il auoit perdues & confisquees par Arrest de Parlement. Et au regard des aultres Seigneurs chascun en emporta sa piece. Et le

mardy premier iour d'Octobre ensuiuant, fut criee & publiee la treue à tousiours entre le Roy & lesdits Princes, & le lendemain monsieur de sainct Pol vint à Paris & disna ce iour auecques le Roy, & ala en la salle dudit Paris: & là à la table de marbre fut creé Connestable de France, & fist le serment en tel cas accoustumé de faire. Et cedit iour fut crié à Paris de par le Roy que chascun portast des viures & aultres choses pour auitailler & reuestir lesdits Bourguignons & Bretons, laquelle chose fust faicte. Et incontinant que ledit cry fut fait plusieurs Marchans de Paris y porterent grant foison de viures aux champs deuant sainct Anthoine, lesquels viures y furent incontinent bien recueillis par lesdits de l'ost qui y vindrent de toutes parts, & achetoient iceulx viures ce que on leur faisoit par especial pain & vin: car lesdits de l'ost estoient tant affamez, les iouës veluës & si pendans de maleureté qu'ils auoient longuement enduré que plus n'en pouuoient, & la pluspart estoient sans chausses & souïlliers, plains de poulx & de ordure.

Et entre aultres vindrent & arriuerent ausdits viures plusieurs lifrelofres, Calabriens & Suisses qui auoient telle raige de fain aux dents qu'ils prenoient fromaiges sans peler, & mordoient

mordoient à mesmes, & puis buuoient de grans & merueilleux traits en beaulx pots de terre. Et Dieu scet en quels nopces ils estoiẽt, mais ils ne leur estoient pas franches, pource qu'ils payerent bien leur escot, & plusieurs aultres choses y eust faictes ce iour qui sont cy passees pour cause de briefueté : mais chascun peult sçauoir que c'est chose incomprehensible & inestimable que la puissance de Paris: car lesdits Bourguignons, Bretons, Calabriens, Bourbonnois, Picars, & aultres, ainsi estans deuant Paris que dit est, que on estimoit à bien cent mille cheuaulx apres l'appoinctement fait, & ceulx de Paris qui estoient trois fois plus furent tous fournis & nourris des biens de ladicte ville par moult grant espace de temps & sans riens encherir. Et apres leur partement y fut encores beaucoup meilleur marché que deuant n'auoit esté, & le ieudy ensuiuant ne fut riens fait sinon que tousiours on auitailloit lesdits de l'ost : & aussi ce mesme iour le Roy à priuee meisnee ala iusques au ioingnant de Conflans parlant à mondit seigneur de Charrolois, laquelle chose sembla à toutes personnes voulans son bien estre simplement fait à luy. Et de ce se farsoient & mocquoient les Picars & aultres de leur party, qui en disoient tels mots. Et re-

uoitiez vô Roy qui parle à no seigneur de Charrolois, & a passé à deux heures qu'ils y sont, & par foy se voulions il est à no commandement.

Et le vendredy ensuiuant quart iour dudit mois, le Roy ordonna de ladicte porte sainct Anthoine que on laissast entrer lesdits Bourguignons en icelle ville, dont plusieurs y vindrent à ceste cause & en grant nombre, qui y firent plusieurs excez & maistrises, ce qu'il ne leur eust pas esté souffert, qui bien eust sceu que le Roy ne s'en fust point courroucié. Et à cause de sa permission d'icelle entree y eut vng Bourguignon entre les aultres qui voulsist entrer en icelle ville par ladicte porte sainct Anthoine, contre le gré des portiers illec estans, & mesmement d'vn de la compaignie dudit bastard du Maine qui gardoit le guichet de ladicte porte sainct Anthoine. Et pour le reffus que fist ledit archier audit Bourguignon d'entrer dedans ladicte porte & en icelle ville, ledit Bourguignon bailla à iceluy archier en entrebaillant ledit guichet d'vne dague dedans le ventre, & incontinent ledit Bourguignon fut prins & merueilleusement batu & nauré, & le voulurent plusieurs tuer, ce qui leur fut deffendu: mais on fist assauoir ces choses au Roy qui ordonna que on le me-

nast audit seigneur de Charrolois pour en faire iustice, lequel y fut incontinent mené. Et tout aussi tost qu'il fut vers luy arriué & qu'il fut aduerty des choses dessusdictes, le fist pendre & estrangler à la iustice estant prés du pont de Charenton.

Ce iour aussi le Roy ordonna que en chascun quartier de Paris feust fait des feux, & ceulx desdits quartiers de ladicte ville estre illec en armes, & que en chacun desdits carrefours y eust vn notable homme esleu pour parler au passans parmy les ruës, & sçauoir que ils estoient & où ils aloient: & ce iour fut eclisse de Lune.

Et le Dimenche ensuiuant plusieurs des Seigneurs de l'ost vindrent soupper à Paris auec le Roy, en l'ostel de sire Iehan Luilier Clerc de ladicte ville de Paris. Et là s'y trouuerent plusieurs Dames & Damoiselles, & aultres nobles femmes d'icelle ville. Et cedit iour Sallezart Capitaine, & vingt hommes d'armes de sa compaignie, furent aux champs dehors Paris, & yssirẽt par la Bastille de sainct Anthoine, pource que la porte estoit gardee, & deffendu de par le Roy que homme n'yssist hors d'icelle ville, mais à les bouter dedans on n'y en mettoit que dix à vne fois: car on leuoit le pont leuis deuers ladicte place, & les

menoit on aux champs, & puis remenoit on querir les aultres dix pour aussi faire passer aux champs. Tous lesquels vingt hommes d'armes estoient vestus & habillez de hocquetons de camelot violet à grans crois blanches, & auoient belles chesnes d'or autour du col, & en leurs testes cramignolles de veloux noir à grosses houppes de fil d'or de chippre dessus, & tous les cheuaulx estoient couuerts de campanes d'argent. Et au regard dudit Sallezart pour difference de ses gens il estoit monté dessus vng beau coursier a vne moult belle houssure, toute couuerte de tranchouers d'argent, dessus chascun desquels y auoit vne grosse campane d'argent doree, & tout deuant ladicte compaignie aloit la trompette dudit Sallezart monté dessus vn cheual grison, lequel en courant au long des fossez d'entre ladicte porte sainct Anthoine & le bouleuert de la Tour de Billy, ledict cheual cheut dessoubs ladicte trompette, si tres-lourdement que icelle trompette se rompit le col. Et le lundy ensuiuãt vint nouuelles à Paris que le seigneur de Halbourdin & le seigneur de Saueuzes auoient prins Peronne, & le Conte de Neuers qui y estoit dedans. Et cedit iour eschapperent trois prisonniers des prisons de Tizon, dont l'vng auoit esté cause auecques Loys Sorbier

de bouter les Bretons & aultres dedans Ponthoise, & estoit de la compaignie Ioüachin Rouault. Ce iour aussi se print le feu à Paris en vne maison en champ-gaillard, dõt le Roy en eut vng peu de paour. Et ordonna pour ceste cause que on en fist faire des feux par tout les quartiers de Paris, & les habitans armez deuant iceux & le guet fut renforcié, ce qui fut fait. Audit mois d'Octobre furent aucunes gẽs de guerre du parry dudit de Bourgõgne deuãt la ville de Beauuais, pour sommer les Prelats & populaire d'icelle de eulx rendre & mettre és mains dudit seigneur de Bourgongne & ladicte place aussi, lesquels Prelats & habitans prindrent ladicte sommation par escript & l'enuoyerent au Roy, qui incontinẽt l'enuoya au seigneur de Charrolois auec lequel il auoit fait paix & treue. Lequel Charrolois rendit respõce que ce n'estoit point de par luy qu'on faisoit lesdictes sommations, en disant que le diable peust emporter ceulx qu'ils faisoient tels, & qu'il faisoit plus que on ne leur commãdoit. Et dist le Roy audit seigneur de Charrolois que puis que appoinctement auoit esté fait entre eulx, qu'il n'en falloit plus vser de telles voyes: & si luy dist plus le Roy qu'il luy donneroit ladicte ville de Beauuais, s'il vouloit. Et le mercredy ensuiuant neufiesme iour

dudit mois fut ordonné de par les Preuosts des Marchans & Escheuins de ladicte ville, que chascun Quartenier & Dizenier d'icelle ville feissent faire deux feux és lieux accoustumez de les faire, & que toutes les chesnes des ruës foraines feussent tenduës, & que chascune personne feust veillant deuãt lesdits feulx, laquelle chose fut faicte. Et le ieudy ensuiuant vint ledit seigneur de Saueuzes & arriua en l'ost desdits Bourguignons a tout grant puissance de gens, qui amenoient certaine grosse somme d'or & d'argent, pour faire le payement des gens de guerre dudit seigneur de Charrolois. Et ce iour aussi le Duc de Bretaigne eut son appointement auecques le Roy nostre Sire de ses vaccations, frais & mises de luy & son armee, pour estre venu contre luy & son Royaulme deuant Paris auecques les aultres Princes & seigneurs dessus nommez, & en faisant ledit appointement luy fut rebaillee sa Conté de Montfort & aultres, auecques grant somme de deniers. Et le vendredy ensuiuant vint en l'hostel de ladicte ville maistre Iehan le Boulenger President en Parlement, dire illec de par le Roy nostre Sire que on fist assauoir aux Quarteniers & Dizeniers de ladicte ville, & de main en main au populaire d'icelle que on ne se esbahyst point se on

veoit la puissance des Bourguignons venir ce iour deuant Paris, & que ce seroit pour illecques faire leurs monstres. Et nonobstant ce n'y vindrent point ce iour: mais les firent depuis le pont de Charenton iusques au bois de Vinciennes, & se monstrerent grant puissance: & là le Roy se trouua pour veoir icelles monstres bien simplement, comme de luy quatriesme seulement, c'est assauoir le Roy, le Duc de Calabre, le seigneur de Charrolois, & monsieur de sainct Pol. Et quant lesdictes monstres furent faictes le Roy s'en retourna par eauë à Paris, & auant son partement & en sa presence ledit seigneur de Charrolois dist à tous sesdictes gens de guerre ces mots, Mes seigneurs vous & moy sommes au Roy mon souuerain seigneur qui cy est present, pour le seruir toutes les fois que mestier en aura. Et le samedy ensuiuant douziesme iour dudit mois d'Octobre quatre cens soixãte cinq, vint nouuelles que la ville d'Eureux auoit esté baillee & liuree aux Bretons par vng nommé messire Iehan le Beuf Cheualier, qui les bouta en ladicte ville le mercredy precedent iour de sainct Denys, ainsi que les bourgois & habitans de ladicte ville aloient en procession hors d'icelle ville. Et ainsi qu'ils yssoient par l'vne des portes, lesdits Bretons entroient par vne autre.

Et le sixiesme iour d'icelluy mois d'Octobre aduint que on aduertit le Roy qu'il y auoit entreprise faicte sus sa personne par aucuns ses ennemis, de le prendre ou tuer de ladicte ville: & pour soy en garder & dormir seulement ordonna expressément que on fist grant guet & garde en ladicte ville tant sur la muraille que dedans, & que par chascun quartier & ruë feussent faits les feux, ce qui fut fait: & vint aussi nouuelles que la ville de Caën & aultres de Normendie s'estoient remises & reduictes en l'obeissance de mondit seigneur de Berry. Et depuis ce le Roy enuoya en la ville de Mante grant quantité de gens de guerre & de francs archiers.

En ce temps le Roy fist aler la Royne à Orleans, qui lors estoit à Emboise. Et le ieudy ensuyuant dix-huictiesme iour dudit mois le Roy souppa en l'hostel du seigneur de Armenonuille où il fist grant chere, & y mena auecques luy le Conte du Perche, Guillaume de Brische, Guiot Durie, Iaques de Creuecueur, monsieur de Craon, messire Yues de Fau, messire Gastonnet du Leon, Vuaste de Monpedon, Guillaume le Cointe, & maistre Renault des Dormans. Et pour femmes y estoiẽt madamoiselle Dermenonuille, la longue ioye, & la Duchesse de Longueil. Et pour

bourgoises, Estiennette de Paris, Perrete de Chaaló, & Iehan Bailtere. Et le mardy vingt-deuxiesme iour dudit mois le Roy ala par deuers lesdits Princes à priuee meisnee sans sa garde, iusques a la granche aux Merciers, sauf que monsieur de Berry n'y estoit point: & le ieudy ensuiuant monsieur le Duc de Bourbon vint parler au Roy en la place deuãt Paris par de çà la fosse de la granche de Ruilly. Et estoit le Roy ce iour le plus honnestement habillé qu'on ne l'auoit point veu deuant: car il estoit vestu d'vne robe de pourpre desseinte & toute fourree d'ermines, qui luy seoit beaucoup mieux que ne faisoient les cours habits qu'il auoit portez parauant. Et le samedy ensuiuant mondit seigneur de Charrolois se partit de son ost & fist crier par tout icelluy sur peine de la hart, que tous ceulx de son armee & compaignie feussent incontinent prests pour aler seruir à l'encontre des Liegois, qui gastoient & mettoient à feu & à l'espee tout ce qu'ils trouuoient és pays dudit seigneur de Charrolois. Et les Dimenche, lundy & mardy ensuiuans, mõsieur de Berry qui estoit logé à sainct Mor des fossez fut vn peu malade d'vne fiéure, qui le tint durant lesdits trois iours & puis fut guery. Et pareillement que deuant le Roy fut ledit iour de lundy les feux & le guet par-

my ladicte ville, & tendre les chesnes de toutes les rues foraines.

Et le mercredy ensuiuant trantiesme & penultiesme iour d'Octobre audit an, furent leuës & publiees les lettres de la paix, ou treue faicte entre le Roy & lesdits Princes en la Court de Parlement, où illec fut enregistré. Et ce mesme iour le Roy partit de Paris aler au bois de Vinciennes par deuers lesdits Princes, & là mondit seigneur de Berry luy fist hommaige de la Duché de Normandie, qui balllée luy auoit esté pour sondit appanaige. Et cedit iour fut ladicte ville de Paris fort gardee, & fist on armer tous les archiers & les arbalestriers d'icelle & aultres, pour garder les portes de ladicte ville iusques à ce que le Roy fust retourné en icelle de deuers lesdits Princes, où il s'en estoit ainsi simplement alé. Et delibera le Roy cedit mesme iour de coucher la nuit audit lieu du bois, & enuoya querir son lict à Paris: mais le Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville luy enuoyerēt message exprez, luy humblemēt prier & requerre qu'il n'y couchast point pour moult de causes, ce qu'il leur accorda & s'en retourna au gister audit lieu de Paris: & le ieudy ensuiuant monsieur de Berry, monsieur de Charrolois & autres se despartirent de deuers Paris & s'en ale-

rent en diuers lieux, c'est assauoir mondit seigneur Charles s'en ala en Normendie, & le conuoya le Roy bien loing sur le chemin de Põthoise, & puis s'en tira luy & ledit de Charrolois vers Villers le bel, où ils furent deux ou trois iours, & puis s'en ala ledit de Charrolois au pays de Picardie; & de là s'en ala faire guerre aux Liegeois. Et le lundy ensuiuant messire Robert Destouteuille Cheualier seigneur de Beine, qui auoit esté Preuost de Paris du tẽps du feu Roy Charles, & que le Roy l'auoit ostee & baillee à Iaques de Villers seigneur de l'Isle Adam, fut remis & restitué audit Office de Preuost de Paris. Et ce mesme iour fut en l'hostel de ladicte ville pour les affaires du Roy, & là luy fut baillé le nom de la nuit comme à Preuost de Paris. Et le mardy ensuiuant le Roy souppa en l'ostel d'icelle ville, ou il y eut moult beau seruice de chair & poisson, & y soupperent auecques luy plusieurs gens de grant façon, ionnuez & mãdez auecques leurs femmes. Et auant ledit soupper le Roy proposa à aucuns Quarteniers, Dizeniers, pource aussi mandez, disant qu'il les mercioit tous en general & particulier de la grande feaulté & loyaulté qu'il auoit trouuee en eulx, & que pour eulx il estoit du tout disposé de faire tout ce que possible luy seroit, & que

pour ce que durant la guerre & diuision qui auoit esté deuant ladicte ville il auoit donnez & conferez à icelle aucuns preuilleges, & que aulcuns pourroient auoir imagination qu'il auroit ce fait pour la necessité où il s'estoit trouué de auoir d'eulx secours, & que apres ladicte paix ou accord les leur pourroit oster, il leur declaira pour estre cause deslors & des maintenant pour lors à tousiours, il les leur auoit donnez & laissez, sans iamais auoir esperance de les rappeller ne venir contre, & se mieulx vouloient auoir de luy qu'ils le demandassent & il le leur octroyeroit. Et leur dist encores qu'ils laissoient en ladite ville le seigneur de Beyne comme Preuost de ladicte ville de Paris, auquel il vouloit qu'ils obeyssent comme à luy, & leur dist qu'il auoit moult bien seruy à la iournee de Montlehery, & pour aultres causes qu'il declara audit Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville de Paris, en le priant d'estre tousiours bons & loyaulx enuers luy & à la Couronne de France, sans ce que aucune parcialité soit trouuee en la dicte ville. Et illec ce iour fut fiancée la fille naturelle du Roy à monsieur le bastard de Bourbon, & apres soupper y furent faictes plusieurs ioyeusetez, dances & aultres plaisances : & là mondit seigneur le Bastard y

dançà & y fist grande & bonne chiere.

Et le lundy ensuiuant septiesme iour de Nouembre audit an quatre cens soixante cinq, ledit messire Robert Destouteuille fut amené au Chastellet de Paris par messire Carles de Meum & maistre Iehan Dauuet premier President au Parlement de Thoulouse, auquel President le Roy mandoit qu'il auoit receu le serment dudit Destouteuille a Preuost de Paris, au lieu de Iacques de Villiers seigneur de l'Isle Adam, auquel il auoit donné ladicte Preuosté à son ioyeux aduenement, & qu'il le mit & institua en possession & saisine dudit office de Preuost de Paris. Et apres que les lettres de don dudit office furent au grant parc du Chastellet de Paris, iceluy Destouteuille fut mis & institué en possession dudit office, sans preiudice du cas d'appel dudit de Villiers.

Et tantost apres ces choses ainsi faictes le Roy manda venir à luy les Presidens de sa Court de Parlement, ausquels il dit telles ou semblables parolles. Il est vray que apres que ie vins à mon ioyeux aduenement à la Couronne, ie feis le premier President en ma Court de Parlement messire Helye de Thorretes, qui tantost apres ala de vie à trespas. Et à l'eure que ie le feis i'auoye mon affection singuliere de y mettre en son lieu maistre

Iehan Dauuet nostre premier President à Thoulouse qui cy est present: mais tant par importunité de requerans que aussi, à la priere & requeste de messire Iehan Bureau, nous y misme le President de Nanterre, qui depuis y a esté iusques à la venuë de nostre ville de Paris d'aucuns seigneurs de nostre sang, qui nous firent dire & remonstrer que en nostre Royaulme auoient esté faictes plusieurs grandes iniustices, & mesmement en nostre Cour de Parlement: Pourquoy & aultres causes qui nous meuuent, declarions que ledit de Nanterre ne sera plus nostre premier President en nostre Court de Parlement, & que pour & en son lieu y auons mis & creons ledit maistre Iehan Dauuet, pour y estre & demourer.

Et le samedy ensuiuant neufiesme iour dudit mois de Nouembre, messire Pierre de Moruillier Cheualier qui auoit esté Chancellier de France fut desapointé dudit office, & y fut mis en son lieu messire Iehan Iuuenel des Vrsins, qui aussi auoit esté Chancellier de France, & qui encores estoit au iour du trespas dudit fut Roy Charles. En ce temps aussi le Roy desapointa messire Pierre Puy de l'office de Maistre des Requestes ordinaire de

son hostel, & donna ledit Office à maistre Regnault des Dormans

Apres ces choses le Roy se partit de Paris pour aler à Orleans, & en emmena auecques luy Arnault Luilier Changeur & bourgois de Paris, auquel il charga tresexpressément de le suiure & estre tousiours prés de luy, & si y mena aussi maistre Iehan longue ioye le ieune, nouuellement à Damoiselle Geneuiefue fille de maistre Iehan Baillet pour estre de son grant Conseil. Et à l'eure dudit partement il crea Tresorier de France maistre Charles d'Orgemont seigneur de Mery, & fist ledit Arnault Luillier Tresorier de Carcassonne, & maistre Pierre Ferteil mary de Terteau Maistre des Requestes de son hostel, sans gaiges & interest.

Et le lundy ensuiuant dixhuictiesme iour dudit mois aduint à Paris à six heures du matin que vne comete y cheut en resplandisseur de feu, qui dura longuement: & estoit telle qu'il sembloit que toute la ville feust en feu & en flambe. Et de cest espouuantable & merueilleuse chose vng homme en la place de Greue, qui à ladicte heure aloit ouyr Messe au sainct Esprit, fut de ce si tres-espouuanté qu'il en deuint fol, & perdit son sens & entendement.

Et apres toutes ces choses mondit seigneur Charles qui ainsi estoit party de Paris pour aler en Normendie, s'en ala iusques à saincte Katherine du mont de Rouën, où il seiourna illec par diuerses iournees en attendant que ceulx de Rouën eussent preparé ce qu ils auoient intention de faire pour son entree, mais cependant se meust noise entre mondit seigneur Charles, le Duc de Bretaigne & le Conte de Dampmartin, dont fut dit audit monsieur Charles que ledit Duc de Brataigne & Conte de Dampmartin auoient entreprins de le prendre & ramener en Bretaigne, pour laquelle cause Iehan monsieur de Lorraine qui de ce fut aduerty, ala incontinent dire ces nouuelles en l'hostel de ladicte ville de Rouën, qui incontinent y pourueurent & firent arriuer tous ceulx de ladicte ville.

Et à grant port d'armes dudit monsieur Iehan de Lorraine à l'aide desdits de Rouën ala en la place dudit lieu de saincte Katherine ou ne le vouloit laisser entrer. Et illec malgré ledit Duc de Bretaigne & Conte de Dampmartin, sans solempnité garder, fist monter mondit seigneur Charles sur vng cheual garny de seile & harnois simplement, sans aucune houssure, & auoit vestu à ceste heure vne robe de veloux noir, & en cest estat le menerent

rent en ladicte ville de Roüen, tout droit en l'Eglise nostre Dame, où chanté fut le *Te Deum laudamus*, & de là au Chasteau dudit lieu.

En ce temps le Roy estant à Orleans fist plusieurs ordonnances & establissemens, & dessappointa plusieurs Capitaines de guerre, & entre les aultres il osta les cent lances, dont Poncet de Riuiere auoit la charge, & le fist Bailly de Montferrant, & à d'aultres osta aussi les charges & mis d'aultres en leurs lieux.

Et quant ledit Poncet de Riuiere se vit ainsi desappointé de sadicte charge, il s'en ala oultre la mer au S. voyage de Ierusalem, & de là à saincte Katherine du mont de Sinay, & si remist & fist le Roy le seigneur de Loheac Mareschal de France, comme aultre fois l'auoit esté, & fut mis au lieu du Conte de Comminge bastard d'Armignac. Et apres ces choses ainsi faictes le Roy se part d'Orleans & s'en ala en Normendie à toute son armee francs archiers, & son artillerie grosse & menuë, & s'en tira vers Argenten, Exmes, Falaize, Caen, & aultres places dudit pays, pour les prendre, saisir, & mettre en ses mains. Et là il trouua le Duc de Bretaigne, qui furent ensemble vne espace de temps.

Et d'aultre part audit pays de Normendie y estoit par le Roy monsieur de Bourbon qui ala deuant Eureulx pour l'auoir, qui n'y obeyrent point de premiere venuë, mais depuis traicterent auecques luy & le bouterent dedans ladicte ville, luy & ses gens. Et apres d'illec se partist & s'en vint deuant Vernon sur Seine, ou semblablement luy fut fait reffus de premiere venuë, & puis le mirent dedans. Et d'vne aultre part estoit messire Charles de Meleun grant maistre d'ostel du Roy, qui aussi prenoit & saisissoit villes & places, comme Gisors, Gournay, & aultres: & si rua ius enuiron six vingts Escossois qui s'en alloient au seigneur de Bueil pour mondit seigneur Charles. Et fut la rencontre faicte desdits Escossois à vn villaige du Bailliage de Caulx nommé Cailly.

En ce temps le seigneur de Sternay qui estoit General de Normendie, qui s'en estoit party hors de la ville de Roüen pour la doubte & fureur du Roy, & affin qu'il ne feust cogneu se abilla en Cordelier de l'obseruance, fut rencontré par aucuns gens de guerre de la compaignie dudit grãt maistre, au pont sainct Pierre, qui est à quatre lieuës de Roüen, & auoit auec luy vn Augustin. Lesquels apres qu'ils eurent esté saisis furent cerchez par les-

dits gens de guerre, & trouuerent sur eux plusieurs bagues & or monnoyé contant, qu'ils prindrent & saisirẽt. Et apres mondit seigneur Charles qui s'en estoit alé à Roüen s'en ala à Louuiers, cuidant y trouuer mon seigneur de Bourbon, lequel il n'y trouua point, & incontinent & sans delay s'en retourna audit lieu de Rouën.

Et apres son retour audit lieu de Rouën, ceulx de ladicte ville le receurent & le menerent en l'ostel de ladicte ville, où illec l'espouserent à leur Duc: & en ce faisant luy baillerent vn anneau qu'ils luy mirent au doy, que à ce faire est ordonné. Lequel depuis mondit seigneur Charles porta, & promist lors ausdits de Rouën de les entretenir & garder en leurs franchises & libertez, & leur ordonna à ceste heure la moitié de tous les aydes que parauant sa reception ils auoient payez. Et ces choses faictes luy fut dit & remonstré par les gens d'Eglise, les nobles, bourgois & populaire d'icelle ville, qu'ils se rendoient & demouroient du tout ses vrais & loyaulx subiects, tous bien deliberez de viure & mourir pour luy, & iusques au dernier homme: & puis luy firent lire vn article cõtenu en vne Chronique qui estoit en icelle maison de la ville, publicquement deuant tous, qui contenoit de grãdes choses, &

en effect que ladis y ot vng Roy de France qui mourut, & apres son trespas demoura deux fils, dont l'vn par aisnesse succeda à la Couronne: & à l'autre fut baillé pour son appanaige la Duché de Normendie, qui depuis ledit Roy de France voulut rauoir & en print guerre contre son frere pour la rauoir. Et oultre pour leurdit Duc guerroyerent tellement ledit Roy de France, que par leur puissance d'armes ils mirent en exil ledit Roy de France, & firent leurdit Duc Roy. Et apres ladicte lecture luy dirent qu'il ne se souciast de riens, & que de là en auant ceulx de ladicte ville le fourniroient dedans icelle & dessus leurs murs d'engins & aultres choses deffensables, & de tout ce que necessité leur seroit d'auoir: tellement que aucun dommaige ou esclandre ne viendroit audit seigneur, ne à eulx, ne à leurdicte ville.

Et le lundy penultime iour de Decembre audit an le Roy en retournant dudit bas pays de Normendie vint au Ponthaudemer, & de là en la Champaigne du Neuf-bourg prés Conches, & enuoya mõdit seigneur de Bourbon deuant la ville de Louuiers Et le mercredy ensuiuant premier iour de Ianuier ladicte ville de Louuiers fut renduë à mondit seigneur de Bourbon pour le Roy, & ce mesme

iour le Roy entra dedans ladicte ville de Louuiers apres. Et en ce mesme iour aussi fut mené par les gens dudit grant maistre d'ostel, le seigneur Sternay qui aussi en icelluy iour fut noyé en la riuiere Dure, & aussi ledit Augustin auecques luy par les gens du Preuost des Mareschaux. Et puis fut le corps dudit Sternay retiré hors de ladicte riuiere & mis en terre en l'Eglise nostre Dame de Louuiers, où illec fut fait son seruice.

Audit temps furent plusieurs personnes, officiers & aultres dudit païs de Normendie executez & noyez par le Preuost des Mareschaulx, pour les questions du Roy & monseigneur Charles son frere. Et apres le Roy se partit dudit Louuiers, & vint mettre le siege deuant la ville du pont des Archers, qui est à quatre lieuës de ladicte ville de Roüen.

Et le lundy sixiesme iour dudit mois de Ianuier fut crié en la ville de Paris, que tous marchans acoustumez de porter viures en ost, portassent viures on l'ost du Roy qui estoit deuant ladicte ville du pont des Archers, & aussi que tous prisonniers feussent tous prests à partir le landemain pour aler audit lieu, sous sire Denis Giber l'vn des quatre Escheuins de ladicte ville à conduicte d'iceulx ordonné. Et le mercredy ensuiuant les gens du Roy qui

estoient alez à leur auantaige sur les champs, prindrent quatre hommes d'armes de la compaignie & estans soubs ledit monseigneur Charles, & qui autrefois auoient esté en l'ordonnance du Roy, & l'vn d'eulx estoit nommé le petit Bailly, qui aultrefois auoit esté de la compaignie de Ioüachin Rouault Mareschal de France, & qui auoit esté cause de la prinse de Pontoise contre le Roy: Furent menez deuers le Roy, & incontinent fut ordonné qu'on leur couppast les testes: & lors ils requirent au Roy que il leur sauuast la vie & ils luy feroient rendre ledit pont des Archiers: ce que le Roy leur accorda, à la requeste de mondit seigneur de Bourbon & de plusieurs aultres Princes & Seigneurs.

Et le mesme iour le Roy & sa compaigne entrerent dedans ledit pont des Archiers, & ceulx qui estoient dedans ladicte ville se retirerent dedans le Chasteau. Entre lesquels y estoit maistre Iehan Hebert General des finances du Royaulme de France: & trois iours apres fut rendu au Roy le Chasteau dudit pont des Archers.

Et apres que ladicte ville & Chasteau eurent esté ainsi renduës au Roy, ceulx de Rouen enuoyerent par deuers luy pour parler d'appointement, lequel encharga haut & bas les

Ducs de Bourbon & de Bretaigne. Et pour ledit appointement auoir vindrent de ladicte ville de Roüen aucuns Commissaires ordonnez de par icelle pour luy faire plusieurs requestes & remonstrances, & entre aultres que quelque chose qu'ils eussent fait le Roy voulsist estre content d'eulx, & qu'il luy pleust declairer qu'ils n'auoient point failly ne fait chose contre luy dont il leur voulsist donner pardon, grace, ou remission, & que le Roy de là en auant les affranchist en la maniere qu'il auoit fait ceux de sa ville de Paris: & plusieurs aultres requestes firent au Roy, qui leur rendit response que sur tout il auroit son aduis.

Et durant ces choses plusieurs des gens du Roy aloient & venoient en ladicte ville, & les vngs auecques les aultres. Et cependant mondit seigneur Charles, luy & plusieurs autres de sa compaignie sortirent dehors de ladicte ville de Rouën, & s'en tirerent à Honnefleu & à Caën, où ils furent depuis certaine espace de temps. En ces entrefaictes Iehan mõseigneur de Lorraine se cuida eschapper pour aler en Flandres, mais il fut rencontré par les gens du Roy, qui le prindrent & menerent vers le Roy.

Et donna le Roy les offices de la Duchié de

Normendie, & y fist de nouueaux officiers, & en debouta les aultres. Et apres ledit partement dudit monseigneur Charles de ladicte ville de Roüen, elle fut remise & reduicte au Roy. Et ce fait le Roy renuoya tous ses francs archiers, & leur donna congé iusques au premier iour de Mars ensuiuant, & renuoya aussi son artillerie à Paris, & puis print son chemin pour aler au bas païs de Normendie, & vers le mont sainct Michiel. En ce temps Anthoine de Chabennes Conte de Dampmartin dont dessus est faicte mention, se tint auecques le Roy, & y eut gouurnement & charge de gens d'armes da cent lances, dont auoit la conduicte messire Charles de Meleun grant Maistre d'ostel du Roy, & si luy osta l'office de grant Maistre & le bailla à monseigneur de Craon. Iaçoit que moult de gẽs estoient assez d'opinion que ledit de Meleun eust bien seruy le Roy & fait de moult grans seruices, mesmement à la grant diligence qu'il print à la garde de la ville de Paris en l'absence du Roy, & luy estans en Bourbonnois, où tant & si bien se gouuerna & maintint, que plusieurs estoient d'opinion que se n'eust esté la grant diligence & bonne conduite que ladicte ville eust eu beaucoup à souffrir, au grant dommaige du Roy & du Royaulme.

Et en ces choses faisant, le Roy fist eschange auecques ledit Conte de Dampmartin, d'vn sien Chastel qu'il auoit en Gascongne nommé Blancaffort, & alencontre le Roy luy bailla tout le demaine & souueraineté qu'il auoit és villes de Gonnesse, Gournay sur Marne, & Crecy en Brie. Et de celuy bailla lettres addressans à sa Court de Parlement, pour icelles estre par eulx expediez , & pour les joindre auecques sadicte Conté de Dampmartin.

Audit temps le Roy ordonna qne la place de Chaumont sur Loire qui appartient à messire Pierre d'Amboise seigneur dudit lieu de Chaumont, feust mise en feu & en flambe arrasee, ce qui fut fait.

Et le lundy tiers iour de Feurier vng nommé Gauuain Manniel, qui estoit Lieutenant general du Bailly de Roüen, fut prins en ladicte ville & mené prisonnier au pont de l'Arche. Et là par le Preuost des Mareschaulx dessus le pont dudit lieu fut drecié vng eschauffault, dessus lequel ledit Gauuain fut decapité pour aucuns cas de crimes à luy imposez. Et dessus ledit pont fut sa teste mise au bout d'vne lance, & son corps ietté en la riuiere de Seine.

Et en ce temps le hault Doyen de l'Eglise

de Roüen & aultres Chanoines de ladicte Eglise iusques au nombre de six, furent enuoyez hors icelle, & leur fut ladicte ville interdicte, & furent enuoyez demourer hors de la Duché de Normendie.

Apres ce le Roy partit de Roüen & s'en ala à Orleans ou la Royne estoit, & y demoura par long-temps & puis s'en ala à Iargeau, & illec enuiron. Et pendant qu'il y fut arriuerent deuers luy plusieurs Ambassades de diuerses contrees, & de diuers cas: & durant ce le Roy delibera enuoyer Ambassade au Royaulme d'Angleterre pour aucunes causes. Et pour ce faire esleut le Conte de Roussillon bastard de Bourbon & Admiral de France, le sire de la Barde, l'Euesque & Duc de Langres, maistre Iehan de Ponpaincourt seigneur de Sercelles, maistre Oliuier le Roy Conseillier & maistre des Comptes, & aultre. Et partirent pour aler audit Royaulme d'Angleterre au mois d'Auril mil quatre cens soixante six.

Et audit temps par la Iustice ordinaire de Paris furent prins plusieurs poures creatures, larrons, crocheteurs, & autres malfaicteurs, qui pour lesdits cas furent les aucuns pendus & estranglez au gibet de Paris à Montfaucon, & les aultres en furent batus au cul de la charrette par les carrefours de ladicte ville.

En ce temps Damoiselle Ysabeau de Cambray femme de sire Guillaume Coulombel puissant & riche homme, fut mise & constituee prisonniere en la Conciergerie du Palais Royal à Paris, à la requeste & pourchas de sondit mary, qui principalement la chargeoit de trois choses.

La premiere, qu'elle s'estoit forfaicte & habandonnee à aultre qu'à luy.

La secõde, qu'elle l'auoit desrobé de ses biens en grans sommes de deniers. Et aussi qu'elle auoit fait & compilé plusieurs poisons pour l'empoisonner & faire mourir. Et sur ces choses auoit sondit mary fait faire ses informations: aprés lesquelles veuës & pour lesdits cas demoura longuement prisonniere, & fut sur ce gehennee.

Et finablement estant veu par la Court de Parlement lesdictes charges & informations sur ce faictes, & sa confession prise: par Arrest & Iugement diffinitif d'elle, fut dit & prononcé que lesdictes charges par ledit Colombel imposees à sadite femme, estoient suffisamment prouuees, pourquoy fut declairé par ledit Arrest priuee de toute communaulté de biens & doüeire auecques sondit mary. Et au regard des poisons furent appoinctez contraires, dequoy elle proposa erreur,

& consigna six vingts liures parisis.

Le dixiesme iour de May audit an soixante six, messire Anthoine de Chasteauneuf seigneur du Lau, qui auoit eu congé du Roy long temps parauant, fut trouué par cas d'auenture par le seigneur de Chabesnais & autres, és plaines de Clery prés Orleãs. Et pource que luy & ses gens furent apperceus en habits mescogneus, fut prins prisonnier & mené au Roy, qui l'enuoya auecques ses gens prisonnier en vng Chastel prés Mehun. Et le mercredy veille d'Ascẽsion nostre Seigneur, par l'ordonnance du Roy maistre Iehan le Preuost Notaire & Secretaire du Roy entra dedans la Bastille sainct Anthoine par moyẽs subtils, & d'icelle en mist & iecta vn nommé Marc, qui en estoit Lieutenant pour monsieur de la Borde, & lequel Marc auoit nouuellement espousé la fille naturelle dudit messire Charles de Melun, qui estoit fils dudit de la Borde. Et apres ledit Marc & sadicte femme & mesnaige s'en retournerent a reffuge par deuers ledit messire Charles en la ville de Melun.

Et le samedy veille de Penthecouste vingt quatriesme iour dudit mois, audit an mil quatre cens soixante six, furent leuës & publiees en ladicte ville de Paris par les carrefours d'i-

celle, à son de trompe & cry publique, le mandement du Connestable de France, dedens lequel estoit inseré le mandement du Roy, qui contenoit que le Roy estoit deuëment informé que les Anglois ses anciens ennemis, en grosse & merueilleuse armee estoient deliberez d'entrer & descendre au Royaulme de France, pour destruire & gaster icelluy. Et que pour ce faire auoient desia fait grant amas de nauires. Et pource le Roy voulant resister à leur mauuaise & dampnee entreprise, & pour les greuer & nuire en tout ce que possible seroit, mandoit audit Connestable que par toutes villes, pays, & lieux dudit Royaulme, és places où on a acconstumé de faire cry publique, il fist assauoir que tous nobles tenans du Roy en fief & arriere fief, de quelque estat ou condition qu'ils feussent, feussent en armes & habillement dedans le 15. de Iuing ensuiuant, sur peine de confiscation de corps & de biens. Et aussi à tous francs archiers à estre tous prests audit iour.

En ce temps le Roy qui ainsi auoit desappoincté ledit seigneur de la Borde de la Capitainerie de la Bastille sainct Anthoine, donna ladite Capitainerie au seigneur de Blot Seneschal d'Auuergne, que on disoit estre homme de grant conduicte.

En ce temps ledit seigneur de Montaulban qui auoit esté Admiral, grant maistre Administrateur & general Reformateur de toute la noise aduenuë en Bretaigne, & par consequent au Royaulme de France, & qui auoit eu des biens du Royaulme & argent inestimable, mourut à Tours & ne fut point pleuré. Et apres sa mort le Roy donna ses offices: C'est assauoir l'office d'Admiral à monseigneur le Bastard de Bourbon, qui auoit espousee vne sienne fille naturelle. Et l'office de grant maistre des Eauës & Forests, fut donnee au seigneur de Chastillon frere du Mareschal de Loheac.

Audit temps furent prises treues auecques lesdicts Anglois durant vingt-deux mois, tant par mer que par terre, & furent lesdictes treues publiees, & aussi audit temps monseigneur du Maine pour aucunes causes qui meurent le Roy fut desappoincté du gouuernement de Languedoc, & fut baillé à monseigneur de Bourbon.

Et apres ledit mariage fait dudit Monseigneur l'Admiral, le Roy luy donna le Chastel & place de Vsson en Auuergne, qu'on dit estre la plus forte place du Royaulme, auecques les Capitaineries de Honnefleur & aultres places de Normendie. Audit mois de

Iuing que les feues flourissent & deuiennent bonnes, aduint que plusieurs hommes & femmes perdirent leur bon entendement, & mesmement à Paris : il y eut entre aultres vng ieune homme nommé maistre Marcial d'Auuergne Procureur en la Conrt de Parlement, & Notaire au Chastelet de Paris, lequel apres qu'il eut esté marié trois sepmaines auecques vne des filles de maistre Iacques Fournier Conseiller du Roy en sadicte Court de Parlement, perdit son entendement en telle maniere, que le iour de monseigneur sainct Iehan Baptiste enuiron neuf heures du matin, vne telle frenaisie le print qu'il se ietta par la frenestre de sa chambre en la rue & se rompit vne cuisse, & froissa tout le corps & fut en grant dangier de mourir.

Au mois de Iuillet ensuiuant vindrent & arriuerent à Paris plusieurs Prelats, Seigneurs, Cheualiers, gens d'Eglise, & aultres gens de conseil que le Roy ordonna venir, & que on disoit qu'ils estoient ordonnez pour mettre ordre & police en la Iustice, & refformer en toutes choses, & leur fut baillé moult grant pouuoir : & par icelluy estoient nommez vingt & vng Commissaires, dont monseigneur Charles de Orleans Conte de Dunois & de Longueuille estoit l'vn & premier.

Et duquel nombre de vingt & vng ne pouuoit estre riens fait qu'ils ne feussent treiz, ledit Conte de Dunois tousiours deuant & le premier: & les appelloit on lors les refformateurs du bien publicque. Et sur ladicte commission ainsi à eulx baillee, commencerent à besoigner le mardy seiziesme iour dudit mois de Iuillet audit an mil quatre cens soixante six. Et pour y bien commencer & mettre tousiours en leurs faits Dieu deuant, fut fait par eulx chanter vne belle Messe du S. Esperit en la saincte Chappelle du Palais Royal à Paris. Laquelle Messe fut chantee & celebree par l'Archeuesque de Reims Iuuenel, qui estoit esleu & nommé l'vn desdits Commissaires. Et a cedit iour de mardy auoit eu vng an que le Roy rencontra monseigneur de Charrolois à Montlehery.

Et le lendemain qui fut le mercredy seiziesme iour de Iuillet, aduint en la Court dudit Palais que plusieurs des paiges des Conseilliers de ladicte Court illec attendans leurs maistres, prindrent noise & question aux paiges desdits seigneurs tenans le conseil dudit bien publique, & sement la noise d'entre lesdits paiges du Palais contre lesdits paiges du bien publicque, sur ce qu'ils n'auoient point payé leurs bien venuës à iceulx du Palais, & de

ce

ce auoient esté ressusans : & demoura à tant ladicte noise iusques à landemain qui fut ieudy, que tous lesdits paiges d'vn costé & d'aultre retournerent en icelle Cour, & remirent sus leurdicte question. Et en pourparlant d'icelle lesdits paiges du bien publique coururent sus ausdits paiges du Palais, qui se reuencherent & baillerent les vngs aux autres de terribles & merueilleux coups, tant de poings, de pierres, bastons, cousteaulx & dagues, que il y en eut plusieurs naurez, batus, & les yeux creuez, & falut fermer les portes, & que gens de bien s'en meslassent pour les desmeller & appointer. Et de ce fut dit par plusieurs que ces choses signifioient le bout de l'an de la rencontre de Montlehery, Ladicte annee fut fort moiste, & en diuers lieux en France y creust de bons blez, & en autres lieux ne valurent guerres, & estoient nuillez, & y eut de grans tempestes en diuers lieux, tant de clair que de tonoire, vents, pluyes & autres tempestes, qui firent moult de maulx & de dommages en diuers lieux dudit Royaulme, & par especial au pays de Soixonnois, ou elle gasta les blez, les vignes & autres fruicts, & destruisit plusieurs belles maisons, manoirs, couuertures d'Eglises, & fist plusieurs autres maulx.

En ce temps s'esmeust grande guerre entre les Liegois & le Duc de Bourgongne, qui pour ceste cause se mist en armes & leur ala faire guerre, & s'y feist porter en vne litiere, & y mena auecques luy son fils ledit seigneur de Charrolois, auecques tous les nobles hommes, gens de guerre & autres qu'il peust recouurer, & tous ses bahus & artillerie, & fist mettre siege deuant la ville de Dynan, contre laquelle y fut incontinant fait grans approches, & si y furent faictes de belles saillies & grandes escarmouches de costé & d'aultre, & au commencement lesdits de Dynan firent de grans maulx & dommaiges ausdits Bourguignons, & y en demoura plusieurs morts, qui gueres ne furēt plains: mais en la fin ceulx de ladicte ville de Dynan par trayson & aultrement furent surprins, & entrerent lesdits Bourguignons dedans icelle ville, qui d'icelle en ietterent & bouterent dehors, hommes, femmes & enfans, & retindrent prisonniers les plus notables gens d'icelle ville, & puis la pillerent tellement qu'il n'y demoura rien, Et apres bouterent le feu parmy tous les Eglises & maisons, & y firent meschief & dommaige irreparable. Et apres que tout fut brulé & consommé, emplirent les fossez des murs d'icelle, & à cause d'icelle destruction deuin-

drent les poures habitans d'icelle mandiens, & aucunes femmes & filles habandonnees à tout vice & peché pour auoir leur vie.

En ladicte annees ésmois d'Aoust & Septembre fut grande & merueilleuse chaleur, au moyen de laquelle s'en ensuiuit grande mortalité de pestilence, & autres maladies, dont & dequoy il mourut tant en la ville villages voisins, Preuosté & Viconté de Paris, quarente mil creatures & mieulx, entre lesquels y mourut maistre Arnoul Astrologien du Roy, qui estoit fort homme de bien, saige & plaisant, aussi y mourut plusieurs Medecins & Officiers du Roy en ladicte ville de Paris. Et si grant nombre de creatures furent portez enseuellir & enterer au cymetiere des saincts Innocens en ladicte ville de Paris, que tant des morts en ladicte ville que de l'ostel Dieu tout y fut remply: & fut ordonné que de là en auant on porteroit les morts au cymetiere de la Trinité, qui est & appartient à l'ostel de ville de Paris. Et continua ladicte mort iusques au mois de Nouembre, que pour la faire cesser & prier Dieu il luy pleust de le faire, furent faictes de moult belles processions generalles à Paris, par toutes les paroisses & Eglises d'icelle, où furent portee toutes les chasses & sainctes Reliques, & mesmement les chasses

de nostre Dame, de saincte Geneuifue, & S. Marcel, & lors cessa vng petit ladicte mort. Et en ce temps fut grant bruit à Paris de larrons & crocheteurs alant de nuit, crocheter huis, fenestres, caues & celiers. Et pour lesdits cas en furent aucuns batus au cul de la charrette, & les aultres pendus & estranglez au gibet de Paris.

Audit temps fut pendu & estranglé audit gibet de Paris vng gros Normant natif de Constantin en Normendie, pource qu'il auoit longuement maintenuë vne sienne fille, & en auoit eu plusieurs enfans que luy & sadict fille incontinẽt qu'elle en estoit deliuree meurdrissoient. Et pour ledit cas fut pendu comme dit est, & sadicte fille fut arse à Maigny pres Ponthoise où ils estoient venus demourer dudit pays de Normendie. En ce temps furent apportees à Paris les chasses de sainct Crespin & sainct Crespinien, pour trouuer remede à ladicte maladie de pestilence, & aussi pour eulx quester affin d'auoir dequoy recouurer l'Eglise desdits Saincts audit lieu de Soixons, que ladicte fouldre & tempeste auoit ainsi destruicte & abbatuë comme dit est deuant: & durant ce temps le Roy & son Conseil se tindrent à Orleans, Chartres, Bourges, Mehun, Amboise, & autres lieux, & durant

qu'il y fut vindrent plusieurs Ambassades de diuerses nations, comme d'Angleterre, de Bourgongne & autres,& delibera lors le Roy de faire guerre ausdits Duc de Bourgongne & Conte de Charrolois son fils. Et pour ceste cause fist crier és villes de son Royaulme, ban & arriereban, & ordonnera & crea plusieurs francs archiers oultre le nombre ordinaire.

Apres ce que dit est, le Roy fist plusieurs ordonnances & establissement pour la tution & garde de ses païs & villes,& ordonna monseigneur le Mareschal de Lohcac son Lieutenant en la ville de Paris, & en l'Isle de France. Et à monseigneur de Geilon fut baillé le païs de Champaigne, & la garde du pais de Normendie fut baillee à mõseigneur le Conte de S. Pol Connestable de France, qui auparauant auoit esté ennemy du Roy auecques le Duc de Bourgongne & mondit seigneur de Charrolois.

En apres au mois de Feurier mil quatre cens soixante six, arriua vne Ambassade de Bretaigne pardeuers le Roy, lesquels apres qu'ils eurent par luy esté ouys le receut tresbien, & puis apres s'en alerent en Flandre deuers ledit Duc de Bourgongne & monseigneur le Conte de Charrolois son fils. Et

lors fut grant bruit par tout qu'il y auoit appointement fait entre le Roy & monseigneur son Frere, dont plusieurs gens de bien furent moult ioyeux. Et auant ce le Roy auoit enuoyé son Ambassade au pays du Liege, entre lesquels y estoit ledit maistre Iehan Hesbert, monseigneur l'Euesque de Troyes & autres. Et en icelluy temps aduint en la ville de Paris, que trois sergens à verge du Chastellet qui estoient bien mal renommez, furent de nuit prendre vng Prestre de l'Eglise monseigneur sainct Pol à Paris: Lequel Prestre estoit paisiblement couché en sa chambre en laquelle par force & violence entrerent dedans lesdits sergens, & illec le battirent & mutilerent, & puis l'en emmenerent en la ruë & le trainerent au long d'icelle, & le naurerent en plusieurs lieux & puis le laisserent. Et apres ledit Prestre les en poursuiuit par iustice, & tellement qu'il en furent constituez prisonniers au Chastellet ou leur procez fut fait, & furent illec condampnez à estre bannis du Royaulme de France, & leurs biens & heritaiges confisquez, & à faire amende honnorable. Dont & dequoy ils appellerent en la Court de Parlement, dont aussi en appella le Procureur du Roy de ce qu'ils auoient esté trop peu iugiez.

Et depuis l'Arrest d'icelle Court fut dit que auecques le iugement de sentence du Preuost de Paris, qu'ils seroient batus par les carrefours de Paris ce qui fut fait.

Et le ieudy vingt troisiesme iour d'Auril mil quatre cens soixante sept, Anthoine de Chabannes Conte de Dampmartin qui ainsi estoit eschappé de la Bastille sainct Anthoine, & qui depuis fist moult de maulx au Roy & à ses subiects en Auuergne & ailleurs, venu deuant Paris auecques les aultres Princes, fut fait & creé grant Maistre d'hostel du Roy au lieu du seigneur de Crouy, en deboutant de ce ledict de Crouy messire Charles de Meleun & tous aultres, & luy en furent baillees lettres par le Roy, qui certiffioit que ledit de Chabannes luy auoit fait serment de loyaulment le seruir à l'encontre de tous. Depuis toutes ces choses, au mois de Iuing audit an quatre cens soixante sept, le Roy se partit de Paris & ala en Normendie à Rouen & ailleurs: & luy estant à Rouën fist venir à luy le Conte de Vvarvich hors du Royaulme d'Angleterre, pour aucunes causes qui le murent, & illec se mist en bateaulx luy & sa compaignie, & vindrent iusques à la Bouille, assis sur la riuiere de Seine, à cinq lieuës prés de Roüen, à vng samedy septiesme iour du

mois de Iuing à l'eure de disner, lequelle troua illec son disner tout prest,

Et le Roy qui estoit illec ainsi arriué pour le receuoir, & y fut moult fort festoyé & tous ceulx de sadicte compaignie, & puis apres disner entra ledit Vvarvich esdits bateaulx, & s'en ala par la riuiere de Seine, & le Roy s'en ala par terre luy & sa compaignie iusques audit Roüen. Et alerent alencontre ceulx de ladicte ville par la porte du cay S. Eloy, où le Roy luy fist faire moult grant recueil & honnorable : car de toutes les paroisses & Eglises de ladicte ville furent portees au deuant de luy les croix, bannieres, & eauë beniste, & tous les Prestres reuestus en chappes.

Et ainsi fut conduit iusques à la grant Eglise nostre Dame de Roüen où il fist son offrande, & apres s'en ala en son logis qu'on luy auoit ordonné aux Iacobins dudit lieu. Et apres vindrent en ladicte ville la Royne & ses filles, & demoura illec le Roy auecques ledit Vvarvich par l'espace de douze iours. Et apres ledit de Vvarvich s'en departit & retourna en Angleterre, & renuoya le Roy auecques luy monseigneur l'Admiral, l'Euesque de Laon, maistra Iehan de Ponpaincourt son Cōseillier, maistre Oliuier le Roux, & aultres.

Et est assauoir que durant le temps que ledit de Vvarvich & ceulx de sadicte compaignie furent & sejournerent à Rouen, que le Roy leur fist de moult grans dons, comme de belles pieces d'or, vne couppe d'or toute garnie de pierreries, & monseigneur de Bourbon aussi luy donna vng moult beau riche diamant, & d'aultres choses: Et si fut du tout deffrayé de toute la despence que luy & tous ses gens auoient faicte depuis qu'ils descendirent de la mer à terre, iusques à ce qu'ils remontassent en mer. Et apres ledit partement de Rouen le Roy s'en retourna à Chartres, où illec il demoura par aucun temps. Audit mois de Iuing audit an le Duc de Bourgongne mourut en la ville de Bruges, & fut son corps porté en la ville de Dijon, & inhumé aux Chartreux. Et aussi fist & ordonna le Roy audit lieu de Chartres, que toutes personnes estans & residens à Paris feroient des banieres, & que en chascune desdictes banieres auroit des Gouuerneurs qui seroient nommez Principaulx, & soubs Principaulx, qui auroient la conduicte & gouuernement desdictes banieres. Et que tous les subiects estans soubs icelle seroient armez de iaques, de brigaedines, sallades, & harnois blancs, voulges, haches, & aultres choses qui y appartiennent, pour estre

bien armez, tant de meſtier, officiers, nobles, marchans, gens d'Egliſe, que aultres: laquelle choſe fut faicte.

En ce meſme an au mois de Iuing: le Roy manda aler par deuers luy au Mellay prez de Chartres pluſieurs gens notables de Paris, entre leſquels y fut maiſtre Iehan le Boulengier Preſident en Parlement, maiſtre Henry de Liures Conſeillier de ladicte Court, ſire Iehan Clerbourt general maiſtre des Mõnoyes, Iaques Rebours Procureur en ladicte ville de Paris, maiſtre Euſtache Milet auſſi Conſeillier en ladicte Court, Nicolas Laurens, Guillaume Robert, Iean de Hacqueuille, & pluſieurs aultres bons Marchans que le Roy enuoya à Chartres deuers le Conſeil, qui depuis y furent par aulcun temps, durant lequel vng nommé Robert de la Mote & Iehan Raoul, qui auoient longuement eſté tenus priſonniers par l'accuſation d'vng Religieux de ſainct Lo de Rouën, nommé maiſtre Pierre le Mareſchal qui les auoit accuſez d'eſtre ennemis du Roy, & conſpiré contre luy, & auec eulx en auoit accuſé pluſieurs aultres, ce qui ne peuſt monſtrer ne enſeigner, mais fut troué qu'il auoit menty de tout ce qu'il auoit dit: & comme faulx accuſateur fut iugé à mort & fut noyé le quatorzieſme iour du mois de Iuil-

let audit an. Et apres ce furent despechez lesdits de la Mote, Iehan Raoul & aultres, & renuoyez en leurs maisons. Et apres ce le Roy enuoya à Paris vng mandement pour y estre seellé, & fut signé Michel de Ville-chartre, par lequel le Roy vouloit que pour bien repeupler sa ville de Paris, qui disoit auoir esté fort depopulee, tant pour les guerres, mortalitez, & aultrement, que quelque gens de quelque nation qu'ils feussent peussent de là en auant venir demourer en ladicte ville & és faulxbourgs & banlieuë, ils peussent ioyr de toutes franchises de tous cas par eulx commis, comme de meurdre, furt, larrecins, piperies, & tous aultres cas, reserué crime de leze Majesté : & aussi pour resider illec en armes pour seruir le Roy contre toutes personnes, lesquelles lettres furent leuës & publiees par les carrefours de Paris à son de trompe, & tout selon le preuillege donné à tous bannis, residens & demourans és villes de sainct Malo & Valenciennes.

Et ce mesme mois aussi le Roy fist crier & publier que tous nobles tenans fiefs & arrierefiefs, feussent tous prests & en armes, & mesmement ceulx de l'Isle de France, tant en la ville de Paris que ailleurs, au quinziesme iour d'Aoust, pour le seruir & estre tous

prests quant mestier en auroit.

Et le lundy tiers iour d'Aoust audit an, aduint à Paris que l'vng des Religieux du Temple nommé frere Thomas Louëcte, qui estoit Recepueur dudit Temple, eust la gorge couppee audit lieu du Temple par vng de ses freres & compaignons nommé frere Henry, pour aucunes noises qu'il auoit conceu contre ledit frere Thomas.

Et pour raison dudit cas ledit frere Henry se absenta & ne peust estre trouué qu'il ne feust le dixiesme iour dudit mois, que enuiron dix heures de nuit vng Examinateur du Chastellet de Paris, nommé maistre Iehan Potin, accompaignié de trois sergens en fist telle diligence qu'il le trouua mucié en l'hostel de sainct Pol à Paris dedans vne aumoires, en habillemens d'vng rocquet blanc de toille & vng chappeau noir, & en cest estat fut mené prisonnier en Chastellet : & puis rendu en la Cour de Parlement, pource qu'il estoit appellant de sa prise, & disoit que le lieu ou il auoit esté pris estoit lieu de franchise, & que on luy deuoit remettre. Et puis fut requis par les Religieux du Temple leur estre rendu : ce qui fut fait, & fut mené és prisons dudit lieu du Temple.

Le mercredy douziesme iour d'Aoust audit an mil quatre cens soixante sept, & le ieudy ensuiuant le grant Prieur de France pour ledit cas, accõpaigné de plusieurs aultres seigneurs de leurdit ordre pour faire le procez dudit frere Henry, qui depuis fut par eulx condempné à demourer prisonnier en lieu tenebreux, & d'auoir illec pour pitance tant qu'il y pourroit viure, le pain de douleur & eauë de tristesse. En ce temps retournerent du Royaulme d'Angleterre monsieur l'Admiral & aultres dessus nommez, qui ainsi s'en estoient alez auec ledit de Vvarvich audit pays d'Angleterre, lesquels y demourerent longuement & n'y firent riens. Et par eulx ledit Roy d'Angleterre enuoya au Roy des trompes de chasse & des bouteilles de cuyr, à l'encontre des belles pieces d'or, couppe d'or, vaisselle, pierreries, & aultres belles besongnes que le Roy & aultres seigneurs auoient donnez audit de Vvarvich à son partement de Rouën. Et le vendredy dixhuictiesme iour du mois d'Aoust le Roy arriua à Paris enuiron huict heures de soir, & estoit auecques luy monsieur le Duc de Bourbon & plusieurs aultres seigneurs.

Et le mardy premier iour de Septembre la Royne aussi arriua à Paris en bateaulx par la riuiere de Seine, & vint arriuer au terrain no-

ſtre-Dame, & illec à l'arriuer qu'elle fiſt trouua tous les Preſidens & Conſeillers de ladicte Court de Parlement, l'Eueſque de Paris, & pluſieurs aultres gens de façon, tous honneſtement veſtus & habillez. Et à l'entree dudit terrain y auoit fait de moult beaulx perſonnaiges, illec richement mis & ordonnez de par la ville de Paris: & ſi eſt aſſauoir que auant que ladicte Royne ſe miſt eſdits bateaulx pour venir à Paris, furent au deuant d'elle & pour la recepuoir les Conſeilliers & Bourgois de ladicte ville en grant & notable nombre, auſſi tous en bateaulx, qui eſtoient tous richement couuers de belle tapiſſerie & draps de ſoye. Et dedans iceulx eſtoient les petits enfans de chœur de la ſaincte Chappelle, qui illec diſoiẽt de beaulx virelais, chançons, & aultres bergerettes moult melodieuſemẽt. Et ſi y auoit aultre grãt nombre de clarons, trompettes, chantes haulx, & bas inſtrumens de diuerſes ſortes, qui tous enſemble iouoyent chaſcun endroit ſoy moult melodieuſement, à l'eure que ladite Royne, ſes Dames & Damoiſelles entrerent en leur baſteau, dedans lequel par leſdits bourgois de ladicte ville luy fut preſenté vng beau cerf fait de confiture, qui auoit les armes d'icelle noble Royne penduës au col: & ſi y auoit pluſieurs aultres drageouers tous

plains d'espiceries de chambre & belles confictures, grant quantité aussi y auoit de fruicts nouueaulx de moult de sortes, violettes fort odorans gettees & semees tout parmy le basteau, & vin à tous venans y fut baillé & distribué, tant que on en vouloit auoir & prendre. Et apres qu'elle eut faicte son oraison à nostre-Dame de Paris, elle se rebouta en son bateau & s'en vint descendre à la porte deuant l'Eglise des Celestins, où aussi elle trouua dessus ladicte porte de moult beaulx personnaiges, & elle descendit à terre, monta & ses Dames & Damoiselles sus cheuaulx, belles hacquenees & palefrois, qui illec les attendoient, & puis s'en ala iusques en l'ostel du Roy aux Tornelles. Et deuant la porte dudit hostel trouua aultre moult beau personnaige. Et icelle nuit furent faits à Paris les feux par les ruës d'icelles, & illec mises aussi tables rondes & donné à boire à tous venans: & le ieudy ensuiuant quatriesme iour dudit mois de Septembre ensuiuant maistre Nicole Balue frere de monsieur l'Euesque d'Eureux fut marié à la fille de maistre Iehan Bureau Cheualier seigneur de Mont-glat, & fut la feste desdites nopces faicte en l'ostel de Bourbon, laquelle fut moult belle & honneste, & luy fut illec fait grant honneur ce iour: car le Roy & la Royne, mon-

sieur de Bourbon & madame sa femme, monsieur de Neuers, madame de Bueil, & toute leur noblesse qui les suiuoient y furent & s'y trouuerent, & y fut fait moult grant chiere, & si leur fist on de moult grans, beaulx & riches dons. Et depuis ce le Roy & la Royne firent de grans chieres en plusieurs des Hostels de leurs seruiteurs & officiers en ladicte ville. Et entre les aultres le ieudy dixiesme iour dudit mois de Septembre audit an quatre cens soixante-sept, la Royne accompaignee de madite Dame de Bourbon & madamoiselle Bonne de Sauoye sœur de la Royne, & plusieurs autres dames de sa compaignie soupperẽt en l'ostel de maistre Iehan Dauuet premier President en Parlement, & illec furent receuës & festoyees moult noblement & à grant largesse, & y eut faits quatre moult beaux bains, & richement aornez, cuidant que la Roine se y deust baigner, dont elle ne fist riens, pource qu'elle se sentit vng peu mal disposee, & aussi que le temps estoit dangereux : mais en l'vn desdits baings se y baignerent madicte Dame de Bourbon, madamoiselle Bonne de Sauoye: & en l'autre baing au ioignant se baignerent madame de Montglat, & Perrette de Chalon bourgeoise de Paris, & là firent bõne chiere.

Et le ieudy ensuiuant quatorziesme iour du-

dit

dit mois de Septembre, le Roy qui auoit ordonné mettre sus les banieres de Paris, comme dit est deuant, fist publier que audit iour ils feussent toutes prestes pour estre aux champs dehors Paris, en faisant sçauoir à tous de quelque estat ou condition qu'ils feussent, depuis l'aage de seize ans iusques à soixante ans yssissent hors de ladicte ville en armes & habillement de guerre, & s'il en y auoit aucuns qui n'eussent harnois. que neantmoins ils eussent en leurs mains vng baston deffensable, & sur peine de la hart: ce qui fut fait. Et yssit hors de ladicte ville la plusspart du populaire d'iceluy, chascun soubs estendart ou banniere, qui faisoit moult beau veoir, car chascun y estoit en moult belle ordonnance, & sans noise ne bruit: & estoient bien de soixante à quatre vingts mille testes armees, dont il en y auoit bien trente mille tous armez de harnois blãcs, iaques ou brigandines. Et tous estans en belle bataille, le Roy, la Royne & leur compaignie qui les suiuoient les vindrent veoir, laquelle chose leur pleust moult, car onques n'auoient veu y estre de ville du mõde à beaucoup prés, telle ne si grant armee, & se trouuerent soixante sept banieres des maistiers, sans les estendarts & guidons de la Cour de Parlement, de la Chambre des Comptes, du Tre-

ſor, des Generaulx, des Aydes, des Monnoyes, du Chaſtellet & Hoſtel de la Ville, leſquels il ſe trouua autant & plus de gens de guerre, que ſoubs toutes leſdictes bannieres: & hors Paris en aucuns lieux ordonnez leur fiſt porter & conduire pluſieurs tonneaux de vin, qui illec furent deffoncez pour faire boire & raffraiſchir tous ceux de ladicte monſtre, qui tenoient moult grant pays: car ils eſtoient tous en bataille à commencer au bout de la voirie d'entre la porte ſainct Anthoine & celle du Temple, depuis les foſſez de Paris en montant contre mont, iuſques à vn preſſoüer deuant ladicte voirie, & de là en bataille au long des vignes iuſques à ſainct Anthoine des champs: & puis apres iuſques au lõg des murs dudit ſainct Anthoine des champs iuſques à la grãche de Rully, & d'icelle granche iuſques à Conflans: & dudit Conflans en reuenant par la granche aux Merciers, tout au long de la riuiere de Seine iuſques au bouleuart du Roy de la tour de Billy.

Et iceluy bouleuart tout au long des foſſez de ladicte ville par dehors iuſques à la Baſtille & à la porte ſainct Authoine. Et bref c'eſtoit merueilleuſe choſe à veoir le monde qui eſtoit en armes dehors Paris, & ſi maintenoient pluſieurs qu'il en eſtoit à peu pres demouréau-

tant dedans Paris qu'il y en auoit dehors. Et le mardy ensuiuant vingt & deuxiesme iour de Septembre audit an quatre cens soixante sept le Roy partit de Paris apres disner pour aler à pié iusques à sainct Denis en France, & auoit auecques luy aussi à pié mondit seigneur d'Eureulx, monsieur de Crussol, Phelippe Luillier & autres.

Et entre Paris & sainct Denis le Roy alant à son pelerinaige trouua trois ribaulx qui luy vindrent requerir grace & remissiõ de ce que tout leur temps ils auoient esté larrons, meurdriers, & espieurs de chemins, laquelle chose le Roy leur accorda benignement. Et tout ce iour demoura audit lieu de sainct Denis iusques au lendemain vespres qu'il s'en retourna en son hostel des Tournelles, & d'icelle s'en ala soupper en l'ostel du sire Denis Hesselin son Pannetier & Esleu de Paris, qui nouuellement estoit deuenu compere du Roy, à cause d'vne sienne fille dont la femme estoit accouchee que le Roy fist tenir pour luy par maistre Iehan Balue Euesque d'Eureux : & pour comeres y estoient madame de Buril & madame de Montglat. Et audit hostel le Roy y fist grant chiere, & y trouua trois beaulx baings honnestemẽt & richement attintelez, cuidant que le Roy deust illec prendre son plaisir & se

baigner, ce qu'il ne fist point pour aucunes causes qui en raison le mirent: c'est assauoir tant pource qu'il estoit enrumé, que aussi pour ce que le temps estoit moult dangereux & maladif.

En ce temps s'esmeut par grande discorde & querelle vne moult grande guerre entre les Liegois & mõsieur de Bourgongne, & leur Euesque cousin de mondit seigneur de Bourgongne & frere de monsieur le Duc de Bourbon, lequel Euesque lesdits Liegois alerent assieger dedans vne ville où il s'estoit renfermé nommée Huye.

Et apres que iceux Liegois eurent longuement esté deuant icelle ville, ils la prindrent & gaignerent, & en ce faisant eschappa leurdit Euesque estant en icelle ville, qui autrement estoit perdu.

Et durant ce que dit est le Roy ordonna aler au secours & ayde desdits Liegeois quatre cens lances de son Ordonnance, dont auoient la charge le Conte de Dampmartin, Sallezart, Robert de Conychan, & Steuenot de Vignolles auec six mille francs archiers, prins & esleuz de Champaigne, Soixonnois & autres lieux en l'Isle de France.

Et apres ce que ledit Monsieur de Bourgongne fut auerty & eut bien sceuë la gaigne

que lesdits Liegeois auoient faicte de ladicte ville de Huye, & qu'ils y auoient tué plusieurs Bourguignons, il assembla tout son ost en soy deliberant d'aler aux armes sur les champs, en intention de tout destruire & mettre à feu & à sang lesdits Liegeois. Et ainsi le fist crier & publier par tous ces pays: & ceulx qui faisoient lesdictes publications en icelles publiant tenoient en vne main vne espee toute nuë, & en l'autre vne torche alumee, qui signifioit guerre de feu & de sang,

Audit temps au mois de Septembre le Roy bailla ses lettres à vng Legat venu de Rome de par le Pape, dont la rompture de la pragmatique sanction: lesquelles lettres furent leuës & publiees au Chastelet de Paris sans y faire aucun contredit ou opposition.

Et le premier iour d'Octobre ensuiuant maistre Iehan Balue fut & ala en la salle du Palais Royal à Paris, la Cour de Parlement vaccant, pour illec aussi faire publier lesdites lettres, où il trouua maistre Iehan de sainct Romain Procureur General du Roy nostre Sire, qui formellement s'opposa à l'effect & execution desdites lettres, dont ledit Balue fut fort desplaisant.

Et pour ceste cause fist audit de sainct Romain plusieurs menasses, en luy disant que le

Roy n'en seroit point content, qu'il le desappointeroit de son office, dequoy ledict sainct Romain ne tint pas grant compte: mais luy dist & respondit que le Roy luy auoit dôné & baillé ledit office, laquelle il tiendtoit & exercetoit iusques au bon plaisir du Roy. Et que quant son plaisir seroit de la luy oster que faire le pourroit, mais qu'il estoit du tout deliberé & bien resolu de tout perdre auant que de faire chose qui feust contre son ame, ne dommaige au Royaulme de France & à la chose publique, & dist audit Bulue qu'il deuoit auoir grand hôte de poursuiure ladicte expedition. Et en apres le Recteur de l'Vniuersité de Paris & les Supposts d'icelle alerent par deuers ledit Legat, qui de luy appellerent, & de l'effect desdites lettres au sainct Concile, & par tout ailleurs où ils verroient estre à faire, & puis vindrent audit Chastelet, ou pareillement autant en firent, & dirent illec enregistrer leur opposition. Audit temps le Roy enuoya par deuers ledit de Charrolois ledits Legat & Euesque d'Eureux, qui nouuellemêt auoit esté Cardinal à Rome, maistre Iehan de Ladriesme Tresorier de Frâce & autres, pour faire de par luy aucunes choses dont il leur auoit donné charge.

Et le ieudy huictiesme iour d'Octobre audit

an mil quatre cens soixante sept, vng nommé Seuestre le Moyne natif de la ville d'Auxerre pour aucuns cas & delits par luy commis & imposez, & qui par aucun temps auoit esté cõstitué & tenu prisonnier és prisons de Thyron, fut ledit iour tiré hors desdictes prisons & fut mené noyer en la riuiere de Seine prés de la granche aux Merciers, par la sentence & iugement de messire Tristan l'Ermite Preuost des Mareschaulx de l'ostel du Roy. Et le Dimenche vuziesme iour dudit mois d'Octobre fut vn grant & merueilleux escler & tonnoirre, enuiron huit heures de soir: & auant & depuis durant ledit mois furent faittes grandes & merueilleuses chaleurs, & les plus extremes que homme eust veu en sa vie, qui sembloit chose estrange & desnaturee. Et le lundy douziesme iour dudit mois d'Octobre, audit an soixante-sept, le Roy se partist de son hostel des Tournelles à Paris pour aler en l'Eglise nostre Dame, où il oyt les Vespras, & apres icelles dictes fut faicte procession par l'Euesque & Chanoines dudit lieu, & puis s'en ala reposer en l'ostel de son premier President, maistre Iehan Dauuet, où il fut certaine espace de temps, & puis s'en partit pour s'en retourner en sondit hostel des Tournelles, & à l'eure de son partement qui estoit heure de

noire nuit, haussa la veuë, il vit & apperceut au ciel vne estoille au dessus de l'ostel dudit President, laquelle incontinant que le Roy commença à marcher pour s'en retourner, ladicte estoille le suiuoit, & fut tousiours apres luy, iusques à ce qu'il fut entré en sondit hostel: & incontinant qu'il y fut entré elle se disparut & depuis ne fut veuë.

Et le ieudy ensuiuant quinziesme iour dudit mois, vint nouuelles au Roy que certain grant nombre de Bretons estoient venus eulx bouter dedans le Chastel & en la ville de Caën, & puis s'en alerent d'illec à Bayeulx, & tindrent lesdictes villes contre le Roy dont de ce il fut courroucé: & en renuoya pour ceste cause le Mareschal de Loheac qui lors estoit auecques le Roy, & qui auoit cent lances de Bretaigne soubs sa charge esdictes villes de par le Roy, pour y pouruenoir & mettre prouision & ausquels Bretons le Duc d'Alençon qui comme criminealx de leze Majesté du temps du Roy Charles dernier trespassé, auoit esté constitué prisonnier pour aucuns crimes qu'il auoit machinez contre luy, & à la faueur des Anglois anciens ennemis du Royaulme de Vendosme, le lit de Iustice illec seant, auquel lieu apres ses confessions prises, & procez fait, fut condempné à mourir,

ſauf ſurce le bon plaiſir du Roy. Et lequel d'Alençon depuis le temps deſlors iuſques au treſpas dudit feu Roy Charles, fut tenu priſonnier au Chaſteau de Loches: & apres icelluy treſpas que le Roy vint à ſa Couronne le bouta hors deſdictes priſons & luy pardonna tout, en voulant que dudit procez ne feuſt iamais nouuelles: & puis aduint que vng boiteux qui auoit accuſé ledit d'Alençon audit deffunct Roy, craignoit fort que ledit d'Alençon ne luy fiſt quelque grant deſplaiſir, ſe tira par deuers le Roy, en luy ſuppliant qu'il luy fiſt auoir aſſeurance dudit d'Alençon, laquelle choſe il fiſt & ordonna & commanda le Roy de ſa bouche audit Duc d'Alençon que ſur ſa vie il ne luy meffeiſt ne fiſt meffaire, en luy diſant qu'il le mettoit en ſa main, protectiou & ſauuegarde, enſemble ſa famille & ſes biens : laquelle choſe ledit d'Alençon luy promiſt, mais tantoſt apres ledit d'Alençon en alant contre ſondit ſerment fiſt prendre ledit boiteux & amener deuant luy: & nonobſtant les deffences ainſi à luy faictes de par le Roy, fiſt incontinant icelluy boiteux meurdrir & mettre à mort. Pour laquelle mort la femme dudit boiteux ſe tira quelque temps apres deuers le Roy luy faire ſçauoir ces choſes, & pour eſtre ſon iniure reparee, dont &

dequoy le Roy depuis empescha les villes, & terres dudit d'Alençon, mais bien tost apres tout fut deliuré, & par luy tout pardonné comme deuant. Et puis apres le Duc d'Alençon pour bien le remunerer de toutes ses graces & biens faits, bailla, ou offrit bailler toutes ses villes & pays ausdits Bretons & à monsieur Charles, contre la voulenté du Roy, & à sa grant desplaisance. En ce temps aussi messire Anthoine de Chasteauneuf Cheualier seigneur du Lau, grant Bouteillier de France & Seneschal de Guyenne, qui estoit grant Chambellant du Roy, & de luy plus aimé que oncques n'auoit esté aultre, & à qui le Roy fist de moult grans biens, tant qu'il fut autour de luy & en son sernice: car en moins de cinq ans il amenda des biens du Roy, de trois a quatre cens mil esceus d'or, qui auoit esté fait prisonnier du Roy & mis au Chasteau de Sully sur Loire, de l'ordonnance du Roy fut enuoyé audit lieu au mois d'Octobre messire Tristan l'Ermite Preuost des Mareschaulx de l'ostel du Roy, & maistre Guillaume Cerisay nouuellement Greffier Ciuil de Parlement, pour illec tirer hors ledit seigneur du Lau & le mener prisonnier au Chasteau de Husson en Auuergne: mais lors qu'il fut amené au dehors dudit lieu il fut grand bruit que ledit

seigneur du Lau auoit esté noyé, & fnt ce que dit est longuement continué.

Et le mardy vingtiesme iour dudit mois d'Octobre, le Roy se partit de sa bonne ville de Paris pour aler au païs de Normendie, & ala cedit iour au giste à Villepereux, & le landemain à Mante. Et auant son partement enuoya plusieurs Capitaines qu'il auoit auecques luy, querir tous les gens de guerre qui estoient soubs leurs charges pour venir apres luy audit païs de Normendie, ou aultre part, quelque lieu qu'il feust. Et le iour de sondit partement il fist & ordonna certaines lettres & ordonnances, par lesquelles il voulsist & ordonna que de là en auant son plaisir estoit que tous les Officiers de son Royaulme demourassent paisibles en leurs Offices, & que nulle Office ne feust dicte vaccante, si non par mort, resination, ou confiscation: Et s'il donnoit nulles aultres au contraire, par importunité de requerans ou aultrement, vouloit qu'il ny feust aucunement obtemperé: & que de là en auant toute Iustice feust faicte & ordonnee à vng chascun, & puis s'en partit dudit lieu de Mante & s'en ala à Vernon sur Seine, où il demoura illec depuis par certain temps: durant lequel vint & arriua deuers luy monsieur le Connestable, lequel trouua moyen

que le Roy bailla & donna treue luy & monsieur de Charrolois iusques à six mois lors apres ensuiuans, sans en ce y comprehendre les villes & païs de Liege, qui desia estoient mis sus & en armes à l'encontre du seigneur de Charrolois, en esperance d'auoir l'aide & secours du Roy, ainsi que promis leur auoit esté, & à ceste cause demourerent du tout habandonnez. Et puis apres ce que dit est ainsi fait, ledit monsieur le Connestable s'en retourna par deuers ledit monseigneur de Bourgogne luy porter nouuelles desdites treues.

Et ce fait, maistre Iehan Balue Cardinal d'Eureulx, maistre Iehan de Ladriesche, & maistre Iehan Preuost, retournerent deuers le Roy audit lieu de Vernon, qui estoient alez en Flandres de l'ordonnance du Roy par deuers ledit de Bourgongne : & tantost apres ledit retour fait le Roy se partit dudit lieu de Vernon & s'en ala à Chartres, où il fist illec venir & arriuer la plus grant partie de son artillerie qui lors estoit à Orleans, pour enuoyer à Alençon, & aultres villes du pays, pour les auoir & mettre en ses mains. Et apres le Roy enuoya ledit maistre Iehan Preuost audit lieu de Flandres par deuers ledit de Bourgongne, pour luy porter & bailler les lettres desdites treues.

Et apres vint & arriua à Paris le seiziesme iour du mois de Nouembre, ledit monsieur le Cardinal, ledit Tresorier de Ladriesche, maistre Iehan Berart, & maistre Geuffroy Alnequin, pour faire les monstres des bannieres de Paris par deuant eux, & pour faire aultres charges qui leur estoient donnez de par le Roy. Et apres s'en partist dudit lieu de Chartres pour aler à Orleans, Clery, & aultres villes prés d'illec, & puis à Vendosme, & de là iusques au mont sainct Michiel, & auecques luy fist mener grande quantité de sadicte artillerie, & si aloient auecques luy grant nombre de ses gens de guerre. Et en ces entrefaictes les Bretons yssirent tous en armes hors de leur païs, & vindrent en Normendie iusques à la cité d'Auranches, & autres villes dudit païs. Et apres iceux Bretons s'espandirent par ledit païs de Normendie, comme iusques à Caën, à Bayeux, Constances, & autres lieux. Audit temps ledit seigneur de Bourgongne au moyen desdites treues à luy baillees par le Roy esquelles n'estoient aucunement compris lesdits Liegois, entra audit païs du Liege auecques toute son armée, en presentant lesdits Liegois : Tous lesquels pource que le Roy leur faillit de secours, & qu'ils veirent cleremēt leur destruction aduenuë, se

rendirent audit de Charrolois, ensemble toutes leurs villes: auec lequel ils prindrent composition. Et pour ce faire & auoir luy donnerent & baillerent grant somme d'or, & si eurent vne partie de leurs portes & murailles abatuës.

En apres ledit Cardinal Balue & Commissaires deuant nommez, precederent à faire les monstres des bannieres desdits mestiers par deuant iceulx Commissaires en diuers lieux de ladicte ville, tant dessus les murs d'icelle d'entre les portes du Temple & sainct Martin, en la cousture du Temple sur les murs d'entre la tour du Bois & la porte sainct Honnoré, deuant le Louure, au marché aux brebis, & sur les murs, iusques à ladicte porte sainct Honnoré. Et le samedy ensuiuant vingt & deuxiesme iour dudit mois de Nouembre, le Roy fist crier par les carrefours de Paris que toutes gens qui auoient accoustumé de suiure la guerre, & qui auoient esté cassez de gaiges, se trayssent par deuers certains Commissaires qu'il auoit ordonné pour les recepuoir & mettre à ses gaiges & souldes, pour le seruir en ses guerres.

Et le lundy ensuiuant vingt-troisiesme iour de Nouembre maistre Iehan Preuost retourna pardeuers ledit seigneur de Charrolois, où

le Roy l'auoit enuoyé porter les lettres de treues qu'il auoit faictes auecques luy, & pour rapporter au Roy la responſe que ledit ſeigneur de Charrolois auoit faicte audit Preuoſt touchant le fait deſdites treues. Et le ieudy enſuiuant vingt-ſixieſme iour dudit mois de Nouembre partie deſdictes monſtres furent faictes dehors Paris, deuant l'Egliſe & Abbaye ſainct Germain Deſprez iuſques ſur la riuiere de Seine, eſquelles monſtres y auoit grant nombre de gens à pié & à cheual, tous bien en point & armez, où eſtoient les Treſoriers de France, les Conſeillers & Clers des Comptes, les Generaulx des Monnoyes & des Aydes, le Treſor, les Eſleuz, & toute la Court de Parlement, tout enſemble. Apres y eſtoiēt tous les Praticiens & Officiers du Chaſtellet de Paris, en bien belle & groſſe compaignie: & auec les compaignies deſſuſdictes eſtoient auſſi tous ceux eſtans ſoubs l'eſtendart & guidon de la ville de Paris, qui eſtoient moult grant nombre de gens à pié & à cheual: & ſi y vindrent pour l'Eueſque, Vniuerſité, Abbez, Prieurs, & aultres gens d'Egliſe de ladicte ville certaine quantité de gens en armes, & en icelles monſtres y auoit grant nombre de gens bien armez. Et apres leſdictes monſtres ainſi faictes, ledit Cardinal & Commiſſaires deſſus

nommez, maistre Iehan de Ladriesche Tresorier de France, maistre Pierre l'Orfeure seigneur Dermenonuille, & aultre Officiers du Roy partirent de la ville de Paris pour aler deuers le Roy, qui estoit entre le Mans & Alençon, à tout moult grand armee: car il auoit qui le suiuoit plus de cent mil cheuaulx, & plus de vingt mil hommes à pié, pour resister à l'armee desdits Bretons, & fist mener le Roy auec luy de son artillerie grant quantité pour mettre le siege à Alençon.

¶ Et en ces entrefaictes fut pour parlé de treues, qui tindrent le Roy & sadicte armee longuement sans riens faire, & en ce faisant mengerent & destruyrent tout le plat païs, bien à vint ou trẽte lieuës dudit lieu du Mans & d'Alençon. Et durant ce que dit est ledit seigneur de Charrolois qui ainsi auoit destruit lesdits Liegois & leur païs, s'en retourna deuers S. Quentin, & fist crier par tous ses païs que toutes gens de guerre desdits païs s'en tirassent deuers S. Quentin, pour illec faire leurs monstres au quinzieme iour du mois de Decembre, sur biẽ & grosses peines: & si fist aussi crier par tout le païs de Bourgongne que tous nobles & aultres gens suiuant les armes, feussent tous prests à Montsauion, pour illec prendre les gaiges & souldees dudit seigneur de Charrolois

rolois par les mains de ses Commissaires qu'il auoit ordonnez : & ce dedans le vingtiesme iour de Decembre prouchain ensuiuant, & pour partir dudit Montsauion & aler audit S. Quentin par deuers luy pour le accompaignier, & luy aider à secourir son tres-chier & amé frere monseigneur Charles de France & le Duc de Bretaigne, estans auecques luy, alencontre de aucuns leurs mal veillans, & telle substance portoit ledit cry. Pour occasion duquel cry les Marchans & facteurs des Marchans de Paris, qui estoient alez audit pays de Bourgongne pour faire leurs amplettes, s'en retournerent à Paris bien hastiuement, sans rien faire. Et de rechief apres toutes ces choses ledit de Charrolois fist mãder à luy venir toutes ses gens de guerre audit S. Quentin, au quatriesme iour de Ianuier ensuiuant.

Et le lundy feste des saincts Innocens vingt-huictiesme iour de Decembre, vint & arriua à Paris monseigneur le Duc de Bourbon de par le Roy, pour mettre garnison en plusieurs villes, & garder les Bourguignons d'entrer és pays du Roy. Et vint & arriua auecques luy monseigneur le Mareschal de Loheac, qui venoit à Paris, comme on disoit, pour estre Lieutenant de ladicte ville. Lequel de Loheac s'en partit deux iours apres pour aler à Rouen

& aultres villes de Normendie, pour y mettre garde & ordre par le Roy, & illec demoura par certain temps. Et mõdit seigneur de Bourbon depuis demoura à Paris par certain aultre temps. Pendant lequel fut festyé de plusieurs notables gens de ladicte ville, endementiers la ville d'Alençon qui estoit tenuë par les Bretons, comme dit est deuant, fut renduë & mise és mains du Roy par le Conte du Perche fils du Duc d'Alençon, qui tenoit le Chasteau dudit Alençon, & lesdits Bretons tenoient la ville. Mais durant ce le Roy ne partit point de ladicte ville du Mans, & durant qu'il y fut enuoya deuers mondit seigneur Charles audit païs de Bretaigne le Legat du Pape, dont pourparlé est deuant, & Anthoine de Chabannes Conte de Dampmartin, le Tresorier de Ladriesche & aultres, pour cuider trouuer aucun bon expedient. Et en fin le Roy se condescendit que les trois Estats se tiendroient & assembleroient: & pour ce faire leur fut lieu assigné la ville de Tours, pour illec eux y trouuer au premier iour d'Auril mil quatre cens soixante-sept, s'en reuint le Roy dudit pays du Mans, & s'en ala aux Montils lez Tours, à Amboise & illec enuiron.

Et puis fut l'assemblee desdits trois Estats tenuë audit lieu de Tours, qui pour ceste cause

y estoient alees: & illec le Roy present fut pourparlé & conclud sur la question pour laquelle ils estoient assemblees audit lieu de Tours iusques au iour de Pasques; qui fut mil quatre cens soixante huict, que chascun d'eulx illec venus s'en retournerent en leurs maisons, apres la conclusion par eulx prinse sur le faict de ladicte assemblee. Et pour ceste cause y estoient venus le Roy premierement, le Roy de Cecile, monseigneur le Duc de Bourbon, le Conte du Perche, le Patriarche de Iherusalem, le Cardinal d'Angiers & plusieurs aultres seigneurs, Barons, Archeuesques, Euesques, Abbez, & aultres notables personnes & gens de grant façon, ensemble aussi les Ambassadeurs venus audit lieu pour ceste cause, de la pluspart de tout le Royaulme de France. Et par tous iceulx ainsi assemblez, & à grande & meure deliberation fut dit & conclud que au regard de la question d'entre le Roy & mondit seigneur Charles touchant son appanaige: & de ce se tiendroit pour bien content de douze mil liures tournois en assiete de terre par an, & tiltre de Cõté ou Duché. Et en oultre que le Roy luy fourniroit en pension par chascun an iusques à soixante mil liures tournois par chascun an & tout ce sans preiudice aux aultres enfans, qui

pour le temps aduenir pourroient venir à ladicte Couronne, de pouuoir demander tel & semblable appanaige. Pource que le Roy pour auoir pais & bonne amour auec sondit Frere se eslargissoit à luy bailler si grant somme que de soixante mil liures tournois par an, Et entant que touchoit la Duché & pays de Normendie, monseigneur Charles ne l'auroit point : disans qu'il n'estoit pas au pouuoir du Roy de la bailler, ne desmembrer sa Couronne.

Et que au regard de monsieur le Duc de Bretaigne qui detenoit par force & rudesse mondit seigneur Charles, & qui auoit prinses les villes du Roy en Normendie, lequel on disoit auoir intelligēce auecques les Anglois, anciens ennemis de la Couronne de France, fut dit & deliberer par lesdits trois Estats qu'il seroit sommé de rendre au Roy lesdictes villes, & au cas que il en feroit reffus, & que le Roy seroit deuëment aduerti de ladicte alliance ausdits Anglois, que continent le Roy recourast sesdictes villes à main armee, & de luy courir sus. Et que pour ce faire lesdits trois Estats promisrent de secourir & aider au Roy c'est assauoir les gens d'Eglise de prieres & oraisons, & biens de leur temporel, & les nobles & populaire du corps & de biens, & ius-

ques à la mort inclusiuement.

Et que en tant que touchoit la Iustice de tout le Royaulme, & fut content que on esleust nobles personnes de tous estats pour y mettre remede & bonne ordre: furent d'opinion lesdits trois Estats que à ce faire monseigneur de Charrolois se deuoit fort employer, tant à cause de la proximité de lignaige qu'il a au Roy, comme aussi de Pair de France. Et apres ladite deliberation le Roy se parti de Tours & s'en ala à Amboise, & puis apres enuoya son Ambassade par deuers l'assemblee estant à Cambray, affin de sçauoir leurs vouloir & responce sur ladicte deliberation prinse par les trois Estats ainsi assemblez comme deuant dit est.

Apres ces choses le lundy cinquiesme iour de May mil quatre cens soixante huict, Dame Amboise de Lore en son viuant femme de Robert Destouteuille Cheualier Preuost de Paris, ala de vie à trespas ce iour enuiron vne heure apres minuct, laquelle fut fort plainte, pource qu'elle estoit noble Dame, bonne & honneste, & en l'hostel de laquelle toutes nobles & honnestes personnes estoient honorablement receuës.

Et ce mesme iour enuiron neuf & dix heures de nuit, se bouta le feu en l'vn des moulins aux

Musniers de Paris qui appartenoit au Prieur de sainct Ladre, & fut tout le comble d'icelluy bruslé par vng paillart varlet du monnier, qui auoit attachee vne chandelle contre le mur de son lict, qui cheyt dedans icelluy lict; & brusla tout, reserué ledit paillart qui se saulua, & s'enfuit comme vng renard.

Le quinziesme iour d'icelluy mois de May, furent faicte ioustes à Paris deuant l'ostel du Roy aux Tournelles, par quatre Gentilshommes de guerre de la compaignie du grant Senechal de Normendie, qui auoient ordõné les lices & preparé le champ, en faisant assauoir à tous qu'il se trouueroient audit quiziesme iour de May pour attendre les venans, rompans chascun trois lances à l'encontre d'eulx. Auquel iour y vindrent & comparurent les enfans de Paris, desquels & tout le premier y vint & arriua Iehan Raguier Grenetier de Soixons & Tresorier des guerres au Duché de Normendie, fils de Maistre Anthoine Raguier Conseillier & Tresorier des guerres du Roy lequel Iean Raguier vint & arriua à bien grant haste de la ville de Rouën où il estoit pour estre & comparoistre ausdictes ioustes, & arriua le soir de deuant lesdites ioustes à sainct Ladre lez Paris, accompaigné de plusieurs nobles & scientifiques hommes de la charge

& compaignie de messire Iouachin Rouault Mareschal de France, & aultres gens, iusques au nombre de vingt cheuaulx: Auquel lieu de sainct Ladre ils se tindrēt secrettement & sans faire bruit iusques à lendemain qu'ils menerent & accompaignerent ledit Raguier bien & honnorablement, guarny de trompettes & clairons qui faisoient de grands melodies iusques au lieu desdictes lices: & lequel Raguier accompaigné comme dit est, auoit autour de luy quatre pietons vestus de liurees, & tousiours estās prez de luy & du coursier surquoy il estoit monté, lesquels estoient prests de le seruir & recueillir son bois: & estoient tous ceulx de sa compaignie habillez de hocquetons brodez à grans lettres d'or.

Et audit champ & dedans les lices se pourmena plusieurs tours attendant lesdicts quatre champions, ou l'vn d'eulx, contre lesquels il se porta vaillamment: car il rompit cinq lances bien & nettement, & eust fait plus s'il eust pleu aux Commissaires ordonnez pour lesdictes ioustes. Et apres lesdictes lances ainsi rō-puës s'en partit moult honnorablement en soy pourmenant par lesdictes lices, & prenant congié des Iuges desdictes ioustes, & merciant les Dames, Damoiselles & Bourgoises qui illec estoient venuës, desquelles il acquist

moult grant los. Et apres luy y vint & comparut vng esleu de Paris nommé Marc Senamy, & deux des fils messire Iehan Sanguin, qui aussi vindrent en ladicte iouste honnorablement, & ils firent tout le mieulx qu'ils peurent : mais il n'en emporterent gueres de bruit. Et en apres y vint aussi & arriua vn nommé Charles de Louuiers Eschançon du Roy, qui moult bien & vaillamment si porta, en portant bien & honnestement son bois & sans aide, & rompit nettement plusieurs lances: & tellement se porta à la iournee que en la fin le prix luy fut donné, & demourerent lesdits quatre Gentils hommes dedans moult foulez, desquels les deux porterent le bras en l'escharpe, & le tiers eut la main blessee dessoubs le ganteler. Et par ainsi l'onneur fut, & demoura ausdits enfans de Paris.

Et le Dimenche precedent qui fut huictiesme iour dudit mois de May, se firent aussi à Bruges en Flandres autres ioustes deuant monseigneur le Duc de Bourgongne, qui moult triomphantes : esquelles aussi vn enfant de Paris nommé Ierosme de Cambry, seruiteur dudit monseigneur le Duc, iousta, & illec se porta vaillamment & tellement qu'il en emporta l'onneur de ladicte iouste. Apres lesdites ioustes le Roy qui estoit à Amboise

s'en partit pour aler à Paris, & en emmena auecques luy monseigneur de Bourbon, monseigneur de Lyon, monseigneur de Beauieu, & autres seigneurs, & se tint par aucun temps à Laigny sur Marne, à Meaux & aultres villes illec enuiron.

Et auant son partement dudit Amboise aduint que le iour veille d'Ascension nostre Seigneur, la terre trembla à Tours, audit lieu d'Amboise, & autres lieux en Touraine. Et quant le Roy se partit de Laigny où il s'estoit tenu par aucunes iournees pour aler à Meaux, il enuoya à Paris son mandement pour faire publier par les carrefours d'icelle ville, que tous nobles & gens suiuans la guerre feussent tous prests & en armes le huictiesme iour de Iuillet, pour aler & eux trouuer où il leur seroit ordonné de par le Roy, & sur peine de confiscation de cors & de biens.

Et puis ces choses ainsi faictes le Roy s'en ala à Meaulx en Brie, & durant le temps qu'il y fut y eut vn homme natif du païs de Bourbonnois, qui pour aucun cas par luy commis, & aussi pour auoir reuelé les faits du Roy aux anciens ennemis les Anglois, fut decapité audit Meaulx le lundy vingt-septiesme iour de Iuing audit an soixante huit: Et auparauant le Roy enuoya à Paris le Prince de Pie-

mont fils du Duc de Sauoye, pour bouter le feu en Greue. Et si mist en ladicte ville de Paris les prisonnies à deliurance, qui estoient en Parlement, en Chastellet & aultres prisons, Enuiron ce temps y eut vn nommé Charles de Meleun homme d'armes de la compaignie de monseigneur l'Admiral, lequel de Melun estoit Capitaine de Vsson en Auuergne, qui auoit la garde de par le Roy du seigneur du Lau sur la vie, audit lieu de Vsson, dont il eschappa, dequoy le Roy fut fort desplaisant: & pour ledit cas fist constituer prisonnier ledit de Meleun au Chasteau de Loches, auquel lieu & pour icelluy cas fut decapité. Et apres luy, fut aussi decapité pour icelluy cas vng ieune fils nommé Remonnet qui estoit fils de la femme dudit Charles de Meleun en la ville de Tours & si fut aussi pour icelluy cas decapité en la ville de Meaulx, le Procureur du Roy audit lieu de Vsson. Et puis le Roy s'en ala dudit lieu de Meaux à Scolis & à Crueil.

Audit temps les Bourguignons ou Bretons estans en Normendie, prindrent le seigneur de Meruille seant entre sainct Saulueur de Diue & Caen, & luy firent rendre & mettre en leurs mains sadicte place, dedans laquelle y auoit plusieurs francs archiers, & inconti-

nent qu'ils furent dedans tuerent & meurdrirent tout ce qu'ils y trouuerent, & puis pendirent ledit seigneur de Meruille, & pillerent tout ce qu'ils trouuerent, & puis ils mirent le feu en ladicte place. Et apres le Roy se deslogea de Creil & s'en ala à Compiegne, où il fut depuis par aucun temps, & puis s'en retourna à Senlis: & d'illec s'en vint à Paris monseigneur de Bourbon le iour de feste & Assumption nostre Dame. Et parauant le Roy auoit enuoyé par deuers le Duc de Bourgongne monseigneur de Lyon, monseigneur le Connestable & aultres seigneurs, pour tousiours se mettre en deuoir, & trouuer par tout bon moyen de paix, sans figure de guerre. Et ce nonobstant le Roy enuoya son armee au pais de Normendie, dont auoit la charge & conduicte monseigneur son Admiral, qui bien y besongna: car en moins d'vn mois il chassa les Bretons estans dedans Bayeux. Et puis apres le samedy vingtiesme iour d'Aoust audit an mil quatre cens soixante huict, messire Charles de Meleun seigneur de Normainuille qui auoit esté grant maistre d'hostel du Roy, & lequel nouuellement auoit esté constitué prisonnier au Chasteau de Gaillart en la garde du Conte de Dampmartin Capitaine dudit lieu, fut par le Preuost

des Mareschaulx fait son procez sur les cas a luy imposez. Et ledit iour fut tiré hors de sa prison & mené au marché d'Andely, où illec publiquement deuant tous, fut decapité & mis à mort. Et ce le Roy se tint par certain longtemps à Noyon, Compiegne, Chauny, & aultres places enuiron, iusques au quinziesme iour de Septembre que nouuelles luy furent illec apportees, que monseigneur Charles son frere & le Duc de Bretaigne s'estoient reünis & deuenus bons amis & bien-veillans au Roy, & prest mondit seigneur Charles de prendre la pension de soixante mil liures tournois par an, iusques à ce que son appanage luy eust esté assigné selon le dit de plusieurs Princes & seigneurs, que ledit monseigneur Charles éliroit pour ce faire, & ausquels il se vouloit raporter: c'est assauoir à monseigneur le Duc de Calabre & monseigneur le Connestable de France. Et ledit Duc de Bretaigne offrit de bailler au Roy les villes que luy & ses gens tenoient en Normendie, en luy rendant les places que les gens du Roy tenoient en Bretaigne. Laquelle chose le Roy accorda.

Et puis le Roy fist sçauoir ces choses au Duc de Bourgongne qui estoit à tout son ost aux camps prés de Peronne, entre Esclusiers & Cappy, sur la riuiere de Somme. Desquelles

nouuelles il ne vouloit riens croire iusques à ce qu'il en fut aultrement acertené par lesdits monseigneur Charles & Duc de Bretaigne: laquelle chose luy fut depuis dicte & certiffiee par le Herault dudit Duc de Bretaigne, mais ce nonobstant il ne s'en voulut aler, ne desemparer son ost: Et s'en ala auecques sondit ost tenir & edifier vng parc audit lieu, dentre Esclusiers & Cappy le dos, au long de la riuiere de Somme. Et pendant certain temps qu'ils y furent, furent enuoyez par diuerses fois audit Duc de Bourgongne de par le Roy plusieurs Ambassadeurs, comme monseigneur le Connestable, monseigneur le Cardinal d'Angiers, maistre Pierre Doriolle & autres, pour tousiours cuider trouuer moyen de bonne amour & pacification du costé du Roy, qui tousiours la vouloit auoir, iaçoit ce que les Capitaines & gens de guerre du Roy n'en estoiët point d'opinion: mais requeroient au Roy qu'il les laissast faire & qu'ils rendroiët au Roy ledit Duc de Bourgogne & ceux de sadicte compaignie, tout à son bon plaisir & volonté. Laquelle chose il ne voulut souffrir, ne tollerer qu'on leur courut sus: mais leur deffendit de le faire & sus la hard.

Et durant ce temps, & iusques au douziesme iour d'Octobre ensuiuant, mil qua-

tre cens soixante huict, furent grans nouuelles que le Roy & ledit Duc de Bourgongne auoient fait vne treue iusques au mois d'Auril prochainement ensuiuant, & sur l'esperance de icelle treue le Roy delibera soy en retourner de Compiegne où il estoit, pour s'en venir à Creil & à Pontoise.

Et pour ceste cause enuoya ses fourriers audit lieu de Pontoise, qui y prindrent son logis: mais depuis il changea propos, & retourna hastiuement dudit lieu de Compiegne à Noyon, ou peu de temps Phelippe de Sauoye, Poncet de Riuiere seigneur Dulse, le seigneur de Lau & autres qui s'estoient mis & meslez ensemble, firent moult de maulx: & cependant le samedy huictiesme iour du mois d'Octobre fut crié à son de trompe par les carrefours de la ville de Paris, que tous les nobles tenans fief ou arriere fief de la Preuosté & Viconté de Paris, feussent tous prests & en armes à Gonnesse, pour d'ilecques partir le lundy ensuiuant & aler ou mandé leur seroit: lequel cry esbahist beaucoup plusieurs de Paris, qui cuidoient bien que veu ledit cry il n'y auoit point de treue ne abstinence: Et puis le Roy qui estoit à Noyon s'en partit, & ledit Duc de Bourgongne s'en partit pour aler à Peronne.

Auquel lieu le Roy s'en ala bien hastiuement par deuers luy audit lieu de Peronne, & à bien petite compaignie : car il n'auoit auecques luy que ledit Cardinal d'Angiers & vng peu de gens de son hostel, monseigneur le Duc de Bourbon & aultres. Et ainsi priuément que dit est s'en ala iusques audit lieu de Peronne pardeuers ledict Duc de Bourgongne, lequel luy fist grande reuerence, comme bien tenu y estoit, & puis parlerent ensemble longuement & furent fort bien contens l'vn de l'autre, quelque rumeur qu'il y eust euë auparauant, & tellement pacifierent ensemble qu'ils firent entre eulx. Et iura ledit monseigneur de Bourgongne que iamais ne feroit riens contre le Roy, & qu'il vouloit estre son subject & seruiteur, & viure & mourir pour luy. En faisant laquelle paix le Roy lui conferma le traicté d'Arras & plusieurs aultres choses, ainsi que depuis le Roy le manda & fist assauoir aux nobles, gens d'Eglise, à sa Court de Parlement, & aultre populaire de sadicte ville de Paris, qui pour cause de ce, & par son ordonnance firent processions generalles, chantans aux Eglises *Te Deum laudamus*, & aultres loüanges à Dieu. Les feux furent faits parmy les ruës, & tables dressees, donnans à boire à tous ve-

nans, & plusieurs autres grans ioyes en furent faictes en ladicte ville de Paris. Et en ces entrefaictes vint nouuelles que les Liegois auoient prins & tué leur Euesque & tous ses officiers, dont & dequoy le Roy, ledit monseigneur de Bourgongne, monseigneur le Duc de Bourbon, & messeigneurs ses freres, & aultres, furent moult desplaisans & marris, & furent grans nouuelles que le Roy & ledit seigneur de Bourgongne yroient en personne pour punir & destruire lesdits Liegeois. Et incontinent apres vindrent aultres nouuelles que ledit Euesque n'estoit point mort, ne prins, mais l'auoient iceulx Liegeois contraint de chanter Messe: & depuis se tindrent iceulx Liegeois bien contens de lui, & se rendirent tous à lui comme à leur vray seigneur naturel, en eux offrant à lui à tout son bon plaisir faire, cuidans à ceste cause appaiser tout le mal tallent de auparauant.

En ce temps le Roy s'en ala à Nostre-Dame de Haulx en Almaigne, où il ne sejourna gueres, aussi Phelippe de Sauoye & aultres estans auecques lui firent leur paix au Roy, par le moyen dudit seigneur de Bourgongne.

Et apres que le Roy eut fait son voyage & pelerinaige audit lieu de nostre Dame de Haulx, il s'en ala à Namur par deuers ledit

seigneur

ſeigneur de Bourgongne, ou on lui fiſt deliberer d'aler auecques ledit de Bourgongne deuant la cité du Liege, où ils furent & demourerẽt depuis par aucun temps logez aux faulxbourgs d'icelle y tenans le ſiege, & auecques le Roy y eſtoient monſeigneur de Bourbon, monſeigneur de Lyon, monſeigneur de Beaujeu, & monſeigneur l'Eueſque dudit Liege, tous freres. Lequel mondit ſeigneur du Liege eſtoit yſſu hors d'icelle voille pour aler deuers mondict ſeigneur de Bourgongne, pour ſçauoir s'il pourroit trouuer aucun bõ appoinctement pour les habitans dudit Liege, en luy offrant par eulx luy bailler & deliurer ladicte ville & tous les biens de dedans, pourueu que les habitans d'icelle ville, hommes, femmes, & enfans, euſſent leur vie ſaulue ſeulement, dont il ne voulut rien faire : mais au contraire fiſt ſerment que luy & tous ſes ſatellites mourroient en la pourſuite, où il auroit ladicte ville & tous les habitans d'icelle, pour en faire du tout à ſon plaiſir & voulenté, & retint par deuers luy le dit Eueſque du Liege, ſans vouloir ſouffrir qu'il s'en retournaſt en ladicte ville, nonobſtant que ledit Eueſque auoit promis & iuré auſdits du Liege de retourner par deuers eulx, & de viure & mourir auec eulx. Et tantoſt apres le par-

tement dudit Euesque de ladicte ville & cité du Liege, & ce que lesdits Liegeois furent aduertis que leurdict Euesque estoit detenu par ledit de Bourgongne, & ne s'en pouuoit retourner en ladicte ville, iceux Liegeois firent plusieurs saillies sur lesdits Bourguignons & gens du Roy, & sur leurs compagnies. Lesquels Liegeois quant aucuns en pouoient prendre les mettoient à mort, & gens de cheuaulx: mais nonobstant toutes ces choses le Dimanche trentiesme & penultiesme iour d'Octobre, audit an quatre cens soixante huict, entre neuf & dix heures de matin, ledit Duc de Bourgongne fist ordonner de bailler & liurer assault en icelle ville: ce qui fut fait, & y entrerent iceulx Bourguignons sans aucune resistence, & y entra aussi le Roy & les Ducs de Bourgongne, monseigneur de Bourbon, mes seigneurs de Lyon, de Liege & de Beaujeu freres. Et aussi dudit assault la plus grant & saine partie des habitans de icelle cité s'enfuirent & retrayerent, & laisserẽt vng peu de populaire, comme femmes, enfans, Prestres, Religieuses, & vieils & anciens hommes: qui tous y furent tuez & meurdris, & moult d'autres merueilleuses cruaultez & inhumanitez y furent faictes, [illegible] ieunes femmes & filles forcees & viol-

lees : & apres le desordonné plaisir pris d'elles, les tuer & meurdrir. Les Religieuses aussi forcer, petits enfans tuer, & Prestres consacrans Corpus Domini, aussi tuer & meurdrir dedans les Eglises. Et apres toutes ces choses faictes, roberent & pillerent toute ladicte ville & cité, & en apres la brulerent & ardirent, & getterent la muraille dedans les fossez.

Et apres toutes choses ainsi faictes que dit est, le Roy s'en retourna à Senlis & Compiegne, où il manda aler par deuers luy toute sa Cour de Parlemēt, sa Chambre des Comptes, Generaulx des finances, & aultres ses Officiers : ce qu'ils firent. Et eulx venus & arriuez par deuers luy, fist & ordonna plusieurs choses ; et aussi pource qu'il n'auoit pas intention de seiourner audit lieu, il fist proposer par la bouche dudit Cardinal d'Angiers à tous les dessusdits Officiers tout ce qui par luy auoit esté accordé audit seigneur de Bourgongne, qui plus à plain estoit contenu et specifié en quarante deux articles, qui par ledit Cardinal furent declairees lors ausdits Officiers : en leur disant de par le Roy que son plaisir estoit que par sadicte Court de Parlement & tous aultres ses Officiers, fust fait accompli tout ce qu'il auoit conclud & accordé auecques ledit de Bourgongne, & que tout

luy feuſt du tout enteriné & accompli, ſans aucun contredit ou difficulté, ſur certaines grans peines que lors il exprima de bouche. Et puis le Roy s'en ala en aucuns lieux prés Paris, ſans vouloir entrer dedans ladicte ville: mais aucuns grans ſeigueurs eſtans autour de luy y vindrent & y ſeiournerent, comme mes ſeigneurs de Bourbon, de Lyon & Beauieu, freres, le Marquis du Pont, & autres.

Et le ſamedy dixneufieſme iour de Nouembre audit an quatre cens ſoixante huict, fut criee & publiee à ſon de trompe & cry publique par les carrefours de Paris, ledit accord & vnion fait comme dit eſt, entre le Roy & mondit ſeigneur de Bourgongne. Et que pour raiſon du temps paſſé perſonne viuãt ne feuſt ſi oſé ou hardy de rien dire à l'opprobre dudit ſeigneur, feuſt de bouche, par eſcript, ſignes, painctures, rondeaulx, ballades, libelles diffamatoires, chançons, de geſte, ne aultrement, en quelque maniere que ce peuſt eſtre. Et que ceulx qui ſeroient trouuez auoir fait, ou eſté au contraire, feuſſent griefuement pugnis, ainſi que plus à plus à plsin ledit cry le contenoit.

Et ce méſme iour furent prinſes pour le Roy & par vertu de ſa commiſſion addreſſant à vng ieune fils de Paris, nõmé Henry Perdriel,

en ladicte ville de Paris, toutes les pies, iays, & chouettes, estans en caiges ou aultrement, & estans priuees, pour toutes les porter deuers le Roy, & estoit escript & enregistré le lieu où auoient esté prins lesdits oiseaulx: & aussi tout ce qu'ils sçauoient dire, comme larron, paillart, fils de putain, va dehors va, Peirette donne moy à boire, & plusieurs aultres beaulx mots que iceulx oiseaulx sçauoient bien dire, & que on leur auoit apprins. Et depuis encores par aultre commission du Roy addressant à Merlin de Cordebeuf, fut venu querir & prendre audit lieu de Paris tous les cerfs, biches, & gruës qu'on y peust trouuer, & tout fait mener à Amboise.

En apres le Conte de Fouez qui nouuellement estoit venu à Paris au mois de Decembre ensuiuant, deuint merueillesement amoureux d'vne moult belle bourgoise de Paris, nommee Estiennete de Besançons, femme d'vn marchant de ladicte ville nommé Henry de Paris, qui estoit bon marchant & puissant homme: & si estoit ladicte bourgoise moult prisee & honnoree entre les femmes de bien de ladicte ville, & fort priee & requise de estre & soy trouuer en tous banquets, festes & honnestes assemblees qui se faisoient en icelle ville, communiqua auec-

ques ledit Conte de Fouez de questions ioyeuses et amoureuses, & sur plusieurs requestes, offres, & aultres plaisans bourdes que luy fist & promist ledit Conte de Fouez, conuindrent tellement ensemble que le Dimenche douziesme iour dudit mois de Decembre audit an mil quatre cens soixante huit, icelle Estiennete se departit de son hostel de Paris qu'elle laissa & habandonna ensemble sondit mary, ses enfans, pere & mere, freres & sœurs, & tous ses parens & amis, & s'en ala apres ledit seigneur de Fouez auecques aucuns de ses gens & seruiteurs, qui pour ce faire estoient demourez audit lieu de Paris & l'emmenerent à Blois, où estoit demouré à sejour ledit seigneur, attendant illec la venüe d'icelle Estiennete: Auecques lequel seigneur icelle Estiennete demoura par l'espace de trois iours, & puis s'en partit ledit seigneur de Fouez & s'en ala à Tours par deuers le Roy, & en fist mener auecques luy icelle Estiēnete, qui fut illec bien recueillie par Martin Ponchier marchand & bourgeois de Tours, oncle d'icelle Estiennete. Et peu de temps apres fut ladicte Estiennete enuoyee à Fronteuaulx pardeuers la Prieure dudit lieu, tante de ladicte Estiennete, ou depuis elle demoura par certain long-temps apres. En apres le Roy se

tint & sejourna à Tours, à Amboise, & illec enuiron, tousiours attendant que la Royne deust accoucher que on disoit estre fort grosse, mais elle ne eut point d'enfant. Et apres ces choses le Roy ordonna certaine quantité de lances de son Ordonnance pour aler seruir le Duc de Calabre, pour recouurer son Royaulme d'Arragon, & auecques lesdites lances y ordonna aussi aler huict mil francs archiers auecques grãt quantité de son artillerie, où ils ne furent point: nonobstãt ladicte ordõnance.

Et le mois de Feurier ensuiuãt vindrent à Paris les Ambassadeurs de mõdit seigneur de Bourgongne pour l'expedition des articles à luy accordees de par le Roy, & pour lesquels le Roy escripuit, & charga biẽ expressémẽnt au Preuost des Marchans & Escheuins, & tous aultres Officiers & gens notables de ladicte ville, que de tout leur pouuoir ils festoyassent fort & honnorablement lesdits Ambassadeurs. Laquelle chose fut faicte, & furent moult honorablement & habondamment festiez; & premierement par ledit monseigneur le Cardinal d'Angiers, secondement par le premier President de la Court de Parlement, tiercement par maistre Iehan de Ladriesche President en la Chambre des Comptes & Tresorier de France, quartement

par monſeigneur de Mery, & quintement & pour derniere fois par les Preuoſt des Marchans & Eſcheuins, & Bourgeois de ladicte ville. Lequel feſtoy fut moult honnorable, & durant leſdites choſes furent leurs lettres expediees par toutes les Cours de Paris, tous leſdicts articles ainſi à eulx accordees par le Roy, comme dit eſt. Et le Ieudi ſeizieſme iour de Feurier audit an mil quatre cens ſoixāte huict, aduint au Chaſtellet de Paris que vng nommé Charlot le Tonnellier, dit la Hote-varlet, Chauſſetier demourant à Paris, qui auoit eſté conſtitué priſonnier audit Chaſtellet de Paris, pour raiſon de pluſieurs larrecins dont on le chargeoit, qu'il denioit, fut ordonné par le Preuoſt de Paris & les Officiers du Roy audit Chaſtellet, que ſon procez fait ſur les charges à luy impoſees & conclud de ainſi le faire, dont il appella, & par Arreſt fut renuoyé audit Preuoſt pour eſtre fait ſondit procez. En l'amenant de ſa priſon en la chambre de la queſtion dudit Chaſtellet, ſaiſit vng couſteau qu'il apperceut ſur ſon chemin, & d'icelluy ſe couppa la langue, & puis fut ramené en ſa priſon ſans aultre choſe faire pour ledit iour. Audit an aduint que au païs de Holande & Zelande qui ſont des païs de monſeigneur de Bourgongne, y vindrent &

habonderent si grandes eauës, que l'eauë noya & emporta plusieurs villes & places desdits païs, pour raison de plusieurs escluses qui tenoient la mer, qui se rompirent.

Et à ceste cause y eut de grans dommaiges faits, & plus grant destruction comme on disoit, que ledit seigneur de Bourgongne n'auoit fait par fureur en la cité & habitans du Liege. Et apres que ledit Charlot Tonnelier dont est parlé deuant, qui ainsi s'estoit incisee la langue & fut guerry, fut de rechef amené en la question prés d'estre estendu en la gehayne, pource qu'il ne vouloit cognoistre les cas à luy imposez, lequel apres qu'il eut esté longuement assis sur la sellette, dist qu'il diroit verité, & lors declaira tout au long sa vie & de moult grands & merueilleux larrecins, & si accusa moult de gens coulpables à faire icelles, comme vng sien frere surnommé le gendarme, vng serrurier, vn Orfeure, vng Sergent fieffé nommé Pierre Moynel: & plusieurs aultres qui pour lesdits cas furent constituez prisonniers, & sur ce interroguez qui depuis confesserent auoir fait plusieurs larrecins. Et apres toutes ces choses le mardy de la sepmaine peneuse ledit la Hote & son frere, ledit Sergent fieffé, le serrurier, vng tondeur de grans forces, & vng frepier

nommé Martin de Coulongne, par la sentence du Preuost de Paris, furent condempnez à estre pendus & estranglez au gibet de Paris, dont ils appellerent en Parlement. Et par Arrest de la Cour ladicte sentence fut confermee au regard des quatre d'iceux: c'est assauoir desdits de la Hote, son frere, dudit tondeur de grans forces, & dudit serrurier, & le landamain qui fut mercredy, furent menez pendre au gibet: & au regard desdits freppier & Sergent fieffé, ils demourerent encore en la prison iusques apres les festes de Pasques. Et le vendredy sainct & aourné vint & yssit du Ciel plusieurs grans esclats de tõnoirre, espartissemens & merueilleuse pluye, qui esbahist beaucoup de gens, pource que les anciens dient tousiours que nul ne doit dire helas, s'il n'a ouy tonner en Mars. Et apres ce que dit est, ledit freppier nommé Martin de Coulongne fut rendu par ladicte Court de Parlement audit Preuost de Paris, & fut enuoyé audit gibet le samedy veille de Quasimodo, mil quatre cens soixante neuf.

Au mois d'Auril ensuiuant mil quatre cens soixante neuf, maistre Iehan Balue Cardinal d'Angiers, qui en peu de temps auoit eu de moult grans biens du Roy & du Pape par le moyen du Roy, qui pour l'auancer & faire

ſi grant commie de Cardinal, & auquel Cardinal le Roy ſe fioit moult fort, & faiſoit plus pour luy que pour Prince de ſon ſang & lignaige. Et icelluy Cardinal non ayant Dieu en memoire, ne l'honneur & prouffit du Roy ne du Royaulme deuant ſes yeux, mena le Roy iuſques à Peronne, auquel lieu il le fiſt ioindre auec icelluy Duc de Bourgongne, & leur fit faire enſemble vne telle quelle paix, laquelle fut iuree & promiſe entre les mains dudit Cardinal, & puis voult conſeilla et ordonna que le Roy yroit et accompaigneroit ledit de Bourgongne iuſques en ladicte cité du Liege, que parauant s'eſtoient eſleuez et mis ſus pour le Roy contre ledit de Bourgongne, et pour luy porter dommaige. Et au moyen d'icelle allee du Roy deuant icelle cité, leſdits Liegeois et icelle cité furent ainſi meurdris et deſtruis, tuez et fugitifs comme dit eſt deuant: mais qui pis eſt, le Roy, mes ſeigneurs de Bourbon, de Lyon, Beaujeu, et Eueſque dudit Liege freres, et toute la ſeigneurie eſtant deuant ladicte cité furent en moult grant dangier d'eſtre morts et tous perils, qui euſt eſté fait la plus grant eſclandre qui oncques feuſt au Royaume de France depuis la creation d'icelluy. Et apres que le Roy s'en fut retourné deuers Paris pour s'en

retourner à Tours & aultres lieux enuiron, & le garda d'entrer en sadicte bonne ville & cité de Paris, & le fist passer à deux lieuës prés d'icelle, en cuidant par luy à ceste cause mettre ladicte bonne ville & cité, ensemble les subiects d'icelle, en l'indignatiou du Roy. Et en faisant ledit voyage audit lieu de Tours & Angiers par le Roy, il fist content monsieur son frere de son appanaige, & luy bailla pour icelluy la Duchié de Guyenne & autres choses, dont il se tint à bien content du Roy, & voyant par icelluy Cardinal la paix & bonne vnion estre entre le Roy & sondit frere, cuida de rechief faire son effort & rebouter trouble & malueillance entre le Roy & aultres seigneurs de son Royaulme, comme deuant auoit fait: car il enuoya & mist sus messaige especial auecques lettres & instrumens qu'il enuoyoit audit de Bourgongne, en luy faisant assauoir que ledit accord ainsi fait estoit du tout à sa confusion & destruction, & n'estoit fait à autre fin que pour l'aler destruire incontinent que le Roy sondit frere seroient assemblez. Et que pour soy garder contre eulx, luy estoit besoing & necessité qu'il se mist en armes comme deuant auoit fait, & qu'il assemblast plus grant armee que oncques n'auoit fait, & mouuoir guerre

au Roy plus que iamais, & aultres grandes & merueilleuses diableries qu'il escripuoit audit de Bourgongne par vng sien seruiteur, qui de cesdictes lettres & instructions qu'il portoit fut trouué saisi, & promptement furent portees au Roy, lequel incontinent ces choses par luy sceuës fut icelluy Cardinal prins & saisi, & mené prisonnier à Montbason, où il fut laissé en la garde de monsieur de Torcy & autres. Et apres furent prins & saisis en la main du Roy tous ses biens & seruiteurs, & furent lesdits biens prins par inuentaire, & luy furent baillez Commissaires pour l'interroguer sur les cas & charges à luy imposez. c'est assauoir messire Tanneguy du Chatel Gouuerneur de Roussillon, messire Guillaume Cousinot, mondit seigneur de Torcy, & maistre Pierre Doriolle General des finances, tous lesquels besognerent à l'interroguer & examiner sur lesdits cas & charges. Et en apres le Roy donna & distribua des biens dudit Cardinal à son plaisir, c'est assauoir sa vaisselle d'argent fut venduë & l'argent baillé au Tresorier des guerres pour les affaires du Roy, la tapisserie fut baillee audit Gouuerneur de Roussillon, & la Librairie audit maistre Pierre Doriolle, & vng beau drap d'or tout entier contenant vingt-

quatre aunes & vng quart, qui valoit bien douze cens escus, & certaine quantité de martre sebelines; & vne piece d'escarlate de Fleurance, furent baillez & deliurez à monsieur de Crussol, & ses robes & vng peu de mesnaige fut vendu pour payer les frais des Officiers & Commissaires qui auoient vacqué à faire ledit inuentaire.

Et durant ces choses le Roy de Cecille & la Royne sa femme vindrent par deuers le Roy à Tours & Amboise, où illec furent moult honorablement receuz de par le Roy, Et apres tout ce que dit est, le Roy, mondit seigneur de Bourbon, & aultres seigneurs s'en tirerent deuers Niort, la Rochelle, & autres lieux enuiron, où ils trouuerent monsieur le Duc de Guyenne frere du Roy, & en icelluy voyaige moyennant la grace de Dieu & de la benoiste Vierge Marie, le Roy & mondit seigneur de Guyenne furent reünis & mis en bonne paix & amour l'vng auec l'autre, dont moult grant ioye fut incontinant espendüe par tout le Royaulme. Et pour ceste paix fut dict & chanté en saincte Eglise le *Te Deum laudamus*, faict les feux par toutes les bonnes villes, Tables rondes dressees, & de moult grans soulas & esbatemens, & ioyes prins. Et puis apres le Roy

s'en retourna à Amboise par deuers la Royne, qui comme bonne, honneste & tresnoble Dame auoit fort trauaillé à traicter ladicte bonne paix & vnion, que nostre Seigneur par sa saincte grace & bonté veille de bien en mieulx tousiours bien entretenir. Et puis fut deliberé par le Roy & son grant Conseil d'aler conquerir, prendre, & auoir la Conté d'Armignac, & mettre en la main du Roy, & promis de icelle bailler à mondit Seigneur de Guyenne. Et pour ce mettre à execution y enuoya le Roy grant quantité de son artillerie, de ses gens de guerre, & francs Archiers. Et pour ledit voyage faire, & preparer ladicte armee, le Roy s'en partit dudit lieu d'Amboise pour aller iusques à Orleans, où il seiourna cinq ou six iours, & puis s'en retourna audit lieu d'Amboise. Et peu de temps apres vint & arriua à Paris Monsieur de Chastillon grant Maistre Enquesteur, & general reformateur des eauës & forests, pour prendre, receuoir, & veoir les monstres des bannieres, des officiers, gens d'estat, & populaire de la ville de Paris.

Et le Semedy quart iour de Nouembre mil quatre cens soixante neuf, fut leuë & publiee par les carrefours de Paris és lieux ordinaires en icelle ville l'alliance & bonne vnion

faicte entre le Roy, & le Roy d'Espaigne, laquelle lecture & publication fut faicte par maistre Iehan le Cornu Clair de la Preuosté de Paris, és presences des Lieutenans Criminel & Ciuil de ladicte Preuosté, & de la plus part des Examinateurs ordinaire & extraordinaires dudit Chastellet. Et depuis ce, le Roy Monsieur de Bourbon, & autres Seigneurs d'autour de luy se tindrent à Amboise, & illec enuiron, & iusques au Samedy vingt troisiesme iour de Decembre audit an mil quatre cens soixante-neuf, que Monsieur de Guyenne accompaigné des nobles de sa Duché, en moult grant belle & noble compagnie, arriua par deuers le Roy en son chasteau des Montis les Tours, qui de sa venuë eust moult grant ioye, & aussi eurent la Royne, Madame de Bourbon, & aultres Dames & Damoiselles de leur compaignie, qui incontinent qu'ils sceurent ladicte venuë se partirent dudit lieu d'Amboise pour aler audit lieu des Montis, pour aler veoir & festier ledit Monsieur de Guyenne. Et en ces entrefaictes fut tout le païs d'Armignac mis & rendu és mains du Roy, & sans effusion de sang, & tout deliuré à Monsieur l'Admiral & Conte de Dampmartin, comme Gouuerneur de ladicte armee pour le Roy. Et demourerent depuis le Roy,

Roy, Monsieur de Guyenne, la Royne, Madame de Bourbon, & aultres de ladite compaignie, audit chasteau des Montifs, faisans illec de moult grãs chieres, & iusques à Noël. Et apres que mondit Seigneur de Guyenne s'en partist, & print congié du Roy de toute sa compaignie, & s'en ala, & retourna à la Rochelle, a sainct Iehan d'Angeli, & aultres ses païs voisins, pour illec tenir ses Estats, & appointer de ses offices, & aultres affaires de sondit païs & Duché de Guyenne. Et apres le Roy s'en reuint & retourna audit lieu d'Amboise, où il se tint depuis par aucuns temps, durant lequel il enuoya ses Ambassadeurs par deuers le Duc de Bretaigne, par lesquels ses Ambassadeurs il enuoyoit audit Duc de Bretaigne son ordre nouuellement mise & creée sus, afin que icelle il portast, & iurast tout ainsi & selon que l'auoient prise & iurée plusieurs autres Princes & Seigneurs de ce Royaulme. Et iaçoit ce que le Roy luy eust fait cest honneur, neantmoins de prime face il la refusa & ne la voulut prendre ne accepter. Et disoit on que c'estoit pource que auparauant ledit Duc de Bretaigne auoit prise la toison d'or, en soy declarant amy, frere, & alié du Duc de Bourgõgne, pourquoy le Roy se tint pour mal content, & non sans cause. Et bien-tost apres le

Roy ordonna certaine quantité de genſ-d'armes de ſon ordonnance, et ſes Archiers, auec partie de ſon artillerie pour faire guerre audit Duc de Bretaigne, et ſes païs ; mais auant le partement deſdites gens de guerre d'aler audit païs de Bretaigne, fut donné delay audit Duc de Bretaigne de dix iours entiers, qui faillerent le quinzieſme iour de Feburier pour donner au Roy ſa reſponce de tout ce qu'il auoit intention de faire, et comment il ſe vouloit auecques luy gouuerner.

Et le Mecredy treizieſme iour d'iceluy mois de Feburier furent leuës & publiees és carrefours de Paris le mandement patent du Roy ſigné Guillaume de Cirisay par lequel le Roy mandoit au Preuoſt de Paris qu'il eſtoit deüemēt acertainé, que le Roy Edoüard d'Angleterre, & les Princes, Seigneurs, & populaire dudit Royaulme, que pour longtemps auoient eſté en grant guerre & diuiſion entre eux, auoient fait leur paix et pacification entre eux. Et que tous iceux eſtans aſſemblez en conſeil auoient conclud, promis, et iuré de venir deſcendre en pluſieurs et diues lieux de ce Royaulme, en intention de y prendre, ſaiſir, et gaſter villes, places, païs, et forteresſes, et deſtruire ledit Royaulme et les habitans d'icelluy, tout ainſi que autrefois il

auoit fait. Pour lesquelles causes & voulant par le Roy de tout son pouuoir & puissance obuier aux dampnees & fausses entreprises desdits Anglois, ordonna son ban & arriere ban estre fait: & que par ledit Preuost de Paris toutes excusatiōs cessant il contraignist vigoureusement & sans depport aucun, tous les nobles & non nobles, tenans en fief & arriere fief, preuilegez & non preuilegez à estre tous en armes & habillement souffisant, & en personne, sans y prendre ne receuoir aucun au lieu d'eulx, dedans le premier iour de Mars ensuiuant, & sur peine de confiscation de corps & de biens, en deffendant de par le Roy par lesdictes lettres audit Preuost & tous aultres, de bailler ne recepuoir aucune excusation ou certification, pour iceux tenant en fief ou arrierefief, sur peine de perdition de leurs offices, & de la confiscation de corps & de biens, & nonobstant oppositions ou appellations: & aussi en declairant les deffaillans ou reffusans estre ennemis du Roy, & auoir confisqué enuers luy corps & biens, sans iamais le leur remettre ou pardonner. Et ce mesme iour de mercredy vint nouuelles à Paris, que mōsieur de Bourgongne auoit esté veu en la ville de Gant, portant à l'vne de ses iābes la iarretiere & sur luy la croix rouge, qui estoit

ordre & enseigne dudit Roy Edouart d'Angleterre : & à ceste cause se demonstroit & declairoit ennemy capital du Roy & Royaulme, & comme Anglois tenu & reputé.

En apres ledit seigneur de Bourgongne enuoya à Tours ses Ambassadeurs par deuers le Roy, lesquels depuis y demeurerent par certain temps illec attendans leur expedition: durant ces choses le Viconte & seigneur de Villars en Poictou ala de vie à trespassement, lequel en son viuant auoit donnee & laissee sa succession au Roy, pour en iouyr par luy incontinent apres son trepas. Et pour icelle succession auoir & recueillir le Roy s'en partit pour aler audit pais de Poictou, pour prendre, saisir & auoir ladicte succession d'icelluy seigneur de Villars, à quoy faire le Roy y demoura tout le mois d'Auril. Audit mois d'Auril vng nommé maistre Pierre Durand, qui estoit nepueu dudit Cardinal d'Angiers, lequel par long temps auoit esté detenu prisonnier au Chasteau de Mailly, eschappa des prisons dudit lieu & s'en vint iusques à Paris, où il fut cogneu par vng Appoticaire nommé Chambetin, & fut de rechief prins & saisi, & mené prisonnier és prisons de la Conciergerie du Palais Royal à Paris, où il fut detenu iusques au ving-sixiesme iour d'Auril

mil quatre cen soixante & dix apres Pasques, qu'il fut tiré et mis hors desdictes prisons de la Conciergerie, et baillé et deliure és mains des sergens et seruiteurs du Preuost des Mareschaulx, pour mener où ordonné leur seroit.

Au moins de May ensuiuant mil quatre cens soixante et dix, le Conte de Vvarvich et le Duc de Clairance auec leurs femmes, qui dechassez auoient esté par le Roy Edouard d'Angleterre, au moyen de certains grans debats et questions qui s'estoient meus entre eulx, se mirent eulx, leurs seruiteurs, et aultres gens qu'ils auoient peu recueillir en plusieurs manieres, sur mer iusques au nombre de quatre-vingts nauires, et s'en vindrent prendre terre en Normendie iusques à Honnefleu et Harefleu. Et illec ils trouuerent monsieur l'Admiral qui les recueillit, et bouta lesdits de Vvarvich, de Clairance, le Conte de Vuasonfort, Dames et Damoiselles, auec vng peu de leur priuee mesgnee. Et au regard des nauires ils se retrahirent depuis, et ceulx estans dedans, és hables de Honnefleu et Harefleu : et en apres aussi se deslogerent les Dames et Damoiselles, et leur train, et s'en alerent à Valoignes, où leur fut ordonné. Et bien-tost apres ces choses le Duc de Bourgongne scachant ce que dit est, escripuit

lettres missiues à la Court de Parlement, par lesquelles il leur mandoit qu'il auoit sceu que le Roy auoit recueilly ledit de Vvarvich en aucunes villes de son Royaulme, és marches de Normendie, qui estoit alé contre l'appointement faict à Peronne entre le Roy & luy: en priant & exhortant ausdits de Parlement qu'ils voulsissent demonstrer ces choses au Roy, afin qu'il ne fauorisast ledit de Vvarvich & ceulx de sadicte compagnie, qui disoit estre son ennemy capital & dudit Royaulme, ou aultrement il le yroit querir quelque part qu'il le peust sçauoir en France, pour en faire à son bon plaisir, & nonobstant ce ledit de Vvarvich seiourna & demoura depuis certain temps, c'est assauoir durant ledit mois de Iuing audit Honnefleu. Et durant ce temps plusieurs gens de guerre de l'ordonnance du Roy deslogerent de leurs garnisons, & s'en vindrent gaster tout le plat pays, loger & mettre en plusieurs villes & places sur les marches de Normendie & Picardie. Audit mois de Iuing aduint que deux hommes de guerre de ladicte ordonnance, soubs la charge de monsieur le Connestable, tuerent & meurdrirent deux ieunes Clers du Tresorier des guerres en plaine Beaulse, pour auoir l'argent qu'ils portoient pour le payement

des gens d'armes. Et peu de temps apres furent pris & saisis à Honnefleu, & d'illec menez par deuers mondit seigneur le Connestable en la ville de Meaulx, où il y a deux arbres, & sur deux diuers chemins furent pendus & estranglez. En ces entrefaictes le Roy se tint & sejourna à Tours, à Amboise, Vendosme, & aultres lieux prés d'illec, par deuers lequel lesdits Anglois alerent. Et aussi y fut & ala la Royne d'Angleterre, & le Prince de Valles son fils : & illec tous arriuez fut pourparlé entre-eux de la maniere pourquoy ils estoient illec tous venus & arriuez : & depuis s'en retournerent lesdits Anglois à Honnefleu, à Valongnes, sainct Lo, & aultres lieux en Normendie. Durant ce qui dit est le Duc de Bourgongne fist prendre & mettre en sa main toute la marchandise qu'il auoit en ses pays, appartenant aux marchans de France, iusques à ce que les marchans de ses pays eussent eu restitution d'aucuns biens prins sur mer par lesdits Anglois.

Audit temps & le samedy dernier iour de Iuing mil quatre cens soixante & dix, enuiron entre deux, & trois heures de matin, la Royne accoucha au Chasteau d'Amboise de vng beau fils, illec fut baptisé & nommé Charles par monsieur l'Archeuesque de Lyon

auecques le Prince de Galles filles de Henry iadis Roy d'Angleterre, et prisonnier detenu par Edoüart, qui se disoit Roy dudit païs: et la commere fut madame Iehanne de France, Duchesse de Bourbon. Et de ladicte natiuité fut grant ioye faicte et espendüe par tout le Royaulme de France, et en fut chanté en diuers lieux *Te Deum laudamus*, et aultres belles loüanges à Dieu, les feux faits parmy les rues, tables rondes, et autres grans ioyes et esbatemens. Et tantost apres ladicte natiuité le Roy de Cecile, monsieur de Guyenne, monsieur de Bourbon, de Lyon, Beauieu, & aultres, s'en alerent à Angiers, à Saumur, le pont de See, aultres lieux illec enuiron, pour trouuer pacification & accord auecques le Duc de Bretaigne sur aucune question qui estoit entre le Roy & le Duc dessusdit: & illec demourerent par certain temps, & iusques à tant que appoinctement se trouua & fut fait entre eulx, & puis le Roy s'en retourna par deuers la Royne à Amboise. Apres ledit accord ainsi fait furent enuoyez Ambassadeurs dudit Duc de Bretaigne par deuers ledit de Bourgongne, & luy furent rendus le seel & aliance qui estoit entre eulx dequoy ledit de Bourgongne se courrouça fort quand il aperceut l'accord du Roy & dudit

Duc de Bretagne. Durant ce que dit est le Conte de Vvarvich dont deuant est parlé qui estoit au païs de Normendie, cuidant soy en retourner en son païs d'Angleterre, fut ordonné & estably sur mer de par ledit de Bourgongne plusieurs beaulx & grans nauires de guerre, comme hurques, gallees, & aultres nauires, en grant quantité, tous fort auitaillez & garnis d'artillerie & gens de guerre, d'Anglois, Bourguignons, Picars, & aultres, & singlerent en mer tellement qu'il s'en vindrent arriuer & entrer sur la coste de Normendie, enuiron la fosse de Laire, cuidans trouuer & rencontrer ledit de Vvarvich & sa compaignie pour les desconfire, & illec demourerent à l'encre par certain long-temps, pendant lequel le Roy qui estoit à Amboise s'en partit & ala au mont S. Michiel en pelerinaige. Et apres icelluy fait accomply s'en reuint & retourna à Auranches, Tombelaine, Constances, Caën, Honnefleu, & aultres places de Normendie, & illec sur le costé de la mer fist aussi arriuer & auitailler sa nef de monsieur l'Admiral, la nef de Colon, & aultres plusieurs beaulx nauires, dedans lesquels se mirent & bouterent lesdits de Clairance, de Vvarvich, & ceulx de leur compaignie, auec aucuns francs archiers & aultres

gens de guerre que le Roy leur auoit baillez pour leur seureté & conduite. Et incontinent qu'ils furent ainsi montez que dit est prés de partir & singler en mer, lesdits Bourguignons, Anglois, Picars, & aultres, voyant qu'ils auoient longuement esté à l'encre sans auoir riens fait, & mangé tous leurs viures, retirerent leursdictes ancres & s'en retournerent à leur Duc sur trayne boyau, & sans auoir riens fait, dequoy il eust bien-tost ris son saoul, pource qu ils auoient perdu grant temps, & si auoit beaucoup frayé & despendu à l'auitaillement desdictes nauires, & au sovldoy desdictes gens de guerre. Et ce fait ledict de Vvarvich acccompaigné comme dessus, entrerent en mer eurent vent propre & à gré, tellement que en peu de temps ils vindrent arriuer audit Royaulme d'Angleterre, & descendirent & arriuerent iceulx nauires à Pleume & Dertemuë à heure de nuit. Et tout incontinant qu'il eut mis le pié à terre il enuoya dix mil dedãs ledit pays d'Angleterre par aucuns de ses gens, prendre & saisir vng Baron d'Angleterre qui estoit en son lict couché, & qui ne pensoit point à ladicte descenduë, & l'amenerent au matin par deuers ledit de Vvarvich, auquel Baron incontinant luy arriué fut mise la teste hors des

espaules : & apres s'en ala hors audit lieu Dertemuë : Abriscoi où il fut bien recueilly, & illec auoit laissé son artillerie & de ses bagues, quant il s'en ala en Normendie. Et apres qu'il eut recouuré les choses & auant qu'il fust trois iours, il vint & arriua par deuers luy plus de soixante mil hommes en armes, pour le seruir, viure & mourir pour luy, il se mist dessus les champs tousiours cherchant à trouuer ledit Edoüart, & fut plus de quinze iours apres sadicte descendue auant que en France on peust auoir aucunes de ses nouuelles. Apres les choses dessusdictes le seigneur d'Argueil, fils du Prince d'Orenge, qui estoit domestique & le plus prochain dudit Bourguignon, qui estoit marié à la sœur de monsieur de Bourbon, s'en partit & embla d'autour dudit de Bourgongne & s'en vint & retrahit par deuers le Roy qui bien le recueillit. Et quant ledit Duc sceust ledit partement, il cuida enrager & creuer de dueil. En la presence de ladicte Ambassade de Bretaigne ledit Duc de Bourgõgne declaira ledit seigneur d'Argueil auoir confisqué enuers luy corps & biens, & puis fist arracher & batre toutes les places & Chasteau qu'il auoit en ses païs. En apres le quatorziesme iour d'Octobre audit an mil quatre cens soixante & dix, le

Roy enuoya ses lettres patentes à Paris, qui furent leuës & publiées par les carrefours d'icelle, presens les Lieutenans Ciuil & Criminel de la Preuosté de Paris, & plusieurs des Examinateurs d'icelluy Chastellet. Et par lesdictes lettres estoit contenu l'alliance faicte du Roy, & du Roy Henry d'Angleterre, en mandant par lesdictes lettres tous Anglois laisser venir & descẽdre en ce Royaulme, pour leurs affaires & marchandises, sans sauf conduits ne aultre seureté comme les subjets de France, sauf en ce non comprins Edoüart de la Marche, n'aguieres Roy dudit Royaulme d'Angleterre, ses aliez & complices. Et à ce iour & depuis vindrent certaines nouuelles en France que lesdicts de Clairance, Vvarvich, qui ainsi estoient sur les champs & en armes audit Royaulme d'Angleterre, cuidans trouuer ledit Edoüart, prospererent illec tellemẽt, que tous les Princes, Seigneurs, nobles, Prelats, bourgois, & commune dudit pays d'Angleterre, & singulierement tout le populaire de Londres vindrent au deuant dudit Vvarvich, & tournerẽt le dos audit Edoüart, & vindrent mettre à pleine deliurance ledit Henry, qui par long-temps auoit esté detenu en captiuité de prison par ledit Edoüart, & luy baillerent de rechief sa possession & iouyssance

dudit Royaulme, & fut fait ledit de Vvarvich Gouuuernant dudit Royaulme, & puis s'en vindrent en la cité de Londres faisans grans chieres, & illec & aussi audit Royaulme furent mis à pleine deliurance tous François qui illec estoient prisonniers & renuoyez en France, quittement. Et si fist ledit de Vvarvich prendre & saisir tous les biens aux subiects dudit de Bourgongne, & mettre en arrest & en ses mains. Et puis ledit Edoüart voyant qu'il estoit seul demouré & du tout habandonné, s'en fuit & vuida hors ledit Royaume & s'en vint à recours audit Duc de Bourgongne son beau frere, & audit Royaulme d'Angleterre demoura sa femme & mesnaige.

En apres le Roy qui par long espace de temps n'estoit bougé de Tours & Amboise, meu de bonne deuotion s'en partit & ala à Nostre-Dame de Celles en Poictou, où il sejourna vng peu & puis retourna au dit lieu d'Amboise. Audit mois de Nouembre le Roy enuoya à Paris ses lettres patentes, par lesquelles il mandoit aux nobles, clercs & lais de la ville de Paris, qu'ils feissent processions & loüanges à Dieu & à la Vierge Marie, & toutes œuures cessans par l'espace de trois iours, en loüant & merciant Dieu nostre Createur, la Benoiste Vierge Marie, & tous les

Saincts & Sainctes de Paradis, de la bonnne victoire que auoit euë Henry de Lancastre Roy d'Angleterre de sondict Royaulme, alencontre de Edoüart de la Marche, qui longuement sur luy l'auoit vsurpé, à la faueur dudit Duc de Bourgongne. Et aussi la bonne paix & vnion que faicte estoit entre le Roy & ledit Roy Henry d'Angleterre, laquelle procession fut faicte & accomplie ainsi que le Roy l'eut mandé, & tout ainsi en fut faict par toutes les bonnes villes de ce Royaulme. En apres le Roy escripuit aultres lettres, par lesquelles il mandoit à Paris qu'il y enuoyoit la Royne d'Angleterre femme dudit Roy Henry, auecques son fils le Prince de Galles & sa femme, fille dudit Comte de Vvarvich, auec la femme dudit de Vvarvich mere de la femme dudit Prince de Galles, la Dame Vuilechere & aultres Dames & Damoiseilles de la compaignie d'icelle Royne d'Angleterre. Laquelle Royne d'Angleterre y vint & arriua audit lieu de Paris, accompaignee comme dit est, & estoient à l'accompaigner de par le Roy, les Contes d'Eu, de Vendosme, & de Dunois, de monsieur de Chastillon, & aultres plusieurs nobles hommes. Et furent & yssirent hors de ladicte ville de Paris pour aler & estre au deuant de ladicte Royne

& du commandement exprez du Roy, le Prelat & Euesque de ladicte ville, l'Vniuersité, la Court de Parlement, le Preuost de Paris, Supposts de Chastellet, le Preuost des Marchans & Escheuins, marchans, bourgois, manans & officiers d'icelle ville, tous moult honorablement & en habits honnestes, et moult grant et merueilleux nombre. Et entra en icelle ville par la porte sainct Iacques et par toutes les rues par où elle passa auoit de moult belles tapisseries et tentes au long desdictes rües, depuis ladite porte par où elle passa iusques au Palais, où son logis luy fut moult honnorablement apresté. En ce temps fut amené à Paris toute la belle artillerié de Tours que le Roy y auoit, laquelle fut mise & descendüe au Chasteau du Louure. Audit temps aussi le Roy escripuit aux Preuost et Escheuins de ladicte ville de Paris, que son plaisir, voulenté et intention estoit de faire et tenir la feste de son ordre en ladicte ville de Paris, Et que pour ceste cause et pour estre à icelle feste y ameneroit tous les seigneúrs de son sang; qui y viendroient et seroient à grant cōpaignie de gens, et que pour ceste cause les manans et habitans de ladite ville fussent contens qu'ils y feussent logez & hebergez par fourriers, cequi leur fut accordé.

En ce tẽps aussi qui estoit le mois de Decẽbre messire Artus de Lõgueual Cheualier, & aultres Gentils hommes entrerẽt pour le ROY en la ville de sainct Quentin en Vermendois, du bon vouloir des habitans dudit lieu. Et puis le dixiesme iour dudit mois monsieur le Connestable vint & entra pour le Roy en ladicte ville, à tout deux cens lances & ses archiers. Et d'icelle entree le quatorziesme iour dudit mois ensuiuant, maistre Iehan de Ladriesche Tresorier de France, maistre Robert Fessier, maistre Pierre de Boyeuual & aultres Officiers de mondit seigneur le Connestable, firent faire vng cry publique à son de trompe à la table de marbre au Palais Royal à Paris. En faisant sçauoir la prise & entree ainsi faicte audit sainct Quentin par mondit seigneur le Connestable, & que de ce on merciast Dieu en luy de donner bonne prosperité au ROY & audit Connestable, stipulant pour luy au recouurement de ses aultres villes & payt engagez, qu'il auoit intention de recouurer & mettre hors des mains de Charles, soy disant Duc en Bourgongne, & ainsi le contenoit ledit cry. Au mois de Ianuier ensuiuant le ROY qui s'estoit party d'Amboise pour venir à Clery & Orleans, s'en partit pour venir au païs de Beausse & vint coucher au

Puyset,

Puyset, & le lendemain s'en ala au giste à Palaiseau pres de Montlehery, & le lendemain vint à disner à Seaulx le grant en vng hostel qui appartient à maistre Iehan Baillet maistre des Requestes ordinaires de l'ostel du Roy, & d'illec s'en vint au giste à la ville de Paris en son hostel des Tournelles. Et auecques aussi y vindrent la Roine, madame de Bourbon, & aultres plusieurs Dames & Damoiselles en leur compagnie, & demoura le Roy à sa bonne ville de Paris iusques au Sady vingtsixiesme iour dudit mois qu'il s'en partit pour s'en aler à Senlis, à Compiegne & aultres lieux voisins ou estoit la plusspart de toute son armée, pour batailler contre ledit Duc de Bourgongne.

Et apres luy fut menee par eaue & par terre grant quantité de son attillerie, & menee à Compiegne, Noyon & ailleurs au païs de Picardie & Flandres. Et puis fut crié à Paris par les carrefours de ladite ville à son de trompe, que tous les francs Archiers de l'Isle de France, & aussi tous les nobles feussent tous prests & en leurs habillemens pour suiure & aler auecques le Roy en ladite armee. Et durant ce temps fut fait à Paris moult grant quantité de pouldre à canon & serpentines, pour fournir à ladite guerre. En ce

temps auoient esté enuoyez de par le Roy sire Christofle Paillart seigneur des Comptes, & sire Iacques Hesselin Conterolleur du Grenier à sel à Paris, en la ville d'Auxerre, pour sommer les habitans d'icelle de eulx & ladicte ville rendre au Roy & de prendre illec garnison pour luy, & par lesdits Commissaires leur furent faictes de moult belles remonstrances. Lesquels habitans demanderent ausdits Ambassadeurs terme iusques au Ieudy ensuiuant, pour auoir aduis entre eulx & de ce leur rendre responce. Pour laquelle responce attendre s'en allerent lesdits Ambassadeurs à Ioigny, distant d'illec de six lieuës, & y sejournerent iusques audit Ieudy, que iceulx habitans leur enuoyerent response par vng homme de ladite ville que l'en disoit estre Sauetier: lequel leur dist & rendit response que lesdits habitans d'Auxerre mandoient ausdits Commissaires qu'ils auoient mis & bouté auecques eux dedans ladicte ville grande garnison de gens de guerre pour ledit Duc, & que au regard d'eulx ils estoient fermes & deliberez de viure & mourir pour ledit Duc, & garder ladicte ville pour luy. Et le iour que ladite garnison y fut boutee y fut tué & meurdry vng des bourgois d'icelle ville nô-

mé Guillemin Goutier qui fut dommaige: car il mourut pour la querelle du Roy soustenir. Et apres le partement du Roy de sa ville de Paris pour aler à Compiegne & Senlis, se reduisirent pour le Roy les villes d'Amiens, de Roye & Montdidier, & puis le Mardy quatriesme iour de Feurier furent faites à Paris processions generalles moult honnorables. Et y fut la Roine, madame de Bourbon & toute leur noble compagnie, & alerent en la grant Eglise de Nostre Dame, & delà à Nostre Dame de Recouurance aux Carmes. Et là fut prié pour le Roy, la Roine & leur bonne prosperité. Et fut dit & declaré comment lesdictes villes estoient renduës au Roy, & entre aultres la ville d'Abeuille, dont il n'estoit riens.

Audit temps furent prins à Paris & contrains tous manouuriers de bras, comme maçons, Charpentiers de la grande congnée & aultres plusieurs, de aler esdites villes ainsi nouuellement reduictes au Roy, dont on bailla la charge au regard desdits pionniers à maistre Henry de la Cloche, Procureur du Roy au Chastellet de Paris, qui estoit bon & loyal François, qui les mena & conduisit iusques en ladicte ville de Roye, où illec fut fait de grans bouleuers, fossez, trenchees, &

aultres belles fortifications: & aussi en furent faictes d'aultres en aultres villes & diuers lieux, & illec demourerent lesdits pionniers certain grãt espace de tẽps, & iusques enuiron le iour de Pasques que le Roy dõna & bailla treue pour certain tẽps auecques le Duc de Bourgongne, lequel estoit assiegé par les gens du Roy en son parc, qu'il tenoit entre Bapaulmes & la ville d'Amiens. Et là où il fut en telle misere & poureté qu'il estoit du tout & sondit ost à la disposition & volenté du Roy, pour en auoir du tout fait à son bon plaisir, n'eust esté ladite treue. Et depuis la guerre encommencee iusques à ladicte treue y eut de grandes & merueilleuses desconfitures faictes par les gens du Roy sur les Flamens & Picars, tant sur ceulx qui auitailloient le parc desdits Bourguignons, que à cause de plusieurs belles saillies que les gens du Roy faisoient sur les tenans le party desdits Bourguignons. Et mesmement se fist de moult belles destrousses en la Duché de Bourgongne & Comtez de Charrolois & Masconnois, où les gens du Roy y gaignerent de moult beaulx butins, & y prindrent de moult bons prisonniers, & moult grant nombre en y eut de tuez. Et auoient tout gaigné messeigneurs les Conte Daulphin,

d'Auuergne, de Comminge, le sire de Com-
bronde, de Charentez, messire Guillaume
Cousinot, & moult d'aultres nobles hom-
mes, n'eust esté que le Roy leur manda
qu'ils cessassent tout pour l'amour desdictes
treues, qui moult en furent desplaisans, &
moult de gens de façon aymans le Roy &
son honneur. Et à ceste cause s'en firent à
Paris des epitaphes qui furent mis & assis à
sainct Innocent, à l'ostel de ville & aultres
lieux, en vituperant & en donnant grant
charge à plusieurs seigneurs estans pres du
Roy. Et durant ladite treue le Roy, mon-
seigneur de Guyenne, & aultres seigneurs
& nobles hommes d'autour d'eulx se tin-
drent à Han auecques monseigneur le Con-
nestable. Auquel lieu durant ledit temps se
firent de grandes alees & venuës des Am-
bassadeurs du Roy & de ceulx de mondit
seigneur de Bourgongne, & illec demoure-
rent par long-temps sans riens conclure:
mais en la fin fut fait treue entre le Roy &
ledit Duc de Bourgongne durant vng an. Et
pour appointer les differens du Roy & ledit
Duc de Bourgongne y eut Ambassadeurs
ordonnez, & pour appointer des debats &
questions des gens de guerre de chascun des
deux costez, & puis se departirent dudit lieu

de Han, & s'en ala chascun en sa maison : & demourerent les gens de guerre du Roy en garnison és villes qui parauant ladicte treue auoient esté gaignee par le Roy.

En ce temps se murent de grans questions, noises & debats au Royaume d'Angleterre entre le Roy Henry de Lancastre Roy dudit Royaulme, le Prince de Galles son fils, le Conte de Vvarvich, & aultres seigneurs dudit Royaulme, tenans ledit party dudit Henry contre ledit Edoüard de la Marche, qui vsurpoit ledit Royaulme contre ledit Henry. Et y eut à cause de leurdit debat de moult grant meurdre fait de costé & d'aultre, & dura ladicte guerre iusques au mois de Iuing mil quatre cens soixante & vnze, que nouuelles furent apportees au Roy audit lieu de Han, que ledit Edoüart accompaigné de grant quantité de gens de guerre, tant Anglois, Austrelins, Flamens, Picars & aultres nations, que ledit de Bourgongne luy auoit enuoyez, se mist sur les champs alencontre de l'armee & puissance desdits Roy Henry, Prince de Galles, la Roine, ledit de Vvarvich, & aultres Princes & seigneurs tenans ledit party de Henry. Et y eut les vngs contre les aultres de grans armes faictes, & grant nombre de gens morts de chascun cô-

ſté: mais en la fin ledit Edoüart demoura victorieux, tant par trahyſon qui eſtoit du coſté d'aucuns eſtans en l'armee dudit Henry que autrement, & y mourut & fut tué ledit Prince de Galles qui fut moult grant pitié: car il eſtoit moult beau ieune Prince, & auſſi y mourut ledit de Vvarvich qui auſſi fut vng grant dommaige: car il auoit ſingulier deſir de bien ſeruir le Roy & le Royaume: & pour lequel le Roy auoit frayé & deſpendu moult grant finance pour l'entretenement dudit Conte de Vvarvich. Et de ladicte deſconfiture fut le Roy moult deſplaiſant: & puis apres ces nouuelles ouïes ſe partit le Roy de ladicte ville de Han en Vermendois, & en emmena auecques luy mondit ſeigneur de Guyenne, le Conte de Dampmartin, le Preſident des Conptes, & pluſieurs aultres, & vint à Paris où il ne ſeiourna guieres: & durant qu'il y fuſt grande & ioyeuſe feſte, & fiſt c'eſt honneur à ſadicte bonne ville & cité de Paris de luy meſmes bouter le feu au feu fait en la place de Greue d'icelle ville, la veille ſainct Iehan Baptiſte. Et puis s'en partit & s'en ala à Orleans, où le Prince de Piémont y deuint malade de maladie, dont il ala de vie à treſpas audit lieu d'Orleans. En apres s'en ala le Roy

à Tours & à Amboise veoir la Royne & monseigneur le Daulphin.

En ce temps dudit mois de Iuing mil quatre cens soixante & vnze, le Roy fut mal content des epitaphes & libelles diffamatoires qui ainsi auoient esté mises & attachees à l'esclandre dudit monseigneur le Connestable & d'aultres. Et pour sçauoir la verité de celux qui ce auoient faict, fist crier à son de trompe & cry publique par les carrefours d'icelle ville, que quelque personne qui sçauroit aucune chose desdits epitaphes, ou de ceux qui les auoient faits, qu'ils le venissent incontinent dire & denoncer aux Commissaires sur ce ordonnez, & on donneroit trois cens escus d'or au denonciateur: & qui le sçauroit & ne le viendroit declairer, auroit le col couppé. Et pour suspection de ce fut mis & constitué prisonnier vng ieune escollier de Paris nommé maistre Pierre le Mercier, fils d'vn lunetier du Palais, qui peu de temps apres fut deliuré non chargé du cas. Aussi y fut mis & constitué prisonnier maistre Henry Mariete, qui auoit esté Lieutenant Criminel de la Preuosté de Paris, tant pour raison desdicts libelles, que aussi pour aucunes iniures ou paroles par luy dictes, comme on disoit de maistre Iehan de La-

driesche Tresorier de France, & puis fut deliuré icelluy Mariette par la Cour de Parlement, & mis hors des prisons de Conciergerie, où il estoit detenu pour ceste mesme cause.

Au mois de Iuillet audit an soixante & vnze mourut monseigneur le Conte d'Eu, qui fut moult grant dommaige : car c'estoit vng notable, saige & bon seigneur, & qui de tout son pouuoir auoit bien & loyaulment seruy le Roy, & fort aimé le bien & vtilité du Roy & de son Royaulme, & fut mise ladicte Conté d'Eu en la main du Roy, & mise & baillee és mains de monseigneur le Connestable, à la grant desplaisance de mõseigneur le Conte de Neuers frere de mondit seigneur d'Eu, & qui apres ladicte mort cuidoit bien ioüyr de ladicte Conté d'Eu & des aultres terres dudit deffunct, comme son vray heritier.

Depuis ledit mois de Iuillet iusques au iour de Noel, ne fut riens fait audit Royaulme de France sinon que les Ambassadeurs du Roy & de mondit seigneur de Bourgongne firẽt plusieurs alées & venuës & les vngs auecques les aultres, pour pacifier & trouuer moyen de paix & accord entre eux. En ladicte annee fut mortalité commune & vniuer-

ſelle par la pluſpart dudit Royaulme, de maladie de flux de ventre & aultres maladie, à cauſe dequoy pluſieurs gens de façon moururent en ladicte ville de Paris & ailleurs.

Audit an monſeigneur de Guyenne qui s'en eſtoit retourné audit pays de Guyenne apres le retour d'Amiens, deuint mal content du Roy, & manda venir à luy le Conte d'Armignac, qui auoit eſté fugitif hors du Royaulme, & duquel le Roy auoit mis ſadicte Conté en ſa main. Lequel Conte vint par deuers mondit ſeigneur de Guyenne, & puis mondit ſeigneur luy rendit la pluſpart de ſadicte Conté contre le gré & voulonté du Roy. En apres leſdits de Guyenne & Armignac, & auſſi le Conte de Fouez & aultres aſſemblerent en leur pays gens de guerre, feignans de vouloir faire guerre au Roy, lequel pour ce leur empeſcher y enuoya ſur la Marche dudit Guyenne cinq cens lances, & certain nombre de francs archiers, auecques grant nombre de ſon artillerie, qui depuis ce y fut & ſeiourna par long temps, pendant lequel vint & fut nouuelles que mondit ſeigneur de Guyenne eſtoit mort à Bourdeaulx, dont il n'eſtoit riens.

¶ Audit temps auſſi furent enuoyees par diuers fois de par le Roy Ambaſſades par

deuers le Duc de Bourgongne, pour le fait de la treue d'entre eulx qui failoit le quatriesme iour de May mil quatre cens soixante & douze, & y estoient encores le premier iour de May le sire de Craon, maistre Pierre Doriolle, & aultres.

Et ledit premier iour de May mil quatre cens soixante & douze, fut fait à Paris vne moult belle & notable procession en l'Eglise de Paris, & fait vng preschement bien solemnel par vng Docteur en Theologie nommé maistre Iehan Brete, natif de Tours: lequel dist & declaira entre aultres choses, que le Roy auoit singuliere confidence en la Benoiste Vierge Marie, prioit & exhortoit son bon populaire, manans & habitans de sa cité de Paris, que doresnauant à l'eure de midy, que sonneroit à l'Eglise dudit Paris la grosse cloche chascun feust fleschy vng genoüil à terre, en disant Aue Maria, pour donner bonne paix au Royaulme de France, & apres ladicte procession faicte Reuerend pere en Dieu monseigneur l'Euesque de Paris cheut malade d'vne maladie de laquelle ce mesme iour ala de vie à trespas, dont fut grant dommaige & fut fort ployé: car il estoit sainct, bonne personne & grant clerc. Et ce iour furent en son hostel Epis-

copal grant populaire de la ville de Paris, tant hommes que femmes pour le voir mort en sa chappelle haut, estant au long de la grant salle fille dudit hostel. Et illec par ledit peuple fut moult piteusement ploré, & pour son ame deuotement prié, & au partir luy baisoient les pieds & les mains, & disoient la plusp art d'iceulx qu'ils croioient fermement que ledit Euesque feust sainct & bien aimé de Dieu, & le quinziesme iour dudit mois de May, le Roy enuoya lettres aux Preuost de Marchans & Escheuins & bourgois de Paris: par lesquelles il leur faisoit sçauoir que ledit Euesque en son viuant luy auoit esté mauuais, & n'auoit pas aimé son prouffit, & qu'il auoit eu intelligence auecques le Duc de Bourgongne & aultres Princes & seigneurs qui auoient esté deuant la ville de Paris durant le bien publicque, & que pour leur donner faueur en icelle ville, auoit suborné lesdits habitans. Et que pour ces causes & afin qu'il en feust memoire ordonna estre faicte & mise sur son corps vn epitaphe contenant les choses dessusdictes, lequel epitaphe fut fait faire par les dessusdits iusques à l'asseoir. En ce temps audit mois de May la treue d'entre le Roy & le Duc de Bourgongne qui failloit au quatries-

me iour dudit mois, fut derechef continuee iusques au quinziesme iour de Iuing ensuiuant.

Audit mois de May le Duc de Calabre nepueu du Roy de Cecille & de Ierusalem, à qui le Roy auoit fait tant d'honneur de luy donner sa fille aisnee en femme & espouse, s'en ala hors de sa Duchié de Lorraine par deuers ledit Duc de Bourgongne pour traicter d'auoir & espouser sa fille, en delaissant en ce faisant ladicte fille du Roy sa femme, qui fut chose moult estrange à luy de ainsi faulser sa foy, & soy ainsi abaisser de delaisser la propre fille aisnee du Roy son souuerain seigneur, pour cuider auoir & prendre la fille dudit de Bourgongne, subgect & vassal du Roy. Et parauant ces choses ledit de Bourgongne auoit fait & fait faire moult de guerre au Royaulme de France, à la faueur de mondit seigneur de Guyenne, feignant à ceste cause de luy donner & bailler sadicte fille, dont il ne fist riens: mais fist tout le contraire, en abusant iceulx seigneurs & plusieurs aultres, soubs vmbre dudit mariage.

Et le Ieudy quatorziesme iour dudit mois de May mil quatre cens soixante douze, aduint par male fortune que tout le comble &

feste de l'Eglise Nostre Dame de Clery, &
pres d'Orleans, que le Roy auoit fait faire &
edifﬁer de nouuel, où il y auoit moult noble
& belle couuerture tant de charpenterie de
bois que d'ardoise & de plomb, fut toute ar-
se & broyee, & tout tombé en bas & par ter-
re, par ce que vng plombeur besoignant en
icelle couuerture s'en deuala en bas, & lais-
sa le feu ou il chauffoit les fers à soulder en
icelle couuerture, sans aucune garde, & le-
quel feu le vent accueillit tellement qu'il
s'en vola & dispersa au long d'icelle char-
penterie & couuerture, en telle façon que
sans y pouuoir remedier tout fut brulé &
ars.

Et ce mesme iour le Roy eut certaines
nouuelles que luy fist assauoir monseigneur
de Malicorne, seruiteur & bien fort aimé
de mondit seigneur de Guyenne; que son-
dit seigneur & maistre estoit alé de vie à tres-
pas en la ville de Bourdeaulx. En icelluy
mois monseigneur de Craon, maistre Pier-
re Doriolle general des finances, maistre O-
liuier le Roux Conseiller & Maistre des
Comptes, & aultres Ambassadeurs du Roy,
par luy enuoyez par deuers ledit Duc de
Bourgongne, retournerent deuers le Roy
luy relater ce que fait auoient auecques luy,

& de la treue qu'ils auoient ainsi faicte, qui deuoit durer iusques au quinziesme iour de Iuing ensuiuant. Durant laquelle treue & nonobstant icelle, ledit de Bourgongne fist mettre ses gens de guerre sur les champs, & mener & asseoir son parc & artillerie entre Arras & Bapaulmes, en vn lieu qu'on nomme Hubuterne en Artois. Et pendant ce temps le Roy apres les nouuelles de la mort de mondit seigneur de Guyenne son frere, s'en partit du Plessis du parc lez Tours, & s'en tira audit païs de Guyenne, la Rochelle, sainct Iehan d'Angely, Bourdeaulx, & autres lieux voisins, & y mist & crea officiers nouueaux de par lui. Et d'icelle Duché de Guyenne fist & establist gouuerneur monseigneur de Beauieu frere de Monseigneur le Duc de Bourbon.

Apres ces choses ledit de Bourgongne en perseuerant tousiours en ses diableries, foles obstinations & mauuaistiez, comme deuant auoir fait. Le ieudy vnziesme iour de Iuing audit an soixante & douze, enuoya deuant la ville de Nesle dedans laquelle y auoit de par le Roy vng nommé le petit Picart, qui estoit Capitaine de cinq cens francs-archers de l'Isle de France, qui estoient dedans ladicte ville, & par grant force & violence

voulurent auoir ladicte ville & chasteau: & pour l'auoir y baillerent & liurerent de grans & diuers assaux, ausquels Bourguignons fut vaillamment resisté par ledit Picart & ceux de ladicte compagnie. Et iusques au Vendredy qui estoit le lendemain douziesme iour dudit mois de Iuing, que enuiron cinq heures du matin ledit Picart en la compagnie de la Comtesse dudit lieu de Nesle yssirent hors de ladicte place pour aler par deuers le Bastard de Bourgongne, & autres, ayans illec leur armee pour ledict de Bourgongne, pour cuider trouuer pacification & accord entre les gens du Roy & ledit de Bourgongne, qui traicta auecques eux en telle maniere que lesdicts Picard & ceux de sadite cõpagnie s'en iroiẽt leurs vies sauues, en rẽdãt ladite place, en laissant leurs biens & harnois, à quoi faire ils furent contens. Et a tant se departirent & s'en retournerent en ladicte ville de Nesle, & dirent aux dessusdits franc archiers leur composition, & comment ils deuoient tous laisser leurs biens cheuaulx & harnois, & eulx en aler leurs vies sauues. Pour laquelle chose incontinent apres plusieurs d'iceulx par l'ordonnance dudict Picard leur Capitaine, se despouillerent & habandonnerent leursdicts

dicts harnois, & en ce faisant & auant qu'ils feussent bien asseurez d'auoir lettres de leurs promesses & traictez, furent par aucuns dudit lieu de Nesle mis & boutez en icelle place lesdits Bourguignons, qui incontinent nonobstant ladicte promesse vindrent charger sur lesdits francs archiers ainsi des-habillez, soubs vmbre d'icelle promesse, & plusieurs en tuerent & meurdrirent: & partie d'iceux cuidans eux sauuer s'en allerent & retrayerent dedans l'Eglise dudit lieu de Nesle, ou depuis lesdits Bourguignons alerent les tuer tous & meurdrir. Et apres qu'ils furent tous ainsi tuez & meurdris, y suruint & se y trouua ledit de Bourgongne, qui tout à cheual entra dedans ladite Eglise, en laquelle y auoit bien demy pied de hault de sang des pauures creatures illec estans, qui à ceste heure estoient tous nuds gisans illec morts. Et quant ledit Bourguignon les vit ainsi abatus, se commença à seigner & dire qu'il veoit moult belles chose, & qu'il auoit auecques luy de moult bons bouchiers. Et le lendemain ensuiuant qui fut le Samedy treiziesme iour dudict mois, ledict petit Picart qui estoit prisonnier auec aultres de ceux de sadicte compaignie furent pendus & estranglez, de l'ordonnance dudict de Bour-

gongne, & puis fist arraser ladicte place & mettre le feu dedans. Et le Dimenche quatriesme de iceluy mois s'en partirent dudict lieu de Nesle & alerent deuant Roie, ou estoient enuiron quatorze cens Archiers de la compagnie & charge Pierre Aubert Baily de Meleun & de Nugon, & aussi y estoient pour Gentils hommes & Capitaines Loisel de Balagny Capitaine de Beauuais, monseigneur de Mouy, le seigneur de Rubempré & autres, qui bien auoient deux cens lances bien en point. Et iaçoit ce qu'ils feussent dedans ladicte ville que le Roi auoit faict remparer, bien auitailler & garnir de moult belles serpentines, ils se rendirent le Mardi ensuiuant seiziesme iour d'icelui mois à l'heure de midi, & laisserent illec ladicte artillerie, leurs cheuaux & hernais. & tout abillement de guerre, & toutes leurs bagues: ou le Roi & eux eurent dommaige de cent mil escus d'or & plus, & s'en reuindrent tous nuds & en pourpoint, vng baston en leur poing. Et demoura illec ledict Duc de Bourgongne depuis par certain tẽps, & d'illec s'en ala deuant la ville de Beauuais pour y mettre le siege, où il y arriua le Samedi xxvi. iour de Iuing audit an mil quatre cens soixante & douze, ou de plaine venuë

y donneroient vng fort assault, à quoi fut fort resisté par les bourgois, manans & habitans d'icelle ville. Et celle mesme nuict y arriua Guillaume de Valee Lieutenant du Seneschal de Normendie, à tout deux cens lances, qui moult bien secoururent ceux dudit lieux: car ils y arriuerent à l'heure du fort de leur assault, & tout incontinent monterent dessus la muraille, & firent reculer lesdits Bourguignons. Et le lendemain ensuiuant y vint monseigneur de Crussol, Iouachin Rouault, la compagnie de monseigneur de Bueil, Guerin le Groing, monseigneur de Torcy, & autres nobles de Normandie, qui tres-vaillamment s'en contindrent. Et pendant ce temps furent bien secourus de ceux de la bonne ville de Paris, tant de pionniers. pics, pelles, farines, vins, pouldres à canon, & autres auitaillemens, qui firent tres-grant bien ausdits gens de guerre & aux habitans d'icelle ville. Et en ces entrefaictes y eut de belles & grandes escarmouches ou plusieurs Bourguignons estans deuant icelle ville furent morts & tuez.

En ce tēps aduint que aucuns des habitans d'Auxerre saillirent hors de leur ville pour aler courir és païs du Roy, pour prendre &

mener audit lieu d'Auxerre, bœufs, vaches, & tout ce qu'ils pourroient trouuer pour eux auitailler, & vindrent prés de Ioigny, de Seignelay & illec enuiron : contre lesquels y alerent le Bastard dudit Seignelay, le seigneur de Plancy & aultres, iusques au nombre de trois cens, qui vindrent en rencontrer lesdits d'Auxerre, qui se mirent en bataille contre eux. Et quant les dessusdits seigneurs les eurent ainsi veus, il se frapperent dedãs moult vigoureusemẽt, & y en eut huict vingts de morts, & lxxx. de prins, & le demourãt se mist en fuite ou fut noyé. Audit temps pour raison de l'approuchement desdits Bourguignons ainsi venus à Beauuais, furent faictes à Paris de moult belles ordonnances, par sire Denis Hesselin Panetier du Roy nostre sire, Esleu de Paris, & Preuost des Marchans de ladicte ville : comme de faire rediffier la muraille & garde de dessus les murs, faire faire belles & grandes tranchees, mettre en point les chaisnes, rediffier les fossez, bouleuars & barrieres des portes en faire murer d'aucunes, faire faire de moult belles serpentines toutes neuues, & d'autres belles ordonnances y furent faictes.

Et le Ieudy second iour de Iuillet vint & arriua à Paris le seigneur de Rubem-

pré qui venoit de ladite ville de Beauuais & apporta lettres des capitaines de ladite ville addressans au seigneur de Gaucourt, Lieutenant du Roy à Paris, aux Preuost des Marchans & Escheuins de ladite ville de Paris. Par lesquelles leur estoit fait sçauoir que le Duc de Bourgongne & ceulx de son ost estoient en telle necessité de viures, que vng pain de ii. deniers à Beauuais valoit audit ost trois sols parisis, & que iceluy Duc de Bourgongne auoit intention de ioüer au desespoir & auoir ladite ville, pour y perdre la pluspart de tous ses gens, & pource prioient ausdits de Paris que on leur enuoyast de la menuë artillerie, des arbalestres, du traict & des viures. Laquelle chose fut faicte & enuoyee à eux par le Bastard de Rochouart seigneur de Meru, qui y mena & conduisit les soixante Arbaletriers de Paris, auecques traict, arbalestres, artillerie & viures. Et le Ieudy neufiesme iour dudit mois de Iuillet, enuiron l'heure de sept heures au matin, apres que ledit de Bourgongne eut fait getter grant nombre & quantité de bombardes & autres artilleries contre les murs de ladicte ville, à l'endroit de la porte de l'ostel Dieu, vindrent & accoururent dedans les fossez de ladite ville grant quantité desdits Bourgui-

gnons, qui y apporterent grant nombre des bourrees, clayes & autres mesrain dedans lesdits fossez, & puis y dresserent eschelles, & moult vigoureusement assaillirent à l'endroit de la muraille & portail dudit hostel Dieu, dont auoit la garde & charge messire Robert Destouteuille Cheualier seigneur de Beyne & Preuost de Paris, qui moult honnorablement & vaillamment si contint, & ceux de sadite compagnie. Et dura ledict assault depuis ladicte heure de sept heures iusques apres vnze heures, durant lequel temps y eut grande quantité de Bourguignons tuez & abbatus morts de dessus lesdicts murs dedans les fossez d'icelle ville, & de navrez grand nombre; & bien iusques au nombre de quinze à seize cens hommes, & plus largement y en eust eu de morts s'il y eust eu saillie à y estre hors d'icelle ville: Mais toutes les portes d'icelle estoient murees du costé de l'ost desdicts Bourguignons, pourquoy ne se peut faire ladite saillie, dont furent moult dolans les nobles seigneurs, Capitaines, gens d'armes & de traict, qui estoient dedans icelle ville en bien grand nombre, comme de quatorze à quinze mil combatans, dont auoit la charge & conduite le Conte de Dampmartin,

Iouachin Rouault Mareschal de France, Salezar, Guillaume de Valee, Mery de Coue, Guerin le Groing, les sires de Beyne & Torcy freres, & plusieurs autres Gentils-hommes de conduite & grant façon. Et durant ledict assault moyennant la grace de Dieu ne fut point tué de gens du Roy plus de trois ou quatre personnes, & encores disoit on que ce auoit esté par leur oultraige. Et au regard de toute l'artillerie qui fut tiree par lesdits Bourguignons durant le temps en icelle ville, iusques au neufiesme iour de Iuillet, n'en fut tué plus de quatre personnes. Et le lendemain dudit assaut enuiron le point du iour, fut de rechief enuoyé par ledict sire Denis Hesselin Preuost des Marchans, audict lieu de Beauuais grand quantité de traict à arbaleste, & des cordes pour y seruir, de poudres à canon & couleurine, & des Chirurgiens pour penser & guerir les nayrez.

Et le Samedy vingt & vniesme iour dudit mois de Iuillet au matin, fut tiré hors des prisons du Chastelet de Paris vn Messager de l'hostel du Roy, qui auoit esté constitué prisonnier esdictes prisons, pour ce qu'il auoit dict & publié au Palais & autres plusieurs lieux de ladicte ville de

Paris, que Monseigneur le Connestable a- uoit tiré dudit lieu de Beauuais aux champs les Capitaines estans dedans icelle, faignant d'auoir conseil auecques eulx, à sçauoir qu'il estoit de faire pour la seureté & deffence d'icelle ville : & que ce pendant qu'il tenoit ledit conseil lesdits Bourguignons furent auitaillez en leur ost de grant quantité de viures, à quoy eust esté fait faire resistence par lesdicts Capitaines, si n'eust esté ledict conseil Desquelles paroles ainsi dictes par ledit Messagier, qui sonnoient mal à la charge de mondit seigneur le Connestable, & que de ce se tint fort à mal content, fut ledict Messagier baillé & deliuré par l'ordonnance du Roy à Maistre Milles Huissier d'armes de son Hostel, qui le mena & conduisit par deuers ledict Connestable, & si luy porta les charges & informations qui faictes auoient esté desdictes paroles.

Et le Vendredy dixiesme iour dudit mois, qui fut le lendemain dudit assault, par vne trenchee qui fut faicte pour y estre hors dudict lieu de Beauuais, Salezart & autres de sa compagnie entrerent dedans le parc d'iceluy de Bourgongne enuiron le point du iour, ou furent tuez tous les Bourguignons qu'ils rencontrerent : & en iceluy

parc y furent bruslée trois tentes, & tout ce qui estoit dedans, & en vne d'icelles y furent tuez deux hommes de grant façon, iaçoit ce qu'ils promettoient de payer moult grant finance. Et pour ce que en iceluy ost fut fait grant cry & noise, en criant viue Salezart. lesdicts de l'ost se assemblerent en bien grant nombre, parquoy il conuint audict Salezart se retraire audict lieu de Beauuais, & en s'en retraiant & ceux de sa compagnie, en emmenerent auecques eux de bien belles artillerie, comme deux des chambres, des bombardes qui auoient batu & getté en bas la muraille de ladicte ville. Lesquelles chambres pour causes de hastiueté ils getterent dedans les fossez, & si bouterent dedans ladicte ville deux bien belles serpentines auec vng gros canon de cuiure nommé l'vn des douze Pers, que le Roy à la iournee au rencontre de Montlehery y perdit. Et fut ledict Salezart suiui de bien prés, & fort battu & nauré, & son cheual aussi nauré de plusieurs coups de piques de Flandres & autres, nonobstant qu'il reporta iusques audict lieu de Beauuais, où le cheual mourut incontinent qu'il y fut arriué. Et depuis ladicte saillie n'aduint audict ost gueres de choses iusques

au 21. iour dudit mois de Iuillet, que les bour-gois, manans & habitans de la ville d'Orleans, enuoyerent & firent passer parmy la ville de Paris la quantité de cent tonneaux de vin du creu dudit lieu d'Orleans, qu'ils enuoyoient & donnoient ausdits seigneurs & gens de guerre estans audit Beauuais, pour les rafraischir & aider à bien besongner alencontre desdits Bourguignons. Et si leur renuoyerent encores grant quantité de trousses, de flesches à arc, artillerie, arbalestres, & des poudres à canon. Et pour conduire les choses dessusdites, y estoient en personne aucuns bourgois dudit lieu d'Orleans, pour faire le present ausdits seigneurs & gens de guerre estans audit Beauuais, & de par icelle ville d'Orleans.

En ce temps furent faites les monstres en la ville de Paris, par les babitans d'icelle, par chascune dizaine & quartiers de ladite ville, tous lesquels y furent en armes & par ordre: Lesquelles monstres furent veuës & receuës par le seigneur de Gaucourt Lieutenant du Roy en ladicte ville, Maistre Iean de Ladriesche President des Comptes, sire Denis Hesselin Panetier du Roy, Esleu sur le faict des Aydes, & Preuost des Mar-

chans de ladicte ville, lesquelles monstres il faisoit moult beau veoir, & plus eust fait se les arbalestriers couleuriniers, gens prins és bannieres, & aultres gens de guerre en grant nombre, enuoyez de ladicte ville audit lieu de Beauuais, y eussent esté. En ce temps fut mis en termes que encores seroit prins parmy ladicte ville, iusques au nombre de trois mil combatans, qui seroient armez & souldoyez de par ladicte ville, ceulx de Parlement, de Chastellet, la Chambre des Comptes, la Chambre des Monnoyes, le Chancelier, maistres des Requestes, les Esleus & aultres, qui sembla estre moult grant charge aux habitans d'icelle, veu le grant nombre de gens que desia on auoit enuoyé audit Beauuais, & que aussi ladicte ville en demourroit moult affoiblie. Et furent ces choses moult honnorablement remonstrees par ledit sire Denis Hesselin aux Capitaines estans audit Beauuais, qui desdictes remonstrances se tindrent à bien contens, & se contenterent de ce qui leur auoit esté enuoyé, sauf qu'ils prierent que encores on leur menast cent arbalestriers & couleuriniers, ce que fist ladicte ville. Et depuis le mercredy feste de la Magdelaine enuiron l'eure de trois heures du matin, ledit

Duc de Bourgongne honteusement se deslogea de son ost & s'en partit & s'en ala sans aultre chose faire, sinon que durant l'espace de vingt-six iours entier, qui fut deuant ladicte ville, il ne cessa de faire getter son artillerie contre ladite ville nuit & iour, qui peu ou neant greuerent icelle ville, ne les habitans d'icelle, & y donna & fist donner deux grans & merueilleux assauts, ausquels y furent tuez & meurdris bien grant nombre de ses gens de guerre, des plus grans qu'il eut en sa compaignie, & si perdit durant icelluy temps grāt quantité de son artillerrie, que ceulx de la garnison d'Amiens pour le Roy gaignerent dessus lesdits Bourguignons. Et depuis ledit partement desdits Bourguignous, ils s'en alerent boutant les feux és bleds & és villaiges par tout ou ils passoient, & vindrent deuant S. Valery lez le Crotoy, qui leur fut rendu par ceulx de dedans, pour ce qu'ils n'estoient pas assez de gens, & que la place n'estoit point de tenir contre sa puissance, & apres s'en ala à Eu qui pareillement luy fut rendüe pour les causes que dessus. Et le mercredy vingt neufiesme iour de Iuillet, monsieur le Connestable, monsieur le grant Maistre, & aultres Capitaines qui estoient dedens la ville de Beauuais, accompaignez de

huict cens lances, se partirent dudit lieu pour eulx tirer au pays de Caulx vers Arques & Moustieruillier, pour estre au deuant desdits Bourguignons qu'ils supposoient qu'ils y deuoient aler, ce que firent lesdits Bourguignons, & alerent mettre & asseoir leur parc entre ladicte place d'Eu & Dieppe, en vng village nommé Ferrieres. Et illec depuis y seiourna bien grant piece sans riens conquerir, sinon le neuf Chastel de Nicourt où ils se bouterent, pource que dedens n'y trouuerent aucun qui leur contredist, & y furent par l'espace de trois iours, puis s'en alerent, & au partir y bouterent le feu & brulerent la ville & chastel, qui fut vng moult grãt & piteux dommaige, car c'estoit vne moult belle ville de guerre & grande. Et en apres fist mettre & bouter ledit Bourguignon le feu à Longueuille, au Fahy, & aultres plusieurs lieux & villages du Bailliage de Caulx, qui pour tout son vaillant n'eust sceu reparer. Et plus ne aultre vaillance ne fist que de bouter lesdits feux depuis son partement de ses pays iusques au premier iour de Decembre quatre cens soixante & douze. Durant ces choses le Roy qui estoit en Bretaigne à tout plus de cinquante mil combatans, ne fist que peu ou rien, pour ce

qu'il fut mené de belles paroles & par Ambassades, au moyen dequoy il cuidoit auoir bonne pacification & accord auec ledict de Bretagne, sans effusion de sang ne perdition de gens de guerre, que tousiours il a fort craint, plus sans comparaison que ledit de Bourgongne, qui estoit trop cruel & plain de mauuaise obstination, ainsi que en son temps l'à bien monstré & monstroit chascun iour. Et apres que ledit Duc de Bourgongne fut retourné dudit pays de Caulx, ou ainsi auoit bouté le feu comme dit est, & que deuant Arques & Dieppe fut si vigoureusement recueilly & batu, luy & ses gens, s'en partit d'iceluy pays & delibera de s'en aler deuant la bonne ville & cité de Roüen, ou plus que deuant fut bien receu. Et tellement que au moyen des faillies & grans vaillances que firent sur luy ceux de dedens, luy conuint soy en retourner bien honteusement & à sa grant perte vers Habeuille, & fist courir lors le grand bruit de mettre le siege deuant la ville de Noyon, & icelle auoir par force, à quoy luy fut bien resisté par le sire de Crussol & autres vaillans Capitaines pour le Roy, qui se vindrent loger dedens, & qui la fortifierent d'engins, de viures & autres choses,

pour repulser sa dampnee fureur, mais vng grand mal fut fait par son moyen : car lesdits Capitaines pour estre & demourer plus seurs en ladite ville, firent brusler & abatre les faux bourgs d'icelle ville, pour garder de y loger lesdicts Bourguignons qui n'y vindrent point.

Audit temps messire Robert Destouteville Cheualier Preuost de Paris, qui estoit dedens la ville de Beauuais, auecques les nobles de la Preuosté & Viconté de Paris, & certain nombre de francs archiers, s'en partir dudit lieu de Beauuais & s'en vint loger és faux bourgs de la ville d'Eu, du costé d'Abeuille. Et ce mesme iour aussi arriua d'autre costé esdits fauxbourgs du costé de Dieppe, monsieur le Mareschal Iouachin, lesquels incontinent enuoyerent sommer les Bourguignons qui estoient dedens. Et tels effrois leur firent les gens du Roy qu'ils prindrent composition, qui estoit telle qu'ils s'en alerent tous, & si rendirent ladite ville : c'est assauoir les Cheualiers chacun sur vng petit courtaut, & tous les autres Bourguignons qui estoient bien cent & plus, s'en alerent chascun vn baston en leur main, & laisserent tous leurs habillemens, biens, & cheuaux, & si payerent dix mil escus, & puis ne demoura

guieres que lesdicts Iouachin & Destouteuille, eulx & leurs gens s'en alerent devant la ville de sainct Vualery qu'ils eurent par semblable condition, & payerent six mil escus, & puis s'en alerent à Rembures vn bien bel & fort Chasteau, où dedans estoiēt aucuns Bourguignons, qui vindrent au deuant dudict Destouteuille & Iouachin, ausquels ils rendirent ledit chastel, moyennant que lesdits Bourguignons s'en alerent, eulx & leurs bagues sauues.

En ces entrefaictes aucuns tenans le party dudit de Bourgongne, comme le Conte de Roussi fils dudict Connestable, & aultres de leur party, tindrent les champs au pays & marche de Bourgongne. & se vindrent espandre & loger en la Conté de Tonnerre. où ils ne trouuerent aucune resistence. Et en gastant & destruisant pays vindrent iusques à Ioigny, qui fut fort secouru par les gens du Roy & ne l'eurent point, & puis s'en alerent vers Troyes, boutans feux és granches & villaiges, & aultres vaillance ne firent. Et pendant qu'ils faisoient tels maulx, semblablement le faisoient le Conte Daulphin d'Auuergne, & autres nobles hommes de sa compaignie au pays de Bourgongne pour le Roy, où ils mirent & bouterent

aussi

aussi le feu en plusieurs des villes, villaiges, & lieux dudit de Bourgongne, & y firent du dommaige irreparable: mais c'estoit pour reuenge de ce que ledit Bourguignon auoit fait sur les villes, pays & subgets du Roy, comme mauuais qu'ils estoient à leur vray & souuerain seigneur.

Au mois de Septembre ensuiuant le Roy qui auoit esté par certain temps au pays de Bretaigne, fist treue & abstinence de guerre, en laquelle treue estoient comprins les amis & aliez d'iceluy de Bretaigne, lesquels il declara estre ledict Duc de Bourgongne, qui aussi print & accepta ladicte treue ledict temps durant, aussi pour luy, ses amis & aliez, qu'il declara estre l'Empereur d'Almaigne, les Rois d'Angleterre, Escosse, Portingal, Espaigne, Arragon, Cecille, & autres Rois, iusques au nombre de sept, & plusieurs autres Ducs & grands Seigneurs. En ce temps accoucha d'vn fils la bonne Royne de France, que on appella monsieur de Berry, qui ne vesquit guieres.

Vers la fin du mois d'Octobre aduint que Monsieur de Beaujeu, frere de Monsieur le Duc de Bourbon, qui estoit alé par l'ordonnance du Roy au païs d'Armignac cõme Gouuerneur de Guienne, lequel estoit

bien accompaigné de grans Seigneurs & nobles hommes, luy estans dedens la ville & cité de Lestore audit païs, fut par trahison pris & mis és mains dudit Conte d'Armignac, lequel au moien d'icelle prise recouura ladicte cité. Et puis apres icelle prise ledict d'Armignac deliura plus, des seigneurs estās auec ledit seigneur de Beauieu, qui depuis furent prins de par le Roy, pour ce qu'il auoit soupçon qu'ils eussent esté cause de la prise dudit seigneur de Beauieu, & furent menez plusieurs au Chasteau de Loches Et de ladicte prise dudit de Beauieu fut le Roy moult doulant, & pour le rauoir enuoya deuāt icelle cité de ses gens de guerre & artillerie en grant nombre, & luy mesmes ala iusques à Poictiers, à la Rochelle, & au pays d'enuiron, & y estoit le iour sainct Andry audit an, soixante & douze, & puis s'en retourna à Angiers. Et à cause de ladicte prise y eut vn gentilhomme seruiteur dudit monsieur de Beauieu, nommé Iean Deymer, qui estoit prisonnier audit lieu de Loches, lequel fut escartellé en la ville de Tours, pour ce qu'il confessa auoir esté traistre au Roy & à sondit maistre: & à l'eure qu'il deust mourir parla moult honnorablement & publiquement deuant tous dudit seigneur de Beauieu, en

disant par luy qu'il estoit bō & loyal, & qu'il n'auoit rien sceu de ladicte trahison: mais d'icelle en chargea fort le Cadet d'Alebret seigneur de sainct Basile, auquel ledit de Beaujeu auoit eu grant confidence, pour ce qu'il auoit esté nourry & eu moult de biens en la maison de Bourbon. Apres ces choses le Roi seiourna longuement en Poictou, & vers les marches de Bretaigne: & tant y demoura que appoinctement se fist entre le Roy & le Duc de Bretaigne, dont de ce faire se mesla fort Oudet de Rie seigneur de Lescun, à qui le Roy à ceste cause fist de grans biens, & parauant luy en auoit aussi fait, & en faisant ledit appointement le Roy bailla & deliura audit Duc de Bretaigne le Conté de Montfort, & certaine somme de deniers.

Et apres ledit accord ainsi fait, fut enuoyé par ledit Duc de Bretaigne le faire fortifier, & sçauoir par ses Ambassadeurs au Duc de Bourgongne, & pour rauoir de luy les seelez, que ledit Duc de Bretaigne luy auoit baillez en faisant l'alience d'entreulx.

Au mois de Feurier audit an quatre cens soixante & douze, le tiers iour dudict mois, aduint sur le point de six heures au soir que le temps estoit fort doux & chault, qu'il descendit du Ciel deux grans clartez comme

deux chandelles, passant deuant les yeux des regardans, qui sembloit estre fort espouuentable, & en yssoit moult grant clarté, mais ce ne dura guieres. Le septiesme iour dudit mois de Feurier monsieur l'Euesque de Paris fils de monsieur de la Forest, fist son entree comme Euesque de ladicte ville, & y eut grande solemnité gardee à son entree. Et apres le seruice fait en la grant Eglise, donna à disner aux gens d'Eglise, Vniuersité, Parlement, Chambre des Comptes, Generaulx, Maistres des Requests, Secretaires, Preuost des Marchans, Escheuins & borgois de ladite ville, bien & honnorablement. En ce temps fut tiree de la ville de Lestore vne grosse serpentine en l'ost des gens du Roy estans deuant, laquelle d'vn seul coup tua le maistre de l'artillerie du Roy, & quatre autres Canonniers.

Audit temps fut prins prisonnier le Duc d'Alençon, par messire Tristan Lermite Preuost des Mareschaux, & mené deuers le Roy, pour occasion de ce que on disoit qu'ils s'en estoit party de ses pays, cuidans s'en aler pardeuers ledit de Bourgongne, pour lui vēdre & deliurer toutes ses terres & seigneuries qu'il auoit au pays du Perche & Normēdie, auec ladite Duchié d'Alençon.

Au mois de Mars ensuiuant, mil quatre cens septante deux, le Vendredy cinquiesme iour, le Conte d'Armignac estant dedens ladicte ville de Lestore, & qui audict iour auoit composition faicte auecques le Roy, par le moyen de messire Yues du Fau, que le Roy auoit enuoyé pardeuers ledit de Armignac pour ceste cause, affin de soy en vuider dudit lieu de Lestore, luy, sa femme & seruiteurs, leurs vies sauues, fut ledict de Armignac tué & meurdry par les gens du Roy, qui par assault entrerent en icelle ville, pource que ledit de Armignac nonobstant sondit appoinctement, en alant à l'encontre voulut tuer & meurdrir aucun des gens du Roy qui entrerent en icelle ville, soubz couleur dudict traicté: lesquels quant ils virent que ledit de Armignac les vouloit ainsi traicter, crierent au Roy tenans illec le siege qu'ils les vousissent secourir, ce qu'ils firent, Et vindrent assaillir ladicte ville à l'endroit où elle auoit esté batuë, & par là entrerent dedens le Seneschll de Lymosin & autres en grand nombre, & tels qu'ils tuerent ledit de Armignac, toutes ses gens, & tous les habitans de ladicte ville de Lestore, tellement que de tous n'en demeura que la Contesse d'Armignac & trois femmes, & trois ou

quatre hommes, que tout ne fut tout meurdry & tout pillié.

Et partant monsieur de Beauieu & les autres seigneurs & gentils-hommes que ledit d'Armignac tenoit prisonniers au lieu de Lestore, furent deliurez & s'en vindrent deuers le Roy. Et des choses dessusdites en emporta au Roy vng des cheuaucheurs de son escurie nommé Iehan Dauuargne, dont le Roi fut moult ioyeux, & pour ceste cause le fist & crea son Herault & si luy donna cent escus d'or. Et aussi entra dedens ladite ville le Cardinal d'Arras, qui moult vaillamment s'estoit porté deuant icelle en y tenant le siege pour le Roy, & apres fut toute la ville arse & tout getté dedens les fossez, & pour la desconfiture dudit lieu de Lestore & dudit d'Armaignac en ala la nouuelle au Roy d'Arragon, qui estoit à Parpignan, lequel pour la cause dessusdicte & aussi qu'on luy rapporta que Phelippe monsieur de Sauoye s'en aloit à luy, pour luy faire la guerre & recouurer ladite ville de Parpignan, qu'il auoit prise sur le Roy, & venoit illec à tout grant compagnie de gens de guerre, tant des pays de Sauoye, du Dauphiné que d'Armignac, s'en ala & departit dudit Parpignan & se retrahit en autres lieux ses pays. Et puis

le Samedy matin quatorziesme iour dudict mois de Mars à l'heure de six heures, le Roy qui estoit au Plessis du parc, iadis nommé les Montils lez Tours, s'en partit à priuee compagnie & s'en ala à Bourdeaux & à Bayonne. Et affin que homme viuant autres que ceux qu'il auoit ordonnez ne le suiuissent, ne alassent apres luy, fist tenir toutes les portes de Tours fermees depuis ladicte heure iusques à dix heures sonnees, & si fist rompre vn pont pres dudict lieu de Tours par où il estoit passé affin que homme n'y passast, & fist illec aussi demourer monsieur de Gaucourt Capitaine des Gentils-hommes de sa maison, affin que personne n'alast apres luy.

Et le Mercredy septiesme iour d'Auril auant Pasques audit an septante deux, le Cadet d'Alebret fils du Conte d'Alebret, qui auoit esté auec mondit seigneur de Beauieu audit lieu de Lestore, & qui auoit trahy & baillé ledit seigneur au Comte d'Armignac, fut iceluy Cadet pris prisonnier audit lieu de Lestore apres la mort dudit d'Armignac, & amené en prison à Poictiers, où illec fut fait son procez & condampné à estre decapité, lequel y fut ledit iour de Mercredy Auril septiesme, & incontinent qu'il eut le col coup-

pé fut son corps & sa teste mis en vng cercueil couuert d'vng poille armoyé à ses armes, & fut porté ledit corps enterrer par les quatre Mendiens dudict Poictiers, & luy fut fait vng moult beau seruice. Audit mois d'Auril fut fait derechef treue entre le Roy & le Duc de Bourgongne iusques à vng an prouchain ensuiuant, qui finiroit l'an soixante & quatorze.

L'an mil quatre cens soixante & treize, enuiron la fin d'Auril, aduit que le Roy d'Arragon fist entreprise sur la ville de Perpignan, & la prit sur monsieur du Lau qui en auoit la garde & la charge, mais le chasteau demoura au Roy & à ceux qui dedens estoient, & le tindrent depuis ladicte ville prise bien longuement, & iusques à la conqueste faite dudit lieu de Lestore, que apres icelle le Roy en enuoya son armee par deuant ladicte ville de Parpignan, deuant laquelle ils mirent le siege, & y assiegerent ledit Roy d'Arragon & son fils, & auec les nobles, Seigneurs, Capitaines & Seneschaulx de ladite armee, y estoit aussi monsieur le Cardinal d'Alby, qui moult bien & sagemẽt se y gouuerna. Et deuant icelle ville tindrent le siege longuement, & iusques au mois de Juin que le Roy y enuoya de rechef pour re-

conforter ladite armee, 400. lances prises à Amiēs & antres villes voisines, & si y enuoia grant quantité d'artillerie & cannonniers. Au mois de Iuin audit an 1474. le Duc d'Alençon que le Roy auoit fait prendre & mener prisonnier à Loches, fut mené à Paris au Chasteau du Louure, & y arriua le Mercredy veille du S. Sacrement 16. iour dudit mois de Iuin, à l'eure d'entre 9. & 10. heures au soir à l'arche de Bourbon, où il descendit illec des bateaux qui le auoiēt amené de Corbeil, & y estoient à le conduire monsieur de Gaucourt, le sire de la Choletiere maistre de l'ostel du Roy, & auecques ce en leur compagnie y estoient cinquante archiers de la garde, & vingt-quatre Gentils hommes de l'ostel du Roy, lesquels apres que leurdit seigneur eust esté mis & bouté audit Chasteau du Louure s'en retournerent deuers le Roy & le laisserent en la garde dudit seigneur de la Choletiere, & des archiers de ladite ville de Paris, & est assauoir que le iour qu'il arriua fut mené loger en la ruë S. Honoré à l'enseigne du Lyon d'argent. Et ledit iour dudict Sacrement apres soupper aussi à ladite heure d'entre neuf & dix heures au soir, fut mené & conduit ledict seigneur audict chasteau du Louure. Et apres que ledict siege eust esté

longuement tenu deuant ladite ville de Parpignan, aduint que les gens du Roy au moyen de la grande & extreme chaleur qu'ils auoient & souffroient illec, & aussi qu'ils auoiēt grant souffreté de viures, prindrent treues lesdicts de Parpignan, & eulx vng peu de temps, pendant lequel chacun se auitailla & appointa de ce que besoing leur estoit, & en ces entrefaictes y furent enuoyez grant quantité de gens de guerre. Et pour y remettre le siege & fournir de viures ledit ost, le Roy y enuoya monsieur de Gaucourt, maistre Iehan Bourre, & le Changeur du Tresor, pour prendre viures & les payer, par tout ou recouurer en pourroient, pour mener audict Parpignan. Durant ce temps & au mois de Iuillet quatre cens septante trois, mourut vng des enfans du Roy nommé monsieur Frāçois de France, Duc de Berry, dont le Roy porta moult grand dueil, & par l'espace de six heures au Cahsteau d'Amboise, que homme ne parloit à luy. Audit mois de Iuillet le Duc de Calabre mourut de pestilence à Nancy en la Duché de Lorraine, & incontinant apres son trespas fut nouuelles que vng Alemant, qui auant son trespas auoit la conduicte de l'armee dudit de Calabre, print à prisonnier

le Conte de Vaudesmons heritier de ladicte Duchié de Lorraine, à l'adueu & faueur du Duc de Bourgongne, pour laquelle cause & affin de rauoir ladicte Conté de Vaudemons fut prins pour marque en ladicte ville de Paris vng ieune fils escollier, nepueu de l'Empereur d'Alemaigne. Audit mois de Iuillet fut ordonné vng grant conseil estre tenu en la ville de Senlis entre les gens du Roy & ceulx du Duc de Bourgongne, pour appointer les differens d'entre eux. Et enuoya le Roy de son costé le Conte Dampmartin qui y fist de grans pompes, monsieur le Chancellier, monsieur de Craon monsieur le premier President de Parlement, maistre Guillaume de Serisay Greffier Ciuil d'icelle Court, & maistre Nicole Bataille Aduocat en ladicte Court, lesquels y seiournerent par longue espace de temps, & iusques au iour demy-Aoust dudit an soixante & treize, sans aucune chose faire,

En ce mesme temps le Duc de Bourgongne mist sus son armee, & s'en ala à la Duché de Guerles, pour la subiuger & mettre en ses mains. Audit mois d'Aoust, le Dimenche huictiesme d'icelluy, le Roy estant dedens le Chasteau d'Alençon qui s'en aloit hors d'icelluy, aduint que par grant de fortune ainsi

qu'il yssoit hors du Chasteau d'iceluy lieu chey dessus luy, dessus l'vne de ses manches, vne grosse pierre de faix, dont & dequoy il fut en moult grant dangier de sa personne, duquel dangier Dieu & la Benoist Vierge Marie & tous les saincts & sainctes de Paradis, à la grace de laquelle il estoit moult enclin, en fut garenty & hors getté. Audit mois d'Aoust le Conseil du Roy qui estoit en la bonne ville de Senlis auec les Ambassadeurs de Bourgongne & Bretaigne & qui auoient seiourné longuement, s'en departirent, & s'en ala & retourné chascun en son lieu, sans riens faire de la matiere pour laquelle ils estoient alez. Et au regart du fait & disposition du temps de ladite annee, l'Esté fut moult chaut, & par especial depuis le mois de Iuin iusques au premier iour de Decembre, & plus chault & ardant que oncques n'auoit esté veu d'aage d'homme lors viuant, & à ceste cause furent les vins chaulx & ardans, & plusieurs d'iceulx deuindrent aigres & puants, & en fut grant quantité de perdus & gettez par les ruës, & ne fist point de froit, ne gela point qu'il ne fust la Chandeleur passee.

En ce tēps pour ce qu'il estoit bruit que les Bourguiguons tiroient vers Lorraine &

Barrois, le Roy en enuoya cinq cens lances soubs la conduicte de monseigneur de Craon, qu'il fist son Lieutenant General, & y enuoya les nobles de l'Isle de France de Normendie, & les francs archiers, qui furent logez en diuers lieux au pays de Champaigne, & y demourerent plus de deux mois, & puis s'en retourna chacun en sa maison sans rien faire.

Audict temps ledit Bourguignon amena l'Empereur d'Alemaigne iusques à Luxembourg, Et fut ledit Empereur dedens, la ville de Mets pour les enhorrer de bouter ledit de Bourgongne en ladite ville, ce qu'ils ne voulurent pas faire, & s'en retourna ledit Empereur audit de Luxembourg, & de illec s'en retourna en Alemaigne.

En ce temps ledict de Bourgongne enuoya à Venize pour emprunter de l'argent aux Veniciens, & de icelluy argent en soudoyer six cents lances du pays, pour le tēps & termes de trois mois, & passerent par la Duché de Milan & s'en vindrent au hault pays de Bourgoñgne auecques les subiets dudit Duc, pour ce qu'ils n'estoient pas assez forts pour greuer l'armee du Roy, qu'il auoit fait loger sur les marches dudit Duc de Bourgongne.

Audit temps le Roy maria son aisnee fille, que parauant il auoit promise au feu Duc de Calabre, à monseigneur de Beaujeu, frere de monseigneur le Duc de Bourbon.

Audit temps les Bourguignons par trahison & emblee entrerent au pays de Niuernois, & y prindrent des places de Monseigneur de Neuers, comme la Roche Chastillon, & aultres. Audit temps se rassemblerent à Compiengne les Ambassadeurs du Roy, qui auparauant auoient esté assemblez à Senlis, cuidans y trouuer l'Ambassade de Bourgongne qui auoient promis y venir, lesquels y firent longuement attendre lesdits Ambassadeurs du Roy, lesquels s'e retournerent à Paris pource que lesdits Bourguignons n'y venoient point, & puis encores y retournerent le mois de Ianuier, & y estoient le quinziesme iour dudit mois.

En ce temps fut nouuelles que ledit Duc de Bourgongne voiant qu'il n'auoit pas puissance de paruenir à destruire le Roiaulme de France, ainsi que grant peine y auoit mis, conspira auecques vng nommé maistre Ythier marchant, qui auoit esté seruiteur de monseigneur de Guyenne, & auecques vn nommé Iehan Hardy seruiteur dudit maistre Ythier, qui s'en estoient retirez

apres ledit trespas dudit de Guienne deuers ledit de Bourgongne, de trouuer moien de faire mourir & empoisonner le Roy. De laquelle chose faire ledit Hardy print à luy la charge, & pour ce faire & accomplir luy furent baillez les poisons, en luy promettant faire moult de biens, & de luy donner cinquante mil escus pour distribuer à celluy ou ceux qui feroient ladicte execution, & si fut deliuré argent audit Hardy pour faire ses despens en la poursuite. Lequel Hardy fol non ayant Dieu deuant les yeulx, & non voulant cognoistre que se ladicte execution eust esté accomplie, ou Dieu a bien pourueu, tout le tres-noble Royaulme de France estoit du tout perdu & destruit, s'en partit & tira là où le Roy estoit, & pour mettre sa damnee entreprise à execution, & non cognoissant que le Roy l'auoit recueilluy & donné grant argent, s'addressa à vng des seruiteurs du Roy, ayant la charge en sa cuisine de faire saulces, & auquel ledit Iehan Hardi auoit eu cognoissance durant que ledit saulcier & Hardi auoient esté en l'ostel, & au seruice de mondit seigneur de Guyenne. Et lui declaira ledit Hardi de sadicte entreprise, en luy promettant vingt mil escus au cas ou il vouldroit faire & ac-

complir ladicte charge, qui luy presta l'oreille, & dist qu'il n'y pourroit riens faire sans le moyen de Colinet queux du Roy, & qui aussi avoit esté & demouré avecques ledit Hardy & saulcier en l'ostel dudit seigneur de Guyenne. En disant par ledit saulcier à icelluy Hardy qu'il parleroit audict queux, & y feroit ce qu'il pourroit, en disant oultre audit Hardy qu'il luy deliurast lesdictes poisons, pour les monstrer audit queux. Et bien tost apres ledit saulcier & Colinet, qui de ce auoient parlé ensemble, en alerẽt aduertir le Roy, dont il fut moult esbay & espouuenté. Et dudit aduertissement furẽt lesdicts queux & saulcier moult honnorablement & prouffitablement guerdonnez du Roy. Et en toute diligence fut ledit Iehan Hardy, suiuy, qui s'en retournoit deuers Paris, & fut prins vers Estampes & remené deuers le Roy, qui le interroga ou fist interroger sur les choses dessusdites, & icelles luy confessa estre vrayes. Pourquoy & affin de y donner le iugement ordonné estre fait en pareil cas, s'en partit le Roy d'Amboise & s'en vint à Chartes, Meulenc, Creil, & aultres lieux és marches de Beauuoisin. Et apres luy estoit mené ledict Hardy en vne basse

charrette

charrete, où il estoit moult bien enferré de gros fers, & enchaisné, & le conduisoit Iehan Blosset Escuyer, Capitaine de cent archiers de la garde de Monseigneur le Dauphin, & auoit auecques lui cinquāte desdicts archiers tousiours estans autour de ladicte charrette. Et ainsi accompagné que dit est fut ledit Hardy enuoyé à Paris, pour estre deliuré au Preuost des Marchans & Escheuins de ladite ville, & y fut mené & y arriua le Ieudy vingtiesme iour de Ianuier quatre cens soixante & treize, enuiron l'eure de trois heures apres disner, que sire Denis Hesselin, Conseiller & Maistre d'hostel du Roy, Preuost des Marchans & Esleu sur le faict des Aydes de ladicte bonne ville, le ala recueillir és fauxbourgs de la porte Sainct Denis d'icelle ville, & auecques lui estoient les quatre Escheuins, le Clerc & Sergens de l'Hostel de ladite ville, & autres notables habitans d'icelle : & accompagnoient lesdits Preuost & Escheuins auecques les archiers d'icelle ville, & par bel ordre. Et fut ledit Hardy ainsi accompagné que dessus, & assis sur vne haute chaire mise au dedens & au milieu d'vne charrette, affin qu'il feust magnifesté & apperceu par le populaire d'icelle ville.

Ausquels & affin qu'ils ne feussent meus de mal faire ou iniurier ledict Hardy, pour l'enormité dudit cas, fut deffendu de le mutiller, blasphemer, ne iniurier. Et ainsi estant en ladite charrette que dit est, fust amené tout au long de la grant ruë sainct Denis, & descendu audit hostel de la ville, & deliuré par ledict Blosset és mains & en la garde desdicts Preuost des Marchans & Eschenins ausquels le Roy voulut leur attribuer l'honneur d'en auoir la garde, & faire faire son procez & iceluy mettre à execution.

Audit temps le Roy estoit à Creil, fist vn Edict touchant les gens d'armes de son Royaume, par lequel il declaira que chascune lance n'auroit ne ne tiendroit que six cheuaux. C'est assauoir la lance trois cheuaux, pour luy son paige & le coustillier, & les deux archiers deux cheuaux, & vn cheual pour le varlet, & qu'ils n'auroient plus de panniers à porter leurs harnois: & auecques ce ne seiourneroient que vng iour en vn villaige. Et en oultre fut crié que nul marchant ne vendist ausdits gens de guerre, ne prestast aucuns draps de soye, ne camelots, sur peine de perdre l'argent que lesdicts gens de guerre leur pourroient deuoir à cause de ce, & aussi que on ne leur vendist aucun drap de

laine plus de trente deux souls parisis l'aulne.
Audit temps le Roy fist ordonnance sur le faict de ses monnoyes, & ordona ses grans blans courir pour vnze deniers tournois, qui parauant ne valoient que dix, les targes vnze deniers tournois qui en valoient douze, l'escu trente souls trois deniers tournois, & ainsi de toutes les aultres especes de monnoyes, tout fut changé. Audit temps enuiron le vingtiesme iour de Ianuier quatre cens soixante & treize, fut fait accord & appointement entre le Roy & Monseigneur le Connestable, qui auoit prins & mis en sa main la ville de sainct Quentin, & en mist hors le sire de Creton, qui y auoit cent lances de par le Roy. Et par ledict accord demoura ledit Connestable audit sainct quentin, ainsi que auant auoit fait, & luy fut rendu Meaux & autres places, dont il auoit esté desappoincté, & si luy bailla on Commissaires pour eux informer de ceux qui auoiet parlé dudit Connestable, pour raison de ladite prinse de sainct quentin, affin de les punir, & luy fut deliuré l'argent du souldoy de ses gens de guerre, qui empesché fut incontinent apres ladicte ville de Sainct Quentin prinse. Audict temps le Roy vint des parties d'Amboise où il estoit, soy tenir à

Senlis, & illecques enuiron, & cependant les Ambassadeurs du Roy & du Duc de Bourgongne qui communiquerent sur le fait de trouuer entre eulx appointement de paix ou treues, & finablement fut ladicte treue continuee iusques à la my-May, en attendant plus ample appointement. En ce temps le Roy qui estoit à Senlis s'en vint loger à Ermenonuille en Xanters, appartenant à maistre Pierre l'Orfeure Conseiller des Comptes, & illec y seiourna enuiron vn mois, pendant lequel temps Monseigneur de Bourbon que le Roy auoit diuerses fois mandé venir pardeuers lui, y vint & arriua & y ny demeura que dix ou 12. iours, puis s'en retourna en son pays faire ses Pasques ainsi que le Roy lui en donna le congié, auquel il promist incontinent apres Quasimodo s'en retourner & reuenir.

En ce temps au mois de Mars, le Ieudy trentiesme & penultiesme iour dudict mois, Iean Hardy, empoisonneur dont est parlé deuant, fut condempné par Arrest de la Court de Parlement à estre trainé depuis l'uys de la Conciergerie du Palais iusques à la porte dudit lieu, & de illec bouté en vng tombereau & mené deuant l'hostel de la ville de Paris dessus l'eschauffault, pour ce il-

lec drecié pour y estre escartellé, ainsi qu'il fut faict. Et condempné la teste estre mise & demourer dessus vne lance deuant l'hostel de ladicte ville, les quatre membres porter en quatre des bonnes villes des extremitez de ce Royaume. Et à chascun desdits membres estre mis vne epitaphe pour faire sçauoir la cause pourquoy lesdicts membres y estoient mis & posez. Et outre condamné le corps estre bruslé & mis en cendre deuant l'hostel de ladicte ville, toutes les maisons dudict Iehan Hardy arrasees & mises par terre, mesmement le lieu de sa natiuité gettee par terre, sans iamais y estre faict edifice, & de y mettre epitaphe pour faire sçauoir l'enormité du cas dudit Hardy, & pourquoy estoit faicte ladicte demolition. Et fut ledit Hardy ainsi executé ledit iour de Ieudy és presences du seigneur de Gaucourt Lieutenant du Roy, du premier President Boulenger, du Preuost de Paris, du Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville, du Procureur & le Clerc d'icelle, & plusieurs autres notables personnes, & fut baillé audit Hardy pour la conduite de son ame & conscience, vng notable Docteur en Theologie nómé maistre Iean Huë. Et puis le Samedy ensuiuant enuiron minuit, pour-

quoy n'a esté sçeu, la teste dudict Hardy mise au bout d'vne lance, fut ostee de dessus l'eschauffaut ou elle estoit, mise & gettee en vne caue pres d'illec. Ledit iour vint & arriua à Paris vne moult belle Ambassade du Roy d'Arragon, qui fut recueillie par monseigneur le Conte de Pantheure, monseigneur de Gaucourt & autres, qui bien festierent ladite Ambassade en plusieurs lieux de Paris, & iusques au iour de Pasques fleuries que on cessa pour la sepmaine peneuse qui entra, de les festier. Et puis vint & arriua le Roy à Paris le Samedy seiziesme iour d'Auril soixante & quatorze, apres Pasques.

Et le Mercredy ensuiuant vingtiesme iour dudit mois d'Auril mil quatre cens soixante & quatorze, le Roy ordonna que les monstres feussent faictes des officiers, bourgois, manans & habitans de ladicte ville de Paris, ce qui fut fait. Et fut ladite monstre faite & monstree au dehors de Paris, depuis la Bastille sainct Anthoine en alant au long des fossez iusques à la tour de Billy, & d'illec en bataille iusques à la grange aux Merciers. Et de l'autre costé aussi estoient en bataille les habitans de ladite ville, qui estoit moult grãde & belle chose à voir, Et estimoit on le nõ-

bre des armees de quatre vingts à cent mil hommes, tous d'vne liuree de hocquetons rouges à belle croix blanches, & fut tiré aux champs grant quantité d'artillerie de ladite ville de Paris, qu'il faisoit moult beau veoir. Et à veoir ladite monstre y estoit le Roy & l'Ambassade du Roy d'Arragon, qui tous faisoient grandes admirations de la quantité des gens de guerre qu'ils veirēt yssir hors de ladite ville. Et auecques le Roy estoit sa garde, ses gentils hommes de sa maison, le Conte de Dāpmartin, qui se y trouua moult fort pompeux, aussi y estoient Phelippe mōseigneur de Sauoye Conte de Bresse, monseigneur du Perche, Sallezart & plusieurs autres Capitaines, notables hommes & gens de nom. Et apres ladite monstre faite le Roy s'en ala au bois de Vinciennes soupper, & y mena auecques luy ladite Ambassade d'Arragon, & peu de temps apres le Roy donna aux deux seigneurs chefs de ladite Ambassade, deux hanaps couuerts à personnaiges tout de fin or, qui pesoient quarante marcs d'or fin, & cousterent trois mil deux cens escus d'or, & puis s'en partit le Roy pour s'en retourner à ladicte ville de Senlis, où seiourna depuis par certain temps.

Pendant lequel temps vint & arriua l'Ambassade de Bretaigne qui s'en ala deuers le Roy, & des Alemaignes aussi arriua à Paris Ambassade, dont estoit chef le Duc de Bauiere, & auecques ladicte Ambassade de Bretaigne y vint Phelippe des Essars seigneur de Thieux, maistre d'hostel du Duc de Bretaigne, lequel auoit auparauant esté contre le Roy. Et le recueillit tresbien le Roy, & lui donna dix mil escus, & si le fist maistre Enquesteur & general Reformateur des Eauës & Forests és marches de Brie & Champaigne, que tenoit Monseigneur de Chastillon, à qui le Roy le osta pour bailler audit Phelippe des Essars.

Audit tẽps que le Roy estoit à Senlis, à Ermenonuille & illec enuiron, y vint & arriua l'Ambassade de Bourgongne qui y demoura assez longuement sans riens faire, & le Roy s'en alla à Noyon, & autres places d'enuirõ. Et là le Connestable vint pardeuers lui pour aucuns differens qui estoient entre le Roy & lui, & parlerent aux champs ensemble en vn village nommé où fut fait vng pont entre eux deux, & chascun d'eux estoient garnis de gens de guerre pour la garde de leurs personnes. Et illec ainsi assemblez que dit est, parlerent de leursdicts

differens, mesmement pour raison de la prinse & retenuë que faisoit ledit Connestable de la ville de sainct Quentin, qu'il auoit prise & mise en sa main, & en dechassé & bouté dehors le sire de Creton, qui auoit la garde d'icelle ville de par le Roy, & l'entretenuë de cent lances, qui tous par la force & contrainte dudit Connestable vuiderent hors deladite ville, dont le Roy fut bien mal content.

Et pour ceste cause le Roy fist arrester les deniers & descharges qui auoient esté leuees pour le Payement dudit Connestable & des quatre cens lances de sa charge & retenuës, pour le quartier d'Auril, May & Iuing, lors escheu, qu'il print ledit sainct Quentin. Et apres ledit pourparlé ensemble, le Roy leua sa main dudit Arrest & fist tout le payement deliurer audit Monseigneur le Connestable, & puis se departirent d'ensemble bons amis, & se fist illec la paix dudict seigneur & du Conte de Dampmartin, qui rien ne s'entredemandoient. Et audit partement le Roy pardonna tout audit monseigneur le Connestable, qui luy promist & iura de non luy faire iamais autre faultes, mais que bien le seruiroit de là en auant alencontre de tout le monde, sans nul en excepter.

En icelluy temps le Roy s'en retourna à Senlis, Ermenonuille, Ponts sainͼte Maixance & aultres lieux, & souuent & presque tous les iours aloit le Roy en l'Abbayé de la Victoire, prier & aqurer la Benoiste Vierge Marie, illec requise, à l'honneur & loüange de laquelle il fist faire audict Prieuré de biens grans dons en or content qui bien monterent dix mil escus d'or.

Audit temps le Roy ayant en singuliere recommandation son populaire & gens de guerre, & pour escheuer effusion de sang par guerre, fist vne treue auecques son ennemy & aduersaire le Duc de Bourgongne pour vng an, finissant le premier iour d'Auril mil quatre cens soixante & quinze, combien que plusieurs Ambassassades feussent venuës par deuers luy de par l'Empereur d'Alemaigne luy humblement prier & requerir qu'il ne feist point ladicte treue auecques ledit de Bourgongne, Et que par port d'armes ils le rendroient fugitif & en la mercy du Roy, & que toute la conqueste & proufit qu'ils pourroient faire & auoir sur ledit de Bourgongne, ils promettoient le bailler & donner au Roy sans riens luy couster du sien : mais nonobstant ce que dit est, fut ladicte treue faicte & accordee auec-

ques ledit de Bourgongne à la grant desplaisance des tresbons & loyaulx subiectz du Roy. Et nonobstant ladicte teue & au commencement d'icelle lesdits Bourguignons firent de grans oultraiges & dommages aux pays & subiectz du Roy, estans alentour desdits Bourguignons, dont aucune reparation ne fut faicte par iceulx Bourguignons, laquelle chose demoura en grant esclandre de veoir le vassal du Roy ainsi oultraiger les pays & subiectz de son souuerain seigneur.

Au commencement du moys de Iuillet mil quatre cens soixante & quatorze, le Roy vint & arriua en sa bonne ville & cité de Paris, où il ne seiourna qu'vne nuit, & le lendemain s'en ala à l'Eglise Nostre Dame, & delà en la saincte Chappelle du Palais, & disna en la Conciergerie dudit Palais au logis & domicille de maistre Iehan de Ladriesche President des Comptes, & illec enuiron quatre heures apres midy s'en partit, & ala en vng bateau par la riuiere depuis la pointe dudit Palais iusques à la tour de Nesle, où il monta à cheual & s'en ala à Chartres, à Amboise, & de là à Nostre Dame de Behuart en Poictou.

Audit an le Roy enuoya grãd nõbre de gẽs

d'armes de son ordonnance, des francs-archers & autres, & de son artillerie pour reconquerir le Royaume d'Arragon, dont on disoit que Dieu leur donnast grace de y bien besongner & de retourner ioyeusement car on dit communement que c'est le cymetiere aux François.

Audict temps le Ieudy dix huictesme iour dudit mois de Iuillet soixante & quatorze, l'Arrest fut prononcié en la Court de Parlement par monseigneur le Chancellier nommé maistre Piere Doriolle, du procés fait alencontre dudit d'Alençon, qui parauant auoit esté detenu prisonnier au Louure & audit Palaix, & par iceluy Arrest fut ramené a fait les cas & crismes à luy imposees, & la condemnation iadis contre luy prononcee à Vendosme du temps du Roy Charles, dont Dieu en ait l'ame. Et le pardon & grace que de celuy auoit depuis faict le Roy de luy laisser la vie saulue, & que depuis il auoit encores continué de mal en pis comme ingrat. Et tout dit & recité publiquement en icelle Court, fut ledit d'Alençon declairé par Arrest estre criminel de crisme de leze Maiesté, & comme tel condamné à estre decapité & souffrir mort. Sauf sur ce le bon plaisir du Roy. Et toutes ses terres &

seigneuries, & tous ses biens estre acquises & confisquees au Roy. Et luy fut le dictum dudit Arrest dit à sa personne par mondit seigneur le Chancelier, & bien tost apres fut ramené prisonnier en sa premiere prison dudit Louure, en la garde & conduicte de sire Denis Hesselin Esleu de Paris, & de ses gens pour luy, de sire Iacques Hesselin son frere Escuier de l'Escurie du Roy, & de sire Iehan de Harlay Cheualier du Guet de nuit de ladite ville, & autres ordonnees de par le Roy à la garde dudit seigneur. Apres ledit Arrest le Roy s'en tira à Angers & au païs d'enuiron, & fist mettre en sa main ladicte ville d'Angiers & autres terres & seigneuries qui estoient & appartenoient au Roy de Cecile pour aucunes causes qui ad ce le meurent : Et au gouuernement & administration desdites seigneuries & terres y fut mis & commis maistre Guillaume de Cerisay Greffier Ciuil de la Court de Parlemēt, Et apres le Roy retourna pardeuers le pays de Beausse à Chartres & en Gastinois, au bois de Malez-herbes & autres lieux voisins où il seiourna par certaine longue espace de temps, en chassant & prenant bestes sauuages, comme cerfs, sangliers, & autres bestes dont il trouua largement. Et pour rai-

son de la grant quantité des bestes qui y furent trouuées ayma fort ledit pays. Combien que en autres choses il est maigre pays sec inutile & de petit valeur, & puis s'en partit le Roy, & s'en ala au pont de Chamoys ou aussi il demoura par certain temps & iusques au ieudy sixiesme iour d'Octobre audit an septante quatre qu'il s'en partit, & ala iusques à Montereau au foult Dyonne. Et audit Pont de Chamois demoura mondit seigneur de Beauieu, par deuers lequel s'en aloient par chascun iour les gens du grant Conseil en l'absence du Roy. En ce temps le Duc de Bourgongne qui s'en estoit party de ses pays pour aler faire guerre aux Alemans, ala en Alemaigne tenir & mettre le siege deuant la ville de Nuz, qui est vne bonne ville pres de Coulongne sur le Rin, où il seiourna bien longuement tenant le siege illec deuant auecques toute son armee & artillerie. Audit temps furent enuoyez en Bretaigne Ambassadeurs de par le Roy; c'est assauoir Monseigneur le Chancellier Phelippe des Essars & aultres. Et au retour de ladicte Ambassade reuint & retourna dudict Bretaigne Messire Pierre de Moruillier iadis Chancelier, qui s'en estoit alé auec feu Monseigneur de

Guyenne, & depuis son trespas s'en estoit retraict audit païs de Bretaigne. En ce temps les gens tenans de party dudict de Bourgongne, nonobstant ladicte treue prindrent la cité de Verdun en Lorraine, dont le Roy estoit seigneur & gardien. Et pour la rauoir le Roy enuoya trois cens lances & quatre mil francs-archiers qui estoient accompaigneez du seigneur de Craon & autres. Audict temps aussi lesdicts Bourguignons prindrẽt par emblee vne ville au païs de Niuernois nommee Molins en Gibers ou pareillement le Roy enuoya des gens de guerre & de son artillerie. Et ne differa point ledit de Bourgongne que par ses pays & de son party nonobstant icelle treue de tousiours faire maux & persecuter les gens seruiteurs, villes & sugects du Roy.

En iceluy temps Edoüart Roy d'Angleterre enuoya ses Heraulx par deuers le Roy le sommer de luy rendre & bailler les Duchez de Guyenne & de Normendie qu'il disoit à luy appartenir, ou que en son reffus il luy feroit guerre, ausquels Heraulx fut faicte response. Et par iceulx le Roy enuoya audit Edoüart le plus beau courcier qu'il eut en son escurie, & depuis ce le Roy luy enuoya encores par Iean de Laislier Mareschal

de ses logis vn asne, vng loup, & vng sanglier, & a tant s'en retournerent lesdits Heraulx en leur dict pays par deuers leur Roy. Au mois de Nouembre le Roy vint par deuers Paris, & fut logé à Ablon sur Seine, depuis au bois de Vinciennes, à Hauberuiller & aultres lieux, & puis d'illec se desloga & ala en la France soy loger en vng hostel appartenant à maistre Dreux Bude Audiencier, nommé le Bois le Conte, & messeigneurs de Lyon, de Beauieu, & autres seigneurs suiuans le Roy se logerent à Mictry en France. Et puis se desloga le Roy & ala auec les seigneurs deuant dits à Chasteau Thierry, où il demoura certaine espace de temps, & iusques enuiron le douzielme iour de Decembre qu'il retourna à Paris & y fist son Noël, & fut le Roy au seruice la veille de Noel en l'Eglise Nostre Dame de Paris. Le landemain de Noel qui estoit le iour saînct Estienne, le Roy eut des nouuelles que les Anglois estoient en armes en grant nombre sur mer, & estoient vers les parties du mõt sainct Michiel. Et incõtinant fist monter à cheual & enuoyer en Normendie les Archiers par luy mis sus de la nouuelle garde, nommee la garde de monsieur le Daulphin.

En ce

En ce temps le Roy eut des nouuelles de son armee qu'il auoit enuoyee en Arragon, & comment ses gens auoient prins vne place prés de Parpignan nommée Gonne, dedens laquelle y estoient aucuns Gentils-hõmes & habitans d'icelle ville de Parpignan que on voulut faire mourir comme traistres, mais on differa pour ce qu'ils promirent dedens vng temps qu'ils nommerent, de faire reduire & mettre en l'obeyssance du Roy ladicte ville de Parpignan, laquelle chose ils ne firent point dedens le temps qu'ils auoiẽt promis, par quoy en furent aucuns d'eulx decapitez. Et entre les aultres y eut vng nommé Bernard de Douis, qui eust le col couppé. Et bien tost apres fut fait appoinctement entre le Roy & lesdits d'Arragon, par lequel la Conté de Roussillon fut de rechief remise en la main du Roy.

Au mois de Ianuier soixante & quatorze, aduint que aulcuns larrons Bourguignons sans maistre ne adueu, se mirent sur les chãps & vindrent courir és pays du Roy & iusques prés de Compiengne, où ils prindrent & tuerent gens, & puis voulurent edifficr vne place pour eulx retraire prés de Roye, nommee Arson, où ils amenerent grant quantité de pionniers, Et quant le Roy

en eut ouy les nouuelles il manda aux garnisons d'Amiens, Beauuais, & aultres lieux, auec la compaignie du grant maistre, & aussi des Arbalestriers & Archiers de Paris & aultres de ladicte ville, que messire Robert Destouteuille Preuost de Paris conduisoit, qu'ils allassent destruire lesdits Bourguignons & place, mais incontinent qu'ils en oyrent la nouuelles ils desemparerent tout, & s'enfuirent comme paillars qu'ils estoient.

Audit mois de Ianuier quatre cens soixante & quatorze, aduint que vng franc archier de Meudon prés Paris estoit prisonnier és prisons de Chastellet, pour occasion de plusieurs larrecins qu'il auoit faictes en diuers lieux, & mesmement en l'Eglise dudit Meudon. Et pour lesdits cas & comme sacrilege, fut condempné à estre pendu & estranglé au gibet de Paris nommé Montfaulcon, dont il appella en la Court de Parlement, où il fut mené pour discuter de son appel: par laquelle Court & par son Arrest fut ledit franc archier declairé auoir mal appellé & bien iugié par le Preuost de Paris, par deuers lequel fut renuoyé pour executer sa sentence. En ce mesme iour fut remonstré au Roy par les Medecins & Cirurgiens de ladite ville que plusieurs & diuerses per-

ſonnes eſtoient fort trauaillez & moleſtez de la pierre, colicque, paſſion, & maladie du coſté, dont pareillement auoit eſté fort moleſté ledit franc archier. Et auſſi deſdictes maladies eſtoit lors fort malade monſieur du Bocaige, & qu'il ſeroit fort requis de veoir les lieux ou leſdites maladies ſont concrees dedens les corps humains, laquelle choſe ne pouoit mieulx eſtre ſceuë que inciſer le corps d'vng homme viuant, ce qui pouuoit bien eſtre fait en la perſonne d'icelluy franc archier, que auſſi bien eſtoit preſt de ſouffrir mort, laquelle ouuerture & inciſion fut faicte au corps dudit franc archier, & dedens icelluy quis & regardé le lieu deſdictes maladies. Et apres qu'ils eurent eſté veuës fut recouſu, & ſes entrailles remiſes dedens. Et fut par l'ordonnance du Roy fait tres-bien penſer, & tellement que dedens quinze iours apres il fut bien guery, & eut remiſſion de ſes cas ſans deſpens, & ſi luy fut donné auecques ce argent.

En ce temps le vingt-huictieſme iour dudict mois de Ianuier, le Roy ayant ſinguliere affection aux ſaincts fais & grans vertus de ſainct Charlemaigne, voulut & ordonna que ledit vingt-huictieſme iour feuſt faicte & ſolempniſee la feſte dudit ſainct Charle-

maigne, laquelle chose fut faite & solempnisee en la ville de Paris, & ladicte feste gardee comme le Dimenche, & ordonné que d'oresnauant par chascun an ladicte feste seroit faicte ledit vingt huictiesme iour de Ianuier. Au mois de Feburier ensuiuant furent les Alemans dedens la ville de Nux auitaillez par ceulx de la ville de Coulongne sur le Rhin, & aultres Alemans de la partie de l'Empereur d'Alemaigne, nonobstant le Duc de Bourgongne qui passé a long temps estoit demouré tenant le siege deuant la ville de Nux, & qui auoit fait arriuer plusieurs nauires pour cuider empescher que ledit auitaillement ne vint en icelle ville, mais nonobstant toute sa puissance & armee vint & entra ledit auitaillement en ladicte ville. Et furent toutes les nauires dudit Duc rompuës & mises en pieces dedens la riuiere du Rin, & morts plus de six à sept mil Bourguignons estans dedens iceulx nauires. Et auparauant auoient eu & souffert lesdits Bourguignons de grans pertes & maux par lesdicts de Nux.

Au mois de Mars ensuiuant pour ce que lesdicts Bourguignons des partie de Flandres, Picardie, & aussi de ceulx estans par ledit Duc de Bourgongne logez à Roye, Pe-

ronne, Mondidier & aultres places tenans son party, estoient venus courir és pays & sur les subiects du Roy. Et en iceux prins plusieurs prisonniers, viures & biens, & menez en leurs places contre la treue faicte entre le Roy & luy, se mirent aux champs plusieurs des compaignies de l'ordonnance du Roy estans és garnisons d'Amiens, Beauuais, sainct Quentin, & aultres lieux, iusques au nombre de quatre cens lances, & autres populaires qui pareillement alerent courir sur lesdits Bourguignons, & iusques dedens les faulxbourgs d'Arras, où ils coucherent vne nuit entiere. Et illec au moyen de certaine grande quantité de vents, fleaulx & autres ostils, dont les gens du Roy auoiẽt mené grant nombre auec eulx en charrettes & chariots, fut batu tout le grain estant & trouué és granches dudit pays de Bourgongne & Picardie. Et icelluy bestail, gens prisonniers, & vtencilles, fait amener & conduire par Sallezart & autres Capitaines dedens lesdites villes d'Amiens & Beauuais. Durant le temps le Roy ne bougea de Paris, & y fist son karesme, faisant grant chiere, & si trouua sain & bien disposé comme il disoit.

Audit temps de Mars, aduint à Paris que vng ieune fils de Brigandinier, qui auoit esté

nourry en partie par vng poissonnier d'eauë doulce de ladicte ville nommé Iehan Pensart, meu de mauluais couraige & traihison, sçaichant que ledit Pensart auoit grant argent qui estoit venu & yssy de la vente du poisson qu'il auoit vendu durant le Karesme, & dont il deuoit la plus part à plusieurs Seigneurs & aultres notables hommes qui luy auoiẽt vendu le poison de la pesche de leurs estangs. Et lequel argent ledit brigrandinier auoit veu, & le lieu où celluy Pensart le mettoit, vint & entra de nuit en l'hostel dudit Pensart, & apres la minuit passee vint ouurir luys dudit Pensart à tout trois Escossois qu'il auoit illec fait venir pour auoir ledit argent & desrober ledit Pensart, dont l'vng desquels Escossois estoit nommé Mer, dit Lescuier, & l'vn des aultres Thomas le Clerc, lesquels Escossois par le moyen dudit brigandinier crocheterent, prindrent & emporterent ledit argent montant en somme deux mil cinq cens liures tournois. Et pour lequel recouurer fut fait bien grant diligence, tellement que ledit iour dudit desrobement fut ledit brigandinier trouué tenant franchise aux Carmes de ladicte ville de Paris, duquel lieu il fut tiré hors & apporté au Chastellet de Paris, pource qu'au moyen des

fers dont il estoit enferré il ne pouuoit aler. Et illec il confessa que lesdits Escossois auoient eu tout ledit argent, pourquoy fut fait grant diligence de le recouurer, & eust esté ledit Mortemer prins & fait amener audit Chastellet, par l'ordonnance de Maistre Phelipes du Fource, n'eussent esté deux autres Escossois de la garde du Roy qui vouldrent tuer ledit maistre Phelippes & ses sergens, & fist eschapper ledit Mortemer. Et depuis ledit Thomas le Clerc trouué tenant franchise dedens saincte katherine du Val des Escolliers, qui illec fut prins à grant port d'armes qu'il fist contre les gens dudit monseigneur le Preuost de Paris, dont il blessa plusieurs, & à la fin apres qu'il eust receu plusieurs playes fut amené esdictes prisons, où il confessa ledit larrecin, à cause dequoy fut renduë partie de ladicte somme qu'il auoit mussee pré de S. Estienne des Grez. Et pour ledit cas & aultres, par mondit seigneur le Preuost de Paris, eu sur ce opinion & deliberatiõ de saiges, fut cõdemné à estre pendu & estrãglé au gibet de Paris, dont il appella. Et depuis fut ledit appel vuidé par la Court de Parlement, & renuoyé audit monseigneur le Preuost pour executer sa sentence, laquelle fut mise à execution le Ieudy 16. iour du

dit mois de Mars l'an soixante & quatorze, pour veoir laquelle gent furent iusques audict gibet sire Denis Hesselin, maistre Iehan de Ruel, cõme commis par maistre Pierre de Ladehors à l'exercice de l'Office de Lieutenant Criminel, pour occasion de la maladie dudit de Ladehors.

Audit temps fut la ville de Parpignan mise & reduicte en l'obeyssance du Roy, & s'en alerent ceulx de dedens qui s'en voulurent aler, eulx & leurs biens saufs, fors que l'artillerie qui dedẽs estoit, qui demoura au Roy, laquelle estoit moult belle & de grant valeur.

Le septiesme iour du mois d'Auril l'an mil quatre cens soixante & quinze fut publiee à Paris l'alliance d'entre l'Empereur & le Roy, & de l'ordonnance du Roy fut enuoyé publier deuant le logis de monsieur du Mayne, Duc de Calabre & l'Ambassade de Bretaigne, qui estoit en ladicte ville, & apres les carrefours d'icelle ville. Audit mois d'Auril vint par deuers le Roy deux Ambassades, l'vne de Fleurance & l'autre de l'Empereur d'Alemaigne, qui furent moult honnorablement receuz & festinez, tant du Roy que des aultres seigneurs d'autour luy. Audit mois de May le Roy se partit de Paris pour aler à Verron sur Seine, auquel lieu l'attendoient

monsieur l'Admiral, & les aultres Capitaines, pour conclure de la guerre, & ce qui estoit à faire pour la treue qui failloit le dernier iour dudit mois d'Auril, & puis s'en retourna à Paris, où il arriua le vendredy quatorziesme iour dudit mois. Et le Lundy 25. iour dudit mois d'Auril s'en partit le Roy pour aler à Pons saincte Maixance, pour illec preparer de son armee, & en emmena pour le conduire & estre autour de luy auecques les Gentils-hommes, sa garde & officiers de son hostel, huit cens lances fournies, & y fut mené & cōduicte grant quantité d'artillerie, grosse & menuë, entre lesquelles y auoit cinq bombardes, dont les quatre auoient nom: c'est assauoir l'vne Londres, l'autres Brebant, & la tierce Bourg en Bresse, & la quatre sainct Omer. Et oultre & par dessus la compagnie desdits de la garde Escossoise & Françoise, & aultres Gentils-hommes & Officiers de l'ostel y fut & y ala grande compaignie des nobles & francs archiers de Frāce & Normendie, & pour l'auitaillement de l'ost y furent enuoyez viures de toutes parts.

Et le Lundy premier iour de May le Roy se partit de l'Abbaye de la Victoire où il estoit, pour aller audit Pons saincte Maixance pour faire ses approuches, & ordon-

ner de la guerre en ce qui estoit affaire sur les Bourguignons & fut enuoyé deuant le Trõquoy & mondidier. Et le mardy deuxiesme de May vint & arriua à Paris monsieur de Lyon qui venoit de deuers le Roy, lequel fut estably Lieutenant du Roy au Conseil de Paris. Et le mercredy troisiesme iour dudit mois feste de saincte Croix fut faicte vne moult belle procession generale audit lieu de Paris de toutes les Eglises. En laquelle faisant furent tous les petits enfans de Paris, chascun tenant vng cierge, & fut alé querir le sainct Innocent & porté à nostre Dame. Et en ladicte procession estoient monsieur de Lyon, monsieur le Chancellier de coste luy, & apres aloient monsieur le Goucourt Lieutant du Roy à Paris, les Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville, les Presidens & Conseilles de Parlement, Chambre des Comptes, & aultres officiers d'icelle ville. Et apres le populaire aloient en grant & merueilleux nombre, que on estimoit à cent mil personnes ou mieux, & fut porté ledit sainct Innocent en ladicte procession, par monsieur le priemier President, & par Nanterre Presidenten ladicte Court de Parlement, & le President des Comptes de Ladriesme, & le Preuost des Marchãs. Et pour

conduire & mettre ordre en ladicte procession y estoient les archiers de la ville, & aultres gens ordonnez pour garder de faire bruit & noise en icelle procession. Et le mardy second iour de May audit an, le Roy qui auoit enuoyé sommer les Bourguignons tenans ledit Tronquoy furēt d'iceulx Bourguignons tué ceulx estoient alez faire ladite sommation. Et pour ceste cause fit tirer son artillerie contre ledit lieu du Tronquoy, tellement que ledit iour à cinq heures apres midy y fut liuré l'assault fort & aspre, & fut emporté ladicte place d'assault, & furent tuez & pendus tous ceulx qui furent trouuez dedens, sauf & reserué vng nommé Motin de Caulers, que le Roy fist sauuer, & si le fist Esleu de Paris extraordinaire. Mais auant qu'ils fussent prins firent grant resistence iceulx Bourguignons contre les gens du Roy, & tuerent audit assault le Capitaine de Ponthoise, qu'on disoit estre vaillant homme, & aultres gens de guerre & francs archiers, & puis fut ledit lieu abatu & demoly. Et ledit iour de saincte Croix s'en ala l'armee du Roy mettre le siege deuant Mondidier, pour ce qu'ils furent reffusans d'eulx rēdre au Roy. Et le vēdredy cinquiesme iour dudit mois d'Auril audit an fut mise & reduite

en la main du Roy ladicte ville de Mondidier, & s'en alerent ceulx de dedens leurs vies saulues, & laisserent tous leus biens, & puis fut toute ladite ville abatuë.

Le Samedy ensuiuant sixiesme iour de May fut pareillemēt renduë la ville de Roye & s'en alerent les Bourguignons de dedens, vie & bagues saulues, & puis fut aussi rēdu le Chasteau de Moreul pareillement que ceux de Roye. Et en faisant telles executions que dit est sur ledit de Bourgongne & son pays par l'armee du Roy qui estoit si noble, telle & si belle compagnie & artillerie, que là où elle eust esté menee y auoit gens assez pour en briefs temps prendre & mettre en la main du Roy toutes les villes & places de Bourgongne, tant Flandres, Picardie, que aultres lieux, car tout fuyoit deuant iceulx. Et pour rompre icelle armee fut le Roy aduerty par aucuns, & mesmement de par monsieur le Connestable, que besoing luy estoit de garder sa Duchié de Normendie, pour les Anglois que on luy disoit qu'il y deuoit descendre: & si luy fut dit par mondit seigneur le Connestable, au moins fut mandé ou escript qu'il fist hardimēt ledit voyage en Normendie, & qu'il ne

se souciast point d'Abbeuille & Peronne, & que cependant qu'il yroit, les feroit reduire en sa main. Et le Roy croyant ces choses s'en ala au païs de Normendie, & là mena aucques luy monsieur l'ad Amiral & 500. lances, auec les nobles & francs archiers, & à ceste cause se departir l'armee & s'en ala chascun en son logis. Et puis quāt le Roy fut en Normendie, trouua qu'il n'estoit nulles nouuelles desdits Anglois, & ala à Harfleu, Dieppe, Caudebet & autres places. Et cepēdant ne se fist riens à l'auantage du Roy, mais au contraire au moyen de ladite alee en Normēdie firent lesdits Bourguignons de grans maulx; aux subiects & païs du Roy, qui y eurent grās pertes, & puis le Roy vint à N. Dame Descouys, en vn hostel nommé Gaillart-Bois, apprrtenāt à Colon Lieutenāt de monsieur l'Admiral, où il se tint par aucun temps, durant lequel eut nouuelles de mōsieur le Cōnestable, de la venuë que faisoient lesdits Anglois à Calais. Et que monseigneur de Bourgongne s'estoit leué de deuant Nux, dont il disoit qu'il auoit la possession, & fait son appointement auecques l'Empereur. Lequel Empereur auec ledit de Bourgongne s'en venoit faire la guerre au Roy, desquelles choses n'estoit rien, & fust trouué tout le contraire estre vray.

Durant ces choses fut prins vng Herault d'Angleterre nommé Scales, qui auoit plusieurs lettres qu'on escripuoit de par le Roy Edouart à diuerses personnes lesquelles lettres le Roy vist, & dict & certifia au Roy ledit Scales, que les Anglois estoient descendus à Calais, & que le Roy Edouart y deuoit estre le vingt deuxiesme iour de ce present mois de Iuing, à tout douze ou treize mil combatans. Et si luy certifia oultre que ledit de Bourgongne auoit fait son accord auec ledict Empereur, & estoit retourné à Brucelles, dont de tout il n'estoit rien. Audit lieu Descouys fut aussi le Roy aduerty que mondit seigneur le Connestable auoit enuoyé à monsieur de Bourbon son seellé, pour suborner & tant faire, que mondit seigneur de Bourbon, voulsist deuenir & estre contre le Roy, & de soy alier auecques ledit Duc de Bourgongne, de toutes lesquelles choses le Roy fut moult merueille. Et incontinant par plusieurs & diuers messaiges, fut mandé par le Roy mondit seigneur de Bourbon venir à luy, & en la fin l'enuoya querir par monsieur l'Euesque de Mande, par lequel ledit seigneur de Bourbon auoit enuoyé au Roy le seellé dudit monsieur le Connestable, des choses deuant dictes.

Audit temps le Roy eut nouulles de mondit ſeigneur de Bourbon comment les gentils hommes de ſes payc, frãcs archiers & aultres que mondit ſeigneur auoit enuoyez faire guerre pour le Roy à la Duchié de Bourgongne, par laquelle guerre le Roy auoit commis mondit ſeigneur à ſon Lieutenant general qu'ils auoient trouué leſdicts Bourguignons à Guy pres de Chaſteauchinon, & illec chargerent ſur iceux, leſquels ils deſconfirent & y en eut de prins, de mors & s'en fuyrent grant quãtité, entre leſleſquels Bourguignons y fut deffait deux cẽs lances de Lõbardie, dont la plus part y moururent, & ſi y mourut le ſeigneur de Couches & aultres ſeigneurs. Et y furent prins de la Comté de Rouſſi Mareſchal de Bourgongne, le ſire de Longy, le Bailly d'Auxerre, le ſire, de Liſle, l'Enſeigne du ſeigneur du Beauchamp, le fils du Comte de ſainct Martin, Meſſire Louys de Montmartin, Meſſire Iehan de Digoigne, le ſeigneur de Rugny, le ſeigneur de Chaligny, les deux fils de monſieur de Vitaulx, dont l'vn eſtoit Comre de Ioigny, & aultres, & fut ladicte deſtrouſſe ainſi faite le mardy xx. iour de Iuing.

Audit mois de Iuing nonobſtant les lettres ainſi enuoyees par mondit ſeigneur le Con-

nestable au Roy, le Roy eut nouuelles de l'Empereur qu'il auoit fait refreschir ceulx de ladicte ville de Nux, & d'icelle auoit mis hors tous les naurez & malades, & les auoit auitaillez pour vn an entier, & mis gens tous nouueaulx, & partant mist ledit de Bourgongne à la croix de pardieu, & que auecques ce auoit gaignee grant quantité de son artillerie, sa vaisselle d'argent & aultres bagues. Audit temps de Iuing le mardy xxvij. monsieur l'Admiral & ceulx de sa cōpaignie qui auoient esté ordonnez de par le Roy à faire le gast en Picardie & Flandres, & de mettre à feu & à sang tout ce qu'ils trouueroient esdits pays, vint ledit iour mettre ses embusches pres de la ville d'Arras. Et icelles mises enuoya enuiron quarente lances courir deuant ladite ville d'Arras, lesquels d'Arras cuidans desconfire lesdictes lances firent sur eulx grans saillis qui vindrent asprement courir sus ausdictes quarante lances, lesquelles se vindrent rendre esdictes embusches. Et apres eulx lesdicts de Arras, tous lesquels furent enclos par ceulx desdictes embusches, qui sur eulx chargerent & les mirent en fuite. & en fuyant y en eut de tuez de quatorze à quinze cens hommes, & y fut tué le cheual du sire de

Romons

Romont fils de Sauoye frere de la Royne, mais il se sauua. Le Gouuerneur d'Arras nommé Iacques de S. Pol, & plusieurs aultres seigneurs & gens de nom y furent prins, que mondit seigneur l'Admiral mena deuant icelle ville pour les sommer de eulx rendre és mains du Roy leur souuerain seigneur, ou aultrement qu'il feroit coupper les clos ausdits seigneurs prisonniers. Audit mois de Iuing le Roy qui auoit à son prisonnier le Prince d'Orenge seigneur de Herlay, & qui estoit à trente mil escus de finance, le deliura & donna sadicte finance, & en ce faisant deuint homme lige du Roy ; & luy fist hommaige de ladicte Principauté d'Orenge: Et partant le Roy le renuoya à ses despens en ses pays, & luy donna & octroya telle preeminence, qui se peust nommer par la grace de Dieu, puissance de faire monnoye d'or & d'argent de bon aloy, aussi bon que la monnoye du Dauphiné, donner aussi toutes graces & remissions & pardons, reserué de l'heresie & de crime de leze Majesté. Et si donna le Roy dix mil escus contens au seigneur qui auoit prins ledit Prince.

Audit mois de Iuing le Roy enuoya ses lettres patentes à Paris, par lesquelles il fist publier que les Anglois estoient descendus à

Calais, & que pour resister il mandoit au Preuost de Paris de contraindre tous les nobles & non nobles, tenans fief & arrierefief, pour estre prest le Ieudy treiziesme iour de Iuillet, entre Paris & le bois de Vincennes, pour d'illec partir & aler ou ordonné leur seroit, & nonobstant le priuilege & pour ceste fois seulement.

En ensuiuant lequel cry furent enuoyez par ceulx de Paris plusieurs gens en armes, montez & habillez par deuers mondit seigneur le Preuost de Paris au pays de Soixonnois. Au mois de Iuillet ensuiuant le Roy qui seiourna en Normendie par aucun temps s'en retourna à Nostre Dame Descouys & à Gaillart-Bois prés d'illec, ou aussi il seiourna vne piece, & puis s'en partit pour aler à nostre Dame de la Victoire, ou il fut aussi vne autre espace de temps, & puis s'en ala à Beauuais.

Audit moir ledit Duc de Bourgongne qui auoit esté deuant la ville de Nux par l'espace de douze mois, s'en partit & s'en ala de nuict & honteusement de deuant icelle ville sans l'auoir peu conquerir, qui luy vint à moult grant blasme, & perte de gens & biens. Et puis s'en reuint à ses pays, où il trouua son frere le Roy Edoüart d'Angleterre qu'il y auoit fait descendre, pour en continuant son

mal & malice de rechief faire guerre au Roy & à ses pays & subjects.

Audit temps se fist de grandes batteries & destructions de pays & terres dudit de Bourgongne, & y eut plusieurs villes, bourgs & villaiges ars & destruis.

Et audit temps fut mandé par le Roy venir à luy monseigneur le Duc de Bourbon, qui auant qu'il y vint eut plusieurs lettres & messaiges, & puis vint par deuers le Roy, luy estant à Nostre Dame de la Victoire, & arriua en la ville de Paris mondit seigneur de Bourbon au mois d'Aoust, à moult belle & honneste compaignie de nobles hommes, & bien fort triomphans, & auoit bien auecques luy de sa compaignie cinq cens cheuaulx.

Et s'en partit ledit Duc de Bourbon de ladicte ville de Paris pour aler par deuers le Roy, le lundy quatorziesme iour d'Aoust, & fut vng peu d'espace de temps auecques le Roy, & puis s'en partit de Senlis pour aler à Cleremont.

Audit mois d'Aoust le Roy eut Ambassades de par le Roy d'Angleterre, qu'il s'estoit venu loger à Lyhons en Santers, qui communiquerent auecques le Roy d'aucunes matieres, auecques lequel pourparlé le Roy enuoya à Paris monseigneur le Chancelier, messei-

gneurs les gens des finances & aultres, pour auoir prest d'argent de ceulx de ladite ville, ausquels fut fait promesse & obligation de leur restituer leur prest dedens le iour de Toussaincts.

Et fut presté de ladicte ville soixante & quinze mil escus d'or, qui furent baillez ausdits Anglois au moyen de certain traicté fait auecques eulx. Et si fut enuoyé au Roy grant quantité de gens en armes de par ladicte ville, montez & habillez aux gaiges & despens des officiers & aultres habitans de ladicte ville.

Audit mois d'Aoust le mardy vingt-neufiesme iour dudit mois, le Roy se partit d'Amiens, & aussi messeigneurs de Bourbon, de Lyon, & autres nobles hommes, Capitaines, gens d'armes, officiers, & aultres gens, en moult grant & merueilleux nombre, que bien on estimoit estre cent mil cheuaulx, pour tous aler à Piquigny. Auquel lieu le Roy Edouart d'Angleterre vint parler au Roy, & en emmena auecques luy son auant-garde & arriere-garde, & demoura en bataille prés dudit Piquigny. Et dessus le pont dudit Piquigny, le Roy auoit fait dresser deux appentis de bois, l'vng deuant l'autre, dont l'vng estoit fait pour le Roy, & l'autre pour le Roy d'An-

gleterre. Et entre les deux appentis y auoit vne cloison de bois, dont la moitié par le hault estoit treillissee, tellement que chascun des deux Rois pouoient mettre leur bras par dedens ledit treillis. Et en l'vn desdits appentis vint & arriua le Roy tout le premier, & incontinent qu'il y fut arriué s'en partit vng Baron d'Angleterre illec attendant la venuë du Roy, qui ala dire au Roy d'Angleterre que le Roy estoit ainsi arriué : lequel Roy d'Angleterre qui estoit en son parc loing d'vne bonne lieuë dudit Piquigny, accompaignié de vingt mil Anglois, bien arilliez dedens sondit parc, s'en vint incontinent audit lieu de Piguigny, audit appentis qui luy estoit appareillié.

Et amena auecques luy pour l'attendre au ioignant d'icelluy appentis, vingt deux lances de sa compaignie, qui iliec furent & demourerent dedens l'eauë a costé dudit pont, par tout le temps que le Roy & ledit Roy d'Angleterre furent & demourerent en icelluy appentis.

Durant lequel temps vint vne moult grande & merueilleuse pluye, qui fist moult de mal & perte aux seigneurs & Gentils-hommes du Roy, à cause des belles houssures & nobles habillemens qu'ils auoient preparez

pour la venuë dudit Roy Edouart d'Agleterre. Et lequel Roy d'Angleterre quant il vit & apperceut le Roy il se getta à vn genoil à terre, & depuis par deux fois se y getta auent que arriuer au Roy, lequel le receut benignement, & le fist leuer, & parler bien vug quart d'eure ensemble és presences de mesdits seigneurs de Bourbon, de Lyon, & aultres seigneurs & gens des finances, que le Roy auoit faict illec venir iusques au nombre de cent. Et apres ce qu'ils eurent parlé ensemble en general, le Roy fist tout reculler & parlerent à priuee ensemble, ou aussi ils furent & demourerent vne espace de temps.

Et au departement fut publié que l'appoinctement estoit fait entre eux tel qu'il s'ensuit: c'est assauoir que treues estoient accordees entre eulx pour le temps de sept ans, qui commencerent ledit xxix. iour d'Aoust, l'an soixente & quinze, & finieroient à pareil & semblable iour qui seroit mil quatre cents quatrevingts & deux. Laquelle treue seroit marchande, & pourroient aler & venir lesdits Anglois par tout le Royaulme armez & non armez, pourueu qu'ils ne soient en armes en vne compaignie plus de cent hommes. Et fut publiee ladicte treue à Paris, auenuës, & aultres lieux du Royaume de France,

Et puis fut baillé audit Roy d'Angleterre soixante mil escus d'or, & si fist le Roy d'aultres dons particuliers à aucuns seigneurs d'autour dudit Edouart, & aux Heraulx & trompettes de ladicte compaignie, qui en firent grant feste & bruit, en criant à haulte vois, largesse au tres noble & puissant Roy de Frãce, largesse, largesse. Et si promist encores audit Roy Edouart luy payer & donner par chascun desdites annees cinquante mil escus. & si festoya bien fort le Duc de Clairance frere dudit Roy d'Angleterre, & luy donna de beaulx dons. Et puis le Roy Edouart retira tous ses Anglois qu'il auoit, tant de son ost que aultres qu'il auoit enuoyez à Abbeuille, Peronne & ailleurs, & fist trousser & baguer tout sõ bagage, & s'en retourna à Calais pour passer la mer & s'en aler en son Royaulme d'Angleterre. Et le conuia iusques audit lieu de Calais maistre Hesberges Euesque d'Eureux, & si laissa ledit Edouart au Roy deux Barons d'Angleterre, l'vn nommé le seigneur de Hauart, & l'autre le grant Escuyer d'Angleterre, iusques à ce que le Roy eust aucune chose que ledit Edouart luy deuoit enuoyer du Royaulme d'Angleterre, & lesquels de Hauart & grant Escuyer estoient for amis &

en la graee dudit Edouart, & qui auoient esté moyen de faire ladicte paix, treues, & autres traictiez entre iceulx Rois. Et furent iceulx Hauart & grant Escuyer fort festiez à Paris, & puis le Roy, mesdits seigneurs de Bourbon, Ryon, & aultres seigneurs qui estoient à Amiens, s'en retournerent à Senlis, où il furent vne espace de temps.

Et ordonna le Roy gens de sa maison pour mener & cõduire lesdits de Hauart & Escuyer parmy la ville de Paris & aultres lieux, & entre aultres y ordonna & bailla la charge à sire Denis Hesselin son maistre d'Hostel & Esleu de Paris, qui en fist bien son debuoir, à l'onneur & loüange du Roy, & demeurerent en ladicte ville par l'espace de huict iours entiers, où ils furent bien fort festiez & menez ioüer au bois de Vinciennes & ailleurs.

Et entre aultres choses furent bien fort festiez aux Tournelles, en l'ostel du Roy, & pour ce faire leur fut enuoyé pour les honnestement entretenir, plusieurs Dames, Damoiselles & bourgoises, & puis s'en retournerent lesdits de Hauart & Escuyer par deuers le Roy, qui estoit à la Victoire prés Senlis. Et audit mois le Roy qui estoit audit lieu de la Victoire, s'en ala vers le païs de Soixonnois, &

à nostre Dame de Liece. En ce voyage print & reduisit en ses mains la ville de S. Quentin que monseigneur le Connestable auoit prinse sur luy, & bouté hors ceulx à qui le Roy auoit baillé la charge, ainsi que dit est deuant. Et par auant ledict Connestable s'en estoit alé, & en l'obeïssance dudit de Bourgongne. Et apres qui pis estoit auoit escrit & mãdé au Roy Edouart d'Angleterre apres le traicté par luy fait auecques le Roy, & qu'il estoit retourné à Calais pour passer la mer, & retourner en Angleterre, qu'il estoit vng lasche deshonnouré & poure Roy d'auoir fait ledict traictié auecques le Roy soubs vmbre des promesses qu'il luy auoit faictes, dont il ne luy tiendroit rien, & qu'en fin s'en trouueroit deceu. Lesquelles lettres ainsi audit Roy Edouart escriptes par ledit Connestable, enuoya audit lieu de Calais au roy, lequel apperceut que ledict Connestable n'estoit point feal comme estre deuoit.

Et puis fut donné congié par le Roy audit de Hauart & grant Escuyer d'eux en retourner audit Royaulme d'Angleterre, & leur fut donné de beaulx dons, tant en or qu'en vaisselle d'or & d'argent, & si fist le Roy publier à Paris qu'on leur laissast prendre des vins au

pays de France, tant que bon leur semble pour mener en Angleterre, en les payant.

Audit mois d'Octobre le Roy qui estoit à Verdun & aultres places enuiron la Duché de Lorraine, retourna à Senlis & à la Victoire. & y vindrent les Ambassadeurs de Braitaigne qui firent la paix entre le Roy & ledit Duc de Bretaigne, qui renonça à toutes aliances & seelez qu'il auoit fait & baillé contre le Roy. Et pareillement ledit monseigneur de Bourgongne print & accepta treues marchandes auecques le Roy, pareillement que la treue des Anglois.

Et le lundy seiziesme iour dudit mois d'Octobre audit an mil quatre cens soixante & quinze, fut publiee solempnellement au son de deux trompettes, & par les carrefours de ladicte ville de Paris ladicte treue marchande d'entre le Roy & mondit seigneur de Bourgongne, pour le temps & terme de neuf ans, commençans le quatoiziesme iour de Septembre audit an, & finissans à semblable iour l'an mil quatre cens quatre vingts & quatre. Par laquelle toute marchandise deuoit auoir cours par tout le Royaulme de France, & ce temps durant chascun pouoit retourner en ses possessions immeubles.

Et puis le Roy s'en retourna à sainct Denis, & puis à Sauigny prés Montlehery, & de la au bois de Males herbes, & en apres à Orleans, à Tours, & à Amboise. Et le lundy vingtiesme iour de Nouembre audit an soixante & quinze, fut mené escarteller aux Halles de Paris par Arrest de la Court de Parlement, vn Gentil-homme natif de Poictou, nommé Regnault de Veloux, & fort familier de monseigneur du Maine, pour occasion de ce que ledit Regnault auoit fait plusieurs voyages par deuers diuers seigneurs de ce Royaulme, & conseillié de faire plusieurs traictiez, & porté plusieurs sellez contre & au preiudice du Roy, du Royaulme, & de la chose publicque, Et fut ledit Regnault par l'ordonnance de ladicte Court fort secouru pour le fait de son ame & conscience: car il luy fut baillé le Curé de la Magdeleine Penitancier de Paris, & moult notable Clerc, Docteur en Thologie, & deux grans Clercs de l'ordre des Cordeliers, & furent pendus ses membres aux quatre portes de Paris, & le corps au gibet.

Et pour ce que par le Roy d'vne part & ses Ambassadeurs pour luy, & les Ambassadeurs de monseign. le Duc de Bourgongne, au mois d'Octobre qui estoit passé dernier, en faisant

par eulx la treue de neuf ans entre eulx deulx, dont est faicte mention, deuant auoir esté promis de mondit seigneur le Duc de Bourgongne de mettre & liurer és mains des gens & Ambassadeurs du Roy ledit Connestable de France nommé monseigneur Loys de Luxembourg. Fut par ledit Duc de Bourgongne baillé & liuré ledit Connestable és mains de monseigneur l'Admiral bastard de Bourbon, de monseigneur de sainct Pierre, de monseigneur de Boucaige, de maistre Guillaume de Cerisay, & aultres plusieurs. Et par les dessus nommez en fut mené prisonnier en la ville de Paris, & mené par dehors les murs d'icelle du costé des champs, à l'entree de la Bastille saint Anthoine. Laquelle entree ne fut point trouuee ouuerte, & pource fut ordonné & amené ledit monseigneur le Connestable passer parmy la porte saint Anthoine au dedans de la ville, & mis dans ladite Bastille. Et estoit ledit monseigneur le Connestable vestu & habillé d'vne cappe de camelot doublee de veloux noir, dedans laquelle il estoit fort embrunché, & estoit monté sur vng petit cheual à cours crains fort veluës.

Estant donc ainsi arriué audit estat apres ce qu'il fut descendu audit lieu de la Bastille,

trouua illec monſeigneur le Chancellier, le premier Preſident, & les aultres Preſidens en la Court de Parlement, & pluſieurs Conſeillers d'icelle Court. Et auſſi y eſtoit ſire Denis Heſſelin Maiſtre d'oſtel du Roy noſtre Sire, qui tous illec le receurent, & apres s'en departirent, & ſe laiſſerent en la garde de Phelippe Luillier, Capitaine dudit lieu de la Baſtille ſaint Anthoine.

auquel lieu de la Baſtille ledict monſeigneur l'Admiral preſent mondit ſeigneur de Coneſtable, auſdits Chancellier, Preſidens & aultres deſſus nommez, profera & diſt telles ou ſemblables parolles, en effect & ſubſtance: Meſſeigneurs qui cy eſtes tous preſens, veez cy monſeigneur de ſainct Pol, lequel le Roy, m'auoit chargé d'aler querir par deuers monſeigneur le Duc de Bourgongne, qui luy auoit promis de luy faire bailler, en faiſant auecques le Roy ſon dernier appointement de la treue d'entre eulx. En fourniſſant à laquelle promeſſe le me a faict bailler & deliurer, pour & au nom du Roy.

Et du depuis l'ay bien gardé iuſques à ce que ie le remets & baille entre vos mains, pour luy faire ſon procez le plus diligemment que faire le pourrez : car ainſi m'a chargé le

Roy de le vous dire, & à tant s'en partit ledit monſeigneur l'Admiral dudit lieu de la Baſtille.

Et apres que ledit Conneſtable eut ainſi eſté laiſſé és mains des deſſus nommez, monſeigneur le Chancellier, premier & ſecond Preſidens de Parlement, & autres notables & ſaiges perſonnes, en bien grant nombre, à faire ledit procez vacquerent & entendirent à bien grant diligence & ſolicitude à faire ledit procez; & en faiſant icelluy interrogerent ledit ſeigneur de S. Pol ſur les charges & crimes à luy mis ſus & impoſez; auſquels interrogatoires il reſpõdit de bouche ſur aucuns poinſts, leſquels interrogatoires & confeſſions furent mis au net, & enuoyez deuers le Roy.

Et le lundy quatrieſme iour de Decembre audit an ſoixante & quinze, aduint que vng Herault du Roy nommé Montjoye, natif du pays de Picardie, & qui faiſoit la pluſpart de ſa reſidence auecques ledit ſeigneur de ſainct Pol, luy eſtant Conneſtable, vint & arriua luy & vng ſien fils en la ville de Paris, par deuers maiſtre Iehan de Ladrieſche Preſident des Comptes & Treſorier de France, natif du pays de Brebant, pour luy apporter lettres de par le Comte de Merle, ſa femme & enfans, affin de ſecourir & aider par luy en ce que poſ-

sible luy seroit audit Connestable pere dudict Conte de Merle : lesquelles lettres ledit maistre Iehan de Ladriesche ne voulut pas receuoir d'icelluy Heraut, sinon en la presence de monseigneur le Chancellier, & des gens du Conseil du Roy. Et à ceste cause ledit maistre Iean de Ladriesche mena & conduisit ledit Herault iusques au logis dudit monseigneur le Chancellier, affin que par luy lesdites lettres feussent veuës, & ce que dedens y estoit contenu: mais pource que ledit Iehan de Ladriesche demoura longuemẽt au Conseil auecques icelluy monseigneur le Chancellier & aultres, ledit Montjoye & son fils s'en retournerent en leur logis, & illec monterent incontinent à cheual & s'en alerent au giste à Bourgel. Combien que à leur partement ils dirent à leur hoste que se aucun les demandoit, quil dist qu'ils s'en estoient alez au giste au bourg la Royne.

Quand ledit de Ladriesche cuida trouuer ledit Heraut pour auoir lesdictes lettres, ne le trouua point, pourquoy fus hastiuement enuoyé apres ledit Herault iusques au bourg la Royne, où il ne fut point trouué : mais fut trouué par deux archiers de la ville de Paris audit lieu de Bourgel, & par eulx ramené le Dimenche tiers iour de Decembre audit an,

lequel fut mené & conduit iusques en l'ostel d'icelle ville, & illec deuant les gens & Conseil à ce ordonnez, fut ledit Montjoye & sondit fils, chascun à part interrogué, & furent leurs depositions redigees & mises par escrit par le sire Denis Hesselin. Et apres ce furent lesdits Montjoye & sondit fils mis & laissez en la garde de Denis Baudart, archier de ladite ville & en son hostel, auquel il fut & demoura par l'espace de vingt-cinq iours, & illec bien & diligemment gardé auec sondit fils, par trois des archiers de ladicte ville.

Audit temps au commencement du mois de Decembre, fut amené le Conte de Roussi qui prisonnier estoit dedens la grosse tour de Bourges, iusques au Plessis du parc, autrement dit le Montils lez Tours, où le Roy estoit. Et illec fut parlé à luy, & luy fist plusieurs grans remonstrances des grandes folies esquelles par long-temps il estoit entremis, & comment il auoit du Roy durant ce qu'il auoit esté & soy porté son ennemy, & fait plusieurs grans & enormes maulx à ses villes, pays & subgects, comme Mareschal de Bourgongne pour le Duc. Et comment villainenement & honteusement il auoit esté prins prisonnier par les gens de guerre du Roy, qui pour luy estoiēt en armes audit pays de Bour-

gongne

gongne soubs la charge de monseigneur le Duc de Bourbonnois.

Et par ledict de Roussi baillee sa foy au seigneur de Combronde, & comment il auoit acheté de mondit seigneur le Duc vingt deux mil escus d'or. Et luy fist le Roy de grans paoeurs & effrois; dont ledit seigneur de Roussi cuida auoir froide ioye de sa peau : mais en conclusion le Roy le mist à quarante mil escus de rançon ; & luy fut par luy donné terme de les trouuer & apporter deuers le Roy dedans deux mois apres ensuiuans ; pour tous termes & delais, & que aultrement & où il y auroit faulte dedens ledit terme ; qu'il feust asseuré qu'il mourroit. Et depuis ces choses fut procedé par toute diligence à faire le procez dudit Connestable, par mesdits seigneur le Chancellier, Presidens & Conseillers Clercs & Lais de la Cour de Parlement, desdicts de sainct Pierre & aultres, à ce faire ordonnez & appellez.

Lequel procez veu fut par eulx concluc tellement que le mardy dix-neufiesme iour de Decembre audict an mil quatre cens septante cinq, fut ordonné que ledit Connestable seroit mis & tiré hors de sa prison

& amené en la Cour de Parlement, pour luy dire & declarer le dictum donné & conclud alencontre de luy, par icelle Cour de Parlement, & fut à luy ledit iour de mardy en la chambre & logis d'iceluy Connestable en ladite Bastille sainct Anthoine, où il estoit prisonnier, ledict monseigneur de sainct Pierre qui de luy auoit la garde & charge : Lequel en entrant en la chambre luy fut par luy dict, Monseigneur que faictes vous, dormez vous, lequel Connestable luy respondit nenny, long temps a que ne dormy : mais suis icy où me voyez pensant & fantasiant.

Auquel de sainct Pierre dist qu'il estoit necessité qu'il se leuast pour venir en ladicte Cour de Parlement, pardeuant les seigneurs d'icelle Court, pour luy dire par eulx aucunes choses qu'ils luy auoient à dire touchant son faict & expedition, ce que bonnement ne pouuoit mieulx faire en ladicte Court : En luy disant aussi par ledict de sainct Pierre qu'il auoit esté ordonné que auecques luy & pour l'accompaigner y seroit & viendroit monseigneur Robert Destouteuille, Cheualier Preuost de Paris, dont de ce ledict Connestable fut vng peu

espouuenté, pour deux causes que lors il declaira.

La premiere, pource qu'il cuidoit que on le vousist mettre hors de la possession dudit Phelippe Luillier, Capitaine d'icelle Bastille, auecques lequel il s'estoit bien trouué, & l'auoit fort agreable, pour le mettre és mains dudict Destouteuille qu'il reputoit estre son ennemy, & que s'il y estoit doutoit qu'il luy fist desplaisir, & aussi qu'il craignoit le populaire du Palais, & de passer parmy eux.

A toutes lesquelles doubtes ainsi faictes par ledict Connestable, luy fut solu & dit par ledict seigneur de sainct Pierre que ce n'estoit point pour luy changer son logeis, & luy faire aucun mal; & à tant s'en partit dudict lieu de la Bastille, monta à cheual & ala iusques audict Palais, tousiours au lieu desdicts Destouteuille & de sainct Pierre, qui le firent descendre aux degrez deuant la porte aux Merciers, d'icelle Court de Parlement. Et en montant esdicts degrez trouua illec le seigneur de Gaucourt & Hesselin, qui le saluerent & luy firent le bien venant, & icelluy Connestable leur rendit leur salut. Et puis apres qu'il fut monté le menerent iusques en la

tour criminelle dudit Parlement, où il trouua monseigneur le Chancelier ; qui à luy s'addressa, en luy disant telles paroles, Monseigneur de sainct Pol; vous auez esté par cy deuant & iusques à present tenu & reputé le plus saige & le plus constant Cheualier de ce Royaume; & puis doncques que tel auez esté iusques à maintenant, il est encores mieux requis que iamais que ayez meilleure constance que oncques vous n'eustes, & puis luy dist monseigneur il faut que vous ostiez d'autour de vostre col l'ordre du Roy, que y auez mise. A quoy respondit ledit de sainct Pol, que voulentiers il le feroit. Et de fait mist la main pour la cuider oster : mais elle tenoit par derriere à vne espingle. & pria audit de sainct Pierre qu'il luy aidast à l'auoir, ce qu'il fist. & icelle baisa & bailla audit monseigneur le Chancelier, & puis luy demanda ledit monseigneur le Chancelier où estoit son espee que baillee luy auoit esté en le faisant Connestable, lequel respondit qu'il ne l'auoit point, & que quant il fut mis en arrest que tout luy fut osté, & qu'il n'auoit riens auecques luy aultrement qu'ainsi qu'il estoit quant il fut amené prisonnier en ladicte bastille, dont par mondit seigneur le Chancelier fut

tenu pour excusé. Et à tant se departit mondit seigneur le Chancellier, & tout incontinent apres y vint & arriua maistre Iehan de Ponpaincourt President en ladite Court, qui luy dist aultres parolles telles que s'ensuiuent. Monseigneur vous sçauez que par l'ordonnance du Roy vous auez esté constitué prisonnier en la bastille sainct Anthoine, pour de plusieurs cas & crimes à vous mis sus & imposez. Ausquelles charges auez respondu & esté ouy en tout ce que vous auez voulu dire, & sur tout auez baillé vos excusations : & tout veu à grant & meure deliberation, Ie vous dis & declaire, & par Arrest d'icelle Court, que vous auez esté crimineux de crime de leze Majesté, & comme tel estes condemné par icelle Court à souffrir mort dedans ce iourd'huy, c'est à sçauoir que vous serez decapité deuant l'ostel de cette ville de Paris, & toutes vos seigneuries, reuenuës, & aultres heritages & biens declarez acquis & confisquez au Roy nostre Sire, duquel dictum & sentence il se trouua fort perpleux, & non sans cause, car il ne cuidoit point que le Roy ne sa iustice le deussent faire mourir. Et dist alors & respondit, Ha, à Dieu soit loüé, veez cy bien dure sentence, Ie luy supplie & requiert

qu'il me donne grace de bien le congnoistre aujourd'huy. Et si dist oultre à monsieur de sainct Pierre : Ha, ha monsieur de sainct Pierre : ce n'est pas cy ce que m'auez tousiours dict, & a tant se retrahit. Et lors ledit monsieur de sainct Pol fut mis & baillé és mains de quatre Docteurs en Theologie, dont l'vn estoit Cordelier nommé maistre Iean de Sordun, l'autre Augustin, le tiers Penitentier de Paris, & le quart estoit nommé maistre Iehan Hue Curé de sainct Andry des Ars, Doyen de la faculté de Theologie audict lieu de Paris, ausquels & à mondict seigneur le Chancellier, il requist qu'on luy baillast le corps de nostre Seigneur, ce qui ne luy fut point accordé, mais luy fut fait chanter vne Messe deuant luy, dont il se contenta assez. Et icelle dicte luy fut baillé de l'eaue beniste & du pain benoist dont il mengea, mais il ne bust point lors depuis, & ce faict demoura auec lesdicts Confesseurs iusques à entre vne & deux heures apres midy dudict iour qu'il descendit dudict Palais & remonta à cheual pour aler en l'ostel de ladicte ville, ou estoient faits plusieurs eschaffaulx pour son execution. Et auecques luy y estoient le Greffier de ladicte Court, & Huis-

siers d'icelle. Et audict hostel de la ville descendit & fut mené au Bureau dudict lieu, contre lequel y auoit vn grant eschaffault drecié, & au ioignant d'icelluy on venoit par vne alee de bois à vng aultre petit eschaffault, là où il fut executé. En icelluy bureau fut illec auec sesdicts Confesseurs faisans de grans & piteux regrets, & y fist vng testament tel quel, & soubs le bon plaisir du Roy, que ledict sire Denis Hesselin escripuit soubs luy. En faisant lesquelles choses il demoura audit Bureau iusques à trois heures dudict iour, qu'il yssist hors d'icelluy Bureau & s'en vint getter au bout du petit eschaffault & mettre la face & les deux genouils flechis deuant l'Eglise nostre Dame de Paris, pour y faire son oraison, laquelle il tint assez longue en douleureux pleur & grant contrition, & tousiours la Croix deuant ses yeux, que luy tenoit maistre Iehan Sordun, laquelle souuent il baisoit en bien grant reuerence, & moult piteusement plourant. Et apres sadite oraison ainsi faicte, & qu'il se fust leué debout, vint à luy vng nommé petit Iean fils de Henry Cousin, lors maistre executeur de la haulte Iustice, qui apporta vne moyenne corde dont il lia les mains dudict de S. Pol, ce qu'il souffrit bien

benignement. Et en apres le mena ledit petit Iehan & fist monter dessus ledit petit eschaffaut, dessus lequel il se arresta & tourna le visage par deuers ledit Chancellier de Gaucourt Preuost de Paris, seigneur de sainct Pierre Greffier Ciuil de ladicte Court, dudit sire Denis Hesselin, & aultres Officiers du Roy nostre Sire, estans illec en bien grant nombre, en leur criant mercy pour le Roy, & leur requerant qu'ils eussent son ame pour recommandee. Non pas comme il leur dist qu'il n'entendoit pas qu'il leur constast riens du leur. Et aussi se retourna au peuple estant du costé du sainct Esprit, en leur suppliant aussi de prier pour son ame, & puis s'en ala mettre à deux genoulx dessus vn petit carreau de laine aux armes de ladite ville, qu'il mist à point & le remua de l'vng de ses pieds, où il fut illec diligemment bandé par les yeulx par ledit petit Iehan, tousiours parlant à Dieu & à sesdits confesseurs, & souuent baisant ladicte croix. Et incontinent ledit petit Iehan saisit son espee que sondit pere luy bailla, dont il fist voller la teste de dessus les espaules, si tost & si transiuement que son corps cheyt à terre aussi tost que la teste laquelle teste incontinent apres fut prise par les che-

yeulx par icelluy petit Iehan, & mise lauer en vng seau d'eau estans prés d'illec, & puis mise sur les appuyes dudit petit eschaffault & monstré aux regardans ladite execution. qui estoient bien deux cens mil personnes & mieulx. Et apres ladicte execution ainsi faicte ledit corps mort fut despoüillé & mis auec ladite teste tout enseuely dedens vng beau drap de lin, & puis bouté dedens vng cercueil de bois, que ledit sire Denis Hesselin auoit fait faire. Et lequel corps ainsi ensepue-ly que dit est, fut venu querir par l'ordre des Cordeliers de Paris, & sur les espaules l'emporterent inhumer en leur Eglise. Et ausquels Cordeliers ledit Hesselin fist bailler quarante torches pour faire le conuoy dudit corps, apres lequel il fut & le renuoya iusques audit lieu des Cordeliers, & le lendemain y fist aussi faire vng beau seruice en ladicte Eglise, & aussi en fut fait seruice à sainct Iehan en Greue, là où aussi la fosse auoit esté faite cuidant que on luy deust enterrer, & y eut esté mis ce n'eust esté que ledit Sordun dist à iceluy de sainct Pol, que en leurdicte Eglise y auoit enterree vne Comtesse de sainct Pol, & qu'il deuoit mieux vouloir y estre enterré que en nulle aultre part, dont

icelluy de sainct Pol fut bien content, & pria à ses Iuges que sondict corps feust porté ausdicts Cordeliers. Et est vray que apres ladicte sentence ainsi declairee appert audit deffunct de sainct Pol, que dit est, fut tout son procez bien au long declairé au grant parc de ladicte Court, & à huis ouuers. Auquel procez fut dict & declairé de moult merueilleux & enormes cas & crismes auoir esté faits & perpetrez par ledict de sainct Pol, & en iceulx maux soy estre entretenu, continué & maintenu par long temps, & par diuerses fois. Et entre les aultres choses fut dict & recité comment lesdicts de Bourgoigne & de sainct Pol auoient enuoyé de la partie d'icelluy de Bourgoigne, Messire Phelippe Bouton, & messire Phelippe Pot Cheualiers, & de la partie dudict Connestable Hector de l'Escluse par deuers monsieur le Duc de Bourbon, affin de esmouuoir mondit seigneur de Bourbon de soy esleuer & estre contre le Roy, & soy departir de sa bonne loyauté, ausquels fut dit pour ledict seigneur par la bouche du seigneur de Fleurac son Chambellan, qu'ils s'abusoient, & que ledict seigneur aimeroit mieulx mourir que d'estre contre le Roy, & n'en eurent plus pour

ceste fois. Et que depuis celedict de l'Esclu-se y retourna de rechief, qui dist audict monseigneur de Bourbon que ledict Connestable luy mandoit par luy, que les Anglois descendroient en France, & que sans difficulté à l'aide dudict Connestable ils auroient & emporteroient tout le Royaulme de France. & que pour escheuer sa perdition & de ses villes & pays, ledict seigneur de Bourbon voulsist estre & soy alier auec ledit de Bourgongne, & luy dist en ce faisant que luy en viendroit grant prouffit. Et où il ne vouldroit faire que bien luy en conuenist, que s'il luy en prenoit mal, qu'il ne seroit pas à plaindre. Lequel monseigneur de Bourbon dist & respondit audit de l'Escluse qu'il n'en feroit riens, & qu'il aimeroit mieulx estre mort & auoir perdu tout son vaillant, & deuenir en aussi grant captiuité & poureté que oncques fut Iob, que de consentir faire, ne estre faict quelque chose que ce feust, au dommaige, au preiudice du Roy, & à tant s'en retourna ledict Hector sans aultre chose faire. Et parauant ces choses mondict seigneur de Bourbon enuoya au Roy lesdictes lettres de seellé dudit Connestable, par lesquelles apparoist la grande trahison

dudiƈt Conneſtable, & pluſieurs aultres grans cas, trahiſons, & mauuaiſtiez que auoit confeſſees à ſondiƈt procez que ie laiſſe icy pour cauſe de briefueté.

Et ſi eſt verité que lediƈt Conneſtable apres ce qu'il euſt eſté confeſſé & qu'il vouloit venir audit eſchaffaut, diſt & declaira à ſeſdiƈts Confeſſeurs qu'il auoit dedens ſon pourpoing ſoixante dix demy eſcus d'or qu'il tira hors d'iceluy, en priant audit Cordelier qu'il les donnaſt & diſtribuaſt pour Dieu, & en aulmoſne pour ſon ame & en ſa conſcience, lequel Cordelier luy diſt qu'ils ſeroient bien employez aux poures enfans Nouices de leur maiſon, & autant luy en diſt lediƈt Confeſſeur Auguſtin des enfans de leur maiſon,

Et pour tous les appaiſer diſt & reſpondit iceluy deffunƈt Conneſtable à ſeſdits Confeſſeurs qu'il prioit à tous les quatre Confeſſeurs que chaſcun en preniſt la quatrieſme partie, & que en leurs conſciences le diſtribuaſſent là où ils verroient qu'il ſeroit bien employé. Et en apres tira vn petit anneau d'or ou auoit vng diamant qu'il auoit en ſon doy, & pria audit Penitancier qu'il le donnaſt & preſentaſt de par luy à l'imai-

ge nostre Dame de Paris, & le mist dedens son doy; ce que ledict Penitancier promist de faire. Et puis dist encore audit Cordelier Sordun, beaupere veez cy vne pierre que i'ay longuement portee en mon col, & que i'ay moult fort aymee pource qu'elle a grande vertu, car elle resiste contre tout venin, & preserue aussi de toute pestilence, laquelle pierre ie vous prie que portez de par moy à mon petit fils, auquel direz que ie luy prie qu'il la garde bien pour l'amour de moy, laquelle chose luy promist de le faire.

Et apres ladicte mort mondit seigneur interroga lesdits quatre Confesseurs, s'il leur auoit aulcune chose baillé, qui luy dirent qu'il leur auoit baillé lesdits demy escus, diamant, & pierre, dessus declairez. Lequel monseigneur le Chancellier leur respondit, que au regard d'iceux demy escus & diamant, ils en feissent ainsi que ordonné l'auoit, mais que au regard de ladicte pierre, qu'elle seroit baillee au Roy pour en faire à son bon plaisir.

Et de ladicte execution ainsi faicte que dit est, en fut faict vn petit epitaphe tel qui s'ensuit.

Mil quatre cens l'annee de grace,
Soixante quinze en la grant place,
A Paris que l'on nomme Greue.
L'an qui fut fait aux Anglois treue.
De Decembre le dix-neuf,
Sur vn eschaffault fait de neuf:
Fut amené le Connestable,
A compagnie grant & notable :
Comme le veult Dieu & raison,
Pour sa tres-grande trahison.
Et là fut decapité,
En cette tres-noble cité.

Et apres ladicte execution ainsi faicte dudict Connestable, fut le samedy vingt-troisiesme iour dudit mois de Decembre, faict publier à Paris à son de trompe & cry publique le desappointement des Generaulx maistres des Monnoyes, pour les causes contenuës audit mandement. Et au lieu d'eulx le Roy mist & establist quatre personnes seulement : c'est assauoir sire Germain de Merle, & Nicolas Potier, Denis le Breton, & Symon Ausorran. Et fut ordonné que les escus d'or du Roy, qui auparauant auoient eu cours pour vingt-quatre sous parisis & trois tournois, auroient cours pour trente-cinq vnzains, vaillans vingt-cinq sols huict de-

niers parisis. Et que on feroit des aultres escus d'or qui auroient vng croissant, au lieu de la couronne qui estoit es aultres escus, qui vaudroient trente-six vnzains, du prix de vingt & six sols six deniers tournois, & des douzains neufs de douze tournois pour piece. Et ledit iour de samedy par la permission du Roy furent aler querir & assembler le corps qui pretendu estoit au gibet de Paris de Regnault de Veloux, & la teste qui mise estoit au bout d'vne lance és Hales de Paris, auecques ses membres attachez à quatre potences aux portes de Paris, & fut tout assemblé ensemble. Et puis furent portez inhumer & enterrer au Conuent desdits Cordeliers de Paris, auquel lieu luy fut fait son seruice & honorablement, pour le salut & remede de son ame, tout au coust, mises & despens des parens & amis dudit deffunct Regnault de Veloux.

Et le mardy ensuiuant iour de sainct Estienne apres Noël, audit an septante cinq, fut & comparust pardeuant l'ostel de ladite ville de Paris vn Cheualier Lombart, nommé messire Boufille, qui auoit esté deffié d'estre combatu à oultrance en lice de pié, par vng aultre Cheualier natif du Royaulme d'Arragon, qui audit iour y deuoit comparer, mais il n'y vint point.

Et pour auoir contre luy tel deffault que de raison par ledit Boufille, s'en vint par deuers le Conte de Dampmartin illec ordonné Iuge de par le Roy de la question d'entre lesdictes deux parties. Et vint en icelle place ledit Boufille tout armé de son harnois, & en l'estat qu'il deuoit combattre, sa hache au poing, & deuant luy faisoit porter son enseigne, & auoit trois trompettes, & apres luy auoit plusieurs seruiteurs, dont l'vng luy portoit encores vne aultre hache d'armes. Et apres qu'il eut ainsi parlé audict de Dampmartin & faict sadicte requeste, il se retrahit & s'en retourna en son hostellerie, où pend l'enseigne du grand Godet prés dudict hostel de la ville.

Et le ieudy vingt-huictiesme iour de Decembre audict an quatre cens soixante-cinq, enuiron l'heure de six heures de nuict monsieur d'Alençon dont est parlé deuant, & qui auoit esté longuement detenu prisonnier audit Chasteau du Louure, en fut mis dehors par la permission du Roy, qui octroya à ses gardes que on le mist en ladicte ville en vng hostel de bourgeois, où ils verroient estre bon, & il fut mené loger en l'ostel feu maistre Michel de Laillier, & y estoient à le mener dudit Louure iusques audict hostel, ledict

ledit sire Denys Hesselin, Iacques Hesselin son frere: sire Iehan de Harlay Cheualier du Guet, & aultres personnes en armes: Et deuant ledit seigneur estoient portees quatre torches.

Au mois de Ianuier ensuiuant dudit an soixantecinq, fut publiee à son de trompe par les carrefours de Paris les lettres patentes du Roy nostre Sire, qui contenoient comme de toute ancienneté il auoit esté permis aux Rois de France par les saincts peres papes, que de cinq ans en cinq ans, ils peussent faire assemblee de tous les prelats du Royaulme de France, pour la reformation & affaires de l'Eglise, ce qui de long temps n'auoit esté fait: pour laquelle chose & aussi que le Roy voulant les droits de l'Eglise estre gardez & obseruez, voult & ordonna qu'il tiendroit le Concile de l'Eglise en la ville de Lyon, ou aultre lieu prés d'illec, pourquoy il vouloit, mandoit & ordonnoit, que tous Archeuesques, Euesques, & aultres constituez en dignité, feussent residens chacun en leurs benefices & si en alassent demourer, pour estre tous prest & appareillez à aler où ordonné leur seroit, & où ils n'auroient ce fait dedens six mois apres ladicte publication, que tout leur temporel feust saisi & mis en la main du Roy. Et apres ledit

cry, fut fait de richef publier comme de piéça le Roy pour luy subuenir à aucuns ses affaires, & pour la necessité de son Royaulme, eust mis & ordonné vng escu à estre leué & payé sur chascune pipe de vin, à mener dehors du Royaulme, & qui en seroit tiré, & de toutes aultres denrees à la valeur, qui par aucuns temps auoit esté delaissee à cueillir. Lequel ayde d'vng escu sur pipe de vin seulement & non point sur aultre marchandise, fut de rechief mis sus par toutes les extremitez du Royaulme. Et à ce faire & recueillir maistre Laurens Herbelot Conseiller dudit Seigneur, & Denys Cheualier jadis Notaire au Chastellet de paris, nonobstans que de ceste mesme charge le Roy y auoit pieça ordonné maistre pierre Iouuelin Correcteur des Comptes, qui de ce en demoura deschargé.

Au moys de Feburier audit an mil quatre cens soixante cinq le Roy qui estoit à Tours & à Amboise s'en partit pour aler au pays de Bourbonnois & d'Auuergne, & de là s'enala faire sa neufuaine à nostre Dame du puy, & de la en Lyonnois, & au pays du Daulphiné. Et luy estant audit lieu du puy eut nouuelles que les Suisses auoient rencontré le Duc de Bourgongne & son armee, qni vouloient entrer audit pays de Suisse. Et comment ils

auoient mis ius ledit de Bourgongne, & des gens de son armee, bien de seize à dix-huict mil hommes, & si gaignerent tout son artillerie par la maniere qui s'ensuit. Apres que le Duc de Bourgongne eut prins Gransson où il y a ville, il s'en alla aulong du lac de Verdon en tirant deuers Fribourg, & trouua moyen d'auoir deux chasteaulx qui sont sur les montagnes à l'entree de Saxe; mais les Suisses qui bien sçauoient sa venuë, & la prise qu'il auoit fait desdicts deux chasteaux, & dudit Gransson, s'approucherent. Et le Vendredy au soir deuant le iour des brandons, trouuerent iceulx Suisses moyen de enclorre lesdits deux chasteaux en façon telle que ceulx qui estoient dedens n'en pouuoient saillir, & mirent leurs embusches entre & assez pres desdits deux chasteaux en vng petit bois pres de là où les Bourguignons auoient mises leurs batailles. Et le lendemain ensuiuant veille desdicts brandons au bien matin, ledit Duc de Bourgongne passa auecques ses gens & son artillerie. Et incontinēt qu'il fut passé lesdits Suisses qui n'estoient que enuiron de 4. à six mil couleuriniers, & tout à pied, qui se prindrent à tirer & bouter le feu dedans leurs bastons, dōt ils firent tel & si bon bruit, que les chefs de l'auantgarde dudit de Bourgongne y fu-

rent tous tuez, & ainsi tourna en fuite toute ladicte auant-garde. Et tantost apres chargerent lesdits Suisses sieſtroit que la bataille tourna en fuite. Et nonobstant ce que ledict de Bourgongne fist son pouuoir de ralier ses gens pour resister à la fureur desdits Suisses. Finalement luy fut force de tourner en fuite, & s'en eschappa à grant peine & dangier de sa personne, & le cinquiesme en cheuauchant & fuyant sans arrester, & souuant regardoit derriere luy vers le lieu où fut faicte sur luy ladite destrousse, iusques à Ioigné, où il y a huict grosses lieuës, qui en valent bien seize de France la iolie, que Dieu saulue & garde. Et y furent mors à ladicte rencontree la plus part des Capitaines & gens de renom de l'armee dudit de Bourgongne. Et fut faicte ladicte destrousse le Samedy deuxiesme iour de Mars audit an soixante & quinze, où il y eut grant meurdre fait desdits Bourguignons. Et apres ce que ledit de Bourgnogne s'en fut ainsi honteusement fuy que dit est, & qu'il eust perdu toute son artillerie, sa vaisselle, & toutes ses bagues, lesdits Suisses reprindrent lesdicts deux chasteaulx, & firent pendre tous les Bourguignons qui dedens estoient. Et aussi repriudrẽt la ville & chastel de Granssõn, & firent despendre tous les Allemans que ledit de Bourgongne y auoit

fait pendre, qui estoient en nombre cinq cens & douze, & les firent mettre en terre saincte. Et puis firent pendre les Bourguignons qui estoient dedens ledit Gransson és mesmes lieux. & des licols dont ils auoient pendu les Allemans ou Suisses.

Audit mois de Mars, & audit an soixante cinq, le Roy qui auoit enuoyé Monsieur de Beau-jeu auecques grant quantité de gens de guerre assieger mondit seigneur le Duc de Nemours, que lors estoit à Carlat en Auuergne, se mist & rendit mondit seigneur de Nemours és mains de monseigneur de Beau-jeu qui le mena par deuers le Roy, estant lors au pays du Daulphiné & Lyonnois. Et fut ledit de Nemours de l'Ordonnance du Roy mené prisonnier au chasteau de Vienne. Et durant qu'il fut ainsi assiegé au chasteau de Carlat, madame sa femme fille de Charles d'Anjou Comte du Maine, accoucha d'enfant en iceluy lieu de Carlat. Et tant pour la desplaisance de sondit seigneur & mary que du mal d'enfant, ala de vie à trespas, dont ce fut grant dommage, car on la tenoit bien bonne & honneste Dame. Et apres ces choses fut mené ledit seigneur de Nemours à Pierre Assise lez Lyon.

Au mois d'Apuril audit an, le Conte de

Cambobache Lombart ou Millenois, qui a-
uoit la conduicte de deux cens lances de Lom-
bardie qu'il auoit amenees audit Duc de Bour-
gongne, luy tenant le siege deuant la ville de
Nux, & qui depuis s'estoit trouuée auec ledit
de Bourgongne à la destrousse sur luy faite
pres de Gransson, se partit ledit de Cambo-
bache dudit de Bourgongne, & ala par deuers
le Duc de Bretaigne, duquel il se disoit estre
parent, & faignant pour luy aler en peletina-
ge à sainct Iacques en Galice, lequel Duc de
Bretaigne le recueillit tresbien, & luy donna
de l'argent. Et illec ledit Cambobache disoit
dudit de Bourgongne qu'il estoit tres-cruel &
inhumain, & que en toutes ces entreprises n'y
auoit point d'effect, & ne faisoit que perdre
temps, gens, & pays, par ses folles obstina-
tions.

Au mois de May ensuiuant l'an mil quatre-
cens soixante seize, & apres la rencontre sur
ledit Bourguignon faite par lesdits Allemans
pres dudit Gransson. Ledit de Bourgongne
delibera de poursuiure & continuer sa poursui-
te sur & alencontre desdits Alemans, & d'a-
ler deuant la ville de Strasbourg y mettre le
siege, laquelle chose bonnement il ne pou-
uoit faire sans auoir ayde & secours de gens,
& aussi auoir argent de ses pays. Et à ceste

cause y enuoya son Chancelier nommé maistre Guillaume Gonnet, & autres deleguez auecques luy iusques au nombre de douze en aucuns de ses pays & villes pour leur dire & remonstrer la destrousse ainsi sur luy faicte par lesdits Alemans ou Suisses. Et que nonobstant icelle son intention estoit de tirer auant, & estre vengié desdits Suisses, pour lesquelles choses luy falloit auoir argent & gens, & qu'ils luy voulsissent ayder du sixiesme de leur vaillant, & de six hommes, l'vn puissant de porter arnois, ausquels douze ainsi deleguez de luy que dit est fut renduë & faicte responce de Gant, Bruges, Brucelles, l'Isle de Flandres, & aultres que au regard dudit de Bourgongne ils le reputoient leur vray & naturel seigneur, & que pour luy feront leur possibilité. En disant par eulx que se il sentoit aucunement empressé desdits Alemans ou Suisses, & qu'il n'eust auecques luy assez de gens pour s'en retourner franchement en ses pays qu'il le leur fist assauoir, & qu'ils exposeroient leurs corps & leurs biens pour l'aler querir pour le ramener saulue-ment en sesdits pays : Mais que pour faire plus de guerre pour luy, n'estoient point deliberez de plus luy ayder de gens, ne d'argent.

Durant ces choses le Roy demoura a Lyon

faisant grant chiere, & vint par deuers luy le Roy de Cecille son oncle, auquel il fist moult bel recueil à l'arriuer par deuers luy audit lieu de Lyon, & luy mena voir la foire qui estoit audit lieu, auecques les belles bourgeoises & dames dudit Lyon. Aussi y vint & arriua vng Cardinal nepueu du Pape qui auoit fait aucuns excez en l'Arceuesque de Lyon Legat d'Auignon. Lequel Cardinal demoura par long temps autour du Roy auant que de luy peust auoir son expedition. Et puis tout ledit debat fut appointé entre le Roy, ledit Legat d'Auignon, & ledit Cardinal.

Audit temps le Roy de Cecile apoincta, voulut & accorda auecques le Roy, que apres sa mort sa Conté de Prouence retourneroit de plain droit au Roy, seroit vnie à la Couronne. Et en ce faisant la Royne d'Angleterre fille dudit Roy de Cecile, veufue du feu Roy Henry d'Angleterre, qui estoit prisonnier au Roy Edouart d'Angleterre, fut par le Roy racheptee, & pour sa rançon en fut payé audit Edoüart cinquãte mil escus d'or. Et à ceste cause ladite Royne d'Angleterre ceda & transporta au Roy tout le droit qu'elle pouuoit auoir en ladite Conté de Prouence, moyennant aussi certaine pension à vie, que le Roy luy bailla par chacun an, durant le cours de la vie d'i-

celle Royne

En ce temps le samedy treziesme iour du Iuing mil quatre cens soixante & seize, le Seneschal de Normendie Conte de Mauleurier, fils de feu messire Pierre de Breze, qui fut tué à la rencontre de Montlchery. Lequel Senechal qui s'en estoit alé à la chasse prés d'vng villaige nommé Romiers les Dourdan, à luy appartenant, & auecques luy y auoit mené madame Charlote de France sa femme, fille naturelle dudit feu Roy Charles, & de Damoiselle Agnés Sorel. Aduint par male fortune apres que ladite chasse fut faicte, & qu'ils furent retournez au soupper & au giste audit lieu de Romiers, ledit Seneschal se retrahit seul en vne chambre, illec prendre son repos de la nuict, & pareillement sadicte femme se retrahit en vne autre chambre. Laquelle meuë de lescherie desordonnee, comme disoit sondit mary, tira & amena auecques elle vn gentil-homme du pays de Poictou, nommé Pierre de la Vergne, lequel estoit Veneur de la chasse dudit Seneschal, & lequel elle fist coucher auec elle, laquelle chose fut dicte au Senechal par vn sien seruiteur & maistre d'hostel, nommé Pierre l'Apoticaire. Lequel Senechal incontinent print son espee & vint faire rompre l'uys où

estoient lesdits Dame & Veneur, lequel Veneur il trouua en chemise, auquel il bailla de son espee dessus la teste & autrauers du corps, tellemment qu'il le tua. Et ce fait s'en ala en vne chambre, où il trouua sadite femme mucee dessous la couste d'vng lict où estoient couchez ses enfans, laquelle il print & tira par le bras à terre. Et en la tirant abas luy frappa de ladicte espee parmy les espaules, & puis elle descenduë à terre & estant à deux genoulx luy trauersa ladicte espee parmy les mammelles & estomach, dont incontinent elle ala de vie à trespas, & puis l'enuoya enterrer en l'Abbaye de Coulons, & y fist faire son seruice. Et fist enterrer ledit Veneur eu vng iardin en ioignant de l'ostel où il auoit esté occis.

En apres le Roy estant à Lyon, qui aupres de illec auoit grant quantité de son armee, eut certaines nouuelles que le Duc de Lorraine qui estoit au pays de Suisses, Barnes, Alemans, & Lorrains pour deconfire ledit de Bourgongne, qui par sa folle obstination & oultrecuidance estoit entré audit pays de Suisse, & auecques luy mené grande quantité d'artillerie, gens de guerre, & marchands suiuans son ost qu'il auoit parqué & mis en forme de siege deuant vne petite ville dudit

pays de Suiſſe nommee Morat. Et le Samedy vingt-deuxieſme dudict mois de Iuing audit an quatre cents ſoixante & ſeize, enuiron leure d'entre dix & onze de matin, ledit Duc de Lorraine acompagné comme dit eſt, s'en vint aſſaillir ledict de Bourgongne, & de prime venuë iceluy de Lorraine deſconfit toute l'auant-garde dudit de Bourgongne, qui eſtoient douze mil combatans & mieulx, dont auoit la charge & conduicte monſeigneur le Conte de Romont qui à bien grant haſte trouua moyen de ſoy ſauluer, & mettre en fuitte luy douzieſme. Et puys ſe bouterent les gens de guerre dedens ledit Morat auecques les autres de ladicte armee de mondit ſeigneur de Lorraine dedens le parc dudit de Bourgongne où ils tuerent tout ce qui y fut trouué, & ſans miſericorde aucune. Et fut ledit bourg contrainct de ſe retraire auecques vng peu de gens de guerre de ſon armee qui ſe ſauuerent. Et depuis ſondit parc s'enfuit ſans arreſter, ſouuent regardant derrier luy iuſques à Ioigné, qui eſt biendiſtant dudit lieu où fut ladicte deſconfiture de quinze à ſeize lieuës Françoiſes: & illec perdit tout ſon vaillant, qui y eſtoit comme or, argent, vaiſſelle, ioyaulx, tapiſſerie, toute ſō artillerie, tentes, pauillōs: & generallemēt

tout ce qu'il y auoit mené, & apres ladite desconfiture lesdits Alemans & Suisses considerant le grant seruice à eulx fait par ledit de Lorraine, luy donnerent & deliurerent toute ladicte artillerie & parc dudit de Bourgongne, pour la recompense de son artillerie qu'il auoit perduë audit lieu de Nancy, que iceluy de Bourgongne par violence & vouloir desordonné sans aulcun tiltre auoit prinse & emportee hors d'icelle ville. Et en ladicte desconfiture moururent vingt deux mil sept cens hommes qui y furent trouuez morts, tant dedens ledit parc que dehors, pour le rapport fait des Heraulx & poursuiuans qui par ladite estimation faire se transporterent audit lieu. Et apres ladicte desconfiture ainsi faicte que dit est, ledit de Lorraine & Suisses firent leur suite apres ledit de Bourgongne, & tuerent depuis plusieurs aultres Bourguignons qui aussi se retiroient audit lieu de loigné, & depuis firent bouter les feux & destruire toute la Conté de Romont en Sauoye, où ils tuerent tout ce qui y fut par eulx trouué, & sans misericorde aucune.

Apres ces choses ainsi faictes ledit seigneur de Lorraine se retrait à Strasbourg audit pays de Suisse, & dillec apres s'en partit à tout quatre mil combatans de ladicte armee, & ala

mettre le siege deuant la ville de Nancy, où dedens estoient bien de mil à douze cens combatans pour ledit de Bourgongne, lequel siege il mist & ordonna deuant ladicte ville de Nãcy. Et apres qu'il eut ce fait s'en retourna audit lieu de Suisse & depuis retourna audit siege à tout grant quantité d'aultre gens de guerre.

En apres le Roy par long temps s'estoit tenu à Lyon & illec enuiron, s'en retourna au Plessis du parc les Tours, où estoient la Royne, & monseigneur le Dauphin, où il seiourna vn peu de temps & puis s'en ala rendre graces à nostre Dame de Behuart, de ce que ses besoignes s'estoient bien portees durant sondit voyage dudit lieu de Lyon, & si enuoya argent en plusieurs & diuers lieux où est reueree la Benoiste glorieuse Vierge Marie. Et entre aultres lieux donna & enuoya à nostre Dame de Ardenbourg en Flandres deux cens escus d'or, & en soy retournant dudit Lyon fist venir apres luy deux Damoiselles dudit lieu iusques à Orleans, dont l'vne estoit nommee la Gigonne, qui aultrefois auoit esté mariée à vn marchant dudit Lyõ, & l'autre estoit nõmée la Passe fillon, femme aussi d'vn marchant dudit Lyon, nommé Anthoine Bourcier. Et pour l'honnesteté desdits deux femmes, leur fist & donna le Roy de grans biens : car il maria

la Gigonne à vng ieune fils natif de Paris, nommé Gieffroy de Caulers. Et pour ledit mariage donna argent & des offices audit Gieffroy. Et au mary de Passe-fillon donna l'office de Conseillier en sa Chambre des Comptes à Paris, au lieu de maistre Iehan de Reillac, auquel pour ceste cause elle fut ostee. Et puis laissa la conduicte desdites deux femmes à les mener à Paris dudit lieu d'Orleans à Damoiselle Ysabeau de Cauleas femme de maistre Phelipe le Begue Correcteur en la Chambre des Comptes à Paris. En apres le Roy s'en ala dudict lieu d'Orleans à Amboise & à Tours, par deuers la Royne & monseigneur le Dauphin. Et depuis en pelerinage à Nostre Dame de Bethuart, & aultres saincts lieux. Et apres s'en retourna audit Plessis du prac, & aultres lieux voisins.

En apres ladicte desconfiture faicte desdits Bourguignons audit lieu de Morat, & que le siege eut esté ainsi mis deuant ledit Nancy que dit est, par ledit Duc de Lorraine, fut icelle ville remise en ses mains, & s'en alerent lesdits Bourguignons estans dedens par composition, eulx & leurs biens faits. Et apres ce que ledit seigneur de Lorraine eut ainsi recouuré sadicte ville de Nancy, & de nouuel auitaillee, & mis gens pour la garde d'icelle,

ne demoura pas vng mois apres que ledict Duc de Bourgongne qui s'estoit retraict en vne ville nommee Riuieres, qui estoit prés de Salins en Bourgongne, & qui auoit assemblé & fait amas de gens le plus qu'il auoit peu, s'en vint de rechief mettre le siege deuant ladicte ville de Nancy. Et d'autre part s'en ala ledit Duc de Lorraine audit pays de Suisse pareillement faire son amas de gens, pour reuenir secourir ses gens dudit Nancy & leuer ledit siege.

Apres ces choses le Roy de Portugal qui pretendoit à luy apartenir les Reaulmes de Seuille & Castille, ensemble toutes les Espaignes, à cause de sa femme, se partit de sondit Royaulme de Portugal & vint descendre és marches de France, & puis vint à Lyon, & de là à Tours par deuers le Roy, pour luy requerir aide & secours de gens, pour luy aider à recouurer lesdits Royaulmes. Et fut receu du Roy moult benignement & honnorablement, & apres ce qu'il eust esté audit lieu de Tours par certaine espace du temps, où il fut fort festoyé & entretenu de plusieurs Seigneurs & nobles hommes estans auec le Roy & tout au coups & despens du Roy. Ledit Roy de portugal print congé du Roy & s'en ala à Orleans, où il luy fut fait honneste recueil, &

apres s'en partit dudit Orleans & vint en la bonne cité de Paris, dedens laquelle il fit son entree, & y arriua le samedy vingt-huictiesme iour de Nouembre quatre cens soixante & seize, enuiron l'eure d'entre-deux & trois apres midy, & y entra par la porte sainct Iacques. Et pour aler au deuant de luy & le recueillir aux champs iusques au molin à vent, y furent tous les Estats de Paris, & par ordre, en honnestes & riches habits, tout ainsi que ce eust esté pour faire l'entree du Roy. Et premierement yssirent hors Paris pour aler à luy, les Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville, qui pour ladite venuë furent vestus de robes de damas blanc & rouge, fourrees de martres, lesquels estoient accompaignez des bourgeois & officiers de ladicte ville. Et apres y fut aussi messire Robert de Destouteuille Preuost de Paris, qui estoit accompagné de ses Lieutenans Ciuil & Criminel, & tous les Officiers du Roy & Praticiens du Chastelet, qui se y trouuerent en grand nombre & honnestes habits. En apres y vint monseigneur le Chancellier Doriolle, messeigneurs les presidens & Conseillers de la Cour de parlement, les Conseillers & gens des Comptes, les Generaux sur le fait des Aydes & Monnoyes & du Tresor, auecques grant quantité

de

de Prelats, Euesques & Arceuesques, & aultres notables hommes, en moult grant & honneste nombre. Et ainsi accompaigné que dit est fut mené & códuit iusques à la porte sainct Iacques, où illec en entrant par icelle dedens ladicte ville trouua de rechief lesdits Preuost des Marchans & Escheuins, qui luy presenterent vng moult beau poisle ou ciel, qui estoit armoyé par les costes aux armes du Roy, & au meillieu y estoient les armes d'Espaigne, & puis se bouta dessoubs icelluy poisle. Et luy estant ainsi dessoubs, vint & fut códuit iusques à sainct Estienne des Grecs, où il trouua là les Recteur, Supposts & Bedeaulx de l'Vniuersité de Paris, qui proposerent deuant luy sa bien venuë. Et ce fait s'en vint iusques en l'Eglise de Paris, où il fut receu par le Prelat d'icelle moult honorablement. Et apres son oraison faicte s'en vint au long du pont Nostre-Dame, & trouua à l'entree du marché-palu cinquante torches allumees, qui le conduisirent autour dudit poisle. Et au bout dudit pont Nostre-Dame à l'endroit de la maison d'vn cousturier nommé Motin, y fut troué vng grant eschaffault, où estoientt diuers personnaiges, qui estoient ordonnees pour sadite venuë. Et d'illec s'en ala descendre en son logis, qui luy fut ordonné en la ruë des Prou-

uiaires, en l'hostel de maistre Laurens Herbelot marchant & bourgois de ladite ville, où il fut bien recueilly. Et là luy furent faits plusieurs beaulx presens, tant de ladicte ville que d'ailleurs, & fut voir tous les beaulx lieux & estats de Paris. Et premierement fut mené en la Court de Parlement, qui fort triompha à ce iour de sa venuë: car toutes les Chambres y furent tenduës & parees, & en la grant Châbre y trouua monseigneur le Chancellier, Doriolle, messeigneurs les Presidens, Prelats, Conseillers, & autres Officiers, tous honnestement vestus. Et deuant luy y fut plaidoyé & publié vne matiere en Regaille par maistre François Haslé Archidiacre de Paris & Aduocat du Roy en ladicte Court, & contre luy estoit pour Aduocat maistre Pierre de Breban Aduocat en ladicte Court & Curé de sainct Eustace, lesquels deux Aduocats il faisoit moult bel ovr. Et apres ladicte plaidoirie luy furent monstrees les Chambres & lieux de ladicte Cour. Et par aultres iournees fut en la grant salle de l'ostel de l'Euesque de Paris, pour illec veoir faire vn Docteur en la faculté de Theologie, & apres ala voir le Chasteller, les prisons & chambres, qui toutes estoient tenduës, & tous les Officiers chascun en son estat vestus de beaulx & honnestes habits. En

apres le Dimenche premier iour de Decembre audit an quatre cens soixante & seize, alerent passer pardeuant son logis toute l'Vniuersité de Paris, & toutes les facultez & subgets d'icelle, & puis s'en vindrent chanter vne grãt Messe à sainct Germain Lauxerrois, & par tout où il aloit par ladite ville estoit mené, & cõduit par mõseigneur de Gaucourt, Lieutenãt du Roy audit lieu de Paris, qui luy donna en sa maison vng moult beau & riche soupper où y furent grant nombre de gens notables d'icelle ville, tant hommes que femmes, Dames & Damoiselles & autres.

Audit mois d'Octobre aduint à Tours que vng nommé Iean Bon, natif du pays de Galles, qui auoit belle pension du Roy, & qui s'auoit marié à vne femme de Mante qui auoit bien du sien, conspira par l'enhortement du Duc de Bourgongne, comme il confessa, de empoisonner & mettre à mort monseigneur le Daulphin, aisné fils du Roy Et pour ledit cas qu'il confessa estre vray, fut condempné par le Preuost de l'Otel du Roy à estre decapité. Et en le voulant executer luy fut demandé par ledit Preuost s'il vouloit plus rien dire, lequel respondit que non, sinon que pleust au Roy d'auoir sa femme & ses enfans pour recommandees. Et alors luy fust dit par ledit

Preuost qu'il choisist de deux choses l'vne: c'est assauoir de mourir ou d'auoir les yeulz creuez. Lequel choisit d'auoir les yeulx creuez, ce qui luy fut fait faire par ledit Preuost; & puis fut deliuré à sa femme, laquelle le Roy voulut qu'elle eust la pension de sondit mary durant sa vie.

Au mois de Decembre audit an soixante & 16. feste de S. Iehan és festes de Noël, aduint par male fortune que le Duc de Milan fut tué & meurdry par vng Gentil-homme du pays, qui ledit iour en faingnant de vouloir parler à luy dedens la grant Eglise dudit Milan, où il se pourmenoit auecques vne Ambassade qui êtoit venuë par deuers luy, vint secrettement luy bouter vng cousteau parmy la fente de sa robbe dedens le petit ventre, ou le mist soubdainnement par trois ou par quatre fois, & sans dire mot cheyt soudainement à terre tout mort, & fut fait pour raison de ce que ledit Gentil homme, ses parens & amis auoient mis & employé tout leur vaillant pour payer le vaccant d'vne Abbaye pour vn de leurs parens. Auquel ledit Duc de Milan l'auoit ostee pour la bailler à vn aultre: & pource qu'il ne voulut delaisser & en soufrir iouyr leurdit parent, icelluy Gentil-homme apres ce qu'il eut de ce fait plusieurs requestes audit Duc de Milan, qui

ne luy vouloit accorder, fit & commist ledit homicide à la personne dudit Duc de Milan dedens ladicte Eglise. En laquelle aussi incontinãt ce fait fut tué & meurdry ; & vn aultre de ladicte ville qui accompaignoit ledit Gentilhomme qui aussi auoit deliberé de tuer ledit Duc de Milan, pour ce qu'il luy detenoit & maintenoit sa femme, contre son gré & voulenté, estant auecques luy, & par la sentence des nobles dudit pays, des iuges & aultres notables personnes dudit Milan, fut dit & deliberé que tous les hommes, femmes & enfans, du costé & ligne de icelluy gentil-homme, & de sadicte compaignee quelque part qu'ils feroient trouuee, seroient tuees & meurdriees, & leurs maisons & seigneuries demolies & gettees par terre & arrasez, mesmement les arbres portans fruicts à eulx appartenans desracinez, & mise la racine dessus, ce qui fut fait.

Audit mois de Decembre quatre cens soixante & seize, mourut & ala de vie à trespas madame Agnez de Bourgõgne, au Chasteau de Moulins en Bourbonnois, laquelle eut espous feu Prince de tres noble memoire monseigneur Charles, en son viuant Duc de Bourbonnois & d'Auuergne, dont est issuë tres noble & tres-honneste ligniée, tant mas-

les que femelles, comme tres-hault & puissant Prince monseigneur Iean Duc de Bourbonnois & d'Auuergne, qui espousa tres-excellente Princesse madame Iehanne de France fille aisnee du Roy Charles septiesme de ce nom, monseigneur Loys seigneur de Beaujeu qui mourut jeune, monseigneur Charles Archeuesque & Conte de Lyon Primat de France, Cardinal de Bourbon, monseigneur Pierre seigneur de Beaujeu qui espousa l'aisnee fille du Roy de France lors fils dudit Roy Charles, mõseigneur l'Archeuesque du Liege, Iacques monseigneur qui mourut à Bruges madame Iehanne qui fut espousee au Prince d'Orenge seigneur d'Arlay, madame Marguerite femme de Phelippe monseigneur de Sauoye seigneur de Bresse, & laquelle defuncte Dame vesquit sainctement & longuement & son traspas fut fort plaint & ploré de tous ses enfans, parens, seruiteurs & amis, & de tous aultres habitans esdits pays de Bourbonnois & d'Auuergne, en benoist repos gise son ame. Elle gist en l'Eglise de Souigny.

Et apres que ces choses eurent esté ainsi faictes que dit est, le Duc de Bourgongne qui auoit mis le siege deuant la ville de Nancy en Lorraine, pour icelle auoir cõme deuant auoit euë, mit les gens qui estoient dedans icelle

ville pour ledit Duc de Lorraine en telle necessité qu'ils n'auoient plus que manger, & par grant contraincte de famine se estoient mis en composition d'eux rendre és mains dudict Duc de Bourgongne. Le Dimenche veille des Rois cinquiesme iour de Ianuier audit an lxxvj vint & arriua ledit monseigneur de Lorraine accompaigné de xij. à iiij. mil Suisses, Alemans & aultres gens de guerre pour leuer ledit siege, combatre ledit de Bourgongne, & remurer ledit Nancy, dont en aduint ce qui s'ensuit: C'est assauoir que quatre iours auant la iournee & venuë dudict de Lorraine deuant Nancy, qui fut le cinquiesme de Ianuier veille des Roys quatre cens lxxvj. le Cõte de Campbasts, le sire Ange & le seigneur de Montfort laisserent le Duc de Bourgongne, & l'abandõnerent en sondit parc. Et le mercredy deuant la bataille ou iournee, iceluy Conte de Campbasts en emmena biẽ auecques luy neuf vingts hommes d'armes, & le samedy ensuiuant les deux aultres Capitaines dessus nommez en emmenerẽt bien six vingts hommes d'armes, qui tous vouloient estre François: mais on dissimula de les receuoir pour la treue, & fut ordonné par plusieurs & diuerses personnes à qui ils s'adresserẽt, qu'ils s'en iroient en Lorraine: Laquelle chose ils firẽt reserué vne partie

qui demoura pour garder Condé, qui est vne place sus la riuiere de Mezelle, par où tous les viures dudit Duc de Bourgongne passoient qui venoient du val de Mets & du pays de Luxembourg, & s'en tira ledit seigneur de Campbasts deuers monseigneur de Lorraine, & l'aduertit de tout le fait dudit de Bourgongne, & incótinent s'en retourna luy & ses gens audit lieu de Condé, qui n'est que à deux lieuës dudit lieu de Nancy. Et ledit iour de samedy quatriesme iour dudit mois de Ianuier, ledit monsieur le Duc de Lorraine arriua à sainct Nicolas de Varengeuille & les Suisses auec luy, qui bien estoient dix mil cinq cens de vray compte fait, & d'aultres Alemans y auoit beaucoup, sans les Lorrains & aultres gens de guerre.

Er le Dimenche ensuiuant cinquiesme iour dudit mois enuiron huict heures de matin, desemparérent & partirent lesdits seigneurs de Lorraine & de Suisse, & vindrent à Neufuille, & oultre vng estanc pres d'illec firent leurs ordonnances, & en effect lesdits Suisses se mirent deux bandes, dont le Conte d'Abstain & les Gouuerneurs de Fribourg & de Zurich auoiét l'vne, & les aduoüez de Berne l'autre, & enuiron midy marcherent tous à vne fois : c'est assauoir vne bande deuers la riuiere, & l'autre

tout le grãt chemin à venir deuers ledit Neuf-uille audit Nancy. Ledit Duc de Bourgongne s'estoit ja mis hors de son parc & en bataille, & au deuant & deuers luy y auoit vng ruisseau qui passe à vne Maladerie nommee Lamagonne, & estoit ledit ruisseau entre deux fortes hayes des deux costez, entre luy & lesdits Suisses. Et sur le grant chemin par ou venoient l'vne des bendes d'iceulx Suisses, auoit ledit Duc de Bourgongne fait asseoir le plus fort de son artillerie. Et ainsi que les deux bandes marchoient & qu'elles furent à vn grant traict d'arc des Bourguignons, deschargea sur iceux Suisses, & n'y fist quelque dommaige. Laquelle bande des Suisses laissa ledit chemin & tira au dessus vers le bois, & fist tãt qu'elle fut au costé dudit Duc de Bourgõgne, au plus hault du lieu.

En faisant ces choses ledit Duc de Bourgongne fist tourner ses Archiers, qui tous estoient à pié deuers iceulx Suisses, & ordonna deux esles de ses hommes d'armes pour batailler, dont en l'vne estoit Iaques Galiot Capitaine Italien & à l'autre estoit le souuerain de Flandres, nommé messire Iosse de Lalain. Et si tost que lesdits Suisses se trouuerent au dessus & au costé du Duc de Bourgongne : tout à vng coup se tournerẽt le visaige vers luy & son armee, & sans arrester, marcherent le plus

impetueusement & orguillieusement que iamais gens firent. Et à l'approucher pour ioindre deschargerent leurs couleurines à main, & à ladicte descharge qui n'estoit pas des Generaulx des finances, tous les gens de piet dudit Bourgongne se mirent en fuite. La bende desdits Suisses qui estoit deuers la riuiere marcherẽt quant & quãt celle dudit Galiot & de ceulx qui estoient auecques luy, & frapperent lesdits Suisses dedens eulx tellement qu'ils furent incontinent deffaits. L'autre esle desdits Bourguignons tourna pareillement sur l'autre bende desdits Suisses, mais il les recueillirent bien : & si tost que lesdits gens dudit Duc de Bourgongne qui estoient à pied se mirent en fuite, tous ses gens de cheual picquerent apres, & tirerent pour passer au pont de Bridores à demie lieuë de Nancy, qui estoit le chemin à tirer vers Thionuille & Luxembourg. Et lequel pont ledit de Cambasts auoit empesché, & y estoit luy & ses gens, & aultres gens d'armes tous en armes, & auoit fait mettre des chariots au trauers dudit pont. Et ainsi que la foule desdits Bourguignõs y arriuoit, trouua illec empeschemẽt, monſ. de Lorraine & ses gens qui le suiuoiẽt au dos & pource que on gardoit ledit pont qu'il estoit en bataille lesdits Bourguignõs furent cõtraints de

eux jetter au guez de la riuiere. Et là fut la grã deconfiture & plus la moytié que au champ de la bataille : car ceulx qui se gettoient en l'eau estoient incontinent tuez par lesdits Suisses qui y vindrent, & ceux de l'autre partie se noyoient eulx mesmes, & tout le demeurant fut pris ou mort, & bien peu s'en sauua. Et aucuns quant ils virent l'embuche dudit pont s'en retirerent vers les bois, & là les gens du pays si les suiuoyent & les prenoient & tuoient, & à quatre lieuës enuiron on ne trouuoit que gens morts par les champs & chemins, & dura la chasse sur lesdits Bourguignons iusques à plus de deux heures de nuict, que monsieur de Lorraine s'enquist par tout & de tous costez qu'estoit deuenu ledit Duc de Bourgongne, & s'il s'en estoit fouy où, s'il estoit pris, à l'heure ne furent sceuës aucunes nouuelles : & tout incontinent apres fut enuoyé par ledit de Lorraine hõme propre & expres en la ville de Mets, par deuers vn homme qui estoit nommé Iehan Dais, Clerc de ladicte ville de Mets, pour sçauoir si ledict Duc de Bourgongne estoit point passé, & le landemain ledict Iehan Dais manda dudit lieu de Mets audit seigneur de Lorraine, que seuremẽt il n'estoit point passé & ne sçauoit-on qu'il estoit deuenu & il n'auoit point tiré vers

Luxembourg. Et le lendemain qui fut lundy iour des Rois, ledit Conte de Cambast monstra vng paige qui auoit esté prins, qui auoit nom Baptiste, natif de Rome, de la lignee de ceux de la Coulompne, qui estoit auec le Conte de Chalon Neapolitain, lequel estoit auec ledit Duc de Bourgongne. Et apres qu'il eust esté interrogué fut icelluy paige mené à grant compaignie de guerre, au lieu ou ledit de Bourgongne gisoit mort, lequel estoit tout nud. Et en iceluy lieu le mardy ensuiuant de ladicte bataille au matin, ledit Paige monstra clairemēt ledit Duc de Bourgongne mort & tout nud, & enuiron luy quatorze hommes tous nuds, les vngs assez loings des autres. Et auoit ledit Duc de Bourgongne vng coup de baston nommé hallebarde, à vng cousté du milieu de la teste par dessus l'oreille iusques aux dents, vng coup de picques à trauers des cuisses, & vng autre coup de picque par le fundement, & fut cogneu manifestement que c'estoit le Duc de Bourgongne à six choses. La premiere & la principale fut aux dents de dessus, lesquelles il auoit autrefois perdues par vne cheute. La seconde fut d'vne cicatrice à cause de la playe qu'il eut à la iournee de Mont-lehery en la gorge, en partie dextre. La tierce à ses grans ongles qu'il portoit plus

que nul autre homme de sa Court, ne aultre personne. La quarte fut d'vne playe qu'il auoit en vne espaule, à cause d'vne escarboucle que autrefois y auoit euë. La cinquiesme fut à vne fistule qu'il auoit au bas du ventre en la pennilliere du costé dextre, Et la sixiesme fut d'vn ongle qu'il auoit retrait en l'orteil. Et ausdits enseignes donna son iugement pour tout vray vng sien Medecin, Portingalois, nommé maistre Mathieu, que c'estoit ledit Duc de Bourgongne son maistre, & aussi le dirent pareillement ses varlets de Chambre, le grant Bastard, messire Oliuier de la Marche, son Chappelain, & plusieurs aultres de ses gens prisonniers dudit monseigneur de Lorraine.

Et apres que ledit de Bourgongne ainsi trouué, eut esté porté audit lieu de Nancy, & illec laué & mondé & netoyé, il fut mis en vne chambre bienclose où il n'y auoit point de clarté, laquelle fut tenduë de veloux noir, & estēdu le corps dessus vne table, habillé d'vn vestement de toille depuis le col iusques aux pieds, & dessus sa teste fut mis vng oreillier de veloux noir, & dessus le corps vng poille de veloux noir, & aux quatre cornets auoit grans Cierges, & aux pieds, la Croix & l'eauë benoiste. Et ainsi habillé qu'il estoit le vint

veoir mondit ſeigneur de Lorroine veſtu de ducil & auoit vne grãt barbe d'or venãt iuſques à la ſeinture, en ſignification des anciens preux, & de la victoire qu'il auoit ſur luy euë. Et à l'entree diſt ces mots en luy prenant l'vne des mains de deſſus ledit poille, Vos ames ait Dieu, vous nous auez fait moult de maulx & douleurs. Et à tant vint prendre l'eau benoiſte & en getta deſſus le corps, & depuis y entrerent tous ceulx qui le vouldrent voir, & puis le fiſt ledit Duc de Lorraine enterrer en ſepulture bien & honorablement, & luy fiſt faire moult beau ſeruice.

Et incontinent apres ladicte deſconfiture & mort dudit de Bourgongne, ledit monſeigneur de Lorraine & aultres ſeigneurs & Capitaines, ſe mirent à conſeil & ordonnerent que aucuns d'eulx yroient en la Duché de Bourgongne, en la Conté & aultres lieux qui ſe tenoient pour tous les reduire & mettre en la main du Roy, laquelle choſe fut incontinent faicte ſans reſiſtance, & pareillement ceulx de la Conté d'Auxerre ſe rendirent & firent ſerment au Roy. En ladicte bataille moururent la pluſpart de tous les gens de bien de ſadicte compaignie, & y furent prins le grant Baſtard de Bourgongne, lequel depuis ledit monſeigneur de Lorraine mena au Roy, luy eſtant en Picardie, Le Baſtard Baudouin

en Bourgongne & plusieurs aultres grans seigneurs prisonniers.

Apres ces choses & que le Roy eut esté deuëment acertené de ladicte mort dudit de Bourgongne des choses dessusdites, il se departit de Tours pour aler en pelerinaige à sa deuotion, & apres s'en retourna à Chartre, à Villepeieur à Hauberuillier, à Nostre Dame de la Victoire & apres à Noyon & à Compiengne. Et cependant se reduisirent à luy plusieurs villes & places tenuës & occupees par ledit de Bourgongne, comme Mondidier, Peronne, Abbeuille, Monstreuil sur la mer, & aultres places estant pres d'Arras, mais lesdits d'Arras ne voulurent point obeyr de prime face & se fortifierent en ladicte ville de gẽs de guerre, viures & artillerie. Et furent enuoyez de par eulx du Roy plusieurs Ambassadeurs, qui tiendrent la chose en treue, pendant laquelle, le Roy fist le plus grãt amas d'artillerie, pouldres, pionniers gens de guerre, & aultres preparatoires que iamais on auoit veu, tousiours attendans quelle conclusion prendroient lesdits d'Arras, ou de appointement ou de guerre. Et pour faire les frais des choses dessusdites fut faict de grans emprunts à Paris & aultres bõnes villes de ce Royaulme Et apres le Roy trouua moyẽ d'auoir & mettre la cité dudit Arras en sa main, dedens laquelle

Il entra le mardy quatriesme iour de Mars l'an soixante & seize, & fist fortifier & retirer ladicte ville d'Arras, dedens laquelle y auoit vng tas de gens illec venus de plusieurs lieux tenans le party de Bourgongne, & mesmement des villes qui nouuellement s'estoient reduictes au Roy. Et illec sans auoir chief ne hommes de conduicte se fortiffierent fort, & firent de grans blasphemes au Roy, comme faire gibets en ladicte ville & sur les murs, & y pendre croix blanches, monstrer leur cul & aultres villenies. Et s'entretindrent en leurs folles imaginations iusques à vng peu de temps apres, que vindrent deuers le Roy en ladicte cité aucuns manans dudit lieu de Arras, pour auoir de luy aucune bonne pacification, auecques lesquels nonobstant qu'ils feussent de faulse & mauuaise obstination, & que en icelle eussent trop perseueré: le Roy fut content auec euls que ladicte ville d'Arras seroit mise en sa main comme souuerain, & par deffault de homme, droits & deuoirs non faits. Et que les fruicts & reuenuës de ladicte ville & appartenances seroient recueillis par ses Commissaires, & laquelle reuenue se pourroit prendre par lesdits Commissaires, & soubs la main du Roy par icelle Damoiselle de Bourgnogne, & iusques à ce

qu'elle

qu'elle luy eust baillee homme. Et que au regard de ladicte ville d'Arras le Roy n'y mettroit puissance ne gens d'armes, sans le bon gré & vouloir des habitans dudit lieu. Apres lequel appointement ainsi fait le Roy enuoya audit lieu monseigneur le Cardinal de Bourbon, monseigneur le Chancellier, messire Guyot Pot Bally de Vermendois, messire Phelippes de Creue-cœur seigneur Desquerdes, Gouuerneur de ladicte ville, & aultres nobles hommes, pour prendre & recepuoir les sermens des habitans dudit Arras, laquelle chose fut faicte: mais en icelle faisant lesdits habitans d'Arras en aucune partie se rebellerent, & vindrent en l'Abbaye de sainct Vuast, où estoient assis à disner lesdits seigneurs Cardinal & aultres nommez, en armes & fort effrayez, crians, tuez, tuez, dont tous lesdits seigneurs eurent la plus grant paour & frayeur qu'ils eurent oncques en leur vie, mais il n'y eut point de mauuais mal fait pour ceste fois. Et apres ces choses & qu'ils furent retournez en la cité d'Arras, le Roy s'en partit & ala faire ses Pasques à Therouenne, & apres s'en ala à Hedin où il eut la ville: mais aucuns paillars tenans le party de Bourgongne s'en alerent mettre & bouter dedens le Chastel & parc dudit Hedin; auquel lieu le Roy fist tirer de son

artillerie, & incontinent y fist vne grant bresche, par laquelle les gens du Roy y entrerent. Et en celle mesme heure ceulx de dedens eurent composition de rendre ledit lieur & eulx en aler, eulx & leurs bagues sauues.

L'an mil quatre cens soixante dix sept, apres ce que ledit lieu de Hedin eust esté ainsi pris que dit est, aduint que aucuns habitans dudit Arras faignans de vouloir aler deuers le Roy obtindrent sauf-conduit de monseigneur l'Admiral qui le leur bailla, mais pource qu'il luy sembloit qu'ils auoient aultre imagination que d'aler deuers le Roy, les fist suiure & trouua on qu'ils aloient en Flandres par deuers ladicte Damoiselle de Bourgongne, pour laquelle cause ils furent pris & ramenez audit Hedin, ausquels fut fait leur procez. Et par iceux trouuez, qui ausdits voyage en mauuaise intention, pour laquelle cause furent decapitez audit lieu de Hedin iusques au nombre de dix huict, entre lesquels y estoit nommé M. Oudart de Bucy Procureur General de ladicte ville d'Arras & de la Conté d'Artois, auquel fut le col couppé dedens vn chapperon d'escarlate fourré de letisses, & ladicte teste auec ledit chaperon mise & bouttee au bouttee au bout d'vng cheuron,

auquel fut fort cloué ledit chapperon, affin qu'il ne feust emblé ensemble ladicte teste, & contre ledit cheuron y auoit vng escripteau ou estoit escript: Cy est la teste maistre Oudart de Bucy Conseiller du Roy en sa Court de Parlement à Paris. Et apres ladicte execution faicte, le Roy s'en ala à Nostre Dame de Boulongne sur la mer, & pour raison des dessusdits ainsi decapitez, le Roy eut grande maluueillance contre ladicte ville d'Arras, & declara lors qu'elle seroit destruicte: Et pour ce faire y enuoya manouuriers, gens de guerre, artillerie, viures, & aultres choses, & y fut mis le siege fort & aspre. Et tira l'artillerie dedens icelle ville d'Arras vers la fin du mois d'Apuril, que le Roy retourna en ladicte cité d'Arras, où incontinent fist tirer sadicte artillerie, tant bõbardes que aultres, à cause dequoy toute la ville fut fort fouldroyee, & fut fort abatu le bouleuert que ceulx d'Arras auoiẽt faict cõtre ladicte cité, tellemẽt qu'on veoit de ladite cité parmy le bouleuert tout au lõg de ladite ville d'Arras. Et tellemẽt que apres ces choses lesdits habitans dudit Arras furent fort espouuentez, & cuidoient bien mourir, & trouuerent le moyen d'enuoyer deuers le Roy pour de luy obtenir sa bonne grace & misericorde, lequel le leur bailla & octroya, combien qu'il l'auoit haban-

donnee aux nobles hommes & francs archiers estans pour luy deuant icelle, qui se tindrent à mal contens de la composition que leur auoit donnee le Roy, veu sondit habandonnement. Et que les dessusdicts en perseuerant de mal en pis, auoient inurié le Roy, tué de ses gens, & fait moult de maulx, parquoy leur sembloit bien que le Roy ne les prendroit point à mercy. Et les gens du Roy au moyen dudit appointement entrerent dedans ladicte ville d'Arras le Dimenche quatriesme iour de May mil quatre cens soixante & dix-sept.

Et apres la composition ainsi faicte dudit lieu d'Arras, s'en partit le Roy, & vint à la Victoire. Ainsi s'en partit monseigneur l'Admiral, les Gentils-hommes & francs archiers de Normandie, pour eulx en aler chacun en leur maison. Et le Roy estant audit lieu de la Victoire eut nouuelles que cinquante archiers de son ordonnance estoient alez à Peronne, pour y mettre & loger cinq prisonniers de par le Roy, ausquels ils auoient fait refus d'y entrer, pourquoy il s'en partit & ala audit Peronne, cuidant qu'on y voullist faire aucune rebellion, où il fut depuis par aucun temps que les autres nouuelles luy furent apportees que les Flamens & aultres tenans leur party estoient sur les champs pour nuire au Roy &

ses pays, pourquoy incontinent le Roy fist publier son arriere-ban, & que tout homme noble & non-noble, priuilegié & non priuilegié, & pour ceste fois feust tout prest & en armes pour le seruir & resister à leur fureur. Et fut ledit cry publié à Paris le Dimenche dixhuictiesme iour de May audit an mil quatre cens soixante & dix-sept. Et apres le Roy s'en ala à Cambray, où il fut receu par composition, & illec fut receu par certain temps, & s'y refreschirent ses gens d'armes iusques au iour de la Trinité. En ce temps le Roy enuoya ses lettres patentes adressans aux Gens tenans sa Court de Parlement à Paris, par lesquelles leur mandoit tous en general aler & eulx transporter en la ville de Noyon, auec aussi les maistres des requestes de l'Ostel du Roy, pour auecques le Roy & aultres seigneurs de son sang & lignage, qui seroient illec veoir prendre conclusion & fin sur le fait du procez fait alencontre dudit de Nemours, qui par long temps auoit esté detenu prisonnier en la Bastille sainct Anthoine à Paris, laquelle chose firent lesdits de Parlement, & partirent de Paris pour aler audit lieu de Noyon, le lundy second iour de Iuing, pour estre le lendemain audit Noyon, ainsi que mande leur estoit per lesdites lettres.

Audit temps & au mois de Iuing le samedy quatorziesme iour d'iceluy mois, vng qui auoit esté de l'ostel du Roy, & qui auoit falsifié son signet & celluy d'vng des Secretaires & à ceste cause auoit faict & signees plusieurs lettres & baillees en diuerses villes de ce Royaulme, où il auoit au moyen d'icelles prins plusieurs sommes de deniers au nom du Roy, & icelles à luy applicquees, fut pour ledit cas audit delinquant son procez fait de par le preuost de l'ostel du Roy ou son Lieutenant, & depuis enuoyé audit lieu de paris, auquel lieu & pour ledit cas fut pillorié & mittré, & puis flastré au fronc, le poing couppé, & banny du Royaulme de France, & ses biens & heritaiges declairez & acquis confisquez au Roy

Audit mois de Iuin aduint que le seigneur de Craon à qui le Roy auoit baillé la charge de son armee, pour aler en la Conté de Bourgongne faire guerre à l'encontre du Prince d'Orenge, pour aucunes iniures à luy faictes par ledit de Craon, qui n'estoit pas de pareille maison de luy. Et pour soy venger d'icelle iniure, & aussi le Roy qui auoit baillé le Gouuernement du pays audit Prince, & qui auoit esté aussi au moyen de faire mettre ledit pays en la main du Roy, & l'auoit de ce deschargé pour bailler audit de Craon, s'en courrouça

fort & trouua moyen de faire retourner contre le Roy les pays, villes, & places qui à sa requeste s'estoient reduictes à luy. Et auecques & en sa compagnie se mist & bouta vng Cheualier dudit pays de Bourgongne, nomme messire Claude de Vauldray, qui soustindrent la guerre contre ledit de Craon, iusques à certain temps que ledict de Craon sceust que ledit d'Orenge estoit en vne ville nommee Guy, où il vint mettre le siege & y demoura par deux iours que ledit seigneur de Chasteauguyon frere dudit d'Orenge, & aultres, vindrent pour le secourir, dont fut aduerty ledit de Craon, qui s'en ala mettre en bataille contre ledit seigneur de Chasteauguyon, & y eut grant hurtibilis à ladite rencontre, & de cousté & d'aultre y mourut de gens de façon quatorze ou quinze cens combatans. Et de ladicte desconfiture y furent faictes par l'ordonnance du Roy processions generales à Paris, en l'Eglise sainct Martin des camps.

Au mois de Iuillet ensuiuant audit an soixante dixsept, le Duc de Guerles qui estoit venu loger prés de Tournay à tout quatorze ou quinze cens Alemans, & vint cuider bouter le feu és fauxbourgs dudit Tournay & soy loger au pont de pierre prés de ladicte ville, vin-

drent dommager icelle, fut fait saillie par deux fois sur ledit de Guerles, ou à la premiere saillie il fut tellement qu'il y mourut, & son corps apporté en la ville de Tournay. Et puis à la seconde saillie yssirent sur ceulx de son armee de trois à quatre cens lances de l'ordonnance du Roy, auec aucuns particuliers de ladicte ville, lesquels mirent en fuite tous lesdits Alemans & Flamens, & bien tuerent deux mil, & de sept à huict cens prisonniers. Et de ladite desconfiture en fut chanté en l'Eglise de Paris *Te Deum laudamus*, & fait faire les feux parmy les ruës de ladite ville.

Audit an mil quatre cens soixante & dix-sept, le lundy quatriesme iour d'Aoust, messire Iacques d'Armignac Duc de Nemours & Conte de la Marche, qui auoit esté constitué & amené prisonnier de la Bastille sainct Anthoine, à tel & semblable quatriesme iour d'Aoust en l'annee precedente, pour aucuns cas, delits, & crimes par luy commis & perpetrez, durant lequel temps de son emprisonnement en icelluy lieu de la Bastille, luy furent faits plusieurs interrogatoires sur lesdites charges, ausquelles il respõdit de bouche & par escrit, tãt pardeuant messeigneurs le Chancelier de Frãce nõmé maistre Pierre Doriolle, qu'aultres des Presidens & Conseillers de la Court

de Parlement par plusieurs & diuerses iournees. Et encores par certains grands Clers du Royaulme, demourans en diuerses citez & villes dudit Royaulme, pource mandez & assemblez de l'ordonnance du Roy en la ville de Noyon, auec la compagnie desdits de Parlement. Et en la presence de Monseigneur de Beaujeu illec representant la personne du Roy, fut tout veu & visité la procedure par ladicte Court, faicte alencontre dudict de Nemours, ensemble aussi les excusations par luy faites & baillees seruants à sa saluation. Et tout par eulx veu conclurent audit procez, tellement que ledit iour de Lundy quatriesme iour d'Aoust fut audit lieu de la Bastille messire Iean le Boulengier premier President audict Parlement, accompagnié du Greffier Criminel de ladicte Court, de sire Denis Hesselin maistre d'ostel du Roy, & aultres, qui vindrent dire & declairer audict de Nemours que veuës les charges à luy imposees, ses confessions & excusations par luy sur ce faites, & tout veu & consideré, à grande & meure deliberation, luy fut dit par ledit President & par la Court de Parlement, qu'il estoit crimineux de crime de leze Maiesté, & comme tel condempné par Arrest d'icelle Court à estre ledit iour decapité és Halles de Paris, ses biens,

seigneuries & terres acquises & confisquees au Roy : Laquelle execution fut ledit iour faite à l'eschaffault ordonné esdictes Halles, à l'heure de trois heures apres midy, qu'il eut illec le col couppé : & puis fut ensepuely & mis en biere & deliuré aux Cordeliers de Paris, pour estre inhumé en ladicte Eglise, & vindrent querir ledit corps és Halles iusques enuiron de sept à huict vingts Cordeliers à qui furent deliurees quarante torches pour mener & conduire ledit corps dudit seigneur de Nemours en leurdicte Eglise.

Audit mois le Roy qui estoit à Therouenne enuoya partie de son armee pour combattre & mettre hors de leur parc certaine quantité de Flamens qui estoient parquez en vn lieu nommé le blanc fossé, lesquels Flamens quant ils ouyrent nouuelles de la venuë du Roy & son armee, s'enfuirent & deparquerent, & audit desparquement faire frapperent nos gens sur les dessusdits Flamens, desquels en y eut bien tué deux mil. Et depuis furent suiuis iusques bien loing dedans le pays de Flandres, & passerent lesdits gens du Roy au mont de Cassel, à Fiesnes & autres places qui furēt prises & arrasees, & en tuerent encores bien aultres mil. Et desdites desconfitures en furent faictes de moult belles processiós en la ville de Paris.

Audit mois d'Aoust l'an mil quatre cẽs sep-tãte-se, ptaduint que vng ieune fils Bourreau à Paris nommé petit Iehan, fils de maistre Hẽry Cousin maistre Bourreau en ladicte ville de Paris, qui desia auoit faict plusieurs exploits de Bourreau : Et entre les aultres auoit executé & couppé le col de messire Loys de Luxembourg connestable de France, fut tué & meurdry ledit petit Iehan en ladicte ville de Paris, au pourchas d'vng menuisier qui estoit nommé Oudin du Bust natif du pays de Picardie, qui auoit conceu haine mortelle contre ledit petit Iean. pour raison & cause de ce que ledit petit Iehan auoit frappé ou battu long temps parauant ledit du Bust, pour aucune noise qu'ils eurent ensemble, à cause de ce que ledit Menuisier du Bust luy demandoit la grosse & seel d'vne obligation, en quoy ledit petit Iean estoit obligé à iceluy Oudin du Bust, & de laquelle obligation ledit petit Iean auoit payé le principal, & ne restoit que ledit grossement & seel.

Et pour estre ledit du Bust vengé dudit petit Iehan, se associa ledit du bust de trois ieunes compaignons demourans à Paris. L'vng d'iceux nommé L'empereux du Houlx Sergent à verge. L'autre Iehan du Foing Fontenier & plombeur. Et l'autre nommé Renault Goris

Orfévre fils de Martin Goris Courtier de Geolerie. Tous lesquels quatre de guet à pens & propos deliberé, vindrent assaillir ledit petit Iehan qu'ils trouuerent au coing de la ruë de Garnelies prés de l'ostel du Moulinet, & vingt le premier à luy ledit Empereux du Houx soubs fiance amiable, qui le print par dessoubs le bras en le tenant fermement, en luy disant qu'il n'eust point de paour des dessusdits, & qu'ils ne luy feroient point de mal. Et en luy disant ces choses vint ledit Regnault Goris qui frappa ledit petit Iehã d'vne pierre par la teste dont il chancella, & lors ledict Empereux le lascha & incontinent vint à luy ledit Iehan du Foing que luy bailla d'vne iaueline au trauers du corps dõt il cheyt mort en la place, & depuis qu'il fut mort ledit du Bust luy vint coupper les jambes, & a tant se departirent les quatre dessusdits, & s'en alerent bouter en frãchise aux Celestins de Paris. Auquel lieu la nuit ensuiuant furent prins & tirez dehors par l'ordonnance & commandement de messire Robert Destouteuille, Cheualier Preuost de Paris, & gens de son Conseil, pource que par information leur apparut dudit guet à pens & propos deliberé, dequoy lesdits Celestins appellerent, & par la Court de Parlement fut l'appel vuidé & dit qu'ils ne

iouyroient point des priuileges de l'Eglise Et apres comme Clercs furent requis par l'Euesque de Paris comme ses Clercs. Aussi pareillement fut dit par Arrest de Parlement qu'ils ne iouyroient point du preuilege de Clerc, & furent renuoyez par deuant ledit Preuost, par la sentence duquel ils furent tous condempnez à estre pendus & estranglez, dōt ils appellerent en la Court de Parlement. Lequel conferma ladite sentence qui fut executee, & furent tous quatre pendus au Gibet de Paris, par les mains dudict maistre Henry pere dudit petit Iehan, qui pour tant fut vengié de la mort de sondit fils, le ieudy veille de monseigneur sainct Iehan decollasse, vingt huictiesme iour dudit mois. Et furent pendus en la maniere qui s'ensuit, & tout ioignant l'vng de l'autre: c'est assauoir ledit Empereux le premier, Iehan du Foing le second, Regnault Goris le tiers & ledit Iehan du Bust le quatriesme & dernier. Et est a sauoir que lesdict Empereux, du Foing & Goris, estoient trois beaulx ieunes hommes, & en oultre pour ledit cas fut batu de verges & banny du Royaulme de France vng ieune fils Cordonnier, qui auoit conspiré de la mort dudit petit Iehan mais point ne s'estoit trouué à icelle.

Audit temps le Roy qui estoit au pays de

Picardie, se partit dudit pays, & y laissa pour son Lieutenant general monseigneur le Batard de Bourbon Admiral de France, pour la conduite de la guerre & garde de tout le pays. Et au regard des gens de guerre de l'ordonnance du Roy & aultres estans pour luy esdits pays, on leur bailla & assigna l'en leur logis en la cité & ville d'Aras, Tournay, Lens, la Bassee, & aultres lieux sur les frontieres de Flandres & autres pays qui encores se tenoiēt pour ladicte Damoiselle de Flandres fille dudit Duc de Bourgongne. Et apres toutes ces choses ainsi faictes & ordonnees, le Roy s'en vint à nostre Dame de la Victoire veoir la belle Dame illec a ouree, & puis apres s'en tira à Paris où il ne sejourna gueres, & y estoit le iour de la feste sainct Denys. A la reuerence duquel Sainct il deliura tous les prisonniers estans en ses prisons de Chastellet de Paris, & puis s'en ala à Tours, à Amboise & aultres lieux voisins où il se tint par assez longue espasse de temps, durant lequel les Bourguignons & autres ennemis du Roy soubs les charges & compagnies du Prince d'Orenge, messire Claude de Vouldray & aultres estans en la Conté de Bourgongne, firent & porterent de grans guerres aux gens du Roy estans pour luy audit pays, & en fut fait de grans desconfitures

sur lesdits gens du Roy, tant en la ville du Grey sur Sosne & ailleurs, ou lesdits gens du Roy s'estoient logez. Et y tuerent lesdits Bourguignons des Gentils hommes de l'ordonnance du Roy, soubs les charges & compagnies de Sallezart & de Conyngan, Capitaines des Escossois, en bien grant nombre,

En ladite annee le Roy ayant en singuliere recommandation les saincts faits de sainct Louys & S. Charlemaigne, ordonna que leurs Images de piarre pieça mis & assis en deux des pilliers de la grant salle du Palais Roval à Paris, du rang des aultres Roys de France, fussent descendus, & voulut iceulx estre mis & posez au bout de ladite grant salle au dessus & au long de la Chappelle estant au bout de ladicte grant salle, qui fut fait. Et en furent payez les deniers que l'ouuraige cousta à faire, par Robert Cailletel Receueur des Aydes en ladite ville de Paris.

Au mois de Decembre audit an, le Roy pour tousiours accroistre son artillerie, voulut & ordonna estre faites douze grosses bombardes & fonte & metail de moult grande longueur & grosseur, & voulut icelles estre faictes : c'est assauoir trois à Paris, trois à Orleans, trois à Tours, rrois à Amiens. Et durant ledit tẽps fist faire bien grant quãtité de boules

de fer és forges estans és bois prés de Creil, dōt il bailla la charge à maistre Iehā de Reilhac son Secretaire. Et pareillemēt fist faire és carrieres de Peronne grant quantité de pierres à bombarde. Et aussi faire dedens le bois grant nombre des cheuretes & tauldis de bois, auecques des eschelles à assaillir villes & forteresses pour auoir & prendre les villes de Flandres & Picardie, qui encores audit temps estoient à reduire.

Audit temps aduint au Royaulme d'Angleterre que pour ce que le Roy Edouart dudit Royaulme fut acertené que vng sien frere qui estoit Duc de Clairence, auoit intention de passer la mer & aler descendre en Flandres, pour donner aide & secours à sa sœur Duchesse en Bourgongne, veufue dudit deffunct le dernier Duc, fist icelluy Roy Edouart prendre & constituer prisonnier son dit frere & mettre prisonnier en la Tour de Londres, où il fut depuis detenu prisonnier par certaine longue espace de temps. Pendant lequel ledit Edouart assembla son cōseil, & par la declaration d'icelluy fut condempné à estre mené depuis ladite Tour de Londres, trainant sur les fossés iusques au gibet de ladicte ville de Londres, & illec estre ouuert & ses entrailles gettez dedens vn feu. Et puis luy coup-

per

per le col & mettre son corps en quatre quartiers , mais depuis par la grant priere & requeste de la mere desdits Edouart & de Clairance , fut sa condempnation changee & muee tellement que au mois de Feurier audit an iceluy de Clairance estant prisonnier en ladite tour fut prins & tyré de sadite prison , & apres qu'il eut esté confessé fut mis & bouté tout vif dedens vne pipe de maluoisie deffoncee par l'vng des bouts la teste en bas , & y demoura iusques à ce qu'il eut rendu l'esprit. Et puis fut tyré dehors & luy fut le col couppé & apres ensepuely & porté enterrer à auecques sa femme iadis fille du Conte de Vvarvich qui mourut à la iournee de Conuenery auecques le Prince de Galles, fils du sainct Roy Henry d'Angleterre de Lanclastre.

Audit temps aduint à Paris que vng nommé Daniel de Bar, seruiteur de maistre Oliuier le Dain premier Barbier & varlet de Chambre du Roy , fut mis & constitué prisonnier en la Court de Parlement , pour raison de plusieurs plaintes qui furent baillees à ladite Court alencontre dudit Daniel , & mesmement à la complainte d'vne nommee Marion femme de Colin Panier , & d'vne aultre femme dissoluë , qui chargeoient ledit Daniel de les auoir efforcees , & en elles faict & commis

l'ord & villain peché de Sodome. Et apres que par ladite Court & par la Iustice du Preuost de Paris eust esté vacqué par long temps à besongner audit procez, icelles femmes se desdirent desdites charges, en confessant par elles, que icelles charges auoient faictes à la petition & requeste dudit Panier & d'vng nommé Lanuier, comme ennemis dudit Daniel, & pour eulx vengier de luy, pourquoy lesdites deux femmes par sentence du Preuost de Paris furent condemnees à estre batuës nues, & bannies du Royaume de Frãce, leurs biens & heritages confisquées au Roy, surquoy premierement seroient prins les dommages & interests dudit Daniel Panier, premierement & auant toute œuure. Laquelle sentence fut prononcee, & apres executee par les carrefours de Paris le mercredy vnziesme iour de Mars audit an quatre cens soixante & dix-sept.

Audit an & mois de Mars, le Roy qui estoit à Tours s'en vint vers Paris loger à Ablon sur Seine, en vng hostel appartenant à Marc Senamy Esleu de Paris, où il ne sejourna que deux iours, puis vint à Paris & coucher en son hostel des Tournelles, & d'illec le landemain matin s'en alla en l'Eglise de Paris faire son oraison à la Benoiste Vierge Marie. Et icelle faicte s'en ala coucher à Louures & és

lieux voisins ; où il seiourna vng peu de temps, & apres ala à Hesdin, Amyens & aultres lieux de picardie, où le seigneur de Hauart de par le Roy Edouart d'Angleterre y int, & communiqua de trouuer accord entre le Roy & les Flamens. Et du costé du Roy y fut commis le seigneur de S. pierre & plusieurs aultres. Et durant ce temps le Roy fist tousiours passer son armée audit pays de picardie, tant ceulx de son ordonnance que nobles, archiers de retenuë, & aultres gens de guerre en bien grant nombre.

Audit temps au mois de Mars quatre cens soixante & dix huict apres Quasimodo, vint & arriua à paris madame d'Orleans, monseigneur le Duc d'Orleans, vng jeune enfant fils du Duc de Cleues nepueu d'icelle Dame, madame de Nerbonne fille du feu Duc d'Orleans & femme de monseigneur le Viconte de Nerbonne fils du Comte de Fouez, le fils du Conte Vendosme & aultres plusieurs seigneurs, gentil-hommes, dames & damoiselles qui moult bien furent festoiees par deux fois en ladicte ville de paris. pour la premiere fois par monseigneur le Cardinal de Fouez en l'ostel d'Estampes pres la bastille. Et la seconde fois par monseigneur le Cardinal de Bourbõ en son hostel à lad. ville de paris, qui y dõna

à souppér à icelle dame, à toute sadicte compaignie & plusieurs aultres, le Mardy dernier iour de Mars audit an quatre cens lxx viij. Et fut ledit soupper moult honorable, plantureux & bien & honnestement seruy de tout ce qu'il estoit possible de trouuer, auecques chantres & plusieurs instrumens melodieux, farces, mommeries & aultres honnestes ioyeusetés. Et fut l'assiete dudit soupper en la gallerie doree, reserué madicte dame de Nerbonne qui estoit fort grosse, qui pour son aise auoit auec monseigneur son mary, & iusques au nombre de huict soupperent en vne chambre basse dudict hostel au logis de Iehan de Roye, Secretaire de monseigneur le Duc de Bourbõ, & garde dudit hostel de Bourbon.

Au mois d'Auril audit an mil quatre cens lxx viij. fut sceu par Guerin le Groin Baillif de sainct Pierre le Monstier, & Robinet du Quesnoy, lesquels & chascun de eulx auoient charge de cent lances de l'ordonnance du Roy, qui estoient en garnison au pays de Picardie, que les Flamens venoient à Douay pour apporter argent à ceulx dudit lieu pour leurs gaiges & souldees, & aussi pour les affaires de ladicte ville. Lesquels Capitaines se mirent aux champs pour gaigner ledit argent, ce qu'ils firent, & ruerent sur ceulx qui le por-

toient, & en tuerent aucuns, & plusieurs prisonniers y furent prins.

Et pour ce que ceux de ladicte ville de Douay & de l'Isle de Flandres, eurent certaines nouuelles de ladite destrousse, se mirent aux champs pour rescourre ledit argent & prisonniers. Et nonobstant qu'ils fussent moult grant nombre, nosdits gens se saulueren parmy eulx en tuerent quatre-vingts & mieulx, & emporterent ledit argent par eulx gaigné. Et n'y mourut point des gens du Roy plus de vingt-six ou vingt sept hommes.

Au mois de May audit an mil quatre cens soixante & dix huict, le Roy qui estoit au pays de Picardie ne fist guere de choses, sinon de gaigner & auoir par sa puissance vne petite ville nommee Condé, qui estoit tenuë par les Bourguignons, laquelle estoit fort nuisante à auitailler, & porter viures à eulx de la cité de Tournay. Dedens laquelle ville y auoit des gens de guerre du party du Duc en Autriche qui se laisserent batre, mais en fin quant ils apperceurent le grant ost qui leur estoit apparant, ils prindrent composition auec le Roy de luy bailler ladite ville & le chasteau, à quoy le Roy les receupt, & s'en alerent eulx & leurs biens saufs.

En ladicte annee vint à Paris vng Cordelier

natif de ville Franche en Beaujolois, pour prescher à paris, & illec blasmer les vices, & y prescha bien longuement, disant & publiant les vices dont les creatures estoient entachees. Et par ses parolles y eut plusieurs femmes qui s'estoient donnees aux plaisances des hommes & aultres pechez qui de ce se retrayrent, & aucunes d'icelles se mirent & rendirent en Religion, en delaissant leurs plaisances & voluptez ou par auant s'estoient demenees: & si blasma tous les estats, & si prescha de la iustice du gouuernement du Roy, des princes & seigneurs de ce Royaulme, & que le Roy estoit mal seruy, & qu'il auoit autour de luy des seruiteurs qui luy estoient traistres, & que s'il ne les mettoit dehors qu'ils le destruiroient & le Royaume aussi. Desquelles choses en vindrent nouuelles au Roy, parquoy ordonna qu'on luy deffendist le prescher, Et pour ceste cause vint à paris maistre Oliuier le Dain Barbier du Roy, pour luy faire deffendre le prescher, ce qui luy fut interdit: ce qui fut à la grant desplaisance de plusieurs hommes & femmes qui fort s'estoient renduës enclins à le suiure & oyr ses parolles & predications. Et pour doubte qu'on ne le print ne que on ne luy feist aucun opprobre, le furent veiller nuict & iour dedens le Conuent des Cordeliers dudict lieu de

paris. Et si disoit on que plusieurs femmes y aloient curieusement de nuict & de iour, qui se garnissoient en leurs patois de piarres, cendres, cousteaux, mucees, & aultres ferremens & bastons pour frapper ceulx qui luy voudroient nuire ou empescher sadicte predication, & qu'ils luy disoient qu'il n'eust point de paour, & qu'ils mourroiét auãt que esclande luy aduinst.

Durant ces choses s'en ala en Picardie vng Legat de par le Pape, pour remonstrer au Roy & au Duc d'Auteriche le grant mal que faisoient les Turcs infidelles alencontre de la Chrestienté, en les exhortant de faire paix entre eulx, & de eulx deliberer d'eux exposer à la deffence de ladicte Chrestienté, & destruire lesdits infideles. Au moyen dequoy fut vng peu cessee ladicte guerre, en esperant trouuer accord en leursdits debats, mais nonobstant ce ne cesserent point les Bourguignons de la Duché & Conté de Bourgongne, de tousjours faire guerre ausdits pays & a l'armee que le Roy y auoit enuoyee, & de prendre sur les gens du Roy, villes, chasteaux, & places par le Roy recouurees, & y tuerent des gens du Roy & francs archiers bien grant nombre.

Et le mardy vingt-sixiesme iour de May fut crié à son de trompe & cry publicque par

les carrefours de Paris, comme de toute anciennetéil soit de coustume, & qu'il ne loise à nuls de quelque estat qu'ils soient, de faire assemblees de gens en la ville de paris sans le congié & licence du Roy ou sa Iustice. Et que ce neantmoins au moyen de certains sermons & predications puis n'agueres faits en ladite ville par frere Anthoine Fradin de l'ordre des Cordeliers, plusieurs personnes se sont assemblees & venuës au Conuent desdits cordeliers, pour illec garder ledit Cordelier, auquel n'auoit esté fait aucun opprobre par le Roy ne sa Iustice, mais y auoient esté enuoyez seulement aucuns des Conseilliers du Roy pour le interroguer sur aucunes choses & matieres, dont le Roy en vouloit sçauoir la verité. Et illec s'estoient tenus nuit & iour prés de icelluy frere Anthoine, pour le garder, si comme ils disoient. Laquelle chose estoit en grande esclandre, parquoy & par l'aduis de la Cour de Parlement & Preuost de Paris estoit interdit & deffendu à toutes personnes de quelque condition qu'ils feussent de non plus faire lesdites assemblees en ladicte Eglise des Cordeliers, ne ailleurs, sur peine de confiscation de corps & de biens. Et que au regard ceulx de qui ainsi estoient assemblez audit lieu des Cordeliers, incontinent apres le cry se departissent.

& alast chascun en sa maison sur lesdictes peines, & aux maris qu'ils feissent deffence à leurs femmes de plus aler ne eulx tenir auldictes assemblees. Apres lequel cry ainsi fait que dit est, fut par grant derision crié par plusieurs des escoutans, que ce n'estoit que folie, & que le Roy ne sçauoit riens des choses dessusdictes, & que c'estoit mal fait d'auoir ordonné de faire ledit cry.

Et le lundy premier iour de Iuing audit an, par le premier President du Parlement, & aultres qui se disoient auoir charge du Roy, fut dit & declairé audit frere Anthoine Fradin qu'il estoit à tousiours banny du Royaulme de France, & que pour ce faire il vuidast incontinent & sans arrester hors d'icelluy Royaulme, ce qu'il fist, & vuyda le lendemain de ladicte ville de paris, qui fut mardy second iour dudit mois de Iuing mil quatre cens lxxviij. Et quant ledit frere Anthoine partit dudit lieu des Cordeliers de Paris y auoit grant quantité de populaire, crians & souppirans moult fort son departement, & en estoient tous fort mal contens. Et du courroux qu'ils en auoient, disoient de meruelleuses choses, & y en eut plusieurs, tant hommes que femmes qui le suiuoient hors de la ville de Paris iusques bien loing, & puis apres s'en retourne-

rent.

Audit temps le Roy qui estoit alé au pays de Picardie, en intention d'auoir & mettre en ses mains & obeissances les villes, places & pays que tenoit le deffunct Duc de Bourgongne au iour de son trespas, comme appartenans au Roy, & à luy acquises par la rebellion & desobeyssance du deffunct Duc de Bourgongne, & qui pour icelles auoir y auoit menee la plus belle & grande quantité d'artillerie & gens-d'armes de son ordonnance, francs archiers & nobles hommes, qui oncques fut veuë en France. Et demoura longuement audit pays cuidant tousiours auoir les Flamens & le Duc Maximien d'Auteriche, qu'ils appelloient leur seigneur, soubs vmbre duquel auoir fut enuoyé deuers le Roy luy estant à Cambray & en la cité d Arrás, Ambassadeurs dudit Duc d'Auteriche qui pourparlerent de bailler au Roy paisiblement les Contees d'Artois & de Boulongne, l'Isle, Douay, & Orchies, sainct Omer & aultres villes, auecques la Duché de Bourgongne entiere. Et soubs vmbre desdictes promesses le Roy leur bailla la iouyssance de Cambray, Quesnoy le Conte, Bouchain, & aultres villes. Et pour estre plus prés du Roy pour communiquer des choses dessusdites, s'en vint loger

& parquer ledit Duc d'Auteriche, luy & son ost, que on disoit estre vingt mil combatans & mieulx, entre Douay & Arras Et illec tindrent le Roy en belles parolles soubs vmbre desdites promesses, iusques en la fin dudit mois de Iuing, que le Roy n'eut aucune chose de ce qui luy auoit esté promis. Et si auoit eu liberalement du Roy icelluy Maximien lesdites villes, cuidant que de son coste feust entretenu ce que promis luy auoit, dont il ne fist rien, & ny eut aucune conclusion sur ce prinse.

Durant ledit mois de Iuing, l'armee que le Roy auoit enuoyee en la haulte Bourgongne pour recouurer ses villes contre luy rebellees, & dont auoit la charge le Gouuerneur de Champaigne nommé d'Amboise, prospera fort, & regaignerent & mirent és mains du Roy la ville de Verdun, Monsauion, & Semur en Lauxois, tant par assault que par composition. Et apres alerent mettre le siege deuant la ville de Beaulne, où ils furent depuis par aucun temps, & iusques au commencement du mois de Iuillet ensuiuant, & audit an lxxviij. que ladicte ville de Beaulne se rendit au Roy par composition és mains dudit Gouuerneur: tellement qu'ils eurent leurs vies & biens saufs, & payerent en ce faisant par forme d'amende pour leurs defaultes quarante mil escus, & si furent condempnez à rendre

& restituer tout le vin & aultres debtes qu'ils pouuoient deuoir aux marchands de Paris, & aultres marchands du Royaulme, tant en vin par eulx vendu & non liuré, que d'argent à eulx baillé & presté. Et au regard des gens de guerre, ils s'en alerent par ladicte composition franchement & quittement, eulx & leurs biens saufs.

Audit mois de Iuillet furent & transporterent en ladicte ville d'Arras par deuers le Roy illec estant, vne grande Ambassade dudit Duc Maximien d'Auteriche, & aussi des habitans des villes & pays de Flandres : Lesquels furent oys par le Roy & son Conseil, & sur ce qu'ils voulurent dire à grande & meure deliberation, fut appointé entre le Roy & lesdits Maximien & Flamens, que la guerre qui lors estoit audit pays cesseroit iusques à vng an, pendant lequel yroient seurement de chascun des deux costez toutes personnes de l'vng party en l'autre, & que toute marchandise auroit son plain cours. Et à tant s'en departit le Roy, & s'en vint loger vers Paris, & ne entra point en la ville, pour cause de ce que on luy dist que on s'y mouroit, & s'en ala prés de Vendosme, où il se tint par aucun temps. Et apres ala à Behuart, & autres pelerinages à sa deuotion.

En ladicte annee & au retour dudit pays le Roy fist de grans dons à plusieurs Eglises & diuers saincts : car il vint veoir la Benoiste Vierge Marie de la Victoire prés Senlis, où il donna deux mil francs, qu'il voulut estre employez à faire des lampes d'argent deuant l'autel de ladicte Vierge. Et aussi fist couurir d'argent la chasse de monseigneur sainct Fiacre, où il fut employé de sept à huict vingts marcs d'argent. Et en oultre pour sa grande & singuliere confidence que de tout temps il a eu à monseigneur S. Martin de Tours, voulut & ordonna estre fait vng grant treillis d'argent tout autour de la chasse dudit sainct Martin, lequel y fut fait, & pesoit de seize à dix-sept mil marcs d'argent, qui cousta auant que estre prest & tout assis, bien deux cens mil francs. Et est assauoir que pour finer de ladicte grande quantité d'argent à faire les ouurages dessusdites, furent ordonnez commissaires pour prendre & saisir toute la vaisselle qu'on pouuoit trouuer à Paris & aultres villes, laquelle vaisselle fut payee raisonnablement, mais nonobstant ce, en fut grande quantité mucee & ne fut plus veuë és lieux où elle auoit accoustumé de courir. Et à ceste cause de là en auant quant on aloit aux nopces franches & aultres, ou on auoit accoustumé dy en veoir largement, n'y

estoient trouuez que beaulx verres & esguieres de verre & feugiere.

En icelluy temps le Roy fist faire grant assemblee des Prelats, gens d'Eglise, de grans Clercs, tant des Vniuersitez de Paris Mompellier, que d'autres lieux, pour eulx trouuer & assembler en la ville d'Orleans, pour subtillier & trouuer moyen de rauoir la Pragmatique, & que l'argent des vaccans & benefices ne fussent plus portez à Rome, ne tyrez hors de ce Royaume. Et pour ceste cause se tint ladicte assemblee ainsi estant à Orleans, où presidoit pour le Roy monseigneur de Beaujeu, monseigneur le Chancelier & aultres du Conseil du Roy. Lequel monseigneur le Chancellier en la presence de monseigneur de Beaujeu dist & declaira les causes pourquoy ladite assemblee estoit ainsi faicte audit Orleans, & les causes qui mouuoient le Roy d'auoir fait faire icelle assemblee, laquelle proposition fut respondue par maistre Iean Huë, Doyen de la falcuté de Theologie pour ladite Vniuersité de Paris, qui en ce faisant fist de grandes remonstrances & parla fort & hardiment, pour ce qu'il estoit aduoué de par lesdits de l'Vniuersité de Paris. Et aussi parla pour ladicte Vniuersité de Montpellier vng aultre grant Clerc, qui aussi parla moult bien. Et apres que icelle as-

semblee eut illec esté, certaine espace de temps le Roy vint à sa deuotion en l'Eglise nostre Dame de Clery, & apres sa deuotion faicte ala audit lieu d'Orleans, où il ne sejourna que demie iournee. Et apres qu'il s'en fut retourné tout ledit Conseil ainsi assemblé que dit est sans conclure se departit, & ala chascun dont il estoit party pour y venir, & fut ledit Conseil remis à Lyon au premier iour de May apres ensuiuant.

En apres le Roy estant audit pays de Touraine, enuoya ses lettres closes à ses bons Bourgois de Paris, leur faisant sçauoir quant il auoit enuoyé ses Ambassadeurs par deuers le Roy de Castille & de Leon, sur aucuns differens qui estoient entre le Roy & luy, affin de trouuer aucun bon accord entre eulx sur lesdits differens, lesquels ses Ambassadeurs estoient retournez dudict voyaige, & auoient rapporté que ledit Roy de Castille estoit bien content du Roy, & lui auoit promise & iuree bonne amour & vraie alliance: pourquoi le Roi voulant de ces choses estre loué & regracié Dieu nostre Createur & la Benoiste Glorieuse Vierge Marie, mandoit ausdits de Paris, que de ce ils feissent processions generalles à Paris, & que les feux en feussent faits parmi les ruës de ladicte ville: Laquelle chose fut faicte, Et furent icelles processions faictes, qui

alerent de Nostre-Dame à madame saincte Geneuiefue au mont de Paris, & y fut illec presché par le Prieur des Carmes, qui illec declaira bien au long & honorablement l'intention & contenu desdictes lettres du Roy.

En ladite annee au mois d'Octobre, aduint au pays d'Auuergne que en vne Religion de moines noirs, appartenant à monseigneur le Cardinal de Bourbon, y eut vng des Religieux dudit lieu qui auoit les deux sexes d'homme & de femme, & de chascun d'iceulx se aida tellement qu'il deuint gros d'enfant, pourquoy fut prins & saisi, & mis en Iustice & gardé iusques à ce qu'il fut deliuré de son postume, pour apres iceluy venu estre fait dudit Religieux ce que Iustice verroit estre à faire.

Audit pays aduint aussi que vng Gentil-homme dudit pays d'Auuergne nourrissoit vng lyon, qui luy eschappa & le perdit par aucun temps, qu'il ne sçauoit où il estoit deuenu. Laquelle beste s'en ala à l'escart & sur aucuns chemins, là où mengea & deuoura plusieurs creatures, tant hommes que femmes, pour cause dequoy grant nombre de gens dudit pays se mirent sur les champs pour le tuer, & y ala aussi sondit maistre, & tant firent qu'ils trouuerent ladicte beste. Laquelle entre aultres personnes reconneut & vint à sondit maistre,

ſtre, & incontinent fut tuee & meurdrie. Et pareillement auſſi audit pays y ſourdit vne fontaine en lieu où iamais n'en auoit point eu, & illec deuint la terre mouuant & tremblant merueilleuſement.

Audit an lxxviij. au mois de Nouembre, vng nommé Symon Courtois, que le Roy auoit fait ſon Procureur general par toute la Conté d'Artois, au moyen de la treue qui eſtoit entre le Roy & les Flamens, ſe partit de la ville d'Arras faignant aller en ſes affaires au païs de Flandres Auquel pays s'en ala par deuers la Conteſſe dudit Flandres, femme de Maximien d'Auteriche, par deuers laquelle & non content de l'honneur à luy fait par le Roy de l'auoir ainſi creé ſondit Procureur general en ladite Conté, diſt à icelle Cõteſſe qu'il eſtoit bien ſon ſeruiteur, comme ſes aultres parens auoient eſté, & qu'elle voulſiſt prendre de luy le ferment & creer ſondit Procureur, & de raiſon elle luy reuauldroit, & aimoit mieux qu'elle feuſt & demouraſt en ſes mains que en celles du Roy. Leſquelles choſes qui furent ſçeuës par le Gouuerneur dudit Arras pour le Roy, fut ledit Simon Courtois prins & ſaiſi, & mené deuers le Roy à Tours, où il confeſſa tout ce que dit eſt deſſus. Et à ceſte cauſe il fut decapité

Audit an lxxviij. le lundy deuant les Rois, aduint que plusieurs officiers du Roy en son artillerie, firent assortir vne grosse bombarde qui en ladicte annee auoit esté faicte à Tours, pour illec essayer & esprouuer, & fut acculee la queuë d'icelle aux champs deuant la Bastille sainct Anthoine, & la gueulle d'icelle en tirant vers le pont de Charenton. Laquelle fut chargee pour la premiere fois & tira tres-bien, & porta la pierre d'icelle de vollee iusques à la Iustice dudit pont de Charenton. Et pource qu'il sembla aux dessusdits qu'elle ne s'estoit pas bien deschargee de toute la poudre qui mise & boutee auoit esté dedens la chambre d'icelle bombarde, fut ordonné par les dessusdits que encores seroit chargee de nouueau, & que de rechief seroit tiree pour seconde fois, & que auant ce elle seroit nettoyee dedans la chambre d'icelle auãt que d'y mettre la poudre, ce qui fut fait, & fut faite charger & bouté sa boule qui pesoit 500. liures de fer, dedans la gueule d'icelle bombarde, à laquelle gueule estoit vng nõmé Iehan Maugue fondeur, qu'icelle bombarde auoit faite: laquelle boule en roullant au long de la vollee cõtre le tampon de la chambre de icelle bombarde, se deschargea incontinent, sans sçauoir dont le feu y vint. A cause dequoy

elle tua & meurdrit & mist en diuerses pieces ledit Maugue, & iusques à quatorze aultres personnes de Paris, dont les testes, bras, jambes & corps, estoient portez & gettez en l'air, & en diuers lieux. Et ala aussi ladicte boule tuer & mettre en pieces & lopins, vng pauure garçon oysselleur qui tendoit aux champs aux oyseaulx. Et de la poudre & vent de ladicte bombarde, y en eut quinze ou seize aultres personnes qui tous en eurẽt plusieurs de leurs membres gastez & brulez, & en mourut plusieurs depuis. Et tellement que de ceulx qui y mourut ledit iour, que de ceulx qui furent happez dudit vent, en mourut en tout de vingt-deux à vingt-quatre persónnes. Et apres le trespas dudit Maugue fondeur de ladite bombarde, corps fut recueilly, & enseuely, & mis en biere, & porté à sainct Merry à Paris son patron, pour y faire son seruice, & fut crié par les carrefours de Paris que on priast pour ledit Maugue, qui nouuellement estoit allé de vie à trespas entre le ciel & la terre, au seruice du Roy nostre Sire.

En ladicte annee le mardy second iour de Mars, le corps d'vng nommé Laurens Garnier de la ville de Prouins, qui auoit par Arrest de la Cour de Parlement esté pendu & estranglé au gibet de Paris vn an & demy par auant

ledit iour, pour occasion de ce qu'il auoit tué & meurdry vng Collecteur ou Receueur de la Taille dudit lieu de Prouins, & duquel cas il auoit obtenu permission qui ne luy fut point enterinee par ladicte Court, fut au pourchas d'vng sien frere fait despendre dudit gibet par Henry Cousin Executeur de la haulte Iustice audit lieu de Paris. Et illec fut ensepuely ledit corps & mis en vne biere couuert d'vng cercueil, & dudit gibet mené dedens Paris par la porte Sainct Denys, & deuant icelle biere aloient quatre crieurs de ladicte ville sonnant de leurs clochetes, & en leurs poitrines les armes dudit Garnier, & autour d'icelle biere y auoit quatre cierges & huict torches, qui estoient portees par hõmes vestus de dueil & armoyez comme dit est. Et en tel estat fut mené passant parmy ladicte ville de Paris iusques à la porte sainct Anthoine, ou fut mis ledit corps en vng chariot couuert de noir, pour mener inhumer audit Prouins. Et l'vng desdits Crieurs qui aloit deuant ledit corps, crioit bonnes gens dictes vos patenostres pour l'ame de feu Laurens Garnier en son viuant demourant à Prouins, qu'on a nouuellement trouué mort soubs vng chesne, dictes en vos patenostres que Dieu bonne mercy luy face.

En ladicte annee audit mois de Mars le ieudy xviij. iour dudit mois, vn Gentilhomme nommé Oriole natif du pays de Gascongne, qui auparauant auoit euë la charge & conduicte de par le Roy de cent lances de son ordonnãce, laquelle charge & ordonnance le Roy auoit nouuellement fait casser auecques aultres, laquelle chose il print à desplaisance. Et à ceste cause fur raporté que ledit Oriole parloit mal & vsoit de menasses, & que auecques ce aussi qu'il mist en deliberation auecques le Lieutenant de sa compaignie, de delaisser le Roy & son seruice, & aler seruir en guerre son aduersaire le Duc en Auteriche. En quoy faisant commettoit crime de leze Majesté enuers son souuerain seigneur, pour lesquels cas & aultres furent iceulx Oriole & sondit Lieutenant decapitez en la ville de Tours ledit iour de ieudy. Et apres ladicte execution faicte furẽt portez par maistre Denis Cousin Executeur de la haulte Iustice, & qui auoit executé ledit Oriole & sondit Lieutenant, leurs testes & partie de leurs membres attachez & mettre aux portes d'Arras, & Bethune, au pays de Picardie.

Audit an & mois de Mars fut aussi prins prisonnier à Paris vng nõmé le seigneur de Mauues, qui aussi auoit esté cassé de la charge de

cent lances, dõt aussi auoit euë la charge pour le Roy, & fut prins en l'ostel du Cornet prés sainct Iehan en Gréue par Phelippe Luillier Escuyer, Capitaine de la Bastille S. Anthoine, & par luy ou par aultres mené prisonnier audit lieu de Tours par deuers le Roy qui lors y estoit. Et depuis fut deliuré comme ignorant des cas à luy imposez.

Au mois d'Auril quatre cens soixante & dixneuf apres, le Roy qui estoit au pays de Touraine delibera du fait de sa guerre, & de ce qui estoit de faire touchant le fait d'icelle, pource que la treue qui sur ce auoit esté entre luy d'vne part & le Duc en Auteriche d'autre-part, estoit presque faillie. Et par ledit d'Auteriche n'auoit esté aucune Ambassade enuoyé deuers luy pour accord faire entre-eulx sur leurs differens. Et pour conclure de ce qu'ils auoient à faire apres la fin d'icelle treue.

Au mois de May ensuiuant nonobstant que ladicte treue ne feust empiree ne faillie, les manans & habitans de la ville de Cambray mirent & bouterent les Picars, Flamens, & aultres ennemis du Roy tenans le party dudit Duc en Auteriche dedés ladicte ville de Cambray. Et d'icelle en dechasserent & mirent dehors les gens de guerre qui estoient dedens le Chasteau de ladite ville de par le Roy, non-

obstant que ladicte ville le Roy auoit laissee & baillee en la garde & confidente du seigneur de Fiennes, & incontinent apres vindrent de trois à quatre cens lances desdits Flamens & Picars, deuant la ville & chastel de Bouchain, dedens laquelle n'y auoit en garnison pour le Roy que seize lances qui se retrahirent dedens ledit chastel, pource qu'ils apperceurent que les habitans dudit Bouchain auoient deliberé de mettre lesdits ennemis du Roy dedens leur ville, incontinent qu'ils y seroient arriuez, ce qu'ils firent. Et incontinent eulx arriuez vindrent lesdits habitans assaillir lesdits gens du Roy, que par force ils prindrent & les tuerent tous dedens ledit chasteau, & de tous ceulx qui y estoient n'en eschappa que vng seul, lequel s'enferma dedens vne chambre, & par vng tuyau des chambres aisees se laissa cheoir dedens les fossez & se saulua: desquelles entreprinses & choses ainsi faictes, le Roy en fut fort mal content, & non sans cause, veu que ladicte treue rompuë & entreprises dessusdites ne se faisoient point pour aucune faulte ou coulpe, que eussent fait les gens de guerre du Roy sur lesdits ennemis.

Et à ceste cause le Roy enuoya certain grant nombre d'artillerie en la Duché & franche-Conté de Bourgongne, auecques grant nom-

bre de nobles hommes & francs archiers du Royaulme de France, par deuers le Gouuerneur de Champagne, qui estoit Gouuerneur & Lieutenant General du Roy audit pays de Bourgongne pour recouurer ledit pays & mettre de rechief en sa main. Et y besongnerent lesdits Gouuerneur & ceulx de sa compaignie si vaillamment que par assault & port d'armes ils gaignerent d'assault le chastel de Rochefort, & tuerent tous ceulx qui estoient dedens, en pillant tout ce qu'ils y trouuerent, Et de là s'en alerent deuant la cité de Dole, qui fut fort batüe d'artillerie, & apres fut assaillie tellement qu'elle fut prise d'assault, à cause dequoy plusieurs gens de façon & bons marchans y moururent, & si fut ladicte ville arrasee mise par terre.

Au mois de Iuing ensuiuant messire Robert Destouteuille, Cheualier seigneur de Beine, qui auoit esté Preuost de Paris par l'espace de xliij. ans, ala de vie à trespas audit lieu de Paris Et en son lieu le Roy donna ledit office de Preuost de Paris à Iacques Destouteuille, fils dudit deffunct Preuost, en faueur de ce qu'il disoit que ledit deffunct l'auoit bien & loyaulment seruy à la rencontre de Montlehery & aultres diuers lieux.

Durant ces choses le Roy estant à Montar-

gis oyt les nouuelles des choses dessusdictes, dont il fut fort ioyeulx, & lors se partit & s'en ala à Nostre Dame de la Victoire prés Senlis y faire ses offrandes, & de là s'en vint au bois de Vinciennes où il ne seiourna que vne nuit. Et d'illec se partit & print son chemin pour aler à Prouins, & delà au pays de Châpaigne, à Langres & autres lieux, & cependant fut chargé à Paris par la riuiere de Seine moult grant nombre de belle & grosse artillerie, entre laquelle y auoit seize grosses bombardes toutes de fonte, & grant quantité de pouldres & salpestres pour mener à Chalons en Champaigne, à Bar le-Duc & d'illec aler conquester la Duché de Luxembourg, mais ledit voyage fut rompu & n'en fut riens fait.

Et le Samedy tiers iour de Iuillet audit an lxxix. vint & arriua à Paris vne moult belle & honneste Ambassade au pays d'Espaigne, que menoit & conduisoit pour le Roy l'Euesque de Lombes, Abbé de S. Denis en France. Et les furent recepuoir aux champs hors de ladicte ville les Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville, & aultres estats d'icelle ville, & apres leur entree faicte en icelle ville s'en alerent à Sainct Denis, où ils furent fort festiez par ledit Abbé dudit lieu, & aussi audit lieu de Paris par aucuns des gens & offi-

ciers du estans en icelle.

En icelle annee lxxix. arriua en France vng ieune prince du Rayaulme d'Escoce nommé le Duc d'Albanie frere du Roy d'Escoce, qui par ledit Roy estoit dechassé hors dudit Royaulme, lequel s'en vint au Roy à reffuge, qui luy fist faire grant honneur à l'entree qu'il fist à Paris : car au deuant de luy furent aux champs par la port Sainct Anthoine, sur le chemin alant au bois de Vinciennes, tous les estats de Paris auecques & en la compaignie de Monseigneur de Gaucourt, qui comme Lieutenant du Roy le recueillit bien honnorablement. Et d'illec fut amené & conduit dedens Paris & mené loger en la ruë Sainct Martin a l'enseigne du coq, où depuis il fut longuement logé, & ses gens & compaignie tout aux despens du Roy, combien que de sa compaignie & gens de natiõ n'auoit auecques luy que de dix à douze cheuaux, & le fist le Roy accompagner par messeigneurs de Monypegny Cheualier, le seigneur de Congressault, qui estoit aussi Escossois.

Au mois d'Aoust ensuiuant les Picars, Flamens & aultres ennemis du Roy, estans logez és pays de Flandres & aultres villes contraires au Roy, se mirent sur les champs tẽdans affin de trouuer & combatre les gens du

Roy & vindrent pour ce faire prés de la ville de Theroüenne, laquelle ville tenoient les gens du Roy, & lesquels ennemis cuidoient auoir & emporter ladicte ville par force & violence. Et apres leur vénuë la battirent fort de leur artillerie, à quoy il fut vaillamment resisté & contredit par monseigneur de S. Andry, comme Lieutenant de cent lances de monseigneur le Duc de Bourbon, & aultres Capitaines & nobles hommes de l'ordonnance du ROY. Et dudit exploict en furent aduertis les aultres gens de guerre estans pour le ROY en garnison esdits pays de Picardie, tous lesquels pour secourir lesdits de Theroüenne & ladict ville, se assemblerent & mirent sus les champs & vindrent trouuer lesdits Picars, Flamens, & aultres gens de guerre ennemis du ROY, à enuiron vne lieu prés dudit Theroüenne: lesquels ennemis & aduersaires estoient grant nombre, comme lx. mil combatãs, qui estoient menez & conduits par ledit Duc en Auteriche, le comte de ROmont & aultres seigneurs tenans ledit party, desquels vindrent frapper les gens du ROY estans en garnison audit Theroüenne, auecques plusieurs des compaignie des lances que le ROY auoit en Picardie, dont auoit la cõduite le seigneur des Querdes & aultres Capitaines

auecques luy, tous lesquels par grant vigueur & honneste couraige frapperent dedens lesdits aduersaires & ennemis,& tellement qu'ils deffirent toute l'auant-garde dudit Duc en Auteriche, à cause dequoy y eut grant occasiõ des gens dudit Duc,& y perdirent beaucoup de biens, & furent menez chassans. Et pour ce que aucuns francs archiers du Roy qui suiuoient ladicte chasse se mirent à piller le bagaige, & aultres biens laissez par lesdicts aduersaires, ainsi chassez comme dit est, vint sur lesdits francs archiers & aultres gẽs de guerre le Conte de Romont, qui bien auoit de quatorze à quinze mil pietons picquiers qui tuerent partie desdits francs archiers & autres gens de guerre. Et tant y en mourut des deux costez, qu'on disoit & estimoit les morts de quatorze à quinze mil combatans, dont en y eut desdits Bourguignons, Picars, & Flamens, de morts enuiron de vnze à douze mil Combatans, sans les prisonniers, dont les gens du Roy prindrent grant quantité : c'est assauoir comme de neuf cens à mille prisonniers, entre lesquels y fut pris vng des fils du Roy de Poulaine, & vng aultre ieune fils qu'on disoit estre le mignon dudit Duc en Auteriche, auec grant nombre de gens de bonne & grande maison, & tous bons prisonniers, Et

au regart des gens de l'armee du Roy y mourut le Capitaine Beauuoisien & Vuaste de Mompedon, Baillif de Rouën, & des gens de guerre de l'ordonnance du Roy y mourut enuiron trois cens archiers de ladite ordonnance, sans les francs archiers.

Et apres ladicte desconfiture ainsi faicte que dit est, ledit Duc en Auteriche, le Conte de Romont & autres de leur compaignie se ralierent & vindrent deuant vne place nommee Malaunoy, dedens laquelle estoit vng Capitaine Gascon nõmé le Capdet Remõnet, & auecques luy de sept à huict vingts lacquets arbalestriers aussi Gascons, laquelle place par lesdits d'Auteriche & Romont fut assaillie, Et par lesdits Gascons fut fort resisté, mais en fin furent emportez d'assault, & y moururent la plusspart desdits lacquets, & les aultres se getterent dedens les fossez. Et au regard dudict Capdet il fut prins prisonnier & mené pour asseurance deuers ledit d'Auteriche, lequel nonostant ladicte asseurance & trois iours apres sadicte prise, & de sang froit & rassis ledit d'Auteriche le fist pẽdre & estrãgler. Et pour vengeance faire de sa mort le Roy tres-mal content d'icelle fist pendre iusques au nõbre de cinquante des meilleurs prisonniers que ses gens d'armes eussent en leurs

mains, & par le Preuost des Mareschaulx lequel les fist pendre c'est assauoir sept des plus especiaux prisonniers, au propre lieu ou le Capdet Remonnet auoit esté pendu, dix aultres prisonniers deuant Doüay, dix aultres deuant S. Omer, dix deuant la ville d'Arras, & dix deuant l'Isle. Et estoit ledit Preüost accompagné pour faire faire ladite execution, de huit cens lances & six mil francs archiers, tous lesquels apres icelle excecution faicte s'en alerent coste la Conté de Guyenes, & en reuenant iusques en Flandres prindrent dix-sept places & maisons fortes, & tuerent & bruslerẽt tout ce qu'ils trouuerent & en emmenerẽt beufs, vaches cheuaulx, iusques és aultres biẽs, & apres s'ẽ retournerẽt en leursdites garnisõs.

Audit temps fut prins sur mer par Coulon & aultres escumeurs de mer en Normendie pour le Roy iusques à quatre vingts nauire de Flandres, qui estoient alez querir des seigles en Pruce pour auitailler le pays, & tout le harent de la pesche d'icelle annee, où il fut fait la plus grant desconfiture qui passé à cent ans fut faicte sur mer, à la grande confusion & destruction desdits Flament.

En l'annee mil quatre cens quatre vingts passerent la mer d'Angleterre pour venir en France par deuers le Roy, le seigneur de Ha-

uart, vng Prothonotaire, & aultres Ambassadeurs Anglois, pour le fait de l'entretenement de la treue d'entre le Roy & le Roy d'Angleterre, lesquels Ambassadeurs furent bien receups du Roy, & leur fist on bonne chiere & grant, & s'en retournerent apres leur expedition. Et leur fut donné par le Roy de l'or content & de belle vaisselle d'argent.

En ladicte annee mil quatre cens quatre-vingts, le Roy bailla lettres de commission à maistre Iehan Auin Conseillier en sa Cour de Parlemẽt & à Iehan Doyac de la ville de Cussaset en Auuergne, pour faire sur monseigneur de Bourbon ses villes, pays, officiers, & bons subiects, plusieurs dampnez exploicts & nouuelletez, que lesdits Commissaires prindrent ioyeusement à faire, cuidans destruire & porter dommaige audit monseigner le Duc, contre Dieu & raison & sans cause : mais pour complaire à la voulenté du Roy qui le menoit, afin de destruire ledit seigneur & mettre en exil. Et par lesdits Commissaires en ensuiuant leurdicte commission firent adiourner à comparoir personnellement en la Court de Parlement à Paris, la pluspart des officiers d'iceluy monseigneur le Duc, comme son Chancellier, son Procureur general, le Capitaine de sa garde, & autres plusieurs en grant

nombre, qui y comparurent au iour à eux assigné, ou par Commissaires d'icelle Court furent examinez. Et pour ce faire longuement detenus en arrests en ladicte ville, alencontre desquels maistre François Hale Aduocat du Roy en ladicte Court de Parlement, lesquels pour son plaisir faire contre Dieu & raison, le seruice de corps & d'ame Et apres par ladicte Court furent eslargis & renuoyez en leurs maisons.

Et apres ces choses ainsi faictes fut aussi adiourné à comparoir en ladicte Court maistre Iehan Hebert Euesque de Constances pour respondre à plusieurs crimes & cas à luy imposez, où il vint & comparut, & fut sur ce interrogué, & puis par Arrest de ladite Court fut fait constitué prisonnier és prisons de la Conciergerie, & tous ses biens & temporels mis en la main du Roy.

En ladicte annee au mois d'Aoust fut fait treue auec le Duc en Auteriche pour sept mois dont les trois mois deuoient estre marchans, les trois autres d'astinence de guerre, & le septiesme mois de repentailles.

En ladite annee au mois de Septembre le lundy quart iour dudit mois, vng Legat du Pape nommé le Cardinal de sainct Pierre ad Vincula qui estoit venu en France, & arriua en la ville de Paris où il fut honnorablement

receu par tous les estats de Paris, qui alerent au deuant de luy par la porte sainct Iacques. Et par tout son chemin où il passa par ladicte ville estoit tout tendu de tapisserie iusques à l'Eglise Nostre Dame de Paris, où il fist illec son logis qui luy estoit ordonné au College de sainct Denys prés les Augustins. Et l'accompaignoit & estoit tousiours prés de luy tres-noble, tres-Reuerend pere en Dieu monseigneur le Cardinal de Bourbon.

Et le lendemain qui fut mardy sixiesme iour dudict mois, maistre Oliuier le diable dit le Dain, Barbier du Roy, festoya lesdits Legats Cardinal de Bourbon, & moult d'autres gens d'Eglise, & nobles hommes, tant plantureusement que possible estoit. Et apres disner les mena au bois de Vinciennes esbatre & chasser aux Dains dedens le parc dudit bois, & apres s'en reuint chascun en son hostel.

Et le Ieudy ensuiuant veille de la Natiuité de la Benoiste Vierge Marie & vendredy ensuiuant, ledit Legat fut aux Vespres & Messe en l'Eglise Nostre Dame de Paris, où moult de gens de tous estats furent en ladicte Eglise, pour veoir faire ledit seruice audit Legat, qui le fist bien & honnorablement.

Et le Dimanche ensuiuant douziesme iour

dudict mois, ledit Legat ala disner & soupper en l'ostel de Bourbon à Paris, monseigneur le Cardinal de Bourbon le festoya, & &y mena ledit Legat plusieurs Archeuesques, Euesques, & aultres seigneurs & Gentils hommes, où estoient l'Archeuesque de Besançon & celuy de Sens, les Euesques de Chartres, celuy de Neuers, celuy de Tonne, celuy d'Amyens, celuy d'Alec, & aultres, le seigneur de Culton, Moireau Maistre d'ostel du Roy, & plusieurs aultres Gentils-hõmes & gẽs d'Eglise, où ils furẽt moult hõnorablemẽt festoyez.

Et le lundy apres ensuiuant xiij. iour dudit mois, ledit Legat se partit de Paris & s'en ala à S. Denys en France, où aussi il fut festoyé par l'Abbé de S. Denis, & dudit S. Denis s'en ala au pays de Picardie & Flandres, pour cuider communiquer auecques les Flamens & Picars, & essayer de faire aucun accord entre le Roy & eulx sur leurs differens, où il fut depuis par long temps, la pluspart d'iceluy sejournant à Peronne, cuidant auoir seur acceps d'entrer audit pays de Flandres, ou le Roy y enuoya aussi maistre François Haslé, le Preuost de Paris & aultres, qui sans y riens faire retournerent à Paris. Et aussi retourna ledit Legat audit lieu de Paris le ieudy deuant Noël vingt & vniesme

iour de Decembre mil quatre cens quatre vingts, lequel Legat ala voir monseigneur le Cardinal de Bourbon, auec lequel il souppa & coucha, & le lendemain s'en partit dudit hostel par la porte doree, & passa la riuiere iusques en l'ostel de Neelle, où il monta à cheual auec ses gens qui illec l'attendoiēt. Et s'en ala iusques à Orleans où il sejourna certain temps, pendant lequel le Roy fist deliurer le Cardinal Baluë, & s'en ala audit Orleans deuers ledit Legat. Et ce en temps se tint le Roy au pays de Touraine où il demoura par la pluspart de l'yuer, & iusques à enuiron les Rois qu'il s'en ala à Poictiers & aultres lieux, & puis s'en retourna à Tours & aux forges, vers la fin du mois de Ianuier.

En cetēps le Roy fist casser & abatre tous les frācs archiers du Royaume de Frāce, & en leur place y voult estre & demourer pour seruir en ses guerres les Souysses & picquiers. Et fit faire par to⁹ coustelliers grāt quātité de picques, hallebardes, & grans dagues à larges roüelles. En ladite annee l'yuer cōmeça tard, & ne gela point qui ne feust le lādemain de Noël iour S. Estienne, & dura iusques au 8. Febur. qui sōt six sepmaines, durāt lequel tēps fist la pl⁹ grāde & aspre froidure que les anciēs eussēt iamais veu faire en leurs vies, & furēt les riuieres de Seine

Marne, Yonne, & toutes aultres riuieres affluans en ladicte riuiere de Seine, prises & gelees si tres-fort que tous charrois, gens,& bestes passoient par dessus la glace, Et au desgel desdites riuieres en aduint plusieurs grans maulx & dommages, à cause desdictes glaces qui en emporterent plusieurs estants sur lesdictes riuieres, & les glaçons firent de grans dommages: car ils rompirent & emporterent grant quantité de basteaux, dont partie s'en alerent frapper contre les ponts Nostre Dame, sainct Michel d'icelle vile de Paris, lesquels basteaulx sauuerent plusieurs grans heurs que eussent fait lesdits glaçons contre lesdits ponts, qui furent en bien grant dangier d'estre abatus. Et pour la pour que en eurent les demourans sur lesdits ponts, desemparerent lesdits ponts, eulx & leurs biens, iusques le dangier en feust passé, & lesquels glaçons rompirent sept des pieux du moulin du Temple. Et à ceste cause ne vint point de bois à Paris par la riuiere de Seine, & fut bien chier, comme de sept à huict sols pour le moule: mais pour secourir le poure peuple, les gens des villaiges amenerent en ladicte ville à cheuaulx & charrois grãt quãtité de bois vert. Et eust esté ledit bois, plus chier si les Astrologiens de Paris eussent

dit verité, pource qu'ils disoient que ladite grande gelee dureroit iusques au huictiesme iour de Mars, & il desgella trois sepmaines auant, mais despuis ledit desgel le temps fut fort froit iusques bien auant le mois de May, à cause dequoy plusieurs bourgeons des vignes qui estoient trop auancees furent perdus & gelez, & les fleurs des arbres & les souches en diuers lieux perduës & gellees.

Durant ledit hiuer & iusques au mois d'Apuril, que failloit la treue entre le Roy & les Flamens, ne fut riens fait de costé ne d'aultre, pource que lesdits Flamens enuoyerent leur Ambassade de deuers le Roy à Tours, ausquels il donna expedition & cõtinua les treues d'vng an, esperant que durant icelluy se trouueroit quelque bon expedient de paix.

Audit temps les Ambassadeurs du Roy Edouart d'Angleterre vindrent par deuers le Roy, pour le faict de la treue, & print le Roy la peine d'aler deuers eulx iusques à Chasteau Regnault, où le Roy les ouyst sur la matiere pourquoy ils estoient venus: Et illec furent expediez par le Roy & puis s'en retournerent en Angleterre. Et apres leur partemẽt fut dit & publié que la treue d'entre lesdits deux Rois estoit cõtinuee pour biẽ lõg temps.

Audit an 1480 au mois de Mars, le Roy estãt en son hostel du Plessis du parc lez Tours, fut merueilleusement malade d'vne maladie que soubdainement le print, dont fut dit depuis qu'il fut en grant dangier de mort, mais moyennant l'ayde de Dieu la sanĉté luy fut renduë, & reuint en conualescence.

En l'annee mil quatre cens quatre-vingts & vng, le Roy voult & ordonna que certain cãp de bois qu'il auoit fait faire pour tenir les champs contre ses ennemis, feust drecié & mis en estat en vne grãt plaine prés le pont de l'Arche, pour illec le veoir, & dedens iceluy, certaine quãtité de gens de guerre armez auec halebardiers & picquiers que nouuellement auoit mis sus, dont il auoit donné la conduite desdits gens de guerre à messire Phelippe de Creuecueur, Cheualier seigneur des Querdes, & à maistre Guillaume Picquart Ballif de Rouen, dedẽs lequel camp il voult que lesdits gens de guerre feussent par l'espace d'vn mois pour sçauoir comment ils se conduiroient dedens, & pour sçauoir quels viures il conuiendroit auoir à ceulx qui seroient dedens ledit camp, durant le temps qu'ils y seroient. Et pour aler audit cãp que le Roy auoit ordonné estre prest dedẽs le quinziesme iour de Iuing, le Roy s'approcha prés de Paris, & fist la feste

de Penthecouste à N. Dame de Chartres, & d'illec s'en ala audit põt de l'Arche, & de là audit cãp, qui fut choisi & assis entre ledit põt de l'Arche & le pont S. Pierre partie duquel cãp tel qu'il pouoit cõtenir fut fossoyé au lõg de ce qui en fut dressié, & dedẽs fut tẽdu des tẽtes & pauillõs, & aussiy tout fut mis de l'artillerie & de ce qui y estoit requis. Et par ladite portiõ ainsi dressee, qui fut fort agreable au Roy, fait iugement quel auitaillement il fauldroit auoir pour fournir tout icelluy camp, quant il seroit du tout emply de ce que le Roy auoit intention de y mettre & bouter. Et apres ces choses & que le Roy l'eut bien veu & visité, s'en vint à bien content, & s'en partit pour s'en retourner audit lieu de Chartres, Selome, Vendosme, & à Tours, & en renuoya toutes les compaignies qui estoient venus audit cãp par son ordõnance, chascũ en sa garnison.

En ladite annee le Duc de Bretaigne enuoya acheter à Milan certaine quantité de harnois, comme cuirasses, sallades, & aultres harnois, qui furent enfardelez en fardeaux en façon de draps de soye & aultres marchandises fort enueloppees de cotton. Et tellement que à remuer les fardeaux ne faisoiẽt point de noise, lesquels fardeaulx qui se porteren sur mulets arriuerent aux mõtaignes d'Auuergne. Le

quelle marchandise de harnois les gens & commis de Doyac prindrent, & incontinẽt fut mandé au Roy qui donna lesdits harnois audit Doyac & autres ses satalites.

En ladite annee toutes les vignes presque vniuersellément par tout le Royaulme de France faillirent, & ne rapporterent que vng peu de chose, & le vin qui creust en ladicte annee ne valut guieres, & si le vendit bien chier. Et à ceste cause le vin de l'annee precedente qui aussi ne valoit guieres fut vendu moult chier: car le vin qui au commencemẽt d'icelle annee qui ne fut vendu à detail & tauerne que quatre deniers tournois, fut vendu douze deniers tournois la pinte. Et par aucuns marchans bourgois de Paris, & d'ailleurs qui auoient gardé du vin, creu autour de Paris, comme de Champigny sur Marne & aultres lieux voisins, le vendirent bien cherement: car plusieurs en vendirent à detail deux sols parisis la pinte, qui estoit audit prix trente six liu. tournois le muy. Et aduint que au moyen de ce que lesdites vignes faillerent comme dit est, & que le vin ne valut guieres plusieurs marchans s'en alerent cercher les bons en diuerses regions loingtaines, lesquels marchans firent amener en la ville de Paris, qui fut pareillement

chier vendu, comme six & sept blancs la pinte. Et lesquels vins furent alez querir iusques és fins & mettes des dernieres villes d'Espagne.

En ladite annee les garnisons pour le Roy estans au pays de Picardie, tenans frontieres sur lesdits Flamens, nonobstant la treue, firent de grandes courses les vngs contre les aultres, en faisant mauuaise guerre: car tous les prisonniers de guerre pris de chascun desdits costez, sans misericorde aucune estoient pendus quant prins estoient, sans aucun en mettre à rançon.

Audit temps le Roy qui auoit esté malade à Tours, s'en partit dudit lieu de Tours, & s'en ala à Touars, où aussi y deuint tres-fort malade, & y fut en tres-grant dangier de mort. Parquoy & affin de recouurer sa santé enuoya faire maintes offrandes, & donner de bien grands sommes de deniers en diuerses Eglises de ce Royaume, & fist de grandes fondations. Et entre les aultres fondations fonda en la saincte Chappelle du Palais Royal à Paris vne haulte Messe, pour y estre dicte chacun iour en l'honneur de monseigneur sainct Iean, à l'eure de sept heures du matin, laquelle il ordonna estre chantee par huict Chantres qui estoient venus du pays de Prouence, lesquels auoient esté au Roy René de Cecile, &

de sa chappelle qui s'en vindrent apres le trespas dudit feu Roy René leur maistre deuers le Roy, qui les recueillit comme dit est. Et fonda ladite messe de mil liures parisis, prises sur la ferme & coustume de poisson de mer qui se vend és Halles de Paris.

Et apres ce que dit est & que le Roy eut esté ainsi malade, il se voüa d'aller en pelerinage à monsieur S. Claude, ce qu'il entreprit de faire, & s'en vint à nostre Dame de Clery faire ses offrandes, & puis se partit d'illec pour aler accomplir sondit voyage. Et pour estre seurement de sa personne y mena auecques luy huict cens lãces, & plusieurs aultres gens de guerre qu'on estimoit bien à six mil combatans. Et auant son partement du pays de Touraine ala à Amboise veoir monseigneur le Daulphin son fils que iamais n'auoit veu, au moins que bien peu, & au departement luy donna sa benediction, & le laissa en la garde de monseigneur Pierre de Bourbon seigneur de Beaujeu, lequel il fist son Lieutenant general par tout sõ Royaulme durant sondit voyaige.. Et lors declaira le Roy à monseigneur le Daulphin qu'il vouloit qu'il obeist à mõdit seigneur de Beaujeu, & qu'il fist tout ce qu'il luy ordonneroit, & tout ainsi que si luy mesmes luy cõmandoit.

En ladite annee durant le voyage de sainct

Claude fut le blé moult chier vniuersellemēt par tout le Royaulme de France, & mesmement par tout le pays de Lyonnois, Auuergne, Bourbōnois, & aultres pays voisins. Et à cette cause y mourut grant quantité de peuple, tant de maladie que de famine, qui fut merueilleusemēt grāde par toutes contrees, & si ce n'eussent esté les grandes aumosnes & secours de ceulx qui auoient des blez, la mort y eust esté moult douloureuse. Nonobstant ce se partirēt desdits pays plusieurs poures gēs qui alerent à Paris & en plusieurs aultres bōnes villes, & furent mis en vne grange ou maison à saincte Katherine du val des Escolliers, où illec les bons bourgeois & bōnes bourgeoises de Paris les alloient songneusement penser. Et depuis furēt menez à l'ostel Dieu de Paris où ils moururent tous ou la plusspart: car quant ils cuidoient mēgier ils ne pouuoient, pource qu'ils auoient les conduits retraits par auoir esté trop sans mengier.

En l'an mil quatre cens quatre-vingts & deux, le ieudy   iour de May, enuiron l'heure de quatre à cinq heures, de tres-noble, puissante, saincte & des bōnes viuans exēplaire: c'est assauoir ma tres-redoubtee Dame madame Iehāne de France, femme & espouse de monseigneur Iean Duc de Bourbonnois

& d'Auuergne, expira & rendit l'ame à Dieu en son Chasteau de Molins en Bourbonnois, par le moyen d'vne forte fieure, si merueilleuse que l'art de Medecine n'y peut pourueoir, & fut son corps inhumé en l'Eglise Nostre Dame dudit Molins. Laquelle Dame fut fort ploree & lamentee, tant par mondit seigneur son espoux & mary, ses seruiteurs & gens de ses pays, & par tous aultres du Royaulme de France, qui ladite Dame auoient veuë & eu cognoissance, pour les grandes vertus & biens dont estoit par grace remplie.

Et auparauant icelle annee ala aussi de vie à trespas au pays de Flandres, madame la Contesse de Flandres & Artois, fille du feu Duc Charles de Bourgongne, femme du Duc en Auteriche, & niepce de messeigneurs de Bourbon : de laquelle yssirent deux enfans, c'est assauoir vng fils & vne fille, lesquels demourerent en la garde des Flamens en la ville de Gant.

En ceste dite annee mil quatre cens quatre vingt & deux de ladite maladie de fieure & raige de teste, moururent en diuers lieux moult de notables & grans personnaiges, tant hommes que femmes. Et entre aultres moururent les Archeuesques de Narbonne & Bourges, l'Euesque de Lisieux, & maistre Ie-

han le Boulengier premier President en la Court de Parlement, & aussi messire Charles de Gaucourt Cheualier, qui auoit esté Lieutenant pour le Roy en sa ville de Paris, lequel fut fort plaint: car il estoit vng bon & honneste Cheualier, beau personnaige, saige homme & grant clerc. Et de ladicte Court de Parlement moururent plusieurs des Conseillers & Aduocats d'icelle, & entre aultres mourut vn nommé maistre Nicolle Bataille, que on disoit estre le plus grant Legiste du Royaume de France, bonne personne & fort plaisant, qui fut fort plaint & non sans cause. Et disoit on qu'il mourut par le courroux qu'il print de sa femme qui fut fille de maistre Nicole Erlaut, en son viuant Tresorier du Daulphiné, combien qu'elle eust de sondit mary tout le plaisir que femme en pouoit auoir, & d'elle auoit eu douze enfans en mariage, & auoit ledit deffunct au iour de sondit trespas quarante quatre ans d'aage. Laquelle femme se conduisit en la lescherie de sa pure charougne auecques ribaulx particuliers, durant sondit mariage. Et entre aultres entreuint en sadicte lescherie vng ieune garçon fils d'vne venderesse de poires & poisson de mer des Halles de Paris, nommé Regnault la Pie, lequel auoit aultrefois eue grant fa-

miliarité autour du Roy, comme son varlet de chambre & depuis auoit esté mis dehors de son seruice par les fautes & abus, dont l'accusa Oliuier le Diable dit le Dain, aussi son compaignon, comme barbier, varlet de chambre du Roy. Laquelle femme le print en son amour desordonnee, & pour l'entretenir en vendit & engaiga de ses bagues & vaisselle de sondit mary, & si print aussi de l'argēt de sondit mary larcineusemēt, pour l'entretenemēt de sondit paillard: de toutes lesquelles choses sondit mary en fut aduerty, qui en prit si tres-grād courroux que à cause d'iceluy il ala de vie à trespas, qui fut moult grant dommaige. Au Royaulme des Cieulx gise l'ame de luy en bon repos.

Et apres que le Roy eut fait & accomply son voyage audit lieu de sainct Claude, il s'en retourna fort malade à Nostre Dame de Clery, là où il fit sa neufuaine, & apres icelle faite moyennant la grace & bonté de la Benoiste Vierge Marie illec requise, & à laquelle il auoit sa singuliere confidence & deuotion, reuint en assez bonne conualescence, & fut fort alegé de ses maux. Durant & pendant le temps que le Roy estoit audit lieu de Clery y mourut beaucoup de gens, tant de son Hostel que d'aultres, & entre les aultres y mourut vng Docteur en Theologie que nouuellement il

auoit fait son Conseiller & Ausmonier, qui estoit natif de Tours fils d'vng Bouchier de ladicte ville, & se nommoit ledit Docteur maistre Martin Magistri.

Et apres le Roy qui estoit audit lieu de Clery s'en partit & s'en ala à Mehun sur Loire, à sainct Laurens des Eauës & illec enuiron, & y fut iusques prés la feste de NostreDame demy Aoust qu'il se partit dudit S Laurens & retourna de rechief audit lieu de Clery, à la feste & solemnité de la Nostre Dame demy-Aoust.

En ladite annee au cõmencement de Iuillet se mirent sus vne belle & hõneste Ambassade du pays de Flandres, pour venir deuers le Roy audit lieu de Clery, où ils arriuerẽt, & illec parlerent au Roy, auquel ils firent remõstrer à sõ Cõseil, les causes pour lesquelles ils estoiẽt venus vers luy, de par les nobles hõmes, gẽs d'Eglise, & populaire du pays de Flãdres. Lesquelles estoiẽt tendãs afin qu'il pleust au Roy auoir bon appoinctement auecques luy pour lesdits Flamẽs, qui ne tẽdoiẽt à autre fin que d'auoir paix finalle auecques le Roy. Lesquels Ambassadeurs furẽt du Roy tres-bien & hõnestemẽt receus & recueillis. & leur fut de par luy dõné expedition, dont iceulx Ambassadeurs furẽt tres-bien cõtens. Et ce fait ils s'en retournerẽt audit pays de Flandres, & furent conduits

& menez de par le Roy en la ville de Paris par monseigneur de sainct Pierre, qui les fist bien festoyer par le Preuost des Marchans & Escheuins d'icelle ville de Paris, bien honnestement : & puis apres s'en retournerent à Gant & autres villes de Flandres, dont ils estoient partis. Et ainsi que ladite Ambassade s'en retournoit, le Roy auioit fait mettre sus les champs grant partie de ses gẽs de guerre qu'il auoit en garnison au pays de Picardie, dont auoit la charge & conduite le seigneur des Querdes: laquelle compaignie il faisoit beau veoir, car elle estoit fort belle. En laquelle compaignie auoit quatorze cens lances fournies, tres-bien accompaignees de six mil Suisses, & aussi de huict mil picquiers. Tous lesquels gens de guerre ainsi assemblez que dit est, s'en alerent à grant triumphe & bruit mettre le siege deuant la ville d'Aire, qui est vne tres-belle place & bien assise, prés de sainct Omer & Therouenne, dedens laquelle ville y auoit plusieurs gens de guerre de par le Duc en Auteriche. En laquelle place, tout incontinent que les gens du Roy y furent arriuez la battirent moult fort d'artillerie, dont & dequoy les manans d'icelle ville ferent, & se trouuerent fort espouuentez: mais

mais aucuns des gens de guerre illec estans, qui auoient à bonne intelligence auecques ledit seigneur des Querdes pour le Roy, de luy bailler ladicte place & ville, firent cõposition pour icelle ville, qui estoit telle qu'elle serbit mise en la main du Roy. Et fut faicte ladicte composition par vng Cheualier nommé le seigneur Descontrans, qui estoit du pays de Picardie; & lequel auoit la garde de ladicte ville de Aire de par ledit Duc en Auteriche. Et mist ladicte place en la main du Roy, en luy faisant le serment de le seruir bien & loyaulment, dont & pour bien le recõpenser le Roy luy dóna la charge de cẽt lãces, & si luy fut oultre baillé & dõné trẽte mil escus en or cõtent.

En ladicte annee és mois d'Aoust & Septembre, vn Cheualier du pays du Liege nommé messire Guillaume de la Marche, dit le Sanglier Dardaine, fist & cõspira guerre mortelle alencontre de tres-noble Prince & tres-Reuerend pere en Dieu monseigneur Loys de Bourbon, Euesque de ladicte cité de Liege, qui auoit parauant nourry ledit Sanglier Dardaine, pour le tuer & meurdrir. Et apres ce fait de metre & faire Euesque dudit Liege le frere dudit Sanglier. Et pour faire par icelluy Sãglier sa dãpnee entreprise, le Roy luy fist deliurer argẽt & gens de guerre en grãt nombre.

Au moyen desquels, & aussi de certain nombre de mauuais garçons, larrons, & pipeurs & pillars, qui print & assembla tant en la ville de Paris, que en aucuns des villaiges; voisins d'icelle ville, iusques au nombre de deux à trois mil. Lesquels il fist vestir & habiller de robes rouges, & à chascune desdites robes dessus la manche senestre y fist mettre vne hure de sanglier. Et estoient lesdits mauuais garçons legierement armez: & ainsi ledit Sanglier les mena iusques audit pays du liege. Et luy illec arriué trouua façon & moyen d'auoir intelligence auecques aucuns traistres Liegeois de ladicte ville, à l'encõtre de leur seigneur, de dechasser, tuer & meurdrir leurdit Euesque, & le mettre hors de la cité, auecques ce qu'il auoit de gens: ce que firent lesdicts Liegeois, & soubs vmbre d'vne amitié fainte qu'ils disoient auoir à leurdit Euesque, luy dirent que force estoit qu'il alast assaillir sondit ennemy, & que sesdits habitãs le suiuroiẽt en armes, & viuroiẽt & mourroiẽt pour luy, & qu'il n'y auroit point de faulte que ledit Sanglier & sa compaignie demouroient desconfits & destruits. Lequel monseigneur du Liege inclinant à leur requeste saillit de ladicte cité du Liege, & ala auecques eulx aux champs tout droit où estoit ledit de la Marche: lequel

quāt il vit ledit Euesque se descouurit de l'embuche où il estoit, & s'en vint tout droit audit monseigneur. l'Euesque. Et quant lesdits traistres habitans du Liege virent leurdit Euesque és mains dudit de la Marche son ennemy, luy tournerent le dos, & sans coup ferir s'en retournerent en ladicte cité de Liege. Et incōtinent ledit mōseigneur de Liege qui n'auoit ayde ne secours que de ses seruiteurs & familiers, se trouua fort esbahy: car ledit de la Marche qui estoit sailly de sadite embusche, s'en vint à luy, & sans aultre chose dire luy bailla d'vne taille sur le visage, & puis luy mesme le tua de sa propre main: & apres ce fait iceluy de la Marche fist mener & getter ledit Euesque, & estendre tout nud en la grant place deuant l'Eglise sainct Lambert, maistresse Eglise de ladicte cité de Liege, où illec fut manifestement monstré tout mort aux habitās de ladicte ville, & à vn chascun qui le vouloit veoir. Et tantost apres ladicte mort y arriuerent cuidans le secourir le Duc d'Auteriche, le Prince d'Orenge, le Conte de Romont & aultres gens de guerre, lesquels quant ils sceurent la mort dudit Euesque, s'en retournerent sans riens faire, à l'occasion d'icelle.

En ladite annee au mois d'Octobre, le Roy se trouua fort malade en son hostel

du Pleßis du parc lez Tours, à cause de laquelle maladie eut grant paour de mourir. Et pour ceste cause se fist porter à Amboise par deuers monseigneur le Daulphin, auquel il fist plusieurs belles remonstrances, en luy disant qu'il estoit malade d'vne maladie incurable, en le exhortant que apres son trespas il vousist auoir aucuns de ses seruiteurs pour bien recommandez. C'est assauoir maistre Oliuier le diable dit le Dain, son Barbier, & Iehan de Doyac Gouuerneur d'Auuergne, en disant qu'il auoit esté bien seruy d'eux, & que ledit Oliuier luy auoit fait plusieurs grans seruices, & qu'il ne feust riens de luy, si n'eust esté ledit Oliuier. Et außi qu'il estoit estrangier & qu'il se seruist de luy, & qu'il entretenist en son seruice & aux offices & biens qu'il luy auoit donnez. Luy recommanda außi monseigneur du Bouchaige, & meßire Guyot Pot Bailly de Vermandois, & luy enchargea qu'il creust leur conseil: car ils les auoit trouuez saiges & de bon conseil. Et si dist oultre à mondit seigneur le Dauphin, qu'il conseruast tous les officiers qu'il auoit faits en leurs offices, & que principalement il eust son poure peuple pour recommandé, lequel il auoit mis en grãde pouretté & desolation, & plusieurs aultres choses luy remonstra, que depuis il fist magni-

fester en plusieurs des bõnes villes de sõ Royaulme & en sa Court de Parlement. Et si luy dist outre que pour la conduite de la guerre il se seruist du seigneur des Querdes, & lequel il auoit trouué en tous ses affaires bon, loyal & notable Cheualier, & de bonne & grãde conduite, & ce fait s'en retourna au Montils.

Audit tẽps le Roy fist venir grant nombre & grãt quantité de ioueurs de bas & doulx instrumens, qu'il fist loger à S Cosme prés Tours, où illec ils se assemblerent iusques au nombre de six vingts. Entre lesquels y vint plusieurs bergers du pays de Poictou, qui souuent iouyerent deuant le logis du Roy, mais ils ne le veoient point: affin que ausdits instrumens le Roy y prensist plaisir & passe-temps, & pour le garder de dormir. Et d'vng aultre costé y fist aussi venir grant nombre de bigots, bigottes, & gens de deuotion, comme hermites & sainctes creatures, pour sans cesser prier à Dieu qu'il permist qu'il ne mourust point, & qu'il le laissast encores viure.

En ce temps és mois d'Octobre & Nouembre se firent de grans alees & venuës par les Flamens de la ville de Gant, qui vindrent en Ambassade deuers le Roy, lequel pour les oyr y commist maistre Iehan de la Vacquerie qui estoit du pays de Picardie, & lequel il a-

uoit nouuellement fait & creé son premier President en sa Court de Parlement à Paris, pour consulter de la matiere: C'est assauoir de bonne paix & vnion estre faite entre le Roy lesdits Flamens Et aussi auecques ledit President y ordonna & commist le Roy ledit monseigneur des Querdes & aultres & tellement fut cōmuniqué par lesdites parties tant d'vng costé que d'aultre, qu'ils firent & traicterent ladicte paix: En laquelle faisant se debuoit faire le mariage de monseigneur le Daulphin & de la fille du Duc en Aulteriche, qui estoit en la possession & garde desdits Flamens de Gant, dont de ce le Roy fut fort ioyeux, & eut ladite paix & vnion pour bien aggreable. Et pour l'honneur d'icelle en fut chanté par tout le Royaulme, *Te Deum laudamus*, & si en furent faits les feux en la ville de Tours. Et incontinent ces choses faites fut grant bruit que lesdits Flamens s'estoient partis dudit lieu de Gant pour amener ladicte fille. Laquelle pour la bien & honnestement recueillir, le Roy y auoit ordonné mes-Dames de Beauieu sa fille aisnee, madame de Dunois sœur de la Royne, madame de Touars, madame l'Amiralle, & plusieurs aultres Dames, Damoiselles & gentils femme, qu'on cuidoit qu'ils deussent venir & arriuer en la ville de Paris le hui-

ctiesme iour deDecembre. Mais ladicte venue seiourna pour aucuns menus differẽs qui suruindrent du costé desdits Flamens, & iusques à ce que lesdit differẽs eussent esté vuidez.

En ladicte annee les Roys d'Escosse& d'Angleterre eurent grãt guerre l'vng contre l'aultre, &enretrẽt lesdits Escossois bien auant audit Royaulme d'Angleterre, lequel ils dommaigerent moult fort. Et nonobstant que lesdicts Escossois estoient cent mil hommes en bataille plus que n'estoient les Anglois, toutes-fois fait appoinctement entr'eux par le moyen du Duc d'Albanie frere dudit Roy d'Escosse, qui querelloit contre icelluy Roy d'Escosse son frere. Laquelle querelle d'entr'eux estoit telle que ledict Duc d'Albanie disoit que sondit frere vsurpoit sur luy ledit Royaulme, pource que lesdicts Roy d'Escosse & Duc d'Albanie qui estoient freres, estoient venus & yssus sur terre d'vne ventree, & que d'icelle ledit Duc d'Albanie qui estoit le premier yssu, & que par ainsi il auoit acquis droit d'ainesse deuãt sondit frere audit Royaulme. Et à ceste cause ceulx qui menoient ladicte guerre pour ledict Roy d'Escosse firent composition auecques lesdicts d'Albanie & Anglois qui estoiẽt ensemble, tellement qu'ils ne frapperent point les vngs cõ-

tre les aultres, & s'en retourna chascun au lieu dont il estoit party.

En ladicte annee au mois de Ianuier vindrent, & arriuerent en la ville de Paris les Ambassadeurs de Flandres, qui auoient moyenné la paix d'entre le Roy & les Flamēs, au moyen du mariage de monseigneur le Daulphin & de Damoiselle Marguerite d'Auteriche, Contesse de Flandres, fille dudit Duc en Auteriche: au deuant desquels & pour les receuoir en la ville de Paris, de par le Roy y furent monseigneur l'Euesque de Marceille Lieutenant pour le Roy en icelle ville de Paris, accompaigné du Preuost des Marchans & Escheuins, bourgois & habitans d'icelle ville, & d'vng Docteur de la ville de Paris nommé Scourable. qui fist vne moult hōnorable proposition par deuant lesdits Flamens, qui moult s'en tindrent pour bien contens. Et le lendemain qu'ils furent arriuez en ladicte ville, qui fut le Dimanche quatriesme iour de Ianuier, furent lesdits Ambassadeurs Flamens en l'Eglise N. Dame de Paris oyr la Messe. En laquelle Eglise Nostre Dame y furent faictes processions generalles, & y prescha ledit Scourable, qui y fist vne moult belle predication, dont tous ceulx qui l'ouyrent furent moult bien contens. Et de ladicte venuë & publication de la-

dite paix en fut chanté en icelle Eglise, *Te Deum laudamus*, fait les feux, & aussi de grans chieres parmy les ruës de ladicte ville. Et furent ledit iour de Dimenche iceux Ambassadeurs au partir de ladite Eglise Nostre Dame, menez disner en l'ostel de ladite ville de Paris, là ou illec ils furent moult bien festoyez. Et le lendemain lesdits Ambassadeurs se partirent dudit lieu de Paris & s'en allerent pardeuers le le Roy.

Et d'icelle venuë & bonne paix en furent resiouys & joyeux tres-noble & tres-Reuerend pere en Dieu monseigneur le Cardinal de Bourbon, qui à l'occasion d'icelle bonne paix fist faire son hostel de Bourbon à Paris, vne moult belle moralité, sottie, & farce, où moult de gens de la ville allerẽt pour les veoir iouer, qui moult priserent ce qui y fut fait. Et eussent les choses dessusdites esté plus triumphantes; se n'eust esté le temps qui moult fut plouuieux & mal aduenant, pour la belle tapisserie & le grant appareil fait en la Court dudit hostel. Laquelle Court fut toute tenduë de la tapisserie de mondit seigneur le Cardinal, dont il en auoit grande quantité & de belle.

Apres lesdits ieux ainsi faits que dit est, lesdits Ambassadeurs s'en partirent de Paris le lundy ensuiuant, comme dit est, & s'en alerẽt

à Amboise,où ils furent moult honorablemēt receups de par le Roy,&y virent par deux fois monseigneur le Daulphin, qui les recueillit moult honnestement. Et à leur departement de Tours, où ils furent depuis, le Roy leur fist donner pour leur deffroy trente mil escus au soleil,& de belle vaisselle d'argent largement, & puis iceux Ambassadeurs s'en retournerēt à Paris,ou ils firent publier en la Cour de Parlemēt les articles faites pour ladite paix: c'est assauoir publiquemēt & en pleine Court, à huis ouuerts. Et apres ladite lecture faicte leurs furēt iceux articles cōfermez par ladite Court. Et au departemēt d'icelle Court maistre Guillaume le Picard Baillif de Roüen,mena & cōduisit lesdits Ambassadeurs & aultres Officiers du Roy,estās illec en sō hostel assis audit lieu de Paris,en la ruë de Quinquēpois,où illec il dōna à disner à toute la cōpaignie, & y furēt moult plantureusemēt festoyez,à vng iour de mardy iour de Feurier en ladicte annee 1482.

Audit mois de Feurier le Roy escripuit lettres à tous les estats de Paris,par lesquelles il les prioit tres instamment qu'ils se voulissent trāsporter en l'Eglise de monseigneur S.Denis luy faire priere qu'il veille estre intercesseur & moyē enuers nostre Sauueur Iesus Christ,qu'il voulist permettre que le vēt de bise ne courust

point, pource que par le rapport de tous Medecins, auoiẽt esté d'opinion que ledit vẽt de bise quãt il vẽteroit feroit moult de maulx, tant à la sãté des corps humains, que des biẽs de la terre Et par l'ordõnance du Roy furẽt tous lesdits estats de Paris à diuers iours audit lieu de S. Denis faire processions & chanter lesdites Messes.

Et le samedy dixneufiesme iour d'Auril mil quatre cens quatre-vingts & trois apres Pasques, monseigneur de Beaujeu & madame sa femme vindrent à Paris, pour eulx aler en Picardie recepuoir madame la Daulphine des mains des Flamens, qui par le traictié de la paix la debuoient mettre entre les mains de mondit seigneur de Beaujeu pour le Roy. Et fist ladite Dame de Beaujeu son entree en la ville de Paris, comme fille du Roy, & y fist des mestiers nouueaulx. Et estoient lesdits Seigneur & Dame bien, honnestement, accompaignez de grãs seigneurs & Dames, comme le seigneur d'Albret, le seigneur de sainct Valier, & aultres nobles hommes, madame l'Admiralle & aultres Dames & Damoiselles, lesquels sejournerent à Paris par trois iours, durant lesquels monseigneur le Cardinal de Bourbon les festoya moult honnorablement.

Audit mois d'Auril le Roy Edoüart d'Angleterre mourut audit Royaulme d'vne apo-

plexie qui le print. Aultres dient qu'il fut empoisonné en beuuant du bon vin du creu de Challuau, que le Roy luy auoit donné, duquel il but en si grande habondance qu'il en mourut : combien que on a dit depuis que il vescut iusques à ce qu'il eust fait Roy en son lieu son fils aisné.

Audit mois & an mourut aussi madame Marguerite de Bourbon, femme de Phelipe mõseigneur de Sauoye, Cõtesse de Bresse, de maladie qui longuement luy dura, & d'icelle maladie on n'y peut mettre remede qu'elle n'en mourut étique, dont fut grant dommaige : car elle estoit en son viuant moult honneste & bonne Dame, & pleine de grans biens & vertus.

Au mois de May le samedy tiers iour d'iceluy mois, par l'ordonnance & commandement du Roy, tous les estats de Paris, comme le Preuost, Iuge ordinaire, auecque les Supposts & Praticiens du Chastelet dudit lieu, la Cour de Parlement, la Chambre des Comptes, les Generaulx des Aydes & Monnoyes, la Chambre du Tresor & les Esleus, auecques les Preuost des Marchans & Escheuins d'icelle ville, alerent en belle procession dudit lieu de Paris iusques au lieu & en l'Abbaye de mõseigneur sainct Denys en France, illec prier

pour la bõne prosperité du Roy, de la Royne, monseigneur le Daulphin, & les seigneurs du sang, & aussi pour les biens de la terre.

Au mois de Iuing ensuiuant le lundy second iour dudit mois, enuiron cinq heures du soir, fist son entree en la ville de Paris madame la Daulphine, accompaignee de madame de Beaujeu, madame l'Admiralle, & aultres Dames & gentils femmes. Et entrerent à ladicte heure audit lieu de Paris par la porte sainct Denys, où estoient preparees pour sa venuë trois beaulx eschaffaulx, en l'vn desquels tout en hault estoit vn personnaige representant le Roy comme souuerain. Au second estoient deux beaulx enfans, vng fils & vne fille, vestus de damas blanc, faisans & representans monseigneur le Daulphin, & madite Damoiselle de Flandres. Et au tiers estaige au dessoubs estoient deux personnaiges, de mondit seigneur de Beaujeu & de madame sa femme. Et à chascun d'iceux personnaiges à costé estoient les escussons des armes desdits Seigneurs & Dames. Et si y auoit aussi quatre personnaiges : c'est assauoir l'vn de labour, l'autre de Clergié, l'autre marchandise, & l'autre noblesse, qui tous dirent vn couplet à icelle entree. Et est assauoir que par tout où madite Damoiselle de Flandres passa tout fut tendu

par les ruës, & y furent encores faits plusieurs beaulx personnaiges, tous consonans ausdits monseigneur le Daulphin & madame la Daulphine. Et pour l'honneur de sadite venuë furēt mis hors & deliurez tous prisonniers de ladite ville de Paris. Et y fut fait nouueaux mestiers.

Et le vendredy septiesme iour dudit mois de Iuing, enuiron l'eure d'entre huict & neuf heures du soir, se leua grand tonnoire audict lieu de Paris. Et à vng des esclats dudit tonnoire qui fut à ladite heure, vint iceluy tonnoire enflamber & mettre le feu au clochier de madame saincte Geneuiefue au mont de Paris, lequel brusla toute la charpenterie dudit clochier, qui estoit demouree par l'espace de neuf cens ans, fondit toutes les cloches dudict clochier, & le plomb dont il estoit couuert, où il y auoit par estimation cent mil liures de plomb & plus, & y eut vng grand dommaige, qui estoit pitié à voir.

Au mois de Iuillet audit an mil quatre cens quatre-vingts & trois, fut fait & solempnisé la feste des nopces de mondit seigneur le Daulphin & Damoiselle Marguerite de Flādres, en la ville d'Amboise. Et y auoit & estoiēt presens plusieurs nobles & notables persōnaiges de ce Royaulme, enuoyez des citez & bonnes villes dudit Royaulme, & par l'ordonnance du Roy.

En ladicte annee mil quatre cens quatre-vingts & trois le Roy delibera d'auoir & luy estre portee la saincte Ampolle qui estoit en l'Eglise sainct Remy de Reims, & qui auoit esté apportee par grace diuine dés l'an cinq cens par vne Coulombe Blanche au bon sainct Remy de Reims, pour en oindre & sacrer à Roy de France le Roy Clouis, qui fut le premier Roy Chrestien, lequel mourut en ladite annee, & gist en l'Eglise saincte Geneuiefue au mont de Paris. Et par ainsi estoit demouree ladite saincte Ampolle audit lieu de sainct Remy neuf cens quatre vingts & trois ans qu'elle en fut tiree & mise hors de son lieu, & apportee à Paris par Claude de Montfaucon gouuerneur d'Auuergne à ce compris par le Roy. Et arriua à Paris le dernier iour de Iuillet, & fut apportee en grande reuerence & processions reposer en la saincte Chappelle du Palais Royal à Paris, où elle y demoura iusques au lendemain au soir premier iour d'Aoust qu'elle fut emportee dudit lieu de Paris au Roy en son hostel des Montils lez Tours, auec les Verges de Moyse & Aaron, & la Croix de la Victoire qui aussi fut enuoyee par grace diuine au bon Roy sainct Charlemaigne pour obtenir victoire alencontre des infideles. Lesquelles Verges & Croix

auoient tousiours esté audit lieu de la saincte Chappelle à Paris auecques les sainctes reliques estans illec au premier iour d'Aoust qu'ils en furent auec ladicte saincte Ampolle par l'Euesque de Seets & aultres Commissaires à ce ordonnez de par le Roy emportez.

Audict an le lundy vingt cinquiesme iour dudict mois d'Aoust le Roy deuint fort malade en son hostel des Montils les Tours, tellement qu'il perdit la parole & tout entendement, & en vindrent les nouuelles à Paris le mercredy vingt-septiesme iour dudit mois qu'il estoit mort, par vnes lettres qu'en escriuit maistre Iehan Briçonnet: Ausquelles Lettres fut foy adioustee, pour ce que ledit Briçonnet estoit homme de bien & de credit. Et à ceste cause les Preuost des Marchans & Eschenins de la ville de Paris pour pourueoir aux affaires d'icelle ville, firent mettre garde aux portes de ladite ville pour garder que homme n'en yssist ne y entrast. Et à ceste cause fut bruit tout commun parmy ladite ville de Paris que le Roy estoit ainsi mort, dont il n'estoit riens, & s'en reuint, but, parla, & mengea tres-bien, & vesquit iusques au Samedy au soir ensuiuant trentiesme & penultiesme iour dudit mois d'Aoust enuiron l'eure de entre six & sept heures au soir qu'il rendit l'ame. Et inconti-

incontinent fut le corps habandonné de ceux, qui l'auoient seruy en la vie.

En apres ledit trespas son corps depuis qu'il fut appareillé cõme on a de coustume de faire fut porté inhumer dudit lieu dés Montils en l'Eglise nostre Dame de Clery, pource qu'il voulut & ordonna en son viuant que ainsi feust faict & ne voulut estre mis auecques les deffuncts tres-nobles Rois de France ses predecesseurs, en l'Eglise & Abbaie de sainct Denis en France. Et ne voulut iamais dire la raison qui le auoit meu à ce. Mais aucuns pensoient que ce feust pour la cause de l'Eglise où il fist moult de biẽs, & aussi pour la grande deuotion qu'il auoit à la Benoiste Vierge Marie, priee audit lieu de Clery. Lequel deffunct Roi en son viuant à cause d'aucuns personnaiges qui estoient à l'entour de sa personne, comme Oliuier le diable dit le Dain, son Barbier, Iehan de Doyac, & autres plusieurs, lesquels il creoit plus que gens de son Royaulme, fist durant son regne beaucoup de iniustices, maulx & violences: & tellement qu'il auoit mis son peuple si au bas, que au iour de son trespas estoit presques au desespoir, car les biens qu'il prenoit sur son peuple il les donnoit & distribuoit aux Eglises, en grans pensions, en Ambassades, & gens de bas estat & condition: Ausquels pour les exaulcer ne se

pouuoit tenir de leur donner argent, biens & possessions, en telle façon qu'il auoit donné & aliené la plusspart du Domaine de son Roiaulme. Et nonobstant qu'il eut durant sondit Regne plusieurs affaires, toutefois il mist en telle subgection ses ennemis, qu'ils vindrent tous par deuers lui à mercy, & fut si craint & doubté qu'il n'i auoit si grant en son Royaulme, & mesmement ceulx de son sang, qui dormist ne reposast seurement en sa maison. Et auant sondit trespas fut moult fort molesté de plusieurs maladies pour le guerir desquelles maladies furent faittes pour lui, par les Medecins qui auoient la cure de sa personne, de terribles & merueilleuses medecines. Lesquelles maladies lui puissent valoir au salut de son ame, & lui donne son Paradis par sa misericorde, celui qui vit & regne au siecle des siecles. Amen.

Deo gratias.



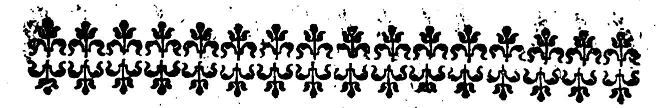


TABLE DES MATIERES CONTENVES EN CETTE Chronique.

H

de

FIN.

